



MANUEL
DE
LANGUE FRANÇAISE

PAR
LES FRÈRES MARISTES

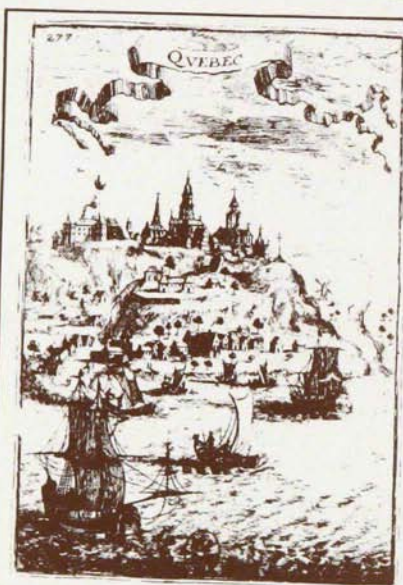
5e année

PRIX: 50 sous.



REVUE
Librairie GRANGER FRÈRES-Limitée

25, rue de Valenciennes, PARIS



Bibliothèque Nationale du Québec

MANUEL
DE
LANGUE FRANÇAISE

PAR
LES FRÈRES MARISTES

COURS MOYEN

5e Année



LIBRAIRIE GRANGER FRÈRES LIMITÉE

54, RUE NOTRE-DAME, OUEST

MONTRÉAL

Droits réservés, Canada: Ottawa, 1931
Etats-Unis: Washington, 1931
Par La Librairie Granger Frères, Limitée.

Imprimé au } Canada.
Printed in }

Ouvrage approuvé par le Comité Catholique du
Conseil de l'Instruction publique.

PC
2111
M336
1931

AVANT-PROPOS

Ce volume est destiné aux enfants du cours moyen. Dans son cadre restreint, il renferme avec de nombreux exercices à l'appui, tout ce qu'il y a de plus essentiel à savoir sur la langue française. Les auteurs l'ont mis en conformité avec les exigences du Programme de la Province de Québec.

Le livre est composé de 85 leçons; il comprend l'étude de la *Grammaire*, de l'*Analyse* et de quelques notions de *Lexicologie* et d'*Orthographe*.

Dans chaque leçon on trouve d'abord un texte à apprendre. Les règles y sont formulées avec précision et simplicité; elles sont appuyées par des exemples variés et soigneusement choisis, accompagnées d'exercices gradués où les élèves trouvent l'occasion d'appliquer les règles qu'ils ont étudiées.

Les leçons consacrées à l'étude de l'*Analyse*, soit grammaticale, soit logique, ont été l'objet d'une attention particulière. Chaque partie du discours est étudiée pas à pas avec le rôle qu'elle remplit dans telle ou telle proposition ou membre de phrase; il en va de même pour l'étude de la proposition en général et des diverses espèces de propositions en particulier. Nombre d'applications sous forme d'exercices oraux ou écrits sont dispersées dans le volume d'après la marche des leçons.

Nous avons inséré quelques leçons supplémentaires de *lexicologie*; elles sont destinées à enrichir le vocabulaire de l'enfant, à le familiariser avec les principes de la formation et de la transformation des mots. Ces leçons et leurs applications sont accompagnées d'exercice d'intelligence, d'observation ou d'invention disposés de manière à favoriser l'habitude de la réflexion.

Par intervalles une pièce de poésie d'un genre simple, pourra servir de thème à l'explication des leçons, à la formation à la *lecture expressive*, en même temps qu'elle contribuera à former le goût et à orner la mémoire des élèves.

Les différents exercices d'application qui font suite aux leçons du texte sont très propres pour la formation des enfants à l'*Orthographe* d'accord; ils servent de contrôle pour le maître ou la maîtresse, car ils lui permettent de se rendre compte du plus ou moins de compréhension des leçons de la part de leurs élèves.

En un mot, nous n'avons épargné aucun effort, même avec l'aide de quelques illustrations, pour faire de ce manuel, un livre à la fois instructif et intéressant. Puissions-nous y avoir réussi dans une certaine mesure et avoir rendu un peu moins pénible et plus fructueux le travail de l'élève et celui du maître ou de la maîtresse. C'est la seule récompense que nous ambitionnons.

LES FRERES MARISTES.

PREMIERE PARTIE



Grammaire. — Lexicologie. — Analyse.

— SEPTEMBRE —

PREMIÈRE LEÇON — LA LANGUE

Est-ce que les hommes parlent la même langue ?

1. — Chaque race d'homme a sa façon particulière de parler, c'est-à-dire sa **langue**.

Ainsi, en Espagne, on parle la *langue espagnole* ou l'**espagnol**; en Italie, on parle la *langue italienne* ou l'**italien**; en Allemagne, on parle la *langue allemande* ou l'**allemand**, etc.

Quelle langue parlent les Canadiens français ?

2. — Les Canadiens français parlent la langue française ou le **français**.

De même que toutes les autres langues, le français ne se **parle** pas seulement, il **s'écrit**: c'est-à-dire se représente au moyen de signes, de manière à pouvoir se **lire**.

Quelle science faut-il apprendre pour bien parler et bien écrire ?

3. — Pour bien parler et pour bien écrire, il faut apprendre la **grammaire**.

Qu'est-ce que la grammaire ?

4. — La **Grammaire** est le livre qui contient les règles à suivre pour parler et pour écrire correctement.

EXERCICES

1. — **Exercice de copie.** — *Ecrire au propre le texte contenu dans les petites lettres de la leçon.*

Ainsi, en Espagne etc.

De même que toutes etc.

2. — *Copier en remarquant l'orthographe.*

Café, affiche, arithmétique, souffrir, orthographe, leçon, devoir, dessin, géographie, catéchisme, histoire, coffre, porte-plume, encrier, tableau, crucifix, pupitre, chiffre, crayon, buvard, lecture, règle, craie, statue, table, banc.

3. — Copier en remarquant l'orthographe.

Le coq. Le coq est le roi du poulailler. Il porte aux pattes deux ergots, espèces d'ongles pointus, avec lesquels il se défend contre ses adversaires. Il aime à se pavaner au milieu de son troupeau de poules. Quand il fait une trouvaille en nourriture, il appelle les poules pour la leur faire partager. Il a un air hautain et fier, il n'entend pas qu'une poule résiste à son empire. Souvent quand deux coqs se rencontrent, il y a bataille; celle-ci se termine quelquefois par la mort de l'un ou de l'autre. Le coq se lève de bonne heure, il entonne son cocorico bien avant le lever du soleil.



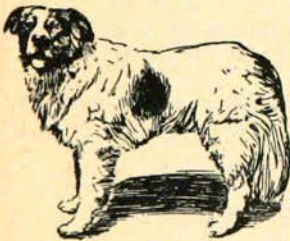
Le coq

Exercice de conversation. — Répondre aux questions suivantes.

1 — Où le coq exerce-t-il son empire? 2 — Quel moyen de défense porte-t-il aux pattes? 3 — Comment se promène-t-il parmi les poules? 4 — Que fait-il quand il trouve de la nourriture? 5 — Que savez-vous sur sa démarche? 6 — Qu'arrive-t-il parfois quand deux coqs se rencontrent? 7 — Se lève-t-il de bonne heure? 8 — Comment appelle-t-on le chant du coq?

Lecture et épellation. — Médor.

Médor est le fidèle gardien de la maison. Il aboie quand un étranger se présente devant la porte. Il mordrait et déchirerait sans pitié le voleur qui entrerait dans le verger ou la basse-cour. Cependant Médor n'est pas méchant; il est le grand ami des bêtes de la ferme et il aime à jouer avec les enfants. Le cheval n'en a pas peur et quand il pénètre dans les étables, les vaches meuglent doucement comme si elles voulaient le saluer. Quant à moi, je m'amuse fréquemment avec Médor, je l'envoie chercher des éclats de bois dans



Le chien

l'eau de la rivière; je lui monte sur le dos et il me promène en levant la tête. J'aime Médor, c'est un de mes plus chers amis.

Faire épeler les mots écrits en italique.

Exercice de phraséologie. — Composer une phrase complète avec chacun des mots suivants.

gardien
étranger
mordre
voleur

ami
ferme
peur
éclat

rivière
écurie
s'amuser
porte

meugler
saluer
vouloir
chercher

2e LEÇON — LETTRES

De quoi se sert-on pour parler et pour écrire ?

5. — Pour parler, on se sert de **sons** diversement articulés; pour écrire, on emploie des **lettres**, qui représentent les sons et les articulations.

Combien avons-nous de lettres en français ?

6. — En français, nous avons **25 lettres**, dont l'ensemble compose l'*alphabet*, chacune de ces lettres a deux formes : la forme minuscule : *a. b. c.* etc. la forme majuscule : *A. B. C.* etc.

Comment appelle-t-on les lettres qui représentent les sons ou voix.

7. — Les lettres qui représentent les sons ou voix sont appelées **voyelles**. Elles sont au nombre de six : *a, e, i, o, u, y.*

Quels nom donne-t-on aux lettres qui représentent les articulations ?

8. — Les lettres qui représentent les articulations sont appelées **consonnes** (qui *sonnent avec*), parce qu'elles ne peuvent former un son qu'avec le secours des voyelles. Elles sont au nombre de dix-neuf : *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.*

Remarques. 1.—La voyelle *y* sert pour deux *i* lorsqu'elle est placée après une voyelle. Ainsi *moyen, royaume* se prononcent comme s'ils étaient écrits *moi-ien, roi-iaume*. Dans les autres cas, cette lettre se prononce comme un simple *i*. Ex. *martyr, style, acolyte.*

2. — La lettre *h* est *muette* ou *aspirée*. Elle est muette quand elle est nulle pour la prononciation. Ex. : *l'homme, l'histoire*. Elle est aspirée quand on la détache de la voyelle ou du son qui précède. Ex. : *la honte, le hameau, les héros.*

EXERCICES

4. — Exercice de copie ou dictée. — *La voyelle e.*

La voyelle **e** a trois prononciations différentes. Tantôt elle a un son à peine sensible, comme dans *homme, monde*; c'est l'**e muet**. Tantôt elle a un son aigu, que l'on prononce en fermant presque la bouche, comme dans *bonté, charité, sévérité*; c'est l'**e fermé**. Tantôt enfin elle a un son grave, que l'on prononce en ouvrant la bouche, comme dans *mère, progrès*; c'est l'**e ouvert**. On trouve ces trois prononciations réunies dans le mot *sévère*.

5. — *Ecrire les mots suivants et souligner ceux où l'y sert pour deux i.*

Le noyau de la pêche. Le rayon de lumière. Le tuyau de la che-

minée. La conduite loyale. Le crayon fin. La valeur payable au porteur. Le citoyen honnête. Le cycle lunaire. Le chant du vieux cygne. Le cylindre de la machine. Les cymbales de la musique. L'analyse grammaticale.

Devoir. — Copier, dans l'exercice qui précède: 1° tous les mots où l'y sert pour deux i; 2° ceux où l'y ne s'emploie que pour un i.

6. — Même exercice.

Les yeux de Paul. Mon livre de physique. Balayer la classe. Un paysage ennuyeux. Le système métrique. S'ennuyer le samedi. Un voyage en Egypte. Une terrible frayeur. L'oxygène de l'air. La paye de l'ouvrier. Les mystères du Rosaire. Un jeu bruyant. Les syllabes des mots. Un moyen facile. Un conte effrayant. Le royaume des fées. Un enfant myope. Le moyeu de la roue. Un air mystérieux.

7. — Mettre le chiffre 1 sur les mots où l'h est muette et le chiffre 2 sur ceux où l'h est aspirée.

<i>horloger,</i>	<i>houe,</i>	<i>horreur,</i>	<i>histoire,</i>	<i>hutte,</i>
<i>hibou,</i>	<i>honte,</i>	<i>honneur,</i>	<i>hôpital,</i>	<i>herse,</i>
<i>hanneton,</i>	<i>hibou,</i>	<i>hameçon,</i>	<i>houblon,</i>	<i>hauteur,</i>
<i>horloge,</i>	<i>hache,</i>	<i>homme,</i>	<i>hangar,</i>	<i>hôtel,</i>
<i>harmonie,</i>	<i>héros</i>	<i>hameau,</i>	<i>huitre,</i>	<i>héron,</i>
<i>hélice,</i>	<i>heure,</i>	<i>hébreu,</i>	<i>hernie,</i>	<i>herbe,</i>
<i>herbage,</i>	<i>hochet,</i>	<i>hermine,</i>	<i>hareng,</i>	<i>hêtre.</i>

Devoir. — Donner la définition de chacun des mots de la 1ère colonne.

Modèle. — L'horloger est un homme qui fabrique des horloges et des montres — Le hibou est un oiseau nocturne. — Le hanneton est un insecte nuisible. — L'horloge est un instrument qui marque le temps. — L'harmonie est l'accord qui existe entre différentes parties. — Une hélice est un appareil qui fait marcher les bateaux et les avions. — L'herbage est l'ensemble des herbes.

8. — En écrivant cet exercice, souligner les mots où l'h est nulle pour la prononciation.

Un homme habile et honnête. L'habitude de la vertu en rend la pratique plus facile. La haine du vice. Les horreurs de la guerre. L'harmonie de la musique. Les harnais du cheval. La haine du méchant. Humer, c'est avaler en retenant son haleine. Le héron est un oiseau à hautes jambes et à long bec. L'hiver est une triste saison. Le hibou est un oiseau qui habite, de préférence, les vieilles tours. L'honnête homme n'est jamais hostile au bien, il a en horreur l'hypocrisie et le mensonge.

Devoir. — Relever: 1° tous les mots ayant l'h aspirée: 2° ceux où l'h est nulle dans la prononciation.

Exercice d'orthographe. — On écrit om, am, em, im, devant b, m, p.

9. — Compléter les mots suivants.

Co. .bat, e. .portement, e. .pire, e. .ploi, e. .ployé, e. .barras, a. .balance, a. .bition, co. .merce, fra. .boise. .co. .pas, e. .brasser, i. .poli, i. .portant, no. .bre, réco. .pense, plo. .b, cha. .bre, o. .bre, po. .pe, tro. .pette, ja. .bon, fla. .beau, colo. .be, o. .brelle, e. .mancher, e. .mener, e. .pire, co. .mun, ba. .bin, la. .bris, co. .pter,

10. — Copier en remarquant l'orthographe.

Affiche, sifflet, poinçon, étoffe, rembourser, orphelinat, affaire, chiffonnier, gouffre, opticien, embarrasser, répandre, étendre, contraindre, éteindre, pharmacie, facétie, pantoufle, souffle, plafonner, enhumé, remplaçant.

3e LEÇON — MOTS — FORMATION — ESPÈCES



Le rouet



La machine à coudre



Un lac



Une île

Qu'appelle-t-on syllabe?

9. — On appelle **syllabe** une ou plusieurs lettres prononcées d'une seule émission de voix.

Ainsi: { mois, n'a qu'une syllabe (mois)
 { bonté en a deux (bon-té)
 { fenêtre en a trois (fe-nê-tre).

Qu'est-ce qu'un mot?

10. — Un **mot** est une syllabe ou une réunion de syllabes servant à exprimer une idée. Ex.: *Jour, vertu, courage, tranquillité.*

Comment les mots sont-ils formés?

11. — Les mots sont généralement formés d'un **radical**, accompagné souvent d'un **préfixe** ou d'un **suffixe**.

On appelle **préfixe** une partie qui se met devant le radical. Ex.: **mal**honnête, **défavorable**, **transmettre**, **im**poli.

On appelle **suffixe** une partie qui se met après le radical. Ex.: dent**iste**, parfumer**ie**, langag**e**.

Combien la langue française compte-t-elle d'espèces de mots?

12. — La langue française compte **dix espèces de mots**, qu'on appelle les *dix parties du discours*. Ce sont: le **nom**, l'**article**, l'**adjectif**, le **pronom**, le **verbe**, le **participe**, l'**adverbe**, la **préposition**, la **conjonction** et l'**interjection**.

Les six premières espèces sont *variables*, c'est-à-dire peuvent changer; les quatre dernières sont *invariables*.

EXERCICES

Copier les phrases suivantes, en séparant les syllabes.

Modèle. — Le bon chré-tien pra-ti-que fi-dè-le-ment tous ses de-voirs.

11. — Le bon chrétien pratique fidèlement tous ses devoirs. L'élève courageux ne craint pas le travail. Ce petit enfant comprendra un jour le service que ses parents et ses maîtres lui ont rendu, en le corrigeant de ses défauts. La charité est la plus parfaite des vertus théologiques. Celui qui évite la compagnie des méchants, conservera la paix et la vertu.

N. B. — Les élèves pourront s'exercer verbalement à distinguer les syllabes en lisant, à tour de rôle, dans le livre ordinaire.

Devoir. — Copier 10 lignes et indiquer par un chiffre, le nombre de syllabes de chaque mot.

12. — Compléter les mots suivants par une consonne.

-able, -ase, -omme, -ol, -orte, -lume, -erre, -oire, -ivre, -ain, -apin, -oupe, -onde, -ahier, -rayon, -our, -une, -iroir.

13. — Au moyen de préfixes donner la qualité contraire.

Notre corps est mortel, notre âme est L'enfant peut être obéissant ou ..., appliqué ou ..., honnête ou ..., poli ou ..., attentif ou ..., docile ou ..., intelligent ou Un pays est habitable ou ..., fertile ou ..., boisé ou ..., exploré ou ..., productif ou ..., fécond ou Un homme est heureux ou ..., discret ou ..., connu ou ..., content ou ..., fidèle ou ..., sensé ou ..., juste ou, ... religieux ou ..., raisonnable ou ..., lettré ou ..., patient ou Un climat est sain ou ..., salubre ou Une nouvelle est certaine ou ..., croyable ou ..., exacte ou Un ouvrier est adroit ou ..., habile ou ..., tempérant ou

EXERCICE DE LEXICOLOGIE

14. — Avec les préfixes in, de, contre, mal et les mots suivants, former de nouveaux mots. Modèle: inutile, déranger, contrevent, malaise.

<i>épreuve</i>	<i>bander</i>	<i>attaquable</i>	<i>adresse</i>	<i>basse</i>
<i>entendu</i>	<i>boisement</i>	<i>consistance</i>	<i>animé</i>	<i>clouer</i>
<i>barbouiller</i>	<i>poison</i>	<i>mener</i>	<i>capable</i>	<i>marche</i>
<i>correct</i>	<i>plaisir</i>	<i>raison</i>	<i>favorable</i>	<i>coller</i>
<i>venir</i>	<i>digeste</i>	<i>coup</i>	<i>attaque</i>	<i>poids</i>
<i>mentir</i>	<i>avisé</i>	<i>calculable</i>	<i>fini</i>	<i>conscient</i>
<i>actif</i>	<i>délicat</i>	<i>appris</i>	<i>propreté</i>	<i>fortune</i>

15. — Avec les suffixes ier, erie, et les mots suivants, former de nouveaux mots: chocolat, chocolatier, chocolaterie.

<i>serrure</i>	<i>clou</i>	<i>lait</i>	<i>drap</i>	<i>carrosse</i>
<i>fruit</i>	<i>bijou</i>	<i>verre</i>	<i>pot</i>	<i>chapeau</i>
<i>épice</i>	<i>gant</i>	<i>tuile</i>	<i>corde</i>	<i>hôtel</i>
<i>faïence</i>	<i>plomb</i>	<i>teinture</i>	<i>voile</i>	<i>vitre</i>

Lecture. — *Ma chambre à coucher.*

Oh! que je dors bien dans ma chambre à coucher.

Son ameublement se compose d'un lit à rideaux, d'une table de nuit, d'un cadre et d'un crucifix.



Ma chambre à coucher

La monture du lit est en fer, à dix-huit pouces au-dessus du plancher il porte un treillis élastique sur lequel repose un matelas en laine. Autour du matelas, ma mère étend les draps et les couvertures au-dessus desquels, elle place un beau couvre-lit bleu de ciel, dont les franges retombent sur les bords. Mon lit comporte encore deux oreillers pour reposer la tête; ils sont

recouverts de taies bien blanches que maman renouvelle de temps en temps.

Dans la table de nuit se trouve mon nécessaire de toilette: brosse à cheveux, peigne, savonnette, brosse à dents, serviette, cirage et brosse à chaussures. Elle renferme aussi un peu de linge: chemises, caleçons, tricotés et chaussettes.

Le matin au réveil, et le soir avant de me coucher, je fixe quelques instants mes regards sur le crucifix et je lui adresse une fervente prière.

Oh! que je dors bien dans ma chambre à coucher.

Exercice de conversation. 1. — *Quel est le sujet de cette lecture?* 2. — *Nommez les principaux articles qui compose l'ameublement de ma chambre?* 3. — *En quelle matière le lit est-il fait?* 4. — *Que porte-t-il à dix-huit pouces du plancher?* 5. — *Quels autres articles servent à le compléter?* 6. — *Parlez de la table de nuit et de son contenu?* 7. — *Que fait l'enfant au réveil et avant de se coucher?* 8. — *Quelle réflexion précède et accompagne la lecture?*

Exercice de composition: *Faire la description de sa propre chambre à coucher.*

4e LEÇON — SIGNES ORTHOGRAPHIQUES



Bébé avec son père



Tête

Quels sont les principaux signes orthographiques?

13. — Les principaux signes orthographiques sont les accents, l'apostrophe, le tréma, la cédille, et le trait d'union.

Combien y a-t-il d'espèces d'accents?

14. — Il y a trois espèces d'accents: l'accent aigu (´), l'accent grave (`) et l'accent circonflexe (^).

On emploie l'accent aigu surtout sur l'e fermé: bonté, vérité.

On emploie l'accent grave surtout sur l'e ouvert: père, mystère.

On emploie l'accent circonflexe sur les voyelles longues: fête, pâté, gîte.

A quoi sert l'apostrophe?

15. — L'apostrophe (') marque la suppression d'une des voyelles, a, e, i. Ex.: l'homme (pour le homme); l'armée (pour la armée) s'il (pour si il).

Où met-on le tréma?

16. — On met le tréma (¨) sur une voyelle pour la faire prononcer séparément de la voyelle voisine. Ex.: haïr, ciguë, Saül.

4e LEÇON — SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

Quand emploie-t-on la cédille?

17. — On emploie la **cédille**, (ç) sous le **c** devant **a, o, u**: E :
Façade, leçon, reçu.

A quoi sert le trait d'union?

18. — Le **trait d'union** (-) sert à unir plusieurs mots en un se :
Ex.: chef-lieu, chou-fleur, Notre-Dame, Saint-Jean.

EXERCICES

Marquer les accents aigus par le chiffre 1, les accents graves par le chiffre 2 et les accents circonflexes par le chiffre 3.

16. — **Modèle.** — La piété du bon élève. La bonté d'une mère. L'arbre de la forêt

1 1 1 2 1 2 3

La fête du bon père. La sévérité du maître. Les progrès de l'élève. La félicité des élus. Le dôme de cet édifice. Le gîte du lièvre. La charité du frère. L'épître de l'apôtre. La tempête impétueuse. Les modèles d'écriture. La pureté de l'âme. Le gâteau du bébé. Le goût du pâtissier. L'aumône sera récompensée. La voûte azurée du ciel. La prospérité du méchant.

17. — Placer sur les e l'accent convenable.

arret	depute	honnete	mere
pere	bergere	felicite	creme
guepe	verite	confrere	pave
fete	supreme	laitiere	frere

Conjugaison orale ou écrite. — (Présent et Futur). Je prie le bon Dieu.

EXERCICES

18. — Copier les mots suivants en trois colonnes; dans la première mettre ceux qui ont un **accent aigu**, dans la deuxième ceux qui ont un **accent grave** et dans la troisième ceux qui ont un **accent circonflexe**.

Ane, éléphant, fête, père, vérité, bonté, mère, frère, gâter, métier, curé, prêtre, rivière, érable, sacré, bêche, râteau fumée, légume, apôtre, fidèle, écolier, règle, église, hôpital, guêtre, poète, même, château, modèle, flûte, complète, crème.

19. — Relever cet exercice en ajoutant les **cédilles**, les **apostrophes**, les **traits d'union** et les **trémas**.

Abat jour, caleçon, Saul, chef lieu, reçu, hair, facon, Israel, ver à soie, heroique, Sinai, chou rave, Francois, facade, commercant, chou fleur, Moise, si il vient, la armée, grand père, grand mère, garçon, la étude.

Devoir. — Relever en colonnes séparées les mots ayant une **cédille**, ceux qui sont précédés d'une **apostrophe**, ceux qui ont un **trait d'union** et ceux qui ont un **tréma**.

Composition. — Comment désigne-t-on ceux qui sont privés:

De la vue? — de la parole? — de l'ouïe? — d'un bras? — de la santé? — de la fortune? — d'un œil? — de la vie? — du bonheur? — de la liberté? — des cheveux? — de la science?

Modèle. — Ceux qui sont privés de la vue s'appellent les aveugles.

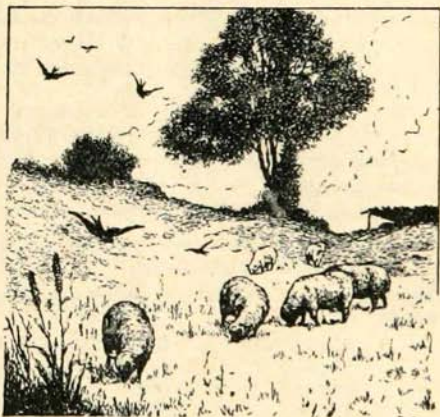
20. — Copier en mettant les accents convenables.

Dites merci ! La mere de Jules lui avait donne un morceau de gateau et Jules avait oublie de dire merci. Alors sa mere mecontente, lui reprit le gateau; puis elle appela minet. Elle donna une bouchee de gateau au petit chat, et aussitot Minet vint la caresser en faisant ronron. Vois, dit la mere, le chat ne sait pas parler, et cependant il dit merci à sa maniere.

21. — *Même exercice.*

La generosite est une qualite; la temerite est un defaut. La legerete de l'élève est nuisible. Ma mere a prepare le diner. Le careme precede la fete de Paques. Andre a coupe la tete de cette bete. La riviere deborde a l'epoque de la debacle. Dieu ecoute la priere du chretien. Le remede du malade est amer. En ete le ble murit. Je venere mon grand-pere. Il fete sa mere.

LECTURE ET RECITATION LE LIVRE DU BON DIEU



*Près d'un saule touffu, reposant sous l'ombrage,
Un enfant, aux yeux bleus, à l'air pensif et doux,
Empruntait aux oiseaux leur innocent langage
Pour s'adresser au livre ouvert sur ses genoux :*

*“ Livre, écoute-moi bien : Je voudrais te connaître,
On m'a dit que pour moi tu serais amusant,
Qu'en toi je trouverais un ami plus qu'un maître,
Et que tu m'instruirais tout en m'interessant.*

*Oh! je veux bien le croire, et je t'en remercie;
Mais, vois, tout chante ici, tout sourit en ce lieu.
Avant de me parler, laisse-moi, je te prie,
Lire encore une fois dans le livre de Dieu.*

*Tu voudrais me montrer tes charmantes images;
Va, celles du bon Dieu sont plus belles encor!
Je le comprends toujours, je marche dans ses pages
Et je n'ai jamais vu tes brillants palais d'or.*

*Je retrouve partout ses trésors, ses merveilles;
Oh! ce sont bien les champs! ce sont de vrais oiseaux!
C'est le parfum des fruits, l'éclat des fleurs vermeilles.
Ces trésors-là, chez toi seront-ils aussi beaux?*

*Ne te fâche donc pas si je ferme la page,
Beau livre, car, tu vois, tout sourit en ce lieu.
Pour t'écouter après avec plus de courage
Laisse-moi lire encor le livre du bon Dieu."*

Isabelle BORDIER.

Réflexion. — Le grand livre que Dieu tient sans cesse ouvert devant nous, c'est la création, la nature, où nous voyons éclater à chaque instant les miracles de sa puissance, de sa sagesse et de sa bonté. Il faut aimer à le lire, afin de nous élever par là, à de profonds sentiments d'admiration, de reconnaissance et d'amour pour son divin Auteur.

Conversation. — 1° *Où se passe la scène décrite dans cette poésie?* 2° *Quel langage l'enfant adresse-t-il à son livre?* — 3° *Quelle réflexion fait-il sur les images de Dieu?* — 4° *Que retrouve-t-on partout?* — 5° *Par quelle recommandation l'enfant termine-t-il son discours?*

Exercice écrit. — Relever séparément les mots qui ont 1° un accent aigu 2° un accent grave, 3° un accent circonflexe.

Exercice de phraséologie. — Composer une phrase avec chacun des mots suivants extraits de la poésie.

<i>saule</i>	<i>oiseau</i>	<i>Dieu</i>	<i>trésor</i>
<i>ombrage</i>	<i>livre</i>	<i>image</i>	<i>champ</i>
<i>enfant</i>	<i>genou</i>	<i>page</i>	<i>parfum</i>
<i>yeux</i>	<i>ami</i>	<i>palais</i>	<i>fleur</i>

EXERCICES DE RECAPITULATION

22. — Souligner les mots où l'y sert pour deux i.

Le noyau de la pêche. Le crayon de l'écolier. Les yeux du bouillon. Le style de l'écrivain. Le chandelier de l'acolyte. Le tuyau du poêle. Le vertueux citoyen. Les cymbales de la fanfare. Le piston du cylindre. Le soldat loyal. Le chant du cygne. Le mur mitoyen. La bicyclette de mon ami. Hyppolyte s'enfuyait de cour, quand Léon y entra.

23. — Copier en soulignant les mots où la lettre h est aspirée.

Le laboureur a hersé son champ. Il a payé les honneurs qu'on lui a rendus. Cet homme s'est honoré par sa conduite héroïque.

Va porter le harnais sous le hangar. Les hérons nous quittent en hiver. Cet habile ouvrier habite Sorel. Cette horloge marque les secondes. Un hibou s'est envolé du champ de houblon. Les malades de l'hôpital ont entendu de belles histoires.

24. — *Relever cet exercice en mettant les accents, les cédilles, etc.*

Ce garçon s'est appuyé sur la fenêtre. J'ai mangé un délicieux épi de blé d'Inde. Cette jeune fille fréquente l'église et l'école avec régularité. La façade a reçu une couche de peinture. Mon frère François a mal à la tête. Ce général a traversé l'Océan. Léonie se fait remarquer par sa charité et son obéissance. Le café que j'ai préparé par ma mère était excellent.

Exercice de phraséologie. — *Vocabulaire.*

Lis, poisson, repos, verre, pommes, étang, purification, leçons, chanteuses, juillet, août.

Compléter les phrases suivantes à l'aide de l'un des mots précédents.

La carpe est un qui vit dans les Le fleurit au printemps. Le se brise facilement. Après le travail vient le Le pommier se couvre de qui mûrissent en automne. Ce malade a pris une amère. Ma sœur fait partie du chœur des Cet élève n'a pas su ses aujourd'hui. Les mois de j..... et d'a..... appartiennent à l'été.

Désigner :

- 1° cinq meubles de la classe ;
- 2° cinq plantes des champs ;
- 3° cinq objets en verre ;
- 4° cinq villes de notre province ;
- 5° cinq outils de menuisier.

Rédaction par l'image. — *Nos animaux domestiques.*



Description de la gravure.

Nommez les animaux représentés.

Ajoutez quelques mots sur chacun des animaux de la gravure.

Utilité en général et en particulier des animaux représentés.

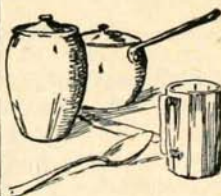
5e LEÇON — LE NOM ET SES ESPECES



Personnes



Animaux



Choses

Qu'est-ce que le nom ?

19. — Le **nom** est un mot qui sert à nommer une **personne**, un **animal** ou une **chose**. Ex.: *Pierre, Anne, cheval, ciseau*.

Combien y a-t-il d'espèces de noms ?

20. — Il y a deux espèces de noms: le **nom commun** et le **nom propre**.

1) Les noms communs qui désignent une réunion, une *collection* de personnes, d'animaux ou de choses, comme *peuple, troupeau, forêt*, sont appelés **noms collectifs**.

2) Les noms communs qui sont formés par la réunion de plusieurs mots joints par un trait d'union, comme *chef-lieu, plate-bande, eau-de-vie, arc-en-ciel*, sont des **noms composés**.

Qu'est-ce que le nom commun ?

21. — Le **nom commun** sert à nommer les *personnes*, les *animaux* et les *choses* de même espèce. Ex.: *plume, chapeau, chemin*.

Qu'est-ce que le nom propre ?

22. — Le **nom propre** sert à nommer une *personne*, un *animal* ou une *chose* par son nom particulier. Ex.: *Henri, Médor, les Rocheuses*.

Remarque. — Dans les écrits on commence toujours un *nom propre* par une majuscule.

EXERCICES

25. — Remplacer le tiret par le mot qui convient.

Le poirier produit des — ; le pommier, des — ; le noyer, des — ; l'oranger, des — ; le figuier, des — ; le cerisier, des — ; le pêcher, des — ; l'amandier, des — ; le chêne, des — ; le prunier, des — ; le châtaignier, des —. La groseille est le fruit du — ; la framboise, le fruit du — ; le citron, le fruit du — ; l'abricot, le fruit de — ; la mûre, le fruit du — ; la noisette, le fruit du — ; l'olive, le fruit de — ; la grenade, le fruit du — ; la banane, le fruit du —.

Devoir. — *Ecrire d'abord les noms d'arbres; puis les noms de fruits de l'exercice ci-dessus.*

Conjugaison orale ou écrite. — Si j'étais vertueux, je serais heureux.

26. — *Copier le morceau suivant, en soulignant les noms.*

Modèle. — A sa surface, la terre nous offre des hauteurs, etc.

L'écorce terrestre. — A sa surface, la terre nous offre des hauteurs, des profondeurs, des plaines, des mers, des marais, des fleuves, des gouffres, des cavernes, des volcans. Si nous pénétrons dans son intérieur, nous y trouvons des métaux, des minéraux, des pierres, du bitume, des sables, des terres, des eaux et des matières de toute espèce. Dans tout cela, nous n'apercevons, à première vue, aucune régularité, aucun ordre; mais, en examinant de plus près, nous ne tardons pas à découvrir, sous ce désordre apparent, les traces d'une puissance et d'une sagesse qui nous pénètrent d'admiration. La terre, qui nous semblait un chaos, nous apparaît comme un séjour délicieux où règnent l'ordre et l'harmonie.

27. — *Dans l'exercice suivant, tous les noms sont écrits en italique. L'élève le copiera en mettant un trait sous les noms communs et deux traits sous les noms propres.*

Modèle : Dieu créa le monde en six jours.

Dieu créa le monde en six jours. Jésus mourut sur la croix pour le salut des hommes. Le printemps, l'été, l'automne et l'hiver sont les quatre saisons de l'année. Charlemagne et Napoléon ont régné sur la France. Sem, Cham et Japhet étaient fils de Noé. Ottawa est la capitale de notre pays. David vainquit Goliath. Moïse fut sauvé des eaux par la fille de Pharaon, roi d'Égypte. Montcalm fut vainqueur des Anglais à Carillon. Le Canada exporte du papier aux États-Unis; du poisson, jusqu'au Brésil et aux Antilles. Il importe de l'acier des États-Unis; du thé, du Japon; des fruits de Californie; et des épices des îles de la Sonde.

28. — *Trouver cinq noms communs:*

Modèle. — La règle, la plume, le crayon, le livre et le cahier sont des objets scolaires;

D'objets scolaires;	D'animaux sauvages;
D'instruments de labour;	D'oiseaux de basse-cour;
D'ustensiles de cuisine;	D'oiseaux sauvages;
D'arbres fruitiers;	De plantes potagères;
D'animaux domestiques;	De fleurs des jardins;
D'arbres forestiers;	De matières textiles.

29. — *Trouver cinq noms propres:*

Modèle. — Le Saint-Laurent, le Mackenzie, le Yukon, le Fraser, le Mississipi sont des fleuves:

De fleuves;	De parties du monde;
De rivières;	De contrées américaines;
De baies;	De gouverneurs du Canada;
De montagnes;	De guerriers célèbres;
D'îles;	De provinces;
De villes;	De comtés.

30. — Mettre une majuscule aux noms propres.

J'aime à parler de l'histoire d'abel, de la persévérance de noé, du sacrifice d'abraham, de l'obéissance d'isaac, de la constance de jacob, des songes de joseph, de la fermeté de moïse, de la victoire de david sur goliath; mais je déteste l'envie et la jalousie de caïn, l'endurcissement du pharaon, les plaintes des israélites, la désobéissance de saül, la révolte d'absalon contre son père david, l'impunité de jéroboam et la cruauté d'athalie.

Devoir. — *Relever les noms propres et les noms communs*

31. — Relever les noms par séries: 1 syllabe, 2 syl. . . etc.

Le lion, la baleine, le tigre, le chat, la poule, le coq, le château, la maison, la chaudière, une porte, un tableau, un singe, un chien, un cheval. La cloche, le fourneau, le marteau, une abeille, un moucheron, une mouche, un papillon, une chenille, la table, le cahier, le brochet, la carpe, le hibou, la fauvette, le canal, le couteau, la lame, le pain, le fromage, la viande, le vin, la bière, la chaleur, un peintre, la couleur, un pinceau.

Devoir. — *Relever tous les noms désignant des animaux.*

32. — Souligner les noms contenus dans cet exercice.

Le renne — En Laponie, pays situé au nord de la Russie et de la Suède, il fait très froid; le bœuf et la vache ne pourraient y vivre. Les Lapons emploient le renne comme animal domestique.

Les rennes donnent du lait comme nos vaches; ils donnent de la laine comme nos moutons; ils traînent les traîneaux comme nos chevaux. On a essayé ces dernières années d'acclimater le renne au Canada.

Exercice de phraséologie. — *Faire entrer les noms, les adjectifs et les verbes suivants dans une phrase complète.*

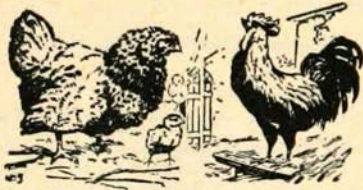
<i>noms</i>	<i>adjectifs</i>	<i>verbes</i>
<i>campagne</i>	<i>joli</i>	<i>nourrir</i>
<i>chardon</i>	<i>rouge</i>	<i>arriver</i>
<i>printemps</i>	<i>petit</i>	<i>repartir</i>
<i>bouquet</i>	<i>utile</i>	<i>nicher</i>

Modèle. — Les moutons de mon oncle sont *nourris* dans une *jolie campagne*.

6e LEÇON — LE GENRE DANS LES NOMS

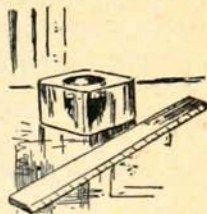


Homme Femme



Poule

Coq



Encrier Règle

Combien y a-t-il de genres dans les noms ?

23. — Il y a deux genres dans les noms : le **masculin** et le **féminin**.

Quels sont les noms masculins ?

24. — Les noms **masculins** sont : 1° Les noms propres d'hommes : *Pierre, Louis, Jacques* — 2° Tous les noms communs devant lesquels on peut mettre **le** ou **un** : le *père*, un *fruit*.

Quels sont les noms féminins ?

25. — Les noms **féminins** sont : 1° Les noms propres de femmes : *Maria, Julienne, Lucie*; — 2° Tous les noms communs devant lesquels on peut mettre **la** ou **une** : la *mère*, une *poire*.

Comment forme-t-on le féminin dans les noms ?

26. — On forme le **féminin** dans les noms :

- 1° en ajoutant un **e** au masculin. Ex. : le *marchand*, la *marchande*
- 2° en doublant leur consonne finale (**n** ou **t**) Ex. : *baron*, *baronne*; *chat*; *chatte*.
- 3° par des mots différents : Ex. : *père*, *mère*; *frère*, *sœur*; *oncle*, *tante*.

EXERCICES

33. — Relever le morceau suivant, en mettant **un trait** sous les noms masculins et **deux traits** sous les noms féminins.

L'inégalité des terroirs. — L'inégalité des terroirs, qui paraît d'abord un défaut, se tourne en ornement et en utilité. Les montagnes se sont élevées et les vallons sont descendus à la place que le Seigneur leur a marquée. Les diverses terres, suivant les divers aspects du soleil, ont leurs avantages. Dans les profondes vallées, on voit croître l'herbe fraîche pour nourrir les troupeaux; auprès d'elles s'ouvrent de vastes campagnes, revêtues de riches moissons. Ici, des coteaux s'élèvent comme un amphithéâtre et sont couronnés de vignobles et d'arbres fruitiers. Là, de hautes montagnes

vont porter leurs fronts glacés jusque dans les nues, et les torrents qui en tombent sont les sources des rivières. Ces rochers qui montent leur cime escarpée soutiennent la terre comme les os du corps en soutiennent les chairs.

FÉNELON.

Devoir. — *Relever d'abord les noms masculins, puis les noms féminins de cet exercice.*

Modèle. — 1° terroir, défaut, etc.

2° inégalité, utilité, etc.

Conjugaison orale ou écrite. — Je partirai quand je serai prêt.

EXERCICES

34. — *Dans chacun des groupes suivants, écrire d'abord les noms masculins, en les faisant précéder de le; puis les noms féminins, en les faisant précéder de la.*

Modèle. — Le filleul, le fils, le frère, le neveu, le parrain; la cousine, la marraine, la mère, la nièce, la soeur, la tante.

1. Cousine, filleul, fils, frère, marraine, mère, neveu, nièce, parrain, soeur, tante.

2. Bêche, charrue, moissonneuse, faux, greffoir, jardin, pelle, pioche, râteau, rouleau, semoir, sillon.

3. Cahier, carte, crayon, devoir, leçon, livre, lecture, plume, règle, récréation, tableau.

4. Brebis, bœuf, bouc, cheval, chèvre, chien, coq, dinde, jument, poule, pintade.

5. Belette, chat, écureuil, fouine, lionne, loup, gazelle, marmotte, rat, renard, souris, tigre.

6. Cabinet, chambre, cave, cabane, chapeau, château, chaumière, grenier, maison, mansarde, moulin, palais.

35. — *Remplacer chaque tiret par un nom qui soit le féminin de celui qui précède.*

On dit : Le père et la — ; l'oncle et la — ; le parrain et la — ; le frère et la — ; le neveu et la — ; le cousin et la — ; le filleul et la — ; l'époux et l' — ; le roi et la — ; le prince et la — ; le monsieur et la — ; le maître et la — ; le serviteur et la — ; le compagnon et la — ; le héros et l' — ; le gouverneur et la — ; le lion et la — ; le chat et la — ; le chien et la — ; le loup et la — ; le bélier et la — ; le bouc et la — ; le cerf et la — ; le mulet et la — ; le cheval et la — ; le coq et la — ; le canard et la — ; le pigeon et la — ; le dindon et la — .

36. — *Placer devant chacun des noms suivants, selon le genre, le, un, ou la, une, en répétant le nom.*

Modèle. — Le livre, un livre. La plume, une plume.

Table, crayon, rose, classe, jardin, plante, fleur, maison, porte, brique, pomme, pinson, canard, chat, souris, rat, fromage, lapin, lièvre, perdrix, chasseur, caille, fusil, plomb, poudre, main, bras, dent.

Soleil, lune, étoile, firmament, terre, plante, fruit, fleur, mois, année, jour, heure, minute, seconde, rocher, montagne, mer, vague, ancre, cordage, pont, ville, rivage, forêt, charrue, herse, bataille, soldat, blessure, canon, boulet, bombe, sabre, fusil, grenade.

Devoir. — *Relever dans l'exercice précédent, les noms féminins, puis les noms masculins.*

Composition. — *Dites ce qui produit:*

Les légumes? — la glace? — les roses? — les glands? — la soie? — le miel? — les fourrures? — les oranges? — le papier? — les briques? — les pierres? — les fênes? — les cenelles? — la cire? — le bois? — la pluie? — les coings? —

Exercice d'invention. — *Donner le nom masculin des noms suivants :*

Françoise, — ; Pauline, — ; Henriette, — ; Joséphine, — ; Adrienne, — ; Jeanne, — ; Antoinette, — ; Louise, — ; Lucienne, — ; Germaine, — ; femme, — ; vache, — ; mendicante, — ; étrangère, — ; pécheresse, — ; sorcière, — ; fille, — ; duchesse, — ; déesse, — ; institutrice, — ; gouvernante, — ; impératrice, — ; prieure, — ; duchesse, — ; abbesse, — ; diaconesse, — .

Donner le nom féminin des noms suivants :

Jules, — ; Léon, — ; Augustin, — ; Gabriel, — ; Victorin, — ; Marcel, — ; Philippe, — ; Alphonse, — ; Emile, — ; Georges, — ; Bernard, — ; gardien, — ; ouvrier, — ; orphelin, — ; pâtissier, — ; écolier, — ; nègre, — ; poulain, — ; hôte, — ; marchand, — ; héritier, — ; patron, — ; boulanger — ; bienfaiteur, — ; laitier, — ; fermier, — ;

REDACTION. — *Lettre à ses parents.*

*Leur parler de son école,
de ses camarades (ou de ses
compagnes) de sa classe, de
ses premiers progrès, de ses
efforts, de ses désirs de suc-
cès, de son maître, de sa
maîtresse, de ses espérances.*



Exercice de conversation. — *Au moyen des suffixes ien, iste, former des mots nouveaux. Donner une définition sur quelques-uns de ces mots.*

Modèle. — Le dentiste est un docteur qui soigne ou arrache les dents.

<i>dent</i>	<i>journal</i>	<i>téléphone</i>	<i>paroisse</i>
<i>cornet</i>	<i>musique</i>	<i>mécanique</i>	<i>pharmacie</i>
<i>flûte</i>	<i>organe</i>	<i>télégraphe</i>	<i>mode</i>
<i>piano</i>	<i>auberge</i>	<i>électricité</i>	<i>Canada</i>

LECTURE ET RECITATION



PRIÈRE DU MATIN

Dieu protecteur de mon enfance,
Nous vous offrons avec simplicité,
Pour vos bienfaits, notre reconnaissance,
Notre amour pour votre bonté.
C'est vous, mon Dieu, qui gouvernez le monde;
Vous apaisez les flots des mers;
Vous ordonnez et le tonnerre gronde,
Ou l'arc-en-ciel luit dans les airs.
A la forêt vous donnez son ombrage,
Par vous mûrissent les moissons :
Par vous l'oiseau, sous le naissant feuillage,
Répète ses douces chansons.
A votre nom, Seigneur, tout rend hommage,
Tout dit un hymne, en votre honneur ;
L'insecte chante en son petit langage
Votre gloire et votre grandeur . . .
A nos parents, Dieu bon, Dieu de clémence,
Donnez la force et la santé.
A nous, enfants, donnez l'obéissance,
La candeur et la piété.

C. LEMERCIER.



Exercice de lexicologie. —

Les noms de professions se forment souvent en terminant en **ier** le nom de l'objet fabriqué ou de la matière employée. Ex.: *Corde, cordier; plâtre, plâtrier*, etc.

Quelquefois on modifie la terminaison du mot primitif avant d'ajouter la terminaison **ier**. Ex.: *chapeau, chapelier; bijou, bijoutier*, etc.

Application. — *Quel nom donne-t-on à celui qui fait ou qui vend:*

Modèle. — Celui qui fabrique ou vend des *carrosses* se nomme *carrossiers*; celui qui fabrique ou vend des *bottes* se nomme *bottier*.

<i>chapeau</i>	<i>chemise</i>	<i>ciment</i>	<i>gilet</i>	<i>charrette</i>	<i>porte</i>
<i>canot</i>	<i>matelas</i>	<i>marbre</i>	<i>gaz</i>	<i>chanson</i>	<i>plâtre</i>
<i>charpente</i>	<i>perruque</i>	<i>mulet</i>	<i>place</i>	<i>chandelle</i>	<i>timbale</i>
<i>finance</i>	<i>chiffon</i>	<i>ardoise</i>	<i>lance</i>	<i>couture</i>	<i>voiture</i>
<i>savate</i>	<i>cire</i>	<i>ceinture</i>	<i>police</i>	<i>cuisine</i>	<i>usure</i>

Exercice d'intelligence *Comment appelle-t-on le tout dont fait partie:*
(Aller des parties au tout).

Modèle. — Le matin et le soir font partie du *jour*; l'enfance et la vieillesse de la *vie*; l'automne et le printemps de . . .

Le matin et le soir ?	La cave et le grenier ?
L'enfance et la vieillesse ?	La rampe et les marches ?
L'automne et le printemps ?	Le soc et le versoir ?
La racine et les branches ?	Les plateaux et le fléau ?
Le bec et les plumes ?	Le dimanche et le jeudi ?
Le nez et les oreilles ?	La serrure et le loquet ?
Le coude et le poignet ?	La chaire et l'autel ?
Le cadran et les aiguilles ?	Le calice et la corolle ?
Le bras et le dossier ?	La proue et la poupe ?
L'empeigne et la semelle ?	Le socle et le chapiteau ?
La langue et les dents ?	Le moyeu et les jantes ?

EXERCICES DE RECAPITULATION

37. — *Copier ce devoir en trois sections ou colonnes: écrire dans la première, les noms d'animaux, dans la deuxième, les noms d'arbres et de plantes; dans la troisième, les autres noms.*

Le cheval. Le chêne. L'or. L'argent. L'âne. Le cuivre. Le rosier. Le bœuf. La chèvre. La brebis. Le chou. Le fer. La houille. L'œillet. L'aigle. Le vautour. L'olivier. Le sel. La craie. L'églantier. Le cygne. Le canard. L'oranger. La fonte. L'oie. Le figuier. L'acier. La tôle. Le bronze. Le framboisier. Le moineau. Le loup. La carotte. Le feu. Le zinc. Le sapin. Le lièvre. Le lion. Le sureau. Le léopard. La pierre. L'ardoise. La laitue. Le chocal. Le renard. Le frêne. La terre. Le tigre. Le cyprès. Le rocher. Le serpent. Le tilleul. Le bois. Le chameau. Le laurier. Le singe. La glace.

38. — *Souligner les noms propres.*

Louis a traversé le Richelieu dans une barque. Félix a visité Toronto. Charles étudie avec soin l'histoire du Canada. Cet en-

fant a déjà voyagé aux Etats-Unis; il a traversé le Saint-Laurent en allant de Rimouski à l'embouchure de la rivière Saguenay.

Les Canadiens, les Américains, les Mexicains sont trois peuples différents de langage et de mœurs. Mexico est la capitale du Mexique. Le Saint-Laurent passe à Montréal, à Québec et se jette dans l'Océan Atlantique. La ville de Washington est la capitale des Etats-Unis. Les beaux monuments de la ville de Rome attirent l'admiration de tous les peuples du monde.

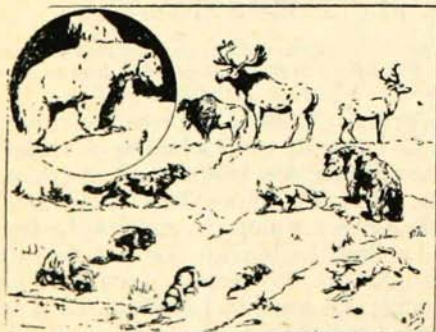
Devoir. — *Ecrire d'abord tous les noms propres, puis les noms communs qui sont ici en italique.*

39. — *Distinguer les noms communs et les souligner.*

Les enfants de Jacob. Les frères de Joseph. Les songes de Pharaon. La famine en Egypte. L'histoire de Moïse. Les bords du Nil. La montagne de Sinai. Les eaux du Jourdain. Les murailles de Jéricho. Le vol d'Achab. La victoire de Josué. Le temple de Jérusalem. La pénitence de David. La révolte d'Absalon. La désobéissance de Joab. La sagesse de Salomon. La faute de Roboam. La prophétie de Nathan. Les miracles du prophète Elie et de son disciple Elisée. Le songe de Nabuchodonosor. La fidélité d'Eléazar. La naissance de Jésus.

40. — *Mettre une majuscule aux noms propres.*

Le Canada est notre patrie; sa capitale est Ottawa. Il est arrosé par deux grands fleuves: le Saint-Laurent et le Mackenzie et par de nombreuses rivières dont les principales sont: le Saguenay, le Saint-Jean, le Richelieu, la Chaudière, la Montmorency, le Saint-François, le Yamaska, l'Outaouais, le Niagara, la Restigouche, le Fraser. Le Canada a donné quelques écrivains de renom: Louis Fréchette, l'abbé Casgrain et Garneau sont les plus distingués. Le Canada est la plus grande des contrées de l'Amérique du Nord; ses principales villes sont: Ottawa, Montréal, Québec, Toronto, Halifax, Winnipeg, Victoria, et Saint-Jean.



REDACTION PAR L'IMAGE.

— *Nos animaux sauvages.*

Description de la gravure.

Nommez les animaux représentés.

Où et comment vivent-ils?

Comment les capture-t-on? Quelle est leur utilité.

Leur chair, leur peau, etc.

Exercice d'invention. — *Trouver 5 noms féminins d'animaux domestiques.*

"	5	"	masculins	"	"
"	5	"	féminins de plantes?	"	"
"	5	"	masculins d'arbres?	"	"
"	5	"	féminins de fruits?	"	"

7^e LEÇON — LE NOMBRE DANS LES NOMS



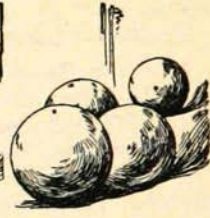
Un enfant



Plusieurs enfants



Une boule



Plusieurs boules

Combien y a-t-il de nombres dans les noms ?

27. — Il y a deux **nombres** dans les noms : le **singulier** et le **pluriel**.

Quand un nom est-il du singulier ?

28. — Un nom est du **singulier** quand il désigne **un seul être** (personne, animal ou chose). Ex. : le garçon, un arbre, une pomme.

Quand un nom est-il du pluriel ?

29. — Un nom est du **pluriel** quand il désigne **plusieurs êtres** (personnes, animaux ou choses). Ex. : les garçons, les filles, des arbres, des pommes.

Comment forme-t-on le pluriel des noms ?

30. — On forme le **pluriel des noms en ajoutant un s à la fin du singulier**. Ex. : le lapin, les lapins ; une pelle, des pelles.

EXERCICES

41. — *Ecrire les mots suivants au singulier et au pluriel.*

Modèle. — La fenêtre de la maison. *Les fenêtres des maisons.*

La fleur du parterre. Le légume du potager. L'habitant de la campagne. La feuille de l'arbre. Le conseil du vieillard. La sentence du juge. La leçon du maître. Le devoir de l'écolier. La punition du coupable. Le rocher de la montagne. La voile du navire. Le châtiment du coupable. La consolation du juste. Le devoir du chrétien. Le guide du voyageur. La fleur du rosier. Le livre de l'écolier. La page du cahier. La réprimande du maître. Le conseil de l'ami. Le jouet de l'enfant. La réponse du problème. La couleur d'un toit. Le rugissement du lion. La ruse du renard. La grimace du singe.

Devoir. — *L'élève a dû écrire les noms masculins ; ils sont ici en caractères gras.*

Conjugaison orale ou écrite. — *Présent et Futur.* — J'écris mon devoir et je le relis.

EXERCICES

42. — Mettre un trait sous les noms singuliers et deux traits sous les noms pluriels.

Modèle. — Les branches de l'arbre Les doigts de la main.

Les branches de l'arbre. Les doigts de la main. Les étoiles du ciel. Le bâton du vieillard. La lueur des éclairs. Les feuilletts du livre. L'écorce des arbres. La boue des chemins. Les quatre parties du monde. Le murmure des ruisseaux. Le salaire des ouvriers. Les écailles du poisson. Les plumes de l'oiseau. Les fleurs des champs. Le jardinier arrose les plantes. Le médecin soigne les malades. Les hirondelles partent en automne et reviennent au printemps. Les petits oiseaux détruisent les insectes, et sont les défenseurs de nos récoltes: il faut respecter leurs nids. Les animaux domestiques sont les auxiliaires de notre travail: il faut les traiter avec douceur.

43. — A mettre au pluriel.

Le chant du rossignol. La rigueur de l'hiver. La profondeur de la forêt. Le mur du jardin. L'arbre du verger. Le fruit du pommier. Le poisson de la rivière. Le vent du désert. La faute du pêcheur. Le sac du soldat. Le rivage du fleuve. La serpette du jardinier. La voiture du voyageur. La caverne du lion. Le saut du lapin. Le voile de la religieuse. L'autel de l'église. Le chemin du village. Le bord de la route.

Devoir. — Relever 1° les noms masculins 2° les noms féminins.

44. — Remplacer les tirets dans chaque phrase, par le pluriel des noms qui leur correspondent dans la phrase précédente.

Modèle — La pomme est un fruit. Les pommes sont des fruits. Le chasseur poursuit le lièvre. Les chasseurs poursuivent les . . . , etc.

La pomme est un fruit. Les — sont des —. Le chasseur poursuit le lièvre. Les — poursuivent les —. L'écolier a une plume. Les — ont des —. Le roi gouverne son royaume. Les — gouvernent leurs —. Le jardinier cultive le jardin. Les — cultivent les —. La tulipe est une fleur. Les — sont des —. Le pauvre vit dans la chaumière. Les — vivent dans les —. Le médecin visite le malade. Les — visitent les —. Le jardinier greffe l'arbre. Les — greffent les —. Le chien conduit l'aveugle. Les — conduisent les —. La neige couvre la montagne. Les — couvrent les —.

45. — Souligner les noms singuliers.



Yeux

La vue. Vous voyez au moyen des yeux. Les yeux sont l'instrument, l'organe de la vue. C'est par les yeux que vous voyez tous les objets qui vous entourent: dans le ciel, le soleil, la lune, les étoiles; sur la terre, les hommes, les animaux, les plantes, les montagnes, les champs, les rivières, les villes.

Devoir. — Relever 1° tous les noms pluriels 2° tous les noms féminins au singulier.

Analyse. — Dire l'espèce, le genre et le nombre des noms de la dernière phrase de l'ex. 45.

Modèle. — yeux: nom commun, masculin pluriel
objets: nom commun, " " "

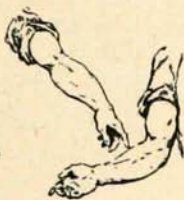
Exercice d'invention. — Trouver un dérivé des noms suivants.

Québec, Montréal, Lévis, Sorel, Angleterre, Canada, France, Amérique, Chine, Japon, Australie, Espagne, Autriche, Allemagne, Russie, Brésil, Indes, Belgique, Irlande.

8e LEÇON — NOMBRE DANS LES NOMS — EXCEPTIONS



Un bras



Deux bras



Un marteau



Deux marteaux

Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés par **s**, **x**, **z**?

31. — Les noms terminés par **s**, **x**, **z** ne changent pas au pluriel.

Ex.: le tapis, les tapis; un crucifix, des crucifix; le gaz, les gaz.

Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés par **au** ou **eu**?

32. — Les noms terminés par **au** ou **eu** prennent un **x** au pluriel.

Ex.: le chapeau, les chapeaux; le cheveu, les cheveux.

Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés en **al**?

33. — Les noms terminés en **al** forment leur pluriel en **aux**.

Ex.: le végétal, les végétaux; un fanal, des fanaux.

Comment forme-t-on le pluriel de quelques noms en **al**.

34. — Quelques noms en **al** prennent un **s** au pluriel.

Bal, carnaval, chacal, régal... Ex.: un bancal, des bancals.

EXERCICES

46. — Ecrire les noms suivants au singulier et au pluriel, selon le modèle.

Modèle — La terre, les terres. Une terre des terres.

Rocher. Montagne. Fleuve. Croix. Prière. Pays. Matelas. Concert. Louange. Prix. Vis. Noix. Privation. Discours. Concours. Guérite. Moniteur. Rue. Chemin. Voix. Souris. Compas. Route. Feu. Front. Roue.

47. — *Ecrire au singulier.*

Les pieux et les échelas. — Les essieux des voitures. — Les noyaux des pruneaux. — Les râteaux et les cordeaux des jardiniers. — Les chameaux des Arabes. — Les berceaux des enfants. — Les carreaux des châssis. — Les croix des tombeaux. — Les eaux des puits. — Les lambeaux des drapeaux. — Les chalumeaux des chaudières. — Les prix des écoliers et des écolières.

48. — *Remplacer les tirets, dans chaque phrase, par le pluriel des noms qui leur correspondent dans la phrase précédente.*

Modèle. — Le serrurier enfonce la vis. Les serruriers enfoncent les vis.

Le serrurier enfonce la vis. Les — enfoncent les —. Il y a un cyprès dans le cimetière. Il y a des — dans les —. L'orateur a prononcé un beau discours. Les — ont prononcé de beaux —. Le lit a un matelas. Les — ont des —. On a brisé la coquille de la noix. On a brisé les — des —. Le clocher est surmonté d'une croix. Les — sont surmontés de —. Le précepteur a donné un avis. Les — ont donné des —. Il y a un lapin dans le bois. Il y a des — dans les —. Ce cultivateur possède un bel enclos. Ces — possèdent de beaux —. On voit un crucifix dans l'église. On voit des — dans les —. Ce palais a une large façade. Ces — ont de larges —. Le tapis du salon est usé. Les — des — sont usés. Cette brebis a une belle toison. Ces — ont de belles —.

4ⁿ. — *Ecrire au pluriel.*

Le fils du prince. Le berceau de l'enfant. La voix du chantre. Le tombeau du soldat. Le flambeau du cortège. Le jeu de l'enfant. Le chapeau du voyageur. Le manteau du religieux. Le chameau du désert. Le tuyau du gaz. Le murmure du ruisseau. Le chant de l'oiseau. La branche de l'ormeau. Le moyeu de la roue. Le jeu de l'écolier. Le fléau de la contrée. L'oiseau pris dans le gluau. Le noyau de la pêche. Le lionceau de la forêt. L'essieu de la voiture. Le créneau du vieux château. La chaumière du hameau. L'anneau de la chaîne. Le nid de l'étourneau. Le cercle du tonneau. Le panneau de la porte. Le traîneau du voyageur. Le rideau de la fenêtre.

Devoir. — *Relever tous les noms féminins et les mettre au pluriel.*

50. — *Ecrire au singulier et au pluriel.*

Modèle. — Le mal de l'homme, les maux des hommes.

La page du journal. Le pas de l'animal. La pierre du ruisseau. Le bateau sur le canal. La feuille de l'arbrisseau. Le chapeau du général. Le feu du fourneau. Le fer du cheval. Le musée du chacal. Le tableau du maréchal. Le végétal du coteau. Le fardeau du portefaix. Le rideau du palais. La croix du tombeau.

Composition. — *Quel ennemi fait la guerre:*

Aux souris? — aux poules? — aux brebis? — aux poissons? — aux oiseaux? — aux moucheron? — aux choux? — aux chenilles?

Modèle. — Le chat fait la guerre aux souris.

51. — Mettre au pluriel.

<i>chacal</i>	<i>jeu</i>	<i>festival</i>	<i>rideau</i>
<i>régal</i>	<i>mal</i>	<i>cardinal</i>	<i>capital</i>
<i>palais</i>	<i>gaz</i>	<i>cheveu</i>	<i>bocal</i>
<i>métal</i>	<i>cri</i>	<i>original</i>	<i>croix</i>

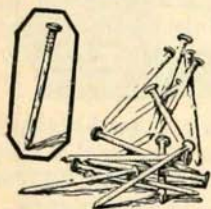
Devoir. — Composer une phrase avec chacun des noms de la 1ère et de la 4e colonnes.

Analyse — Dire l'espèce, le genre et le nombre des noms des phrases suivantes:

Les papillons déposent leurs oeufs sur les feuilles des choux du jardin.

Les oiseaux construisent leurs nids dans les branches des arbres du bosquet.

9e LEÇON — LE NOMBRE DANS LES NOMS — EXCEPTIONS



Un clou Des clous



Un chou



Des choux

Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés par **ou** ?

35. — La plupart des noms terminés par **ou** prennent un **s** au pluriel. Ex.: le trou, les trous.

Note—Sept noms en **ou** prennent un **x** au pluriel. Ce sont : bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou. Ex.: des bijoux, des cailloux.

Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés par **ail** ?

36. — La plupart des noms terminés par **ail** prennent un **s** au pluriel. Ex.: le détail, les détails; le portail, les portails.

Note — Sept noms en **ail** changent cette terminaison en **aux**. Ce sont bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail. Ex.: Un vitrail, des vitraux.

Comment forme-t-on le pluriel des noms **ciel**, **œil**, **aïeul** ?

37. — Les noms **ciel**, **œil** et **aïeul** font généralement au pluriel, **cieux**, **yeux**, **aïeux**. Ex.: La voûte des **cieux**, la foi des **aïeux**.

Cependant les formes régulières, **ciels**, **œils**, **aïeux** sont aussi usitées dans quelques expressions. Ex.: Des **ciels** de lit; des **œils**-de-bœuf; voici ses **aïeux** paternels.

EXERCICES

52. — Ecrire au pluriel.

Le bateau flotte sur le canal. — La guerre est un mal. — Le journal raconte une nouvelle. — Le capitaine exécute l'ordre du général. — Le vent agite la feuille de l'arbrisseau. — L'épouvan-

tail effraye le moineau. — Le chanoine porte un camail. — La servante ferme le soupirail du caveau, le portail du château et le vantail de la porte. — Il aime à entendre le chant du coucou. — Il a percé le pied de la table avec un clou. — Le jardinier arrose un chou dans son jardin.

Conjugaison orale ou écrite. — *Présent et Futur.* — Je frappe du marteau et je forge le fer.

53. — *Ecrire au singulier et au pluriel*

Le verrou de la porte. Le bijou du marchand. Le caillou du ruisseau. Le chou du jardin. Le trou du mur. Le verrou de la prison. La maison du fou. Le vitrail de la cathédrale. Le portail du château. — L'ouverture du soupirail. Le sucre du gâteau. L'épouvantail de l'oiseau. Le genou du chameau. Le hibou dans le trou du vieux château. Le joujou de l'enfant. Le clou et le marteau du charpentier. Le bambou et le roseau de l'Inde. Le trou de la souris. Le filou mis sous le verrou. L'écrou de la vis et de la machine.

54. — *Compléter les mots inachevés.*

Ces enfants ignorent encore que les grands trav... sont des épouvant... pour les pares... ; que les flatteries sont des régal... pour les sot..., que les passereau... sont des moineau..., que les chartreu... sont des religieu..., que les couteau... sont des arme... dangereuses entre les main... des fou....

55. — *Ecrire au singulier et au pluriel.*

Le pinceau et le tableau du peintre. L'agneau et le chevreau de la ferme. Le flambeau du pénitent. La lampe du tombeau. Le cours du ruisseau. Le pont et le cordage du vaisseau. Le bureau de l'écrivain. La branche de l'ormeau. Le fardeau du chameau. Le joyau de l'enfant. La dent du lionceau. Le noyau de la pêche. Le cercle du tonneau. L'anneau du rideau. Le louteteau et le renardeau du bois. Le préau de l'hôpital. Le bocal du bureau.

56. — *Orthographier les mots en italique.*

La toilette de Jules.—Jules se lave tous les *matin* à grande eau, les *main*, le visage, le cou et les *oreille*. Il porte les *cheveu* courts, et il évite l'emploi des *pommade*. Chaque jour il cire ses *soulier*, et il brosse ses *habit*. Il essuie ses *chaussure*, avant d'entrer dans les *appartement* ou de monter les *escalier*. Il ne touche jamais ses *dent* avec des *épingle*, des *clou*, des *couteau* ou des *ciseau*. Il ne ronge pas ses *ongle* avec ses *dent*, mais il les coupe avec des *ciseau* ou un canif. Il ne grignote pas toujours des *bonbon*, des *gâteau* et des *sucerie*. Il évite aussi de prendre des *met* brûlants ou des *boisson* glacées. Tous les *enfant* devraient se comporter comme Jules.

Composition. — *Nommez:*

- 1° *Les cinq parties du monde;*
- 2° *Les principales couleurs;*
- 3° *Les sens dont le siège est la tête;*
- 4° *Les sept jours de la semaine;*
- 5° *Les douze mois de l'année;*
- 6° *Les quatre saisons.*

10e LEÇON — COMPLÈMENT DU NOM. — ANALYSE



La Vierge-Mère

Marie (sujet) porte l'enfant *Jésus* (complément) Elle et *bonne* (attribut)

Qu'est-ce que le complément du nom ?

38 — Le complément d'un nom est un mot qui complète le sens de ce nom. Ex.: *Le sucre d'érable*; *l'érable à sucre*. *La soupe aux pois*.

Note. — Le complément d'un nom se joint généralement au nom par un article contracté ou par une des prépositions *à, de, en*. Ex.: *Un moulin à vent*. *Le maire de Montréal*; *une maison en bois*.

Quelle fonction peut remplir le nom dans une proposition ?

39. — Dans une proposition le **nom** peut être :

1° **Sujet**: Ex.: *Paul étudie sa leçon*.

2° **Attribut**: Ex.: *L'érable est un arbre*.

3° **Complément a**: d'un verbe: *Pierre écrit une page*.

b: d'un nom: *Le tapis de la chambre coûte cher*.

c: d'un adjectif: *Un beau tableau est agréable aux yeux*.

Que faut-il faire pour analyser un nom ?

40. — Pour analyser un **nom** il faut nommer :

1° Son **espèce**, (commun ou propre).

2° Le **genre** et le **nombre**, (masc. fém; sing. pl.).

3° Sa **fonction**, (sujet, attribut ou complément).

57. — Souligner les compléments du nom par un trait et le nom complémentaire par deux traits.

La maison de mon père. Une brosse à dents. Un poêle à charbon. Une maison de briques. Une racine d'arbre. Une branche d'arbre. La queue du chat. La dent du loup. La fourrure de l'ours. Un pont de bois. Un quart de pommes. Un tonneau de mélasse. Un fruit à noyau. Un chemin de fer. Un cours d'eau. La province de Québec. La ville de Montréal. Un cahier de devoir. Les ailes des oiseaux. Les bois de l'original. Les fleuves du Canada. La carte de la province.

Même devoir avec les exercices 47 - 49 - 50 - 61 - 74 - 78 - 84.

58. — *Ajouter un complément aux noms suivants:*

Le tic-tac de la La charpente de la L'enclume du
Une mèche de Le toit de la Un troupeau de Un
bouquet de Les tableaux de la Une pile de Une pipe
en Les livres et les cahiers des Un sac de Une plume
en Le mât du Les affluents du Une salle à
L'e au du Les arrêts du

59. — *Analyse.* — *Dites l'espèce, le genre et le nombre des noms en italique.*

Modèle. — 1. *prudence*, nom commun, féminin singulier; *Canada*, nom propre, masculin singulier.

La *prudence* des *vieillards*. Les *légumes* du *jardin*. Le *Canada* est la plus grande des *contrées* de l'*Amérique* du Nord. Les *tables* de la *classe*. Les *livres* de *Paul*, les *cahiers* de *Louis* et la *plume* de *Charles* sont dans la *classe*.

Conjugaison orale ou écrite. — *Présent — Passé — Futur.* Je travaille et je m'amuse.

60. — *Analyse orale.* — *Dire pour chacun des mots en italique: 1° s'il est nom commun ou nom propre; 2° s'il est masculin ou féminin; 3° singulier ou pluriel.*

Eve, notre première *mère*, se laissa séduire par le *serpent*. Le *Saint-Laurant*, découvert par *Jacques Cartier*, a sa source dans le *voisinage* du *lac Supérieur* et son *embouchure* dans l'*océan Atlantique*. *Champlain* naquit à *Brouage*, en *Saintonge*. Il fit un *voyage* aux *Indes occidentales*, accompagna *Pontgravé* et *Chauvin* à *Tadoussac*, visita l'*Acadie*, explora le *territoire* qui forme aujourd'hui l'*Ontario* et s'allia avec les *Hurons* contre les *Iroquois*. *Champlain* fut appelé le *Père* de la *Nouvelle-France*. Il mourut à *Québec*.

61. — *Analyser les noms des phrases suivantes.*

Le livre de Paul est déchiré. Respectez les cheveux blancs du vieillard. La calomnie est un péché. Ne désobéissez pas à vos supérieurs. La modestie est l'ornement du mérite. La prudence est la mère de la sûreté. L'instruction est un trésor, le travail en est la clé.

62. — *Même exercice.*

La blanchisseuse repasse le linge. Le ver blanc ronge les racines des plantes. Le chrétien sert Dieu avec fidélité. Jésus aime les enfants sages. Le soldat défend sa patrie. L'ivrogne ruine sa famille et abrège ses jours. La vie de l'homme est un combat.

63 — *Compléter les propositions suivantes en se servant des mots ci-après.*

Enseigne, souffre, obéit, bêche, guérit, rabote, vend, commande, fait l'exercice, moissonne, balaye, coud, repasse.

L'instituteur Le jardinier L'écolier Le malade Le médecin L'officier Le marchand Le menuisier Le soldat La lessiveuse Le cultivateur, Le tailleur La servante

64. — *Distinguer les sujets (s), les verbes (v), les attributs (a), les compléments (c).*

Travaux champêtres.—Laboureurs, vite à l'ouvrage! Le sole l brille, attelez les chevaux, conduisez la charrue et tracez les sillons. Laboureurs à l'ouvrage! La terre est labourée et fumée. Semeurs, à votre tour! Prenez la semeuse, remplissez-la de bon grain et parcourez la plaine en tous sens. Semeurs, à l'ouvrage!

Voici l'été, le blé jaunit, les épis craquent, les tiges se plient sous le poids du grain. Arrivez, moissonneurs! Aiguisiez vos larges faux, penchez-vous vers le sol et coupez le blé.

REDACTION D'APRES IMAGE. —

Les personnes. Le laboureur, le semeur, le boulanger.

Les objets — La charrue, la semence, le pétrin le four.

Les animaux — Les chevaux, les oiseaux.

Les actions — Labourer, semer, pétrir, enfourner.

Les résultats. Le blé, le grain, la farine, le pain.

Conclusion pratique.



La fabrication du pain

LECTURE ET RECITATION

Les deux écoliers

Dans un petit bourg agricole
Deux gars s'en allaient à l'école.
Quand, à quelques pas du chemin,
Tout à coup ils virent dans l'herbe,
Une pêche superbe,
Fait de pourpre et de velours.
Jetant là des livres trop lourds,
On court, on se dépêche,
C'est à qui, le premier, ramassera la pêche,
Mais dans l'empressement
L'un tombe, avant d'être assez proche,
Et l'autre écrase dans sa poche
Le fruit qu'il serre étourdiment.
Que d'hommes de tous les âges,
Ignorants comme érudits;
Ne se montrent pas plus sages
Que ces petits étourdis.

PAMPHILE LEMAY.

Conversation.—1. Où se passe la scène décrite ici ? 2.— Quels en sont les personnages ? 3.— Où allaient-ils ? 4.— Que découvrirent-ils dans l'herbe ? 5.— Décrivez le fruit 6.— Quelle tentation s'ensuivit-il pour les enfants ? 7.— Y succombèrent-ils ? 8.— Qu'arriva-t-il au premier ? 9.— Et au deuxième ? 10.— Quelle constatation fait l'auteur ?

Exercice de Lexicologie

Le nom de l'établissement où se fabrique un objet se forme souvent en terminant en **erie** le nom de cet objet. Ex.: *Sucre, sucrerie, savon, savonnerie.*

En plus de l'établissement où l'objet se fabrique, le nom ainsi formé désigne encore ordinairement l'art de fabriquer des objets semblables. Ainsi, la *sucrerie* est l'art de fabriquer le sucre; la *savonnerie*, l'art de fabriquer le savon; etc.

Application. — Comment appelle-t-on l'établissement où l'on fabrique :

Modèle. — L'établissement où l'on fabrique du chocolat se nomme *chocolaterie*; celui où l'on fabrique des clous, *clouterie*.

<i>Du chocolat?</i>	<i>Du papier?</i>	<i>Des briques?</i>
<i>Des clous?</i>	<i>Du parchemin?</i>	<i>Des tuiles?</i>
<i>Des selles?</i>	<i>Des cartouches?</i>	<i>De la poudre?</i>
<i>Des images?</i>	<i>Des rubans?</i>	<i>Des confitures?</i>
<i>Des boutons?</i>	<i>Des épingles?</i>	<i>Du verre?</i>
<i>Des horloges?</i>	<i>Des parfums?</i>	<i>Des vans?</i>
<i>Des armures?</i>	<i>Des chaudrons?</i>	<i>Des tonneaux?</i>
<i>Du cristal?</i>	<i>Des lunettes?</i>	<i>Des couteaux?</i>
<i>Des brosses?</i>	<i>Des toiles?</i>	<i>Des serges?</i>

Exercice d'intelligence. — Nommez trois choses qui fassent partie :
(Aller des parties au tout).

<i>De la tête.</i>	<i>De la vie.</i>	<i>D'une fenêtre.</i>
<i>Du bras.</i>	<i>D'une horloge.</i>	<i>D'une colonne.</i>
<i>D'un arbre.</i>	<i>D'une roue</i>	<i>D'une classe.</i>
<i>D'un soulier.</i>	<i>D'une charrue.</i>	<i>D'une maison.</i>
<i>D'un jour.</i>	<i>D'un lit.</i>	<i>D'une église.</i>
<i>De l'année.</i>	<i>D'un fauteuril.</i>	<i>D'une voiture.</i>

Modèle. — Le *front*, la *bouche* et le *nez* font partie de la tête.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

65. — Mettez au pluriel les noms en italique :

Savez-vous, mon enfant, que les *chat*.. sont des *quadrupède*.., c'est-à-dire des *animal*.. à quatre *pattes*.. ; que les *hibou*.. sont des *oiseau*.. ; que les *ormeau*.. sont des *arbre*.. ; que les *caille*.., les *bécasse*.. et les *perdrix* sont un gibier très estimé des *chasseur*.. ; que les *aigle*.., les *vautour*.. et les *corbeau*.. sont des *oiseau*.. de proie ; que les *chameau*.., les *dromadaire*.. et les *cheval*.. sont nécessaires aux *habitant*.. de l'Afrique ; que les *brebis*.., les *vache*.. et les *chèvre*.. sont utiles dans nos *campagne*.. ; que les *chou*.. les *oignon*.., les *poireau*.., les *asperge*.., les *haricot*.., les *navet*.., sont des *légume*.. de nos *jardin*.. ; que pour la construction des *maison*.., l'on emploie les *maçon*.., les *tailleur*.. de pierre, les *terrassier*.., les

charpentier . . , les *sculpteur* . . , les *menuisier* . . , les *vitrier* . . , les *ferblantier* . . et les *zingueur* . . ; que les *bureau* . . de poste sont des *lieu* . . qui reçoivent et qui envoient les *lettre* . . ?

66. — *Ecrire les noms suivants au pluriel.*

Le discours du député. Le canevas de l'auteur. Le procès du marchand. Le relais de la poste. Le palais du souverain. Le nid de la perdrix. Le pied de la brebis. Le parvis du temple. Le prix de l'écolier. L'abcès du malade. Le bail de la ferme. Le détail de l'histoire. Le soupirail du caveau. Le travail de l'ouvrier. Le corail de la mer. L'ombre du général. Le gouvernail du vaisseau. L'épouvantail de l'oiseau. Le camail du chanoine. L'émail sur le métal. L'ail du jardin. Le coloris du tableau. Le poil de l'ours. Le repas du fermier. Le faix du bûcheron. Le cours du fleuve. Le repos du voyageur.

67. — *Compléter les mots en italique.*

Au printemps, on aime à voir les petits *agneau* . . dans la prairie, les *fleur* . . nouvelles, les jeunes *arbrisseau* . . les *arbre* . . couverts de *feuille* . . et de *fleur* . . , les *coteau* . . garnis de *pêcher* . . , d'*amandier* . . , les *hameau* . . , les *village* . . avec leurs *maison* . . rustiques, les *forêt* . . avec leurs grands *arbre* . . , leurs nombreux *oiseau* . . , les jolis *écureuil* . . sautant d'un arbre à l'autre dans les vastes *campagne* . . , les *fleuve* . . , les *rivière* . . , les *ruisseau* . . arrosant les *terre* . . , les *prairie* . . , et portant partout l'abondance et la fraîcheur.

Le faucheur prépare sa faux, le jardinier sa serpe, sa houe, ses *cordeau* . . et ses *râteau* . . Le sculpteur taille ses *chapiteau* . . , ses *statue* . . et ses *moulure* . . Le maréchal allume ses *fourneau* . . , fait chauffer le fer, le frappe avec ses *marteau* . . et le polit avec ses *lime* . . et ses *ciseau* . . Le maçon dresse ses *échelle* . . et arrange ses *échaufage* . . ; il saisit sa truelle, ses *marteau* . . et se met à l'ouvrage.

68. — *Souligner les noms qui se trouvent dans cet exercice.*

Voici les objets que l'on peut voir dans une classe: Un crucifix, des images, des sentences, des tableaux, des croisées, une porte, des tables, des bancs, des livres, des cahiers, des plumes, de l'encre, des encriers, du papier, des modèles, des sièges pour le maître et pour les moniteurs.

Puis, des élèves qui travaillent à la lecture, à l'écriture, à l'orthographe, à l'arithmétique, et qui apprennent le catéchisme, la grammaire, l'histoire, la géographie et les autres sciences utiles.

Devoir. — *Relever tous les noms qui précèdent sans les faire précéder de l'article.*

Exemple. — Objets, classe, crucifix, images, etc.

69. — *Ecrire au singulier.*

Les toupies et les cerceaux sont des jouets. — Les coupables font des aveux. — Les vaisseaux entrent dans les ports. — Les voitures ont des essieux et les roues des moyeux. — Les haricots, les poireaux

et les pois sont des légumes. — Les chouettes dévorent les souris, les souriceaux et les mulots. — Les cours ont des préaux. — Les loups mangent les agneaux. — Les jardiniers font des semis.

Conjugaison orale ou écrite. — Si j'étais mauvais élève je ne serais pas récompensé.

EXERCICES DE RECAPITULATION DU MOIS

70. — *Mettre au singulier les expressions suivantes:*

Modèle. — Le galon du caporal. La vertu de l'aïeul, etc.

Les galons des caporaux. Les vertus des aïeux. Les jus des viandes. Les écales des noix. Les cosses des pois. Les gluaux des oiseleurs. Les journaux des capitales. Les couleurs des vitraux. La perfection des travaux. Les enjeux des parties. Les amiraux des flottes. L'éclat des émaux. Les riz des Chinois. L'adresse des sapajous. Les échantillons des minéraux. Les arceaux des voûtes. Les plumes des perdrix. Les harnais des chevaux. Les voiles des vaisseaux. Les ormeaux des enclos. Les poireaux des jardins. Les ciseaux des sculpteurs et les pinceaux des peintres. Les moineaux sont des oiseaux les maquereaux, des poissons; les bouleaux, des arbres et les lapereaux des animaux craintifs.

71. — *Mettre au pluriel les expressions suivantes:*

Modèle. — Les chameaux. Des cheveux. Les étaux, etc.

Le chameau. Un cheveu. L'étau. Un couteau. Un pieu. Le chevreau. Un aveu. Le neveu du général. Le joujou de l'enfant. Le caveau et le soupirail. L'ordre de l'amiral. Le moyeu de la roue. Le corbeau et le renard. Le caillou du ruisseau. Le hibou est un oiseau. Le licou du cheval. L'eau du canal. Le gouvernail du vaisseau. Le pasteur du troupeau. La ruse du filou. Le juge du tribunal. L'arme de l'arsenal. Le chapeau du cardinal. Le régal du gourmet. Le vitrail de l'église. Le corail de la mer. Le capital du financier. Le trou de la muraille. Le travail de l'écolier.

72. — *Souligner les noms communs.*

Le vautour est un oiseau de proie. Le hanneton est un insecte ailé qui dévore le feuillage des arbres. La truite est un poisson très recherché qui aime les eaux claires et limpides. Le limaçon est un mollusque rampant qui porte sa coquille sur le dos. Le requin est un poisson de mer très vorace. La caille est un oiseau qui fait son nid dans les prairies ou dans les pâturages. La baleine est un énorme poisson. L'araignée est un insecte qui tend sa toile pour y prendre des mouches. L'abeille nous fournit le miel qu'elle a recueilli dans le calice des fleurs. Le petit oiseau se tient dans son nid. Un ruisseau est un cours d'eau très peu considérable.

Devoir. — *Relever les noms seuls.* Ex. Vautour, oiseau, proie, etc.

73. — *A mettre au singulier.*

Modèle. — Le bateau du canal.

Les bateaux des canaux. Les vaisseaux des amiraux. Les chapeaux des généraux. Les galons des caporaux. Les dieux des païens. Les cailloux des ruisseaux. Les mors des chevaux. Les remords des criminels. Les crins des matelas. Les exemples des aïeux. Les baux des fermes. Les yeux des chacals. Les verrous et les clous des portes. Les peaux des animaux féroces. Les sentences des tribunaux. Les armes des arsenaux.

74. — *Compléter les mots inachevés.*

En entrant dans l'atelier des marécha... on peut voir des enclume... des marteau... des tenaille... des ciseau... des étau... des clou... des limes... des écrou... etc. Les minéra... les végéta... et les anima... forment les trois règne... principaux dans la nature. Ces élèves sauront-ils écrire les mots suivants: les chameau... de l'Afrique portent de lourds fardeau... Le bruit des marteau... Le feu des fourneau... La lumière des flambeau... Le ramage des oiseau... Les cordage... des vaisseau... Les soupirail... des caveau... Les cris des anima... sauvages.

Devoir. — *Analyser tous les noms en eau.*

Compositions. — *Composer une phrase sur chacun des sujets suivants :*

<i>Colline</i>	<i>Pigeon</i>	<i>Devoir</i>	<i>Fatigue</i>
<i>Tableau</i>	<i>Loup</i>	<i>Rossignol</i>	<i>Pomme</i>
<i>Portrait</i>	<i>Araignée</i>	<i>Respect</i>	<i>Repas.</i>

Modèle. — Quel charmant coup d'œil, lorsque, du haut d'une *colline*, la vue peut s'étendre sur les plaines environnantes !

75. — *Compléter les mots.*

Le petit Louis aime les *gâteau*... les *orange*... les *bijou*... et les *oiseau*... Il se plaît à enfoncer des *clou*... à tirer les *verrou*... à faire fuir les *moineau*... à serrer les *écrou*... à arracher les *chou*... les *oignon*... à frapper les *animau*... à casser les *noyau*... des *pêche*... et des *pruneau*...

Il s'amuse aussi à faire rouler les *caillou*... à manger les *poire*... ou les *laitue*... On le voit souvent porter des *fardeau*... épousseter les *tableau*... et conduire les *cheveu*...

Quel petit espiègle !

Devoir. — *Relever d'abord les noms en eau; puis ceux terminés en ou. Les mettre au singulier.*

76. — *Ecrire au pluriel.*

Le portail du château. Le bail de la ferme. Le détail de l'histoire. Le soupirail de la cave. Le travail de l'ouvrier. Le corail de la mer. L'ordre du général. Le gouvernail du vaisseau. L'épouvantail de l'oiseau. L'œil du cheval. Le cri du chacal. Le verrou du portail. Le conseil de l'aïeul.

77. — *Ecrire les phrases suivantes au singulier.*

Les maréchaux ferment les chevaux. — Les peintres font des tableaux. — Les écrivains ont des bureaux. — Ces travaux sont des épouvantails pour les paresseux. — Les chenilles aiment les feuilles

des choux. — Les cultivateurs protègent les crapauds et les hiboux. — Les marins allument des fanaux sur les bateaux. — Les voûtes ont des arceaux. — Les perdrix ont des plumes. — Les enfants reposent dans des berceaux. — Admirer les vitraux de ces églises. — Les joailliers travaillent les émaux et les coraux. — Les chasseurs poursuivent les perdreaux.

Devoir — *Relever les noms de cet exercice en trois colonnes 1° noms de personnes, 2° noms d'animaux, 3° noms de choses.*

Modèle. — maréchal cheval tableau
 peintre chenille bureau

Conjugaison orale ou écrite. — *Imparfait et Passé simple.* — Je clouais des caisses et j'enfonçais des clous.

Composition. — *Sur quoi cueille-t-on :*

Le gland ? — la rose ? — l'olive ? — la faine ? — la groseille ? — la poire ? — la noix ? — la pomme ? — la pêche ? — la noisette ? — la cerise ? — la framboise ? — la fraise ? — l'orange ? — le raisin ?

11e LEÇON — L'ARTICLE ESPÈCES



Le serpent



La grenouille



Une grappe



Des pommes

Qu'est-ce que l'article ?

41. — L'**article** est un mot qui se met devant le nom pour en indiquer le **genre** et le **nombre**. Ex.: **Le** poêle, **la** pipe, **les** lampes.

Quel genre et quel nombre prend l'article ?

42. — L'**article** prend le **genre** et le **nombre** du nom qu'il précède.

Le s'emploie devant les noms masculins singuliers. Ex.: le cou, le père.

La s'emploie devant les noms féminins singuliers. Ex.: la mère, la main.

Les s'emploie devant les noms pluriels. Ex.: les pères, les mères.

Combien y a-t-il de sortes d'articles ?

43. — Il y a deux sortes d'articles :

1° l'**article défini**: le, la, les. Ex.: le bol, la tasse, les assiettes;

2° l'**article indéfini**: un, une, des. Ex.: un cap, une mer, des océans.

Note. — L'**article partitif** comprend les formes **du**, **de la**, **des**, employées devant les noms désignant une partie des personnes ou des choses dont on parle. Ex.: manger **du** pain; vendre **des** fruits.

EXERCICES

78. — *Remplacer chaque tiret par l'article défini convenable.*

— marteau, — perdrix, — cheval, — fauteuil, — cheminée, — jardin, — prairie, — forêt, — bœuf, — chien, — paon, — lion, — arbres, — fleurs. — fruits, — yeux, — front, — dents, — bouche, — cheveux, — argent, — hirondelle, — oiseau, — œillet, — renoncule, — giroflée, — hameau, — honte, — abeille, — marbre, — ardoise, — carreaux de — fenêtre; — panneaux de — porte; — feuilles de — ormeau; — joujoux de — enfant; — autel de — église; — son de — angélus; — vague de — mer; — voiles — vaisseau.

79. — *Remplacer chaque tiret par un des articles indéfinis un, une, des, selon que l'exige le sens.*

J'ai — couteau; tu as — plume; nous avons — livres. Le cor donnier fait — souliers; le charron fait — charrues. La fièvre est — maladie; l'orange est — fruit; les sapins sont — arbres. Mgr de Laval fut — grand évêque et mena la vie d' — saint. Le lièvre est — animal timide. Le chanvre et le lin sont — plantes textiles; — ruisseau est — petite rivière. Autrefois la Pologne était — puissant royaume. Le Canada produit — pommes, — raisins, — groseilles, — prunes et — grand nombre d'autres fruits. Voulez-vous — pain, — savon, — cerise, — chocolat ?

Conjuguer au présent de l'indicatif et au futur simple. — Je ferme la porte et j'ouvre la fenêtre.

80. — *Faire précéder chaque nom de l'article défini convenable.*

Livre. Plume. Gibier. Maison. Métal. Chambre. Montre. Vaisseau. Fleur. Fardeau. Genou. Bocal. Doigt. Main. Bras. Cheveu. Œil. Nez. Corps. Ame. Bureau. Ecriture. Tonneau. Brique. Fontaine. Pomme. Jardin. Poire. Neveu. Fraise. Fuseau. Carreau. Peau. Compas. Couleur. Branche. Oiseau. Chevreuil. Vautour. Loutre. Canard, Paon. Chamois. Agneau. Perdrix. Moineau. Milan. Pigeon. Renard. Lapin. Chant. Taupe. Brebis. Chaux. Caillou. Pendule. Râteau. Scie. Rabet. Cerceau. Chandelier. Tuyau. Rouleau. Echalas. Rocher. Dent. Fleuve. Roseau. Chêne. Vent. Tempête. Racine. Ruisseau. Porte-faix. Général. Chasseur.

81. — *Remplacer le tiret — par l'article qui convient.*

— souvenir. — souffrance. — travail. — montre. — étude. — sermon. — prône. — vie. — volonté. — conseil. — réprimande. — honte. — punition. — repentir. — table. — banc. — vice. — vis. — couteau. — cheval. — selle. — sel. — poivre. — cuillère. — pain. viande. — fourchette. — morue. — poisson. — farine. — moulin. — pendule. — heure. — minute. — terre. — râteau. — rouleau. — hameau. — village. — ville. — bourg. — cité. — voile. — vaisseau. — manche de votre habit. — manche de son outil.

Devoir. — Relever tous les noms masculins de l'exercice ci-dessus ; les mettre au pluriel.

82. — Souligner d'un trait les articles définis et de deux traits les articles indéfinis.

La grenouille. La grenouille est un animal utile. Elle vit dans l'eau et sur la terre. Elle se tient au bord des étangs et des marais, dans les lieux humides, dans les prairies, les champs et les jardins.

Pendant l'été, elle fait la chasse aux insectes ; pendant l'hiver, elle reste engourdie dans la vase. Ne tuez pas les grenouilles, qui sont les amies de l'agriculteur.

Analyse. — Analyser les articles contenus dans : **La grenouille**

Modèle. — *La* art. défin. fém. sing. se rapporte à (ou détermine) grenouille.

Un art. indéf. masc. sing. se rapporte à ami.

Composition. — *Ma journée d'écolier.*

Départ pour l'école, — arrivée dans la cour. — entrée en classe. — leçons. — explications, — devoirs, — travail en classe, — leçon préférée, — sortie

Exercice d'invention. — *Désigner :*

- 1° Cinq corps liquides ;
- 2° Cinq corps solides ;
- 3° Cinq fleurs ;
- 4° Cinq arbres fruitiers ;
- 5° Cinq aliments ;
- 6° Cinq animaux domestiques.

Devoir. — Former de petites phrases avec les noms de l'une ou l'autre des séries précédentes.

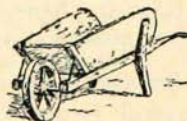
12e LEÇON — ARTICLES ÉLIDÉ ET CONTRACTÉ — ANALYSE



L'avoine



L'épi



La brouette du jardinier

Quelles formes particulières présente l'article ?

44. — Les deux formes particulières de l'article sont : l'article élidé et l'article contracté.

12e Leçon—(Suite)

12e LEÇON — ARTICLES ÉLIDÉ ET CONTRACTÉ — ANALYSE

Qu'appelle-t-on article élidé ?

45. — On appelle **article élidé**, les articles définis **le**, **la** dont la voyelle a été remplacée par une apostrophe: Ex.: *l'armée*, *l'homme*.

Note. — La voyelle de l'article *le*, *la* est supprimée devant les mots commençant par une **vo**yelle ou une **h** muette.

Qu'appelle-t-on article contracté ?

46. — On appelle **article contracté**, les articles définis **du** (mis pour *de le*), **des** (mis pour *de les*), **au** (mis pour *à le*) et **aux** (mis pour *à les*).

Note. — **Au** et **du** s'emploient devant les noms qui commencent par une consonne; **aux** et **des** s'emploient devant tous les noms pluriels. Ex.: *Au revoir*, *du pain*; *aux nuits*, *des poires*.

Que faut-il faire pour analyser un article ?

47. — Pour analyser un **article**, il faut nommer :

- 1° L'**espèce**: défini ou indéfini, élidé ou contracté.
- 2° Le **genre** et le **nombre**: masc. ou fém.; sing. ou pluriel.
- 3° Le **nom** auquel il se rapporte.

Modèles. — Les enfants sont l'espérance **des** parents.

Les : article défini, masculin pluriel, se rapporte à *enfant*.

l' (pour *la*) : article défini, féminin singulier, se rapporte à *espérance*.

des : article indéfini, masculin pluriel, se rapporte à *parents*.

EXERCICES

83. — Analyse. — *Dites l'espèce, le genre et le nombre des articles en italique*

- Modèle. — 1. *Le*, article défini simple, masculin singulier se rapporte à *nerf*.
2. *Du*, article défini contracté, masculin singulier se rapporte à *pain*.

L'argent est *le* nerf de *la* guerre. J'ai acheté *du* pain et *des* fruits. *La* rose est la reine *des* fleurs. Le travail est *un* trésor. Le bœuf et le cheval sont *des* animaux très utiles. Fais bon usage *du* temps si tu veux gagner *du* loisir. *Les* fleuves sont *des* chemins qui marchent. Le chêne est le roi *des* forêts.

84. — Remplacer le tiret par un article.

J'aime — travail. Tu crains — souffrance. Il retient — salaire — ouvriers. Nous faisons — aumône — pauvres. Vous avez entendu — chant — rossignol pendant — nuit. Voyez — rosée — matin qui brille — premiers rayons — soleil. Ne craignons pas — menaces — méchants. — honte — vice en est — premier châtiement. Saint Jean de Dieu renonça — plaisirs — monde pour se consacrer — service — pauvres, — malades et — affligés. Vous

renoncez — joies éternelles — ciel, si vous préférez — plaisirs trompeurs — monde — douces jouissances de — vertu.

Devoir. — *Relever tous les noms féminins de cet exercice; les mettre au singulier et au pluriel.*

Conjugaison orale ou écrite. — *Conjuguer au présent de l'indicatif et au futur simple.* — Je suis studieux et j'ai de bonnes notes.

Je suis studieux et j'ai de bonnes notes.

85. — *Souligner les articles contractés*

Le courage du soldat. La souffrance du malheureux. La honte du criminel. Le tribunal du juge. La sentence des coupables. Faire l'aumône aux pauvres, c'est acquérir un droit aux récompenses promises aux cœurs charitables. La plainte des affligés va au cœur des enfants bien élevés. La crainte des supplices éternels retient les hommes sensés dans les sentiers du devoir. Le soleil levant est un des plus beaux spectacles qui puissent s'offrir aux regards des hommes. Les souffrances des martyrs sont récompensées par le bonheur du ciel.

Devoir. — *Analyser les dix premiers articles.*

86. — *Souligner les articles et les analyser*

La classe est propre, les bureaux sont vernis, le plancher est balayé et les vitres lavées. Enfant, si tu veux faire plaisir au bon Dieu, fuis le péché et pratique la vertu. La plainte des affligés va au cœur des enfants bien élevés. Faire l'aumône aux pauvres porte bonheur. Otons de nos jardins les épines, les ronces, le seneçon et le chiendent. Le pain moisi est nuisible aux animaux.

Devoir. — *Relever les articles masculins d'abord, puis les articles féminins.*

87. — *Remplacer les points par l'article le, la ou l'*

..avoine est .. principal aliment du cheval. ..herbe du pâturage est .. meilleure nourriture de .. vache laitière. .. pois et .. haricot ont une grande valeur alimentaire. .. cruauté est fille de .. ignorance et de .. ivrognerie. .. alcool conduit à .. misère, à .. maladie, à .. mort. .. or, .. argent et .. cuivre sont des métaux. .. voiturier cruel mérite une forte amende.

Composition. — *On dit communément*

Les fleurs du.....Les infirmités de.....Les rayons du.....
La moisson de.....Les maux de.....L'amertume des.....
Les fruits de.....Le chant des.....Les remords du.....
Les glaces de.....Le vol rapide des.....La récompense du.....
L'insouciance de.....Le courage du.....L'aurore du.....
Le sucre d'.....Une tempête de.....Une tour de.....

13e LEÇON — ADJECTIF — ESPÈCES



L'ours noir Ce beau ciboire Deux enfants Une belle fontaine

Qu'est-ce que l'adjectif ?

48. — L'**adjectif** est un mot que l'on ajoute au nom pour le **qualifier** ou pour le **déterminer**. Ex.: **Un** ouvrier **adroit**. Ce livre est **superbe**.

Remarques 1) **Qualifier** le nom, c'est lui donner une qualité, comme quand on dit: *enfant docile, loup cruel, soldat courageux*.

2) **Déterminer** le nom, c'est fixer l'étendue de sa signification, comme quand on dit: *Mon cahier, cette plume, trois livres, quelques jours*.

Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs ?

49. — Il y a **six** sortes d'**adjectifs**: les adjectifs **qualificatifs**, les adjectifs **possessifs**, les adjectifs **démonstratifs**, les adjectifs **numéraux**, les adjectifs **indéfinis** et les adjectifs **interrogatifs**.

EXERCICES

88. — *Reconnaître et souligner les adjectifs qualificatifs.*

L'homme généreux. Le livre nouveau. La jolie fleur. Le remède amer. Le chien fidèle. Le tigre furieux. Le cheval fougueux. Le bel oiseau. Le grand arbre. Le joli livre. Le beau cadeau. Le riche tableau. La maison blanche. Le chat sauvage. Le cahier oblong. Le son harmonieux. La louve furieuse. Le plaisir nouveau. Le nuage épais. La feuille légère. La nouvelle curieuse. Le conseil prudent et sage. Le maître savant et charitable. La mauvaise raison. Le beau cantique. Le pieux écolier.

Devoir. — *Relever tous les adjectifs*

89. — *Même exercice.*

Le bon Dieu bénit l'enfant pieux. Le maître récompense l'élève studieux. L'écolier paresseux restera un homme ignorant. On aime les garçons polis et les filles obéissantes. Ces enfants sont étourdis. Le bon écolier et l'écolière diligente font de beaux devoirs, ils ap-

prennent des choses intéressantes et utiles, ils deviendront instruits. Un bonheur éternel sera la récompense d'une sainte vie.

90. — Trouver trois adjectifs qui conviennent à chacun des noms suivants:

Modèle. — L'écolier est attentif, distrait, paresseux; la classe.

<i>L'écolier,</i>	<i>le champ,</i>	<i>le chat</i>	<i>l'argent,</i>
<i>la classe,</i>	<i>le chien,</i>	<i>le livre,</i>	<i>le cahier,</i>

EXERCICES DE PHRASEOLOGIE

Donner la qualité contraire.

Le maître est instruit, l'élève est La route est large, le sentier est Le pinson est gai, le hibou est La vache est grosse, la fourmi est Le papier est blanc, le charbon est Les saints sont heureux, les démons sont Le lait est utile, l'alcool est Le pain bien cuit est digeste, le pain mal cuit est Mon grand-père est mort, ma grand'mère est encore.

Composer une phrase complète à l'aide de chacun des adjectifs suivants.

<i>blanc</i>	<i>laborieux</i>	<i>courageux</i>	<i>petits</i>
<i>propre</i>	<i>magnifique</i>	<i>violente</i>	<i>vives</i>
<i>belle</i>	<i>nouveau</i>	<i>fidèle</i>	<i>noire</i>
<i>froid</i>	<i>terrible</i>	<i>instruite</i>	<i>saine</i>

Modèle. — Le toit est blanc de neige. Elle porte une robe propre.

Avec les préfixes *in, un, des, mal*, former les adjectifs contraires.

<i>Heureux</i>	<i>croyable</i>	<i>exploré</i>	<i>humain</i>
<i>espéré</i>	<i>propre</i>	<i>intentionné</i>	<i>bâti</i>
<i>mortifié</i>	<i>modéré</i>	<i>approuvé</i>	<i>habitué</i>
<i>consolable</i>	<i>attendu</i>	<i>honnête</i>	<i>parfait</i>
<i>mortel</i>	<i>fécond</i>	<i>discutable</i>	<i>fertile</i>
<i>intéressé</i>	<i>patient</i>	<i>adroit</i>	<i>obéissant</i>
<i>moral</i>	<i>attentif</i>	<i>agréable</i>	<i>actif</i>

Trouver les noms qui ont formé les adjectifs suivants:

<i>Petit</i>	<i>Riche</i>	<i>Utile</i>	<i>Gai</i>
<i>Grand</i>	<i>Jeune</i>	<i>Vertueux</i>	<i>Digne</i>
<i>Long</i>	<i>Haut</i>	<i>Chaud</i>	<i>Lourd</i>
<i>Dure</i>	<i>Sage</i>	<i>Humide</i>	<i>Rusé</i>
<i>Doux</i>	<i>Large</i>	<i>Paresseux</i>	<i>Joyeux</i>

Modèle. — Attentif, attention; exact, exactitude.

Mettre ces adjectifs dans une phrase. Ex.: Le petit oiseau chante

Trouver un adjectif dérivé des noms suivants:

<i>Bonté</i>	<i>longueur</i>	<i>sottise</i>	<i>grosseur</i>
<i>noirceur</i>	<i>beauté</i>	<i>légèreté</i>	<i>fertilité</i>
<i>intelligence</i>	<i>lâcheté</i>	<i>bravoure</i>	<i>vitesse</i>
<i>amitié</i>	<i>vivacité</i>	<i>difficulté</i>	<i> Crainte</i>
<i>ruse</i>	<i>fidélité</i>	<i>force</i>	<i>amabilité</i>

Modèle. — charité, charitable; bonté, bon.

14e LEÇON — ADJECTIF QUALIFICATIF



Enfant poli



Enfant studieux



Enfant charitable

Qu'est-ce que l'adjectif qualificatif ?

50. — L'**adjectif qualificatif** est un adjectif qui ajoute une **qualité** au nom. Ex. : *Le champ fertile, ce soldat est courageux.*

Comment connaît-on qu'un mot est adjectif qualificatif ?

51. — On reconnaît qu'un mot est **adjectif qualificatif** quand on peut l'unir aux noms *personne, animal, chose*. Ainsi **habile, vif, rouge**, sont des adjectifs qualificatifs parce qu'on peut dire : *une personne habile, un animal vif, une chose rouge.*

Comment s'accorde l'adjectif qualificatif ?

52. — L'**adjectif qualificatif** s'accorde en *genre* et en *nombre* avec le mot auquel il se rapporte. Ex. : *Le bon arbre, la bonne plante; les feux sont ardents, les flammes sont ardentes.*

EXERCICES

91. — Reconnaître et souligner les adjectifs qualificatifs.

Enfant courageux. Elève docile. Papier blanc. Encre noire. Etoffe solide. Pays froid. Animal craintif. Eau fraîche. Leçon utile. Chant plaintif. Nouveau livre. Petit enfant. Amour fraternel. Contrée malsaine. La belle saison. Une heureuse rencontre. Un échange avantageux. Un terrible songe. La verte campagne. Un mets exquis. Le discours éloquent. Le fleuve rapide. Un lourd fardeau. Une jolie fleur. Une boisson délicieuse. L'éternelle récompense. Un magnifique jardin. Un heureux voyage. Le rigoureux hiver. Un vent violent et froid. Le chien fidèle et courageux. L'ami constant et dévoué. Le chat noir et méchant. Une contrée riante et fertile. Un conseil utile et désintéressé. Une chambre obscure et malsaine. Une habitude dangereuse. Un fleuve rapide et profond. Une eau limpide et rafraîchissante. Un caractère triste et chagrin. Un ami généreux, fidèle et dévoué. Un enfant pieux, docile et compatissant.

92. — Mettre le chiffre 1 sous les adjectifs masculins et le chiffre 2 sous les adjectifs féminins.

L'abeille laborieuse. Le genou flexible. La canne longue. Le serpent venimeux. Le chant mélodieux. Le singe grimacier. L'écureuil agile. Le chat voleur. Le vin nouveau. Le vieux château. Le cerf timide. Le corps terrestre et visible. Le dur rocher. Le fleuve profond et rapide. La foudre dangereuse. L'enfant maladif et paresseux. La belle rose fraîche. La terre grasse et fertile. La tortue lente et muette. La rue large et propre. La barre de fer froide, lourde, raide et solide. La toile cirée et luisante. Le fardeau pesant. Le général vaillant, instruit et habile.

Devoir. — Analyser ainsi les adjectifs:

Laborieuse, adj. qualificatif, fém. sing. épithète de abeille.

Flexible, adj. qual. masc. sing. épithète de genou.

Composition. — *Ma classe.* — **Situation.** — *pupitre, — le mien, — bureau du professeur. — crucifix. — tableau, — cartes, — cadres, — calendriers, — panier, — Pourquoi j'aime ma classe.*

93. — Reconnaître et souligner les adjectifs qualificatifs.

Le paon. — Si l'empire appartenait à la beauté et non à la force, le paon serait sans contredit le roi des oiseaux. La taille grande,



le port imposant, la démarche fière, la figure noble, tout ce qui annonce un être de distinction lui a été donné. Une aigrette mobile et légère, peinte des plus riches couleurs, orne sa tête et l'élève sans la charger. Son incomparable plumage semble réunir tout ce qui flatte les yeux dans le coloris tendre et frais des plus belles fleurs, tout ce qui les éblouit dans les reflets pétillants des pierres précieuses et tout ce qui les étonne dans l'éclat majestueux de l'arc-en-ciel. Il faut le voir se promener seul, un beau jour de printemps. Les longues plumes de sa queue déploient en se relevant leurs richesses éblouissantes. Sa tête et

son cou se dessinent gracieusement sur ce fond radieux, où la lumière du soleil se joue, de mille manières, en produisant, à chaque mouvement de l'oiseau, des reflets et des nuances admirables.

D'après BUFFON.

94. — Mettre le chiffre 1 sous les noms et le chiffre 2 sous les adjectifs.

Le gourmand. — Jules a mangé de petites pommes vertes; il est malade. Le docteur lui a donné une médecine amère. Sa bonne mère l'a grondé parce qu'il a été désobéissant et gourmand. La gourmandise est un vilain défaut. Soyez toujours sobres et obésants, et n'oubliez jamais que les fruits verts sont malsains.

Exercice d'invention. — Donner le contraire des adjectifs suivants.

brutal	ambitieux	nouveau	beau
cruel	indolent	stérile	sain
triste	paresseux	glouton	clair
adroit	négligent	entêté	lourd

Composition. — Quelle est la couleur des objets suivants:

Modèle. — L'or est jaune.

L'or? — le sang? — la craie? — l'herbe? — l'encre? — l'argent? — le charbon? — le lait? — l'ivoire? — la cerise? — la neige? — la brique? — la chaux fondue? — les feuilles des arbres? — le sucre? — le cygne? — les roses? — l'étourneau?

Composer une phrase où figurera chacun des adjectifs ci-dessus.

Modèle. — Amédée est un enfant brutal. Le chat se montre cruel pour les souris.

Analyse. — Analyser les mots en italique de l'exercice:

Exercice de lexicologie. —

En ajoutant à certains noms une des terminaisons **eau, elle, 'et, ette, on**, on forme d'autres noms, appelés *diminutifs*, qui expriment les êtres analogues, mais plus petits ou plus jeunes. Exemples: *Cave, caveau; livre, livret; chèvre, chevrette*, etc.

Un petit pigeon?

Un petit dindon?

Un petit fripon?

Un petit voleur?

Un petit lion?

Un petit renard?

Un petit loup?

Une petite perdrix?

Une petite poutre?

Une petite prune?

Une petite coupe?

Une petite rue?

Un petit coffre?

Un petit jardin?

Un petit garçon?

Un petit tonneau?

Un petit roi?

Une petite chaîne?

Une petite chanson?

Une petite serpe?

Une petite fille?

Une petite fleur?

Une petite goutte?

Une petite histoire?

Une petite poule

Une petite ceinture?

Un petit ange?

Un petit aigle?

Exercice d'intelligence. —

Énoncer les noms de chaque groupe dans un ordre tel que l'objet exprimé par l'un quelconque d'entre eux fasse partie de l'objet exprimé par le suivant.

- 1° Bras, corps, doigt, ongle, main, membres
- 2° Arbre, branche, feuille, rameau, tronc.
- 3° Cime, contrée, continent, globe, montagne.
- 4° Maison, pays, quartier, rue, toit, ville
- 5° Globe, golfe, mer, océan, port.
- 6° Canada, Amérique, globe, Montréal, le Québec.
- 7° Année, heure, jour, minute, mois, semaine.
- 8° Bourg, comté, province, paroisse, Canada.
- 9° Ligne, verge, mille, pouce, pied.

LECTURE ET RECITATION



Nos martyrs canadiens

*On n'avait guère vu spectacle plus étrange
Que cette courageuse et modeste phalange
Pleine d'ardeur mystique et de projets virils,
Qui, nouveaux messagers de la parole sainte,
Traversaient l'univers pour se jeter sans crainte,
Au-devant des plus grands périls.*

*Vieux prêtres au front chauve ou lévites imberbes,
Pieds nus, mais souriants, harassés mais superbes,
Aux plus mortels dangers, prodiguant leurs défis,
Je crois les voir encor, dans leur ardeur sans borne,
S'enfoncer à travers l'horreur du désert morne
Sans autre arme qu'un crucifix.*

*Oh! lorsque je parcours nos annales naissantes,
Et que, tournant du doigt ces pages saisissantes,
J'essaye à suivre un peu par la pensée, au fond
De la forêt immense encore inexplorée,
Ces immortels semeurs de la moisson sacrée,
J'en éprouve un trouble profond.*

L. FRÉCHETTE.

Conversation. — 1° *Quel est le titre de cette poésie?* — 2° *Nommez les martyrs canadiens déclarés saints?* — 3° *De quoi se sont-ils faits les messagers?* — 4° *Quelle description fait le poète à leur sujet?* — 5° *Jusqu'où s'enfonçaient-ils?* — 6° *Quelle était leur arme unique?* — 7° *Qu'entendez-vous par nos annales?* — 8° *Jusqu'où essaye de les suivre l'auteur de ces vers?*

Composition. — *On dit communément :*

<i>Le doigt de...</i>	<i>la lumière du...</i>	<i>le chant des...</i>
<i>les ailes des...</i>	<i>le livre de...</i>	<i>la griffe du...</i>
<i>les roues des...</i>	<i>les plumes de...</i>	<i>les branches des...</i>
<i>le berceau de...</i>	<i>le lit du...</i>	<i>les vitres de...</i>
<i>les étoiles du...</i>	<i>le troupeau du...</i>	<i>la truette du...</i>
<i>une leçon de...</i>	<i>la voile du...</i>	<i>le fusil du...</i>
<i>le rabot du...</i>	<i>l'obscurité de...</i>	<i>le râteau du...</i>
<i>les filets du...</i>	<i>la ruche de...</i>	<i>le fourneau du...</i>

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

95. — *Analyser l'article défini.*

Modèle. — *La art. défini fém., sing. se rapporte à vie.*

La vie est courte. Les récompenses seront éternelles. Le vice dégrade l'homme. Les travaux de la campagne sont utiles. La peine et le plaisir passent vite. Le linot, le serin, et la fauvette sont amis. Le rat et la belette de la fable. Le règne de la terreur. Le vice sera puni. La tristesse qui suit le péché dessèche les os. Le bonheur qui accompagne la vertu en est la première récompense. Le prix de l'or est élevé. La femme qui vend du lait est une laitière.

96. — *Mettre le chiffre 1 sous les articles définis et le chiffre 2 sous les articles indéfinis.*

Quelques métiers. — Tous les hommes travaillent pour leurs semblables. Le boulanger fait le pain avec la farine. Le boucher tue les moutons, les porcs et les bœufs, il vend la viande. Le fruitier vend des fruits, des pommes, des poires, des cerises, des prunes. Celui qui forge le fer est un forgeron; celui qui fait les habits est un tailleur; celui qui fait les chaussures s'appelle cordonnier. A mon tour, je veux devenir un homme utile à la société.

97. — *Copier en soulignant les adjectifs.*

Minet — Minet est mon petit chat noir, d'un beau noir velouté. Ses grands yeux luisants brillent comme deux lumières vertes. Quand il a faim, il sait le dire. Dès qu'il est servi, sans perdre une minute, de sa jolie langue rose, il lape le lait tiède. Lorsqu'il a fini, il secoue ses petites pattes d'un mouvement sec et va faire sa toilette. Il aime le soleil, s'il voit un rayon de soleil pénétrer dans la chambre, il se dirige vers cet endroit, s'assied la queue enroulée autour des pattes, la tête penchée en avant et s'y endort.

98. — *Même exercice.*

La pluie — La pluie n'est pas toujours triste. Les cultivateurs se réjouissent des pluies passagères qui maintiennent l'humidité nécessaire à la fertilité du sol. Elle épargne aux jardiniers de laborieux arrosages, impossibles dans les champs. Après une longue sécheresse, la pluie est reçue, comme un bienfait. Pour les cultivateurs la pluie est triste, quand elle est persistante. L'humidité trop grande et trop persistante fait alors pourrir les plantes et cause de grandes ruines.

99. — *Copier en soulignant les adjectifs.*

A la ferme en hiver. — Le cultivateur ne croise pas les bras en hiver; il passe en revue ses instruments aratoires, soigne ses animaux domestiques, bat les céréales moissonnées, transporte les engrais minéraux ou chimiques et le foin récolté, abat les arbres qu'il remplacera au printemps par des sujets vigoureux, fait les lourds charrois, vend les animaux engraisés, prépare le grain pour ensemer de bonne heure l'année suivante et se repose des travaux fatigants de l'été.

Exercice de dérivation. — *De quel nom est dérivé :*

<i>Nuageux</i>	<i>Souffrant</i>	<i>Manuel</i>	<i>Pieux</i>
<i>Profond</i>	<i>Mou</i>	<i>Actif</i>	<i>Courageux</i>
<i>Fort</i>	<i>Agé</i>	<i>Pauvre</i>	<i>Rare</i>
<i>Fou</i>	<i>Volontaire</i>	<i>Obéissant</i>	<i>Fécond</i>
<i>Vrai</i>	<i>Attentif</i>	<i>Intrépide</i>	<i>Faible</i>

Modèle. — Nuageux vient de nuage; profond...

Exercice d'invention. — *Trouver les adjectifs qui conviennent au nom :*

<i>Pomme</i>	<i>pré</i>	<i>terrain</i>	<i>table</i>
<i>soulier</i>	<i>promenade</i>	<i>chien</i>	<i>verre</i>
<i>leçon</i>	<i>liqueur</i>	<i>porte</i>	<i>encre</i>
<i>mouton</i>	<i>avoine</i>	<i>ciel</i>	<i>enfant</i>
<i>parole</i>	<i>saison</i>	<i>cheval</i>	<i>tableau</i>

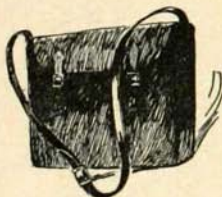
Modèle. — Une pomme mûre et juteuse.



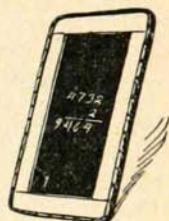
15e LEÇON — FÉMININ DES ADJECTIFS



Le petit garçon. La petite fille



Un sac noir



Une ardoise noire

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs qualificatifs ?

53. — On forme le **féminin** des adjectifs qualificatifs en ajoutant un **e** au masculin. Ex.: *l'habit gris, la couverture grise.*

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés au masculin par un **e** muet ?

54. — Les **adjectifs** terminés au masculin par un **e** muet, ne changent pas au féminin. Ex.: *Un fruit jaune, une fleur jaune.*

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs en **x** ?

55. — Les adjectifs en **x**, changent au féminin **x** en **se**. Ex.: *un fruit fameux, une pomme fameuse.*

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs en **er** ?

56. — Les adjectifs en **er** changent au féminin **er** en **ère**. Ex.: *le front altier, la figure altière.*

EXERCICES

100. — Remplacer chaque tiret par le féminin de l'adjectif qui précède.

Un homme prudent; une femme —. Un vent violent; une tempête —. Un drap noir; une étoffe —. Un repas frugal; une collation —. Un mets appétissant; une sauce —. Un ciel obscur; une nuit —. Un pré fleuri; une campagne —. Un pays désert; une plaine —. Un mauvais livre; une — rencontre. Un devoir facile; une leçon —. Un manteau vert; une robe —. Un fleuve large; une rivière —. Un riche héritage; une — fortune. Un sage conseil; une — conduite. Un mouvement rapide; une manœuvre —. Un fruit rouge; une fleur —. Un appartement propre et chaud; une chambre — et —. Un caractère gai et jovial; une humeur — et —. Un logement bas; une demeure —.

101. — *Ecrire au masculin.* — François est un mauvais écolier.

Mauvaise écolière.—Françoise est une mauvaise écolière, peu assidue à l'école et peu exacte à arriver à l'heure. Elle n'est ni propre, ni rangée; elle est souvent grondée pour sa négligence. En classe, elle est étourdie, bavarde, inappliquée au travail; si elle ne se corrige pas, elle restera ignorante. En récréation, elle est taquine, peu serviable et souvent chagrine, aussi elle n'est pas aimée.

102. — *Ecrire au féminin les phrases suivantes.*

Cet écolier est négligent. Ce chien est méchant et gourmand. Le fils désobéissant, têtu et insouciant, est souvent puni. L'ouvrier diligent est exact à son travail. L'enfant pieux est béni de Dieu. L'ambitieux n'est pas heureux. Ce jardinier est sobre et intelligent, son fils est langoureux et paresseux. Mon père est plus jeune que mon oncle. Le fils du voisin est grand, studieux, aimable, généreux et digne de louanges. Mon cousin Henri est léger, vain, étourdi et malheureux. Ce cheval a l'air fier et altier, il est fougueux et parfois vicieux. Le frère est un religieux. Louis est le premier et Jean le dernier. Le chien est familier. L'écureuil est léger, alerte et joli. Le lion est carnassier.

103. — *Mettre au féminin.*

Un air *guerrier* et *majestueux*. Une allure — et —. Un remède *amer* et *insipide*. Une tisane — et —. Un devoir *journalier* et *impérieux*. Une tâche — et —. Un mal *passager* et *faible*. Une douleur — et —. Un fruit *entier* et *juteux*. Une pomme — et —. Un château *princier* et *merveilleux*. Une demeure — et —. Un garçon *grossier* et *impoli*. Une fille — et —. Un pays *étranger* et *inconnu*. Une contrée — et —. Un frère *affectueux* et *cher*. Une sœur — et —. Un élève *régulier* et *studieux*. Une élève — et —. Un fardeau *léger* et *insensible*. Une charge — et —. Un fruit *printanier* et *délicieux*. Une saison — et —. Un combat *singulier* et *meurtrier*. Une lutte — et —. Un religieux *généreux* et *hospitalier*. Une religieuse — et —

Exercice d'invention. — *Joindre un nom masculin puis un nom féminin aux adjectifs suivants.*

<i>boiteux</i>	<i>jaloux</i>	<i>moelleux</i>	<i>furieux</i>	<i>heureux</i>	<i>mousseux</i>
<i>courageux</i>	<i>audacieux</i>	<i>joyeux</i>	<i>impétueux</i>	<i>nerveux</i>	<i>glorieux</i>
<i>sérieux</i>	<i>ténébreux</i>	<i>nombreux</i>	<i>nouveux</i>	<i>affreux</i>	<i>copieux</i>

Exercice de conjugaison. — *Conjuguer au présent et à l'imparfait.* — J'ai une image et je suis content.

Composition. — *Mes objets classiques.*

Ce sont mes outils. — *J'ai un . . . une . . . J'écris dans . . . Je me sers de . . . pour . . . Le soir je les . . . pour . . . Je dois en prendre soin . . .*

16e LEÇON — FÉMININ DES ADJECTIFS (suite)



Un bon réveil Une bonne montre Un bel écureuil Une belle carafe

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs en as, eil, el, en, et, on ?

57. — Les adjectifs terminés par **as, eil, el, en, et, on** doublent la consonne finale avant l'**e** muet du féminin. Ex.: *le coq gras, la poule grasse, etc.*

Remarques. — 1) Les adjectifs *complet, concret, discret, inquiet, replet, secret*, au lieu de doubler le **t** prennent un accent grave sur l'**e** qui précède le **t**: *complète, concrète, etc.*

2) Les adjectifs *dévoit, manchot, idiot*, de même que *ras, clos, éclos, français, anglais* et tous les adjectifs en **ais** qui expriment la nationalité, prennent un **e**.

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs en f ?

58. — Les adjectifs en **f** font leur féminin en **ve**. Ex.: *l'habit neuf, la robe neuve.*

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par eur ?

59. — Les adjectifs en **eur** font leur féminin en **euse**. Ex.: *Un homme moqueur, une femme moqueuse.*

Remarque. — La plupart des adjectifs en **teur** font leur féminin en **trice**. Ex.: *accusateur, accusatrice.*

EXERCICES

104. — *Mettre les adjectifs au féminin.*

Un cri plaintif; une voix —. Un corps fluet; une taille —. Un habit neuf; une robe —. Un souci continu; une crainte —. Un gros poisson; une — carpe. Un coup mortel; une blessure —. Un plaisir fugitif; une joie —. Un raisin vermeil; une grappe —. Un habit coquet; une parure —. Le sol italien; la langue —. L'oiseau captif; l'hirondelle —. Un jour solennel; une fête —. Un discours instructif et amusant; une lecture — et —. Un gant violet; une ceinture —. Un fruit aigrelet; une pomme —. Un mur mitoyen; une cloison —.

Un entretien secret; une visite —. Un visage pâlot; une figure —. Un succès complet; une réussite —. Un petit garçon propre; une — fille —. Un homme manchot; une femme —. Un temple chrétien; la religion —.

105. — *Faire l'accord des adjectifs suivants:*

Paul et Louis sont deux petit.. enfants pieux, actif.., obéissant.., propre.. et honnête.. Ils sont adroit.., discret.., bon.. et courageux..; ils ne sont ni boudeur.., ni moqueur.., ni menteur.., ni vindicatif... Ils n'aiment point les compagnon.. coureur.., babillard.., cruel.., inconstant.. ou envieux. Nous les louons de ces bonne.. dispositions, et nous les engageons à se montrer toujours fidèle.. à leurs devoirs, vrai.. dans leurs paroles, ferme.. et constant.. dans la pratique des sages leçons qu'on leur a données.

Devoir. — *Relever tous les adjectifs ci-dessus au féminin pluriel.* Ex.: Petites, pieuses, actives, obéissantes, etc.

106. — *Mettre les adjectifs au féminin.*

Le tigre est furieux, la tigresse Le fleuve est poissonneux, la rivière Le fruit est juteux, la poire Le haricot est farineux, la fève Cet homme est bon, cette femme Notre coq est gras, notre poule Ce garçon est boudeur, cette fille Ton couteau est neuf, cette robe Votre chat est cruel, notre chatte

Devoir — *Même exercice au pluriel*

107. — *Former le féminin des adjectifs suivants.*

<i>fripon</i>	<i>ancien</i>	<i>violet</i>	<i>canadien</i>	<i>gris</i>
<i>mortel</i>	<i>complet</i>	<i>mensuel</i>	<i>discret</i>	<i>gris</i>
<i>secret</i>	<i>éternel</i>	<i>vermeil</i>	<i>français</i>	<i>gris</i>
<i>pareil</i>	<i>inquiet</i>	<i>muet</i>	<i>joyeux</i>	<i>grand</i>

Exercice de phraséologie. — *Faire entrer chacun des adjectifs précédents dans une phrase.*

Modèle. — Le marchand fripon sera condamné; il a reçu une blessure mortelle.

Trouver un adjectif terminé par x pour chacun des noms suivants :

<i>poisson</i>	<i>ambition</i>	<i>piété</i>	<i>douceur</i>	<i>honte</i>
<i>courage</i>	<i>montagne</i>	<i>sable</i>	<i>danger</i>	<i>vertu</i>
<i>caillou</i>	<i>victoire</i>	<i>envie</i>	<i>rigueur</i>	<i>vice</i>
<i>silence</i>	<i>paresse</i>	<i>pierre</i>	<i>vanité</i>	<i>soin</i>

EXERCICE DE LEXICOLOGIE

La terminaison aie ajoutée à certains noms d'arbres forme le nom du lieu planté de ces arbres. Ex.: **Chêne**, *chênaie*; **osier**, *oseraie*.

Modèle. — Une chênaie est un endroit planté de chênes; une oseraie.

Qu'est-ce que

Une aunaie
Boulaie
Châtaigneraie
Tremblaie
Ormaie
Frênaie

Fougeraie
Noiseraie
Prunelaie
Cerisaie
Roseraie
Saulaie

Cannaie
Coudraie
Peupleraie
Pommeraiie
Frésaie
Hêtraie

A l'aide des verbes ci-dessous former des adjectifs en *if* et les joindre à un des noms qui suivent.

Evaser
tarder
expulser
offenser
penser

exploser
masser
passer
progresser
compresser

pousser
abuser
hâter
activer
affecter

Compléter
adopter
exécuter
inciser
exclure

Une réponse
Un aveu
Un ordre
Un retour
Un enfant

Une poudre
Un moment
Un verbe
La forme
Un bandage

Une jument
Un usage
Une récolte
Une personne
Une manière

Une proposition
Une fille
Une puissance
Une dent
Un privilège

17^e LEÇON — FÉMININ DES ADJECTIFS

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs en *gu* ?

60. — Ces adjectifs prennent un tréma (ï) sur l'*e* muet au féminin.

Ex. : aigu, aiguë.

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs en *erieur* ?

61. — Ces adjectifs, ainsi que les adjectifs meilleur, mineur et majeur suivent la règle générale. Ex. : un garçon mineur, une fille mineure.

Connaissez vous des adjectifs ayant un féminin irrégulier ?

62. — En voici quelques-uns.

- 1) Blanc, franc, sec, frais, font: blanche, franche, sèche, fraîche.
- 2) Beau, nouveau, jumeau, fou, mou, vieux, font: belle, nouvelle, jumelle, folle, molle, vieille.
- 3) Public fait: publique.
- 4) Bénin, malin, long, gentil, font: bénigne, maligne, longue, gentille.
- 5) Doux, faux, roux, font: douce, fausse, rousse.

EXERCICES

108. — Mettre au féminin.

Modèle. — Doux, douce; faux, fausse, etc.

Doux, faux, nouveau, beau, blanc, paysan, épais, instructif, craintif, bref, honteux, joyeux, positif, productif, roux, ancien, furieux, hideux, court, trompeur, poltron, habituel, glouton, donneur, at-

tentif, fou, fécond, fâcheux, orgueilleux, vif, frais, décisif, brutal, paternel, fiévreux, gardien, jaloux, gris, franc, coureur, inventeur, inspecteur, chercheur.

Devoir.— *Joindre les noms suivants aux vingt premiers adjectifs et faire l'accord.*

EXEMPLE : Boisson douce. Pièce fausse. Histoire nouvelle, etc.

Boisson, pièce, histoire, fleur, feuille, tournure, fumée, parole, poule, réponse, action, fête, nouvelle, terre, toile, coutume, louve, figure, redingote.

109. — *Former le féminin des adjectifs.*

Le garçon voleur et menteur sera puni; la fille Un écolier rêveur et flâneur n'est pas travailleur; une écolière Mon frère sera majeur dans un an; ma sœur Un tablier blanc; une page Un cri aigu; une voix J'écoute l'oiseau chanteur; elle écoute la grive Ce vieux serviteur est dévoué. Cette C'est un malin voleur; c'est une Un champ contigu, une terre

110. — *Remplacer Ernest par Ernestine et faire l'accord.*

Soyons aimables — Ernest est un garçon courageux, intelligent et studieux. Mais il a des défauts: avec ses camarades il est moqueur et trompeur; en classe il est parfois rêveur et bavard; en récréation il est joueur, mais tapageur et batailleur. Certains jours il est aimable, poli et gai; d'autres fois il est maussade, ennuyeux, songeur et boudeur. A l'avenir, Ernest, sois gracieux envers tous, caressant envers tes parents, prévenant envers tes frères et sœurs, et tu seras aimé de tous.

111. — *Mettre au féminin les adjectifs en italique.*

La voûte du ciel est *bleu*. Une personne *poli* et *aimable*. La santé est *préférable* à la richesse. La lune est plus *petit* et moins *brillant* que le soleil. Aucune joie n'est *complet* en ce monde. La terre est *rond* et toujours en mouvement, quoiqu'elle nous paraisse *plat* et *immobile*. La récompense du ciel sera *éternel*. Une récolte *hâtif* est rarement très *abondant*. Une vie *oisif* est toujours une vie *inutile* et souvent une vie *coupable*. Il est bien qu'une leçon soit agréable mais il faut avant tout qu'elle soit *instructif*. La soutane des évêques est *violet*; celle des cardinaux est *rouge*, et celle des prêtres, *noir*. La brebis est *paisible* et *craintif*. Notre âme est *spirituel*, *libre* et *immortel*.

112. — *Comment fait au féminin chacun des adjectifs suivants?*

Modèle. — *Au féminin*, brillant fait brillante; fort, forte; correct, correcte; gras, grasse; etc.

Brillant; fort; correct; gras; petit; direct; mûr; habile; moqueur; périlleux; cruel; poltron; pareil; jumeau; meilleur; dormeur; mauvais; doux; veuf; avantageux; long; ambigu; heureux; beau; admirateur; fripon; pareil; amer; altier; bénin; gracieux; fou; malin; querelleur; soigneux; vif; caduc; trompeur; frivole; exigü; inutile;

religieux; contigu; vert; gentil; épais; voleur; faux; blanc; pécheur; enchanteur; bienfaiteur, chercheur, naïf, glouton, cadet, chrétien, habituel, officiel, bas, grimacier, chanceux, régulier, fou, causeur, spacieux

Devoir. — *Faire précéder les 20 premiers adjectifs d'un nom féminin.*

113. — *Remplacer les tirets, dans chaque expression, par le féminin des adjectifs qui leur correspondent. dans l'expression précédente.*

Un château neuf; une maison —. Un paysage enchanteur; une voix —. Un air moqueur; une mine —. Un chien hargneux; une chienne —. Le contentement intérieur; la joie —. Un dictionnaire grec; une grammaire —. Un vent léger et frais; une brise — et —. Le vieux clocher était moins beau, moins solide et moins élégant que le nouveau; la — église était moins —, moins — et moins — que la —. Un gentil chardonneret; une fauvette —. Un entretien sec et froid est toujours ennuyeux; une conversation — et — est toujours —. Un vallon frais, solitaire et silencieux; une vallée —, — et —. Un teint livide et terreux; une rose — et —.

114. — *Mettre au féminin les adjectifs en italique.*

Le coq a l'humeur *batailleur* et *altier*. La lionne est *fier* et *couageux*. L'eau *minéral* est souvent *gazeux*. La moelle du sureau est une substance *léger*. La joie de ce monde est *passager*. Une petite fille *paresseux*, *querelleur*, *rêveur* et *boudeur* se rend *désagréable*. Nous ignorons quelle sera notre *dernier* heure. Dans la *frais* verdure, les oiseaux font entendre leur *joyeux* chanson. Une personne *altier*, *orgueilleux* et *grondeur* n'est jamais *aimable*. L'éponge est une substance *mou* et *poroux*, qui absorbe l'eau avec avidité. La poule est une mère *tendre* et *soigneux*; *craintif* et *timide* par nature, elle devient *intrépide* et *audacieux* au moindre danger qui menace sa *cher* couvée. La jeunesse est *rieur*, *folâtre* et *volage*. Une *mauvaise* compagnie est toujours *dangereux*.

Exercice d'invention. — *Trouver les contraires des adjectifs suivants.*

La rue *large*. — L'homme *savant*. — Un compagnon *triste* — Un habit *court*. — Un *mauvais* fruit. — Le chemin *tortueux*. — L'eau *froide*. — La porte *ouverte*. — Une tisane *amère*. — Un papier *noir*. — Un fardeau *lourd*. — L'arbre *rugueux*. — Un tableau *aid*. — Le champ *fertile*. — Un *gros* oiseau.

Exercice de phraséologie. — *Faire entrer les expressions précédentes dans une phrase.*

Mettre au féminin.

<i>Matériel</i>	<i>vieillot</i>	<i>éducateur</i>	<i>essentiel</i>
<i>las</i>	<i>actuel</i>	<i>industriel</i>	<i>bas</i>
<i>fugitif</i>	<i>voleur</i>	<i>ambigu</i>	<i>solennel</i>
<i>traditionnel</i>	<i>inoffensif</i>	<i>ponctuel</i>	<i>nul</i>
<i>exigu</i>	<i>avantageux</i>	<i>rocheux</i>	<i>songeur</i>
<i>entier</i>	<i>routinier</i>	<i>séculier</i>	<i>irrégulier</i>
<i>usuel</i>	<i>gentil</i>	<i>superficiel</i>	<i>gras</i>

Composition. — *La sortie de l'école.*

Quatre heures — livres, sacs — prière — sortie, comment? — conduite dans la rue, à la maison.

18e LEÇON — PLURIEL DES ADJECTIFS



*Un cheval
superbe.*

*Des chevaux
superbes.*

*Un jeune
lapin.*

*Des jeunes
lapins.*

Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs qualificatifs ?

63. — On forme le **pluriel** des **adjectifs qualificatifs** en ajoutant un **s** au singulier. Ex.: *un homme instruit, des hommes instruits. Un enfant mou, des enfants mous.*

Quel est le pluriel des adjectifs terminés par s ou par x ?

64. — Les adjectifs terminés par **s** ou par **x** ne changent pas au pluriel. Ex.: *un gros arbre, des gros arbres; un homme heureux des hommes heureux.*

Quel est le pluriel des adjectifs terminés par al ?

65. — La plupart des adjectifs terminés par **al** changent **al** en **aux** au pluriel. Ex.: *le repas principal, les repas principaux.*

Cependant *glacial, naval, frugal, colossal, fatal, final, nasal* prennent un **s**. Ex.: *Un vent glacial, des vents glacials.*

Note. — Les adjectifs *beau, nouveau* et *jumeau* prennent un **x** au pluriel. Les adjectifs *fou, mou*, et *bleu* prennent un **s** au pluriel.

115. — *Ecrivez les expressions suivantes au pluriel.*

L'enfant intelligent. Le chien fidèle. L'âne patient. La grande maison. L'arbre vert. Le drapeau national. Un chat gris. L'hirondelle légère. Un conte moral. Un livre nouveau. Un enfant paresseux. Le beau discours. Un vent léger. Un chant martial. Un aveu loyal. Un juge impartial. Un air dédaigneux. Un habit somptueux. Un combat naval. Un bâton noueux. Un serpent venimeux. Un bœuf gras. Un vent glacial. Un fruit savoureux. Un amusement permis. Un monument colossal. Le faux calcul. La fausse alerte. Un collège commercial. Un chemin pierreux. Le pays méridional. Un contrat illégal. Un repas frugal. Un reproche mérité. Un éloge délicat. Un livre instructif. Une rose blanche. La fertile prairie. Le métal précieux. Un renard matois.

Devoir. — *Ecrire les exercices 101, 107, et 108 au masculin pluriel.*

116. — *Corriger s'il y a lieu les mots en italique.*

Utilité des oiseaux. — Les *oiseau* nous sont *utile* de plusieurs *manière*. Ils détruisent les *insecte nuisible* et préservent ainsi nos *jardin potager* et nos *campagne* d'une multitude de *limaçon*, de vers *malfaisant* et de *hideux chenille* qui dévoreraient nos *récolte*. Plusieurs *oiseau* nous réjouissent de leur chant agréable. Il n'est pas jusqu'aux *chouette* et aux *hibou*, ces *oiseau nocturne* si mal *famé* parmi les *paysan*, qui ne nous servent aussi en détruisant un grand nombre de *rat*, de *souris*, de *mulot* et autres *animal nuisible*. Il est vrai que parfois les *crainlif fauvelte* et autres *oiseau chanteur*, *endormi* sous le feuillage, sont *pris* et *dévoré* par ces *monstre*, qui profitent des *ténèbre* pour leur faire la guerre.

117. — *Mettre au singulier et au pluriel.*

Modèle. — L'ouvrier adroit, les ouvriers adroits.

Ouvrier adroit, habit court, enfant muet, livre nouveau, vent violent, péché mortel, loup garou, moyen sûr, fardeau pesant, temps froid, oiseau blanc, fruit amer, manteau noir, fardeau jaune, maître instruit, fille honnête, travail constant, froid rigoureux, climat malsain.

118. — *Mettre au masculin et au féminin singulier.*

Modèle. — *Complet, complète; bon, bonne.*

Complet, bon, gras, las, petit, content, pareil, habile, discret, mort, soumis, inquiet, muet, prêt, sévère, noir, gris, blanc, grand, souple, fripon, fort, païen, parfait, habituel, chrétien, fervent, pénitent, mou, sot, prêt, nouveau, poli, lent, pressé, prompt, sage, éternel, vrai, réel.

Devoir. — *Relever tous ces adjectifs au féminin pluriel.* Ex.: Complètes, bonnes, grasses, lasses, etc.

119. — *Mettre au pluriel.*

Le château féodal. Un exercice grammatical. Un œuf éclos. Un ordre précis. Un enfant mou. Un cheval peureux. Un ciel bleu. Un chemin bourbeux. Un temps gris et pluvieux. L'habit sacerdotal. Un mouton mérinos. Un salut amical. Un enfant insoumis et malappris. Un travail rural. Un récit oral. Un avis général. Un point cardinal. Un chant original. Un monument colossal. Un terme injurieux. Un fruit savoureux. Un métal précieux.

120. — *Mettre au pluriel l'exercice 102.* **Modèle.** — Ces écoliers sont négligents. Ces chiens.....

121. — *Mettre au féminin pluriel l'exercice 102.* **Modèle.** — Ces écolières sont négligentes. Ces chiennes sont méchantes et gourmandes. Les filles désobéissantes, têtues et insouciantes sont souvent punies. Les ouvrières.....

122. — *Mettre au pluriel l'exercice 103.* **Modèle.** — Des airs guerriers et majestueux. Des remèdes amers et^e insipides. Des tisanes amères et insipides. Des devoirs journaliers et impérieux. Des tâches journalières.....

LECTURE ET RECITATION

La chanson du Rouet

O mon cher rouet, ma blanche bobine,
 Je vous aime mieux que l'or et l'argent!
 Vous me donnez tout: lait, beurre et farine,
 Et le gai logis et le vêtement.
 Je vous aime mieux que l'or et l'argent
 O mon cher rouet, ma blanche bobine!

O mon cher rouet, ma blanche bobine,
 Vous chantez dès l'aube, avec les oiseaux,
 Été comme hiver, chanvre ou laine fine,
 Par vous jusqu'au soir, charge les fuseaux,
 Vous chantez dès l'aube, avec les oiseaux,
 O mon cher rouet, ma blanche bobine.!

O mon cher rouet, ma blanche bobine,
 Vous me filerez mon suaire étroit,
 Quand près de mourir et courbant l'échine
 Je ferai mon lit éternel et froid.
 Vous me filerez mon suaire étroit,
 O mon cher rouet, ma blanche bobine!

LECONTE DE LISLE.

Conversation. — 1° Quel est le titre de cette poésie? — 2° Quel est le vers qui se trouve répété plusieurs fois? — 3° Pourquoi l'auteur l'a-t-il répété six fois? — 4° Que procure le rouet dans la famille? — 5° A quoi faut-il le préférer? — 6° Avec qui chante le rouet? — 7° Que file-t-il pour nous à la fin de notre vie? — 8° Qu'est-ce qu'un suaire? — 9° Le suaire nous enveloppe-t-il corps et âme? — 10° Que devient notre âme après la mort?

Exercice de lexicologie. — Former des noms à l'aide d'autres noms.

En ajoutant à certains noms la terminaison **ée**, on forme d'autres noms qui expriment la *contenance* de l'objet exprimé par le premier. Ex.: Cuiller, cuillerée; assiette, assiettée.

Application. — Qu'est-ce que:

Une batelée?	Une charretée?	Une tablée?
Une boisselée?	Une écuellée?	Une truellée?
Une brouettée?	Une chambrée?	Une pelletée?
Une bouchée?	Une poignée?	Une ratelée?
Une becquée?	Une hottée?	Une potée?
Une cuillerée?	Une panérée?	Une fourchetée?

Modèle. — Une batelée est la quantité qui peut tenir dans un bateau; une brouettée, la quantité, etc.

Exercice d'intelligence. — *Comment appelle-t-on le défaut de celui qui est :*

(Aller de l'adjectif au nom de la qualité qu'il exprime.)

Ambitieux ?	Fourbe ?	Méchant ?
Avare ?	Glouton ?	Négligent ?
Brutal ?	Grossier ?	Opiniâtre ?
Crédule ?	Gourmand ?	Pervers ?
Cruel ?	Indolent ?	Paresseux ?
Cupide ?	Ingrat ?	Poltron ?
Entêté ?	Ivrogne ?	Présomptueux ?

Modèle. — L'*ambitieux* a pour défaut l'*ambition*.

Comment appelle-t-on la qualité de celui qui est :

Actif ?	Fort ?	Noble ?
Agile ?	Franc ?	Patient ?
Aimable ?	Généreux ?	Perspicace ?
Bon ?	Habile ?	Pieux ?
Brave ?	Impartial ?	Saint ?
Complaisant ?	Intrépide ?	Poli ?
Doux ?	Juste ?	Sage ?

Modèle. — L'homme *actif* a pour qualité distinctive l'*activité*; l'homme *agile* l'*agilité*; l'homme *aimable*. etc.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

123. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Si Jeanne et Marie pouvaient réunir en elles *tout* les *qualité* *désirable*, on les verrait toujours *obéissante* à leurs *parent* et à leurs *maîtresse*, *respectueux* et *gentil* envers tout le monde, *courageux* au travail, *modeste* dans le succès, *prudent* et *circonspect* dans toute leur conduite, *attentif* aux *leçon* qu'elles reçoivent, *aimable* et *prévenant* à l'égard de leurs *compagne*, *sensible* et *compatissant* aux *mal* du prochain, *charitable* envers les *pauvre*, *reconnaissant* des *service* qu'elles reçoivent, *constant* dans leurs *résolution*, *propre* et *modeste* dans leur tenue, toujours *prêt* à obliger ceux qui les entourent, *sincère* dans leurs *parole*, *servent* dans leurs *prière*, *affectueux* à l'égard de leurs *parent*, *ferme* et *résolu* dans la fuite du mal et *fidèle* à tous leurs *devoir*.

124. — *Reproduire d'après le modèle.*

Modèle. — L'homme *prudent*, la *femme prudente*, les hommes *prudents*, les *femmes prudentes*.

Homme *prudent*. Lion *courageux*. Loup *furieux*. Bœuf *pesant*. Serviteur *fidèle* et *respectueux*. Fils *soumis* et *obéissant*. Chat *blanc*, *rusé* et *malin*. Coq *criard*. Ane *gris*. Parrain *bon* et *bien-faisant*.

125. — *Mettre au singulier et au pluriel.*

Modèle. — Le temps *pluvieux*, la saison *pluvieuse*; les temps *pluvieux*, les saisons *pluvieuses*.

Le temps *pluvieux*, la saison L'esprit *immortel*, l'âme Le livre *instructif*, l'histoire Le discours *grammatical*, l'analyse Le mois *prochain*, la semaine Le sommeil *profond*,

la rivière Le papillon léger, la mouche Le langage grossier, la réponse Le cheval boiteux, la jument Le fruit mûr, la poire

126. — *Compléter les mots inachevés.*

Le bruit public, la cérémonie publi. . Le vieillard caduc, la vieille femme cadu. . Le signe affirmatif, la réponse affirmati. . Le drap roux, la toile rou. . Le ton bref, la parole brè. . Le beau château, la be. . maison. Le fruit délicieux, la poire délicieu. . L'homme patient, doux et bienfaisant; la femme patien. ., dou. . et bienfaisan. . Le jour sombre et pluvieux, la journée som. . et pluvieu. . L'accident fâcheux, la nouvelle fâcheu. . Le remède amer, la boisson amèr. . Le roi puissant, la nation puissan. . Le tigre cruel, la bête cruel . . Le bois épais, la forêt épais . . L'arbre touffu, la branche touffu . . Le raisin sec, la noix sec . . Le vent glacial, la bise glacial . . Le poids léger, la charge légère . .

Devoir. — *Relever au masculin pluriel, tous les adjectifs.*

127. — *Mettre l'adjectif au masculin.*

Ma *sœur* est petite et chétive. Mon *frère* est J'ai une *place* honorable, lucrative mais fatigante. J'ai un *emploi* Cette *fille* est inattentive et inappliquée. Ce *garçon* Je lis une *histoire* instructive et morale. Je lis un *conte* La *terre* bien fumée. bien ameublie est très productive. Le *terrain* Voilà une *réponse* significative et décisive. Voilà un *ton* J'ai entendu une *chanson* touchante et plaintive. J'ai entendu un *chant* Je reçois une *note* brève et administrative. Je reçois un *rapport*

128. — *Mettre les noms au pluriel et remplacer le tiret par l'article convenable.*

Vous savez que — hibou, — dindonneau, — passereau, — moineau sont — oiseaux; — tatou, — tou-tou, — chameau, — agneau, — blaureau, — cheval, — chacal, — orignal sont — quadrupèdes. — pou, — cerf-volant, — bête-à-bon-Dieu, — grillon, — fourmi, ver-à-soie sont — insectes; — chou, — poireau, — pruneau, — bambou, — panais, — reine-marguerite, — lis sont — végétal; — chaux, — caillou, — grès, — sable sont — minéral; — cheveu, — genou, — bras, — jambes, — font partie du corps.



19e LEÇON — ACCORD DES ADJECTIFS



Des fruits mûrs, des cerises mûres, un beau citron, de belles prunes, ce gland, cette pomme de pin et cet ananas sont beaux.

Comment s'accorde l'adjectif qui qualifie plusieurs noms du même genre ?

66. — L'adjectif qui se rapporte à *plusieurs* noms du **même genre** se met au **pluriel**. Ex.: *Le tigre et le loup sont cruels.*

Comment s'accorde l'adjectif qui qualifie plusieurs noms de genres différents ?

67. — Si les noms sont de **différents genres**, l'adjectif se met au **masculin pluriel**. Ex.: *Il a la bouche et les yeux ouverts.*

Qu'est-ce que le complément de l'adjectif ?

68. — On appelle **complément de l'adjectif** le mot qui complète le sens de cet adjectif. Ex.: *Avide de louanges; jaloux de sa sœur.*

Note. — Le complément de l'adjectif se joint à l'adjectif par une des prépositions à, de, ou un article contracté.

EXERCICES

129. — *Mettre au féminin*

Le frère affectueux. Le cuisinier actif. Un homme juif. Un garçon pieux. Un roi indien. Un oncle veuf. Un bœuf gras. Un coq fier. Un chien aboyeur. Un cerf craintif. Un poulain rétif. Un singe grimacier. Un âne poussif. Un canard maladif. Un cheval trotteur. Un mouton galeux. Un tigre carnassier. Un lévrier vif. Un daim peureux. Un neveu envieux. Un fils adoptif. Un chameau sobre. Un loup captif.

Mettre l'exercice au pluriel. Modèle. — Les frères affectueux.

Mettre au féminin pluriel. Modèle. — Les sœurs affectueuses.

130. — *Faire accorder les adjectifs.*

La race *blanc* a pour caractères: la peau *blanc*, la figure *oval*, les cheveux *fin* et *long*, le nez *aquilin*, la bouche *moyen*, les dents *ver-*

tical, la barbe *épais*. Elle habite les pays *tempéré*, sa civilisation est *avancé*. La race *jaune* est *caractérisé* par sa figure *aplati* et *élargi* au niveau des joues, ses *cheveux noir* et *raide*, sa barbe *rare*, ses yeux *long* et *oblique*, sa couleur *jaune*. Elle peuple l'*Asie occidental* et *méridional*. La race *noir* a les lèvres *épais* et *saillant*, les dents très *blanc* et *oblique*, la chevelure *laineux*, la couleur *noir* ou *foncé*, le front fuyant. Elle habite l'*Afrique central* et l'*Océanie*. Les différences *extérieur* des races sont *léger*, *comparé* aux nombreux caractères *commun* qui les réunissent en une *seul* famille.

131. — *Souligner les compléments des adjectifs.*

Un enfant utile à ses parents. Le chien est fidèle à son maître. Je ne suis pas jaloux de Pierre. Une cruche pleine d'eau. Cet enfant est enclin à la paresse. Je suis content de vous. Je suis satisfait de ce résultat. Vous êtes dignes de louanges. Joseph est habile au jeu. Ernest est agile à la course, Lucien vif au travail, Adjuditor studieux en classe, Léon fort au calcul, Andréa industriel à tromper. Les plantes sont avides d'eau, les enfants avides de récompenses. Le tabac est nuisible à la santé, la paresse est nuisible aux progrès.

132. — *Même exercice.*

Un enfant pieux à l'église, obéissant à ses parents, actif au travail, courageux à l'étude, ponctuel en classe, est toujours content de son sort. Il était bon et simple dans la vie. Cette leçon est difficile à apprendre. Il est toujours prêt à rendre service. Il est bon envers lui, prompt aux réparties. Ils étaient modérés dans leurs goûts, simples dans leurs habitudes et étaient contents de tout.

133. — *Faire accorder les adjectifs avec les noms.*

La farine et la neige sont *blanc*. Le gazon des prairies et le feuillage des arbres sont *vert*. Les peines de l'enfer et la récompense du ciel sont *éternel*. Le père et la mère sont *cher* à tous leurs enfants. Les leçons et les devoirs sont *journalier*. La gazelle et le cerf sont *agile*. L'abeille et la fourmi sont *laborieux*. Le chat et la souris sont *ennemi* l'un de l'autre. La chèvre et le mouton nous sont très *utile*. La mort et le jugement ne sont *redoutable* que pour le pécheur. L'or et le diamant sont moins *estimable* que la vertu. L'extrême défiance et la trop grande crédulité sont également *dangereux*. Les avertissements et les réprimandes nous sont souvent plus *avantageux* que les éloges.

134. — *Corriger les mots en italique.*

Quel spectacle que celui de la nature dans les *beau.. jour..* du printemps! et quelle est la bienfaisance de cette main qui, non *content..* de nous présenter de toutes parts les choses *nécessaire..* à la vie, sème encore, avec une *étonnant..* profusion, des *beauté..* toujours *nouveau..* autour de nos *demeure..*! Tout plaît dans un paysage: les *colline..*, les *vallon..*, les *bois..*, les *vigne..*, les *hameau..*, les *château..*, les *masure..* même. Mais de tous les *lieu..*

champêtre.., celui qui charme le plus, est cet *agréable* et *délicieux* tapis de verdure *émaillé* de mille *fleur*.. que foulent de nombreux *troupeau*.. de *gros* bétail, avec les brebis *léger*.., les *chèvre*.. *capricieu*.., les *agneau*.. *bondissant*.., les *superbe*.. *cheval*.. et qui est à la fois, pour tous ces *animal*.. le lit *moelleu*.. où ils trouvent un *doux* repos, et une table *couvert*.. des mets les plus exquis. Cette personne, quoique *vis*.. et *léger*.., est néanmoins *bon*.., *doux*.., *affable*, *discret*.. et *laborieu*..; elle n'est ni *murmureur*.., ni *boudeur*.., ni *vindictif*.., on croit qu'elle deviendra *savant*.., *pieu*.., *accompli*.. Voyez ces *plaine*.. *gras*.. et *fertile*.. à côté d'autres *plaine*.. qui sont *sec*.., *pierreu*.., *nu*.., *stéril*.. et *désert*..

135. — Compléter les mots en italique.

La porte et la fenêtre *ouvert*. Les feuilles et les fruits *vert*. La brette et l'écureuil *léger*, *craintif*, et *agréable*. La bouteille et la carafe *fragile*, *propre* et *plein*. La tasse et la soucoupe *blanc*, *léger* et *transparent*. Le général et le soldat *brave*, *intrépide* et *fidèle* à la patrie. L'épée et le sabre *brillant*, *solide* et bien *trempe*. La feuille et la fleur *flétri*, *couvert* de boue et *détaché* de la tige. Le travail et l'économie *nécessaire* dans un ménage. La rose et la violette *frais*, *odorant* et *beau*. Le loup et le renard *sauvage* et *carnassier*. La chouette et le hibou *solitaire* et *triste*. Le vin et le cidre *excellent*. La bière et la limonade *bon* et *salutaire*. La poire et la pomme *délicieux*. La feuille et la racine *amer*.

20e LEÇON — ADJECTIFS. CAS PARTICULIERS.

Quelle est la règle de l'adjectif **demi** ?

69. — 1° — L'adjectif **demi** placé devant le nom reste invariable.

Ex.: Une **demi**-heure, trois **demi**-gallons.

2° — L'adjectif **demi** placé après le nom s'accorde en genre. Ex.: Deux heures et **demie**; six pieds et **demi**.

3° — Employé comme nom **demi** est masculin et varie; il est féminin en parlant des heures. Ex.: Quatre **demis** valent deux unités. La **demie** a sonné.

Quelle est la règle particulière à l'adjectif **grand** ?

70. — L'adjectif **grand** s'écrit avec une apostrophe, soit au singulier, soit au pluriel, dans les noms composés féminins: *grand'*-messe, *grand'*tante, *grand'*chambre, *grand'*pitié, *grand'*chose, *grand'*peur, *grand'*soif, etc.

Note. — L'adjectif **nu** reste invariable quand il précède le nom. Ex.: Aller *nu*-pieds.

Après le nom, il s'accorde: Ex.: Aller *pieds nus*.

EXERCICES

136. — Corriger les mots en italique.

Nu et transi, la vérité errait sur la terre. Les malheureux forçats que j'ai vus passer étaient *nu-pied* et *nu-tête*. Saint Louis, roi de France, porta la couronne d'épines *nu-pied*, *nu-tête*, depuis le bois de Vincennes jusqu'à Notre-Dame de Paris. Nous chanterons demain à sept heures une *grand messe*. J'ai rencontré la petite fille sur la *grand rue*. Ces enfants ne savent pas *grand chose*. Ne restez pas *pied nu* ni *tête nu* à la pluie, vous vous enrhumeriez. Le *Vendredi-Saint*, les membres du chœur vont adorer la croix *nu pied*. Le soir, au coin du feu nos bonnes *grand mère* nous berçaient au son de leurs douces chansons. *Nu pieds* et *nu tête*, vêtus de peaux de bêtes les sauvages résistaient au froid. Le coupable s'avança *tête nu*. Les *demi lune* sont des entrées circulaires. Cette horloge sonne les heures, les quarts et les *demi*. Deux *demi* valent un entier.

137. — Faire l'accord.

J'ai encore mes deux *grand mère*, quatre *grand tante*, et trois *grand oncle*. Dans la maison qui est sur la *grand rue* il y a une *grand chambre* et une fort *grand salle* où nous jouions *pieds nu* et *nu tête*. Dimanche je suis allé à la *grand messe* avec mon *grand père* et ma *grand mère*, en revenant j'avais *grand faim* et *grand soif* et faisait *grand pitié*. En peinture on emploie les *demi teinte* et en musique les *demi ton*. Aux grands maux, il ne faut pas de *demi mesure*. Il a fait deux lieues et *demi tête nu*. Cette horloge sonne-t-elle les *demi*. ? Les *grand ducs* de Russie sont en exil. Ils se croient des *demi dieu*.

138. — Faire accorder les adjectifs.

Des tomates *délicieux*, *mûri* sur la tige, *épicé* et *assaisonné* avec art. Lorsque les cordes *vocal* sont *long* et *détendu*, les vibrations sont *lent* et les sons *grave*. Si au contraire ces cordes sont *court* et très *tendu*, les sons deviendront *aigu*. Le daltonisme est un défaut de l'œil qui rend les personnes qui en sont *atteint incapable* de distinguer les couleurs *bleu*, des *violet*, les rouges des *vert*. Le goût a son siège dans la cavité *buccal* et sur la face *supérieur* de la langue, l'odorat dans les fosses *nasal*. Les côtes sont des os *plat*, *long*, *flexible* et *courbé* en forme de cerceaux. Les ampoules *électrique aveuglant* ont remplacé les *bon vieux lampes* à l'huile. Prenez *tout* les précautions *commandé* par la prudence.

139. — Mettre au pluriel.

Le son nasal. L'avis royal. Un gros chou. Un coupable confus. Un homme indécis. Un sommet neigeux. Un revenu paroissial. Un vent glacial. Un conseiller municipal. Un hibou hideux. Le bien matrimonial. L'accord musical. Le terrain rocheux. L'enfant frileux.

Le bruit diffus. Un charretier brutal. Un malade perclus. Un discours concis. L'ordre impérial. Un œil bleu. Un fruit délicieux. Un contrat avantageux. Un bijou précieux. L'agneau doux.

140. — *Faire accorder les adjectifs.*

Pierre et Louis sont *aimable, pieux, actif, poli, propre*. Le cheval et le bœuf sont *fort, robuste, vigoureux*. La chèvre et la brebis sont *doux, craintif, familier*. Le lion et le tigre sont *sauvage, carnassier, féroce, cruel*. La maison et la grange sont *vieux, abandonné, délabré*. La souris et le rat sont *peureux, craintif, inquiet, poltron*. La panthère et le chacal sont *féroce, sanguinaire, impitoyable*. Le mur et la clôture sont *blanc et mitoyen*. Le bœuf et la vache sont *noir*. L'aspic et la vipère sont *venimeux*, la ciguë et l'aconit *véneux*.

141. — *Faire accorder les adjectifs.*

La vache *gras*. Des enfants *fanfaron*. La souris *rongeur*. La pomme *fameux*. Des saules *pleureur*. Des singes *imitateur*. Des roses *vermeil*. Des salades *vert*. Les vers *rongeur*. La fille *muette*. Une porte *bas*. Des loups *glouton*. Des oiseaux *utile*. L'herbe *sec*. Le fruit *mûr*. Des tomates *vert*. Des cerises *rouge*. Des lapins *noir*. Des brebis *craintif*. Des chiens *policier*. Une faute *véniel*. Des péchés *mortel*. Des faveurs *surnaturel*. Des élèves *studieux et ponctuel*. Des murs *mitoyen*. Des murailles *mitoyen*. Une parole *bref*. Des oiseaux *chanteur*. Une question *ambigu*.

Conjugaison orale ou écrite. — Je travaillerai de mon mieux et je ferai des progrès.

Exercice de lexicologie. — *Trouver les noms correspondants aux adjectifs suivants et faites-les précéder de le, la, l'*. Modèle. — Habile, l'habileté; hardi, la hardiesse.

<i>héroïque</i>	<i>herbeux</i>	<i>haché</i>	<i>houleux</i>
<i>horrible</i>	<i>haineux</i>	<i>honorable</i>	<i>habitable</i>
<i>hardi</i>	<i>hésitant</i>	<i>habituel</i>	<i>hideux</i>
<i>historique</i>	<i>harmonieux</i>	<i>humain</i>	<i>hasardeux</i>

Exercice de transformation. — *Avec les noms suivants et le préfixe dé, former des noms nouveaux de signification contraire.*

<i>Barbouillage</i>	<i>colletage</i>	<i>gommage</i>	<i>mission</i>	<i>plombage</i>
<i>but</i>	<i>composition</i>	<i>gonflement</i>	<i>peuplement</i>	<i>population</i>
<i>campement</i>	<i>considération</i>	<i>goût</i>	<i>placement</i>	<i>position</i>
<i>charge</i>	<i>faveur</i>	<i>gradation</i>	<i>plaisance</i>	<i>possession</i>
<i>chargeur</i>	<i>formation</i>	<i>mérite</i>	<i>plantoir</i>	<i>pression</i>
<i>classement</i>	<i>gelée</i>	<i>meublement</i>	<i>plissage</i>	<i>règlement</i>

Conjugaison orale ou écrite. — (*Présent-Passé-Futur*) J'obéis à mes parents et je les remercie. Je plante un arbre et je le taille.

Avec les mots suivants former des adjectifs en al.

<i>Tombe</i>	<i>glace</i>	<i>cérémonie</i>	<i>région</i>	<i>nation</i>
<i>verbe</i>	<i>province</i>	<i>colonie</i>	<i>machine</i>	<i>patron</i>
<i>pyramide</i>	<i>commerce</i>	<i>origine</i>	<i>doctrine</i>	<i>pape</i>
<i>triomphe</i>	<i>collège</i>	<i>phénomène</i>	<i>matin</i>	<i>principe</i>
<i>adverbe</i>	<i>paroisse</i>	<i>partie</i>	<i>automne</i>	<i>vertèbre</i>
<i>face</i>	<i>seigneur</i>	<i>fin</i>	<i>hexagone</i>	<i>mur</i>
<i>lustre</i>	<i>colosse</i>	<i>rive</i>	<i>continent</i>	<i>orient</i>



REDACTION. — D'après gravure.

Le temps

Le lieu et les objets

Les personnes et les actions

Réflexions.

Le Moissonneur.

Rechercher des idées.

1° **Le temps.** — *A quelle époque de l'année se fait la moisson ? Pourquoi ? — Comment le ciel est-il représenté ici ? — Fait-il chaud ? — Qu'est-ce qui vous l'indique ?*

2° **Le lieu et les objets.** — *Où se trouve le moissonneur ? — Quel instrument manœuvre-t-il ? — En quel métal est faite la lame ? — Le blé est-il abondant ?*

3° **Les personnes et les actions.** — *A quel travail s'occupe le cultivateur ? — Est-il seul aux champs ? — A quoi s'occupent les autres personnes ? — Quelles réflexions vous inspire cette scène ?*

Rédaction. — *A l'aide de ce plan expliqué, faire rédiger le développement du sujet: Au temps de la moisson.*

21e LEÇON — FONCTION ET ANALYSE DES ADJECTIFS

Quelle est la fonction de l'adjectif qualificatif ?

71. — La fonction de l'adjectif qualificatif est de **qualifier** le mot auquel il se rapporte. Ex.: *Un soldat héroïque.*

72. — *Comment analyse-t-on l'adjectif qualificatif ?*

On analyse l'adjectif qualificatif en indiquant :

1° Son **genre**, c'est-à-dire s'il est masculin ou féminin.

2° Son **nombre**, c'est-à-dire s'il est singulier ou pluriel.

3° Sa **fonction**, c'est-à-dire s'il est épithète ou attribut.

Modèle. — Ce **petit** garçon et sa jeune **sœur** sont heureux de faire la joie de leurs bons parents.

Petit Adjectif qualificatif, masculin singulier, épithète de garçon.

jeune Adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de sœur.

bons Adjectif qualificatif, masculin pluriel, épithète de parents.

EXERCICES

142. — Analyse. — *Dire la nature, l'espèce, le genre et le nombre des mots en italique ci-dessous.*

Le pouvoir de Dieu est infini. La voûte azurée du firmament est semée d'innombrables étoiles. Les roses et les lis sont des fleurs magnifiques.

143. — Analyse. — *Même exercice.*

Les bœufs sont des animaux très utiles; ils nous donnent du travail, de la bonne viande, du cuir et du fumier. La charité est la reine des vertus. L'argent est le nerf de la guerre.

144. — Faire accorder les adjectifs.

Hygiène des habitations. — Pour être *sain*, une habitation doit être *sec*, assez *spacieux*, *frais* en été, *chaud* en hiver. Les appartements seront *propre*, bien *éclairé* et bien *aéré*. Le sol sera perméable et l'emplacement, plus élevé que les terres *environnante* sera *éloigné* du voisinage des *grand* arbres et des eaux *croupissant*. Les caves seront *voûté*, *cimenté* et *pourvu* de soupiraux.

145. — Analyser les adjectifs qualificatifs après les avoir soulignés.

Un papillon. — Un papillon était posé sur une branche de chèvre-feuille. C'était un papillon jaune, dentelé, velouté, émaillé de points rouges et noirs, semblables à des perles. Il avait quatre ailes, et ces ailes étaient si légères, que leur mouvement quoique très rapide ne faisait aucun bruit. Pendant son vol, il tenait ses pattes repliées le long de son corps, mais en se posant il les montrait, et je pus en compter trois de chaque côté.

146. — Souligner les adjectifs féminins.

Le bouleau. — On le distingue facilement dans les bois, par sa tige aussi blanche que la neige et par sa tête extrêmement divisée en rameaux très menus, faibles et pendants. Sa feuille est pointue, un peu anguleuse à son contour et finement dentelée. Elle est légèrement velue dans sa jeunesse, puis lisse ensuite des deux côtés, d'un vert assez clair en dessus, un peu blanchâtre en dessous.

147. — Compléter les adjectifs.

Ne savez-vous pas, mes chers enfants, que ces jolies feuilles de papier, si minces, si légères et cependant si solides, sont faites avec de vieux morceaux de chiffon pourri, broyé et réduit en pâte, ou avec du bois d'épinette transformé en pulpe, puis en papier. C'est à ces feuilles si délicates que l'on confie les plus chères pensées, les sentiments les plus intimes, les confidences les plus secrètes, les grandes émotions de l'âme; que c'est sur des feuilles si blanches que l'on écrit les histoires édifiantes, les faits éclatants, les nouvelles curieuses, agréables et intéressantes.

Exercice de dérivation. —

Former un adjectif en able ou en ible.

<i>aimer</i>	<i>consoler</i>	<i>recouvrer</i>	<i>lire</i>
<i>distribuer</i>	<i>honorer</i>	<i>respirer</i>	<i>punir</i>
<i>payer</i>	<i>compatir</i>	<i>contester</i>	<i>exiger</i>
<i>élire</i>	<i>conduire</i>	<i>réduire</i>	<i>diviser</i>
<i>faillir</i>	<i>supporter</i>	<i>excuser</i>	<i>durer</i>
<i>manier</i>	<i>regretter</i>	<i>comparer</i>	<i>désirer</i>

Exercice de phraséologie. — *Intercaler chacun des adjectifs de l'exercice précédent dans une phrase.*

Modèle. — Maria est une fille très aimable.

Remarque. — En ajoutant la terminaison *ette* à certains mots on forme des mots nouveaux qui représentent des choses plus petites que les mots dont ils sont formés. Ex.: Une *historiette* est une *petite* histoire.

Comment appelle-t-on un petit (ou une petite).

<i>Herbe</i>	<i>hache</i>	<i>couche</i>	<i>noix</i>	<i>corne</i>
<i>courbe</i>	<i>planche</i>	<i>règle</i>	<i>pomme</i>	<i>cigare</i>
<i>face</i>	<i>branche</i>	<i>tringle</i>	<i>bobine</i>	<i>chambre</i>
<i>pièce</i>	<i>cloche</i>	<i>aile</i>	<i>chausse</i>	<i>char</i>
<i>lance</i>	<i>poche</i>	<i>ongle</i>	<i>colonne</i>	<i>barque</i>
<i>tige</i>	<i>fourche</i>	<i>selle</i>	<i>maison</i>	<i>casque</i>
<i>langue</i>	<i>bûche</i>	<i>grenouille</i>	<i>chanson</i>	<i>statue</i>
<i>banc</i>	<i>broche</i>	<i>épaule</i>	<i>savon</i>	<i>chemise</i>

LECTURE ET RECITATION

LE CORBEAU ET LE RENARD

Maître corbeau, sur un arbre perché,

Tenait en son bec un fromage.

Maître renard, par l'odeur alléché,

Lui tint à peu près ce langage :

Hé! bonjour, monsieur du corbeau.

Que vous êtes joli! que vous me semblez beau!

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage,

Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.

A ces mots, le corbeau ne se sent pas de joie.

Et, pour montrer sa belle voix,

Il ouvre son large bec, laisse tomber sa proie.

Le renard s'en saisit, et dit: Mon bon monsieur,

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute:

Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.

Le corbeau, honteux et confus,

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Conversation. 1° Où était le corbeau? — 2° Que tenait-il en son bec? — 3° Quel autre animal fut attiré par l'odeur du fromage? — 4. Que dit le renard au corbeau? — 5. Pourquoi le renard dit-il : Monsieur du corbeau et non Monsieur le corbeau? — 6. Quel effet produisirent sur le corbeau les paroles flatteuses du renard? — 7. Que voulut faire le corbeau? — 8. Qu'arriva-t-il? — 9. Que fit le renard? — 10. Que dit-il au corbeau? — 11. Qu'est-ce que cela nous apprend?

1. **Maître** : titre d'honneur que portent les avocats, les notaires, etc. La Fontaine en décore ses animaux, pour leur donner plus d'importance.

2. **Sur un arbre perché** : c'est-à-dire perché ou posé sur un arbre, inversion.

3. **Alléché** : attiré, rendu friand.

4. **Du** : particule qui se met comme signe de noblesse devant les noms de famille. Le renard anoblit le corbeau afin de le flatter.

5. **Ramage** : chant que les oiseaux font entendre dans les rameaux, dans le feuillage des arbres.

6. **Le phénix** : le plus beau, le plus habile, le roi.

7. **Hôtes d'un bois** : les animaux qui l'habitent.

8. **Sa proie** : le fromage qu'il tenait en son bec.

9. **Qu'on ne l'y prendrait plus** : qu'on ne le prendrait plus à écouter les flatteurs.

Conjugaison orale ou écrite. — *Conjuguer au présent et à l'imparfait.* — Je joue à la balle. — J'étudie ma leçon et finis mon devoir.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

148. — *Analyser les adjectifs qualificatifs.*

Les mauvaises lectures sont nuisibles. Les verrous de la grande porte sont solides. Le brave soldat et l'intrépide officier sont fidèles à leur patrie. Ces hautes montagnes sont sauvages et stériles. La rose et la violette fraîches et odorantes ornent le parterre.

149. — *A mettre au pluriel.*

Le travail est fatigant mais il est nécessaire. — Le sombre hibou est l'ennemi acharné du rat malfaisant. — Le vrai savant est modeste. — Un vieillard ignorant est un vieil enfant. — Le loup vorace dévore le pauvre agneau. — Voici le joujou brisé de l'enfant tapageur. — Le chou vert est lourd et indigeste. — Le pauvre vertueux est préférable au riche vicieux.

150. — *Faire l'accord des mots en italique.*

L'enfant endormi. — Contemplez ce *jeune* enfant *endormi*. Sa bouche *souriant*, ses lèvres *vermeil*, ses joues *rose*, son front *serein*, annoncent la paix de son âme *innocent*. Qui donne à sa figure *naïf* cette *doux* expression de bonheur? Ah! c'est que les *noir* chagrins, les *fou* passions, les *cruel* inquiétudes ne sont pas encore *venu* troubler la paix de son âme si *pur*. La *funeste* ambition, les *sombre* jalousies, les haines *furieux* n'ont pas encore pénétré dans son cœur. *Heureux* enfant! ses jours sont *plein* de bonheur; ses nuits sont *calme*

et *tranquille*, parce que sa vie est *pur*. Son imagination n'enfante que des tableaux *riant*. Il pense à ses jeux, à ses *jeune* compagnons, à ses *bon* parents.

Exercice de lexicologie.

En terminant en **at** le nom français ou latin d'un grand nombre de fonctionnaires ou dignitaires, on forme le nom de leur charge ou de leur dignité. Ex.: **Consul**, *consulat*; **marquis**, *marquisat*; etc.

Application ; *Comment appelle-t-on la charge ou la dignité.*

<i>Du général</i>	<i>du tribun</i>	<i>du comte</i>
<i>du cardinal</i>	<i>du novice</i>	<i>du patron</i>
<i>du notaire</i>	<i>du patriarche</i>	<i>de l'économiste</i>
<i>du commissaire</i>	<i>du duc</i>	<i>de l'interne</i>
<i>du secrétaire</i>	<i>du maréchal</i>	<i>de l'externe</i>
<i>du vicaire</i>	<i>du provincial</i>	<i>de l'inspecteur</i>

Modèle : La charge ou la dignité du *général* se nomme généralat.

Exercice d'intelligence. — *Trouver un nom qui convienne à la fois*⁸
(Aller de l'espèce au genre.)

Au pinson, au rossignol et à l'hirondelle.
A la carpe, à la truite et au brochet.
Au lion, au bœuf et au cheval.
Au tilleul, au chêne et au sapin.
Au poireau, au chou et à la carotte.
A la rose, à l'œillet et à la tulipe.
A la pomme, à l'orange et à la cerise.
A l'or, à l'argent et au cuivre.
A la maison, à la cabane et au palais.
Au froment, à l'orge et à l'avoine.
Au Saguenay, au Richelieu et à la Chaudière.

Modèle. — Le pinson, le rossignol et l'hirondelle sont des *oiseaux*; la carpe, la truite et le brochet sont des.....

EXERCICES DE RÉCAPITULATION DU MOIS

151. — *Remplacer le tiret — par l'article qui convient.*

—cloches — hameau se font entendre; aussitôt — villageois quittent — travaux de — campagne, — bûcheron sort de — forêt, — laboureur laisse — charrue, enfin, — vieillards, — femmes et — enfants se rendent à — cérémonie. Bientôt — procession passe près — cimetièrre village où — tombes — aïeux annoncent — vivants que — vie passe rapidement. Toute — foule à genoux — pied de — croix conjure — Seigneur de bénir — récolte et — fruits de — terre, d'envoyer — douces pluies, — rosée — printemps, et — chaleurs de l'été, afin de donner — récoltes et — fruits, — maturité. Après — procession, chacun retourne — travaux — champs avec un nouveau courage.

152. — *Adjectifs à mettre au féminin.*

Modèle. — Innocent, *innocente*. Savant, *savante*.

Innocent, savant, vert, noir, bleu, criard, grand, prudent, ignorant, vrai, exact, soumis, joli, mauvais, ouvert, couvert, léger, obscur, rond, profond, pesant, sourd, aveugle, certain, excellent, mûr, tendre, jovial, aimable, content, délicat, vain, fin, exigu, large, haut, gourmand, vorace, majeur, amer, aigre, laid, content, central, favorable, lourd, savant, reclus, perclus, ambigu.

Devoir. — *Joindre les noms suivants aux vingt premiers adjectifs de l'exercice et les mettre au pluriel.*

Jeu, homme, grenouille, tableau, papier, son, appartement, discours, enfant, récit, prix, ton, tableau, viande, livre, maison, plume, chambre, pièce, rivière.

153. — *Compléter les mots inachevés.*

Le récit intéressant, l'histoire inter . . Le mauvais arbre, la mauv . . semence. Le chapeau luisant, la glace luis . . Le pantalon gris, la robe gri . . L'homme savant, la femme sav . . Le fruit vert, la noix ver . . Le souterrain obscur, la caverne obs . . Le livre ouvert, la porte ouv . Le père bon et indulgent, les mères bon . . et ind . . Le bœuf gras et pesant, les vaches gr . . et pes . . Le mur mitoyen, la muraille mit . . Le papier blanc, uni et léger; les feuilles bl . . , un . . et lég . . Le journal quotidien, les lectures quotid . .

154. — *Faire accorder les adjectifs avec le nom qu'ils qualifient.*

Caractères d'un bon cheval. — La tête du cheval doit être *sec* et *menu*, sans être trop *long*; les oreilles peu *distant*, *petit*, *droit*, *immobile*, *délié* et *étroit*, bien *planté* sur le haut de la tête; le front *étroit* et un peu *convexe*, les salières *rempli*, les paupières *mince*, les yeux *clair*, *vif*, *plein* de feu, assez *gros* et *avancé* à fleur de tête; la prunelle *grand*, la ganache *décharné* et peu *épais*, le nez un peu *arqué*, les naseaux bien *ouvert* et bien *fendu*, la cloison du nez *mince*, les lèvres *délié*, la bouche médiocrement *fendu*, les épaules *sec*, *plat* et peu *serré*, le dos *égal*, *uni*, insensiblement *arqué* sur la longueur et *relevé* des deux côtés de l'épine qui doit paraître *enfoncé*, les flancs *plein* et *court*, la croupe *rond* et bien *fourni*, les hanches bien *garni*, les cuisses *gros* et *charnu*, les genoux *rond* en avant, les jarrets *ample* et *évidé*, les canons *mince* sur le devant et *large* sur les côtés, la couronne peu *élevé*, la corne *noir*, *uni* et luisant; le sabot *haut*, les talons *large* et légèrement *élevé*, la fourchette *menu* et *maigre*, et la sole *épais* et *concave*.

Exercice de dérivation. — *Ecrire au masculin et au féminin l'adjectif correspondant aux noms suivants.*

avarice
cruauté
plainte
étude
diffusion

grossièreté
négligence
perversité
ivrognerie
délice

présomption
poltronnerie
gourmandise
méchanceté
offense

paresse
violence
jalousie
brutalité
nature

Exercice de phraséologie. — *Faire entrer les adjectifs trouvés ci-dessus dans u e phrase.*

Modèle. — L'homme avare est malheureux. Cette cruelle bête sera abattue.

Conjugaison orale ou écrite. — *Conjuguer à l'imparfait:* Je prenais une feuille et j'écrivais une lettre. J'ouvrais mon livre et je lisais.

155. — *Faire l'accord des adjectifs en italique.*

La pâte est *pétri* et *levé*, les pains sont *disposé* dans des corbeilles de formes *divers* lorsque le boulanger allume son feu. Quand l'intérieur du four est assez chauffé par la flamme du bois, la braise encore rouge est *retiré* et *jeté* dans un étouffoir et la surface du four est *nettoyé* avec un racloir en fer. Avec une *grand* pelle de bois le pain est vite enfourné. Quand le four est partout garni, le boulanger le referme et attend que la cuisson soit *terminé*.

Analyse orale ou écrite. — Le lion et le tigre sont cruels. Il possède un beau verger, qui lui donne des belles et des bonnes pommes.

156. — *Faire l'accord des adjectifs en italique.*

Nous sommes *léger* et *volage* dans nos *bon* résolutions, *obstiné* dans le mal, *inconstant* dans le service de Dieu. Le sensuel préfère de *honteux* plaisirs, de *vil* satisfactions aux *ineffable* délices dont Jésus enivre les âmes *pur* et *innocente*. Les paresseux sont *lent* à se décider, *lâche*, *mou*, *pusillanime* dans l'exécution. La grâce est *tout puissant*, elle peut faire d'un réprouvé la plus *beau* image de Dieu. Jésus a manifesté sa *tout* puissance par de *grand* miracles. *Tout* les créatures ont servi d'objet à ses opérations *miraculeux*, il en a fait sur les corps *mortel*, sur des substances *céleste*, sur des créatures *dépourvu* de raison, il fit faire des pêches *miraculeux*, opérer des merveilles *étonnant*.

Remplacer le nom masculin par un nom féminin et faire l'accord.

Mots à choisir. — Rivière, bannière, carte, noix, rose, figue, bague, place, chaise, cuisse, vache, rue, saison, langue, feuille.

Le drapeau canadien. Le canal profond. L'œillet fleuri. Le fruit vert. Le livre neuf. L'œuf frais. Le bijou précieux. Le couloir obscur. Le membre brisé. Le banc disloqué. Le bœuf gras. L'été sec. Le monument public. Le temple grec. Le papier blanc.

NOVEMBRE

22e LEÇON — ADJECTIFS POSSESSIFS.



Mon traîneau Sa bicyclette

Leurs outils

Nos pinceaux

Qu'est-ce que l'adjectif possessif ?

73. — L'**adjectif possessif** est un mot qui indique à qui appartient la *personne*, l'*animal* ou la *chose* dont on parle. **Mon** oncle, **sa** vache, **leurs** rames.

Quels sont les adjectifs possessifs ?

74. — Les **adjectifs possessifs** sont :

Mon	Ma	Mes
Ton	Ta	Tes
Son	Sa	Ses
Notre	Notre	Nos
Votre	Votre	Vos
Leur	Leur	Leurs

Remarque. — On emploie **mon**, **ton**, **son**, au lieu de **ma**, **ta**, **sa**, devant les noms féminins commençant par une voyelle ou une *h* muette. Ex. : **Mon** âme, **ton** image, **son** humeur.

EXERCICES

157. — *Faire l'exercice suivant d'après le modèle.* (singulier)

Modèle. — **Mon** livre, **ton** livre, **son** livre, **notre** livre, **votre** livre, **leur** livre. **ma** plume, **ta** plume, **sa** plume, **notre** plume, **leur** plume.

Livre, — table, — journal, — plume, — cheval, — chambre, — fourneau, — chaise, — image, — manteau, — village, — terre, — âme, — jardin.

158. — *Ecrire l'exercice suivant d'après le modèle.* (pluriel)

Modèle. — **Mes** règles plates, **tes** règles plates, **ses** règles plates, **nos** règles plates, **vos** règles plates, **leurs** règles plates.

Règle plate — tapis vert — boîte jaune — livre neuf — cravate blanche — cheval noir — crayon rouge — couteau blanc.

Analyse orale ou écrite. — *Mon petit chat* était *beau* avec *son nez rose*, *sa fourrure lustrée*, *ses oreilles courtes et mobiles*.

Conjugaison orale ou écrite. — Je sommeille et bientôt je me réveillerai.

159. — *Remplacer chaque tiret par l'adjectif possessif que réclame le sens.*

J'écris — dictée. Nous avons tous — défauts. Nous devons aimer Dieu de tout — cœur, de toute — âme et de toutes — forces. Je récite — leçon; tu récites — leçon; il récite — leçon; nous récitons — leçon; vous récitez — leçon; ils récitent — leçon. J'accomplis — devoirs; tu accomplis — devoirs; il accomplit — devoirs; nous accomplissons — devoirs; vous accomplissez — devoirs; ils accomplissent — devoirs. Je soigne — cahier et — livres; tu soignes — cahier et — livres; il soigne — cahier et — livres; nous soignons — cahier et — livres; vous soignez — cahier et — livres; ils soignent — cahier et — livres. — L'homme s'assujettit non seulement les plantes, mais encore les animaux, quoique — petitesse, — lé-èreté, — force, — ruse semblent devoir les soustraire à — empire.

160. — *Mettre l'adjectif possessif convenable.*

Je lis — histoire, tu lis — histoire, il lit — histoire, nous lisons — histoire, vous lisez — histoire, ils lisent — histoire. J'écris — lettre, tu écris — lettre, il écrit — lettre, nous écrivons — lettre, vous écrivez — lettre, ils écrivent — lettre. Je taille — pommier et — pruniers, tu tailles — pommier et — pruniers, il taille — pommier et — pruniers, nous taillons — pommier et — pruniers, vous taillez — pommier et — pruniers, ils taillent — pommier et — pruniers.

Exercice d'invention. — *Trouver cinq noms pouvant correspondre à chacun des adjectifs possessifs.*

Mon —, —, —, —, —.	Ton —, —, —, —, —.
Ma —, —, —, —, —.	Ta —, —, —, —, —.
Notre —, —, —, —, —.	Votre —, —, —, —, —.
Son —, —, —, —, —.	Mes —, —, —, —, —.
Sa —, —, —, —, —.	Tes —, —, —, —, —.
Leur —, —, —, —, —.	Ses —, —, —, —, —.
	Nos —, —, —, —, —.
	Vos —, —, —, —, —.
	Leurs —, —, —, —, —.

161. — *Mettre l'adjectif possessif convenable.*

Le fermier dit: voici — cheval, — vaches, — moutons, — maison, — champs, — jardin, — arbres. Je dis à Jean: prête-moi — règle, — plumes, — livres, — cahier. Il me montre — géographie, — grammaire, — crayons, — encrier. Pierre, avez-vous — souliers, — casquette, — manteau, — gants. Nous avons — paletots, — claques, — rondelle, — nous n'avons ni — patins, ni — gourets. Georges, rendez à ces élèves, — mitaines, — plumes, — encriers, plumier.

162. — *Mettre au féminin. Modèle: Mon chat est blanc, ma chatte est blanche.*

Mon chat est blanc. Ton cheval est noir. Votre bœuf est roux. Notre coq est gris. Son mouton est laineux. Leur canard est vif.

Son chien est hargneux. Leur cuisinier est original. Votre serviteur est actif. Son père est entêté. Mon oncle est généreux. Ton parrain est bon. Son gendre est charmant. Son fils est muet. Son neveu est sourd. Son infirmier est complaisant. Leur maître est savant. Leur prince est présomptueux. Son héritier est satisfait. Ton cousin est pensif.

Devoir. — *Mettre au pluriel.* Mon chat est blanc, mes chats sont blancs, mes chattes sont blanches.

Composition. — *La première neige.*

Il neige, vous regardez par la fenêtre, que voyez-vous? — Paul sort son traîneau, Jean, sa pelle, Louis fait des boules... Les passants marchent... les voitures... les moineaux... Jeux qui s'annoncent.

23e LEÇON — ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS



Ce fleuve



Cette chatte



Ces chiens



Ces hirondelles

Qu'est-ce que l'adjectif démonstratif?

75. — L'**adjectif démonstratif** est un mot qui sert à montrer la *personne*, l'*animal* ou la *chose* dont on parle. *Ce matelot, cette brebis, ces pioches.*

Quels sont les adjectifs démonstratifs?

76. — Les **adjectifs démonstratifs** sont :

Au *masculin singulier* : **Ce cet**

Au *féminin singulier* : **cette**

Au *pluriel des deux genres* : **ces**

Remarque. — On emploie *ce* devant les noms commençant par une *consonne* ou une *h* aspirée, et *cet* devant les noms commençant par une *voyelle* ou une *h* muette. Ex. : *Ce temple, Ce héros; Cet épi, Cet homme.*

EXERCICES

163. — *Remplacer le tiret par un adjectif démonstratif convenable.*

— travail, — enfant, — table, — tiroir, — tableau, — agneau,
— maison, — hiver, — abeille, — minute, — jour, — héros, — lit,
— hibou, — horloge, — armée, — usage, — exercice, — encre, —

cahier, — plume, — lettre, — banc, — famille, — outrage, — crayon, — original, — hommage, — vent, — bison, — grive, — classe, — porte, — cheminée, — étoile, — lunette, — aumône.

164. — *Même que le précédent.*

Chalumeau. — emploi. — épi. — dinde. — poutre. — cigare. — encre. — parole. — équerre. — épitaphe. — lettre. — aliéné. — compas. — loi. — barque. — gouvernail. — matelot. — mer. — fleuve. — cascade. — ruisseau. — rivière. — torrent. — plaine. — papillon. — fleur. — épine. — buisson. — haie. — chemin. — route. — borne. — noisetier. — cep. — raisin. — échalas. — grappe.

Devoir. — *Ecrire au pluriel tous les noms ci-dessus.*

165. — *Mettre au féminin*

Cet abbé est pieux. Cet acteur est moqueur. Ce religieux est joyeux. Ce prince est inquiet. Ce magicien est trompeur. Cet homme est vicieux. Ce père est heureux. Ce garçon est jaloux. Ce comte est orgueilleux. Ce comédien est spirituel. Ce musicien est habile. Ce portier est discret. Ce président est malin. Ce tigre est cruel. Ce paon est beau. Ce beau-père est gentil. Ce héros est glorieux. Ce roi est généreux. Ce duc est altier. Cet instituteur est ponctuel. Ce dindon est fier.

Devoirs. — *Mettre au pluriel. Modèle:* Ces abbés sont pieux.

Mettre au féminin pluriel. Modèle: Ces abbesses sont pieuses.

Remplacer l'adjectif possessif de l'exercice 157 par un adjectif démonstratif.

166. — *Remplacer le tiret par l'adjectif démonstratif qui convient.*

— argent. — bœuf. — rois. — fenêtre. — personnes. — animaux. — hareng. — lion. — hiver. — glace. — miroir. — Anglais. — Huron. — Canadien. — Iroquois. — hanneton. — balai. — forêt. — fonctions. — arbres. — maisons. — château. — église. — hôtel. — auberge. — victoire. — piano. — violon. — flûte. — tambours. — trompettes. — cloche. — vieux haillon. — grand homme. — hirondelle. — aliment. — odeur. — heure. — hameau. — assiette. — usage. — histoire. — fruits. — haricot. — écritoire. — peuple. — nation. — guerre. — plume. — couteau. — oiseau. — pays. — contrée. — fleuves. — espoir. — espérance. — papiers. — devoirs. — fruits. — fleurs. — travaux. — ouvrage. — source. — ruisseaux.

167. — *Mettre au singulier et au pluriel*

Modèle. — Ce grand arbre. *Ces grands arbres, etc.*

Ce grand arbre. Cette belle maison. Ce beau manteau. Cette longue branche. Ce vieux château-fort. Ce vent froid et glacial. Cette brillante étoile. Cette solide et grande porte. Cet élève pieux et attentif. Cette classe propre. Cette étroite ouverture. Cette demeure. — Ce feu ardent. — Ce travail pénible et ennuyeux. — Ce grand portail vert.

Devoir. — *Relever les noms et les adjectifs; les écrire au pluriel.*

Exemple: Les grands arbres. Les belles maisons. Les beaux manteaux, etc.

Analyse. — *Indiquer l'espèce, le genre et le nombre des mots suivants :*

Ces jolies fleurs blanches. Ce petit oiseau

168. — *Mettre au masculin pluriel, au féminin singulier et au féminin pluriel.*

Cet homme qui parle. Ce garçon qui va à l'école. Cet ouvrier qui peine. Ce chat qui guette. Ce voisin complaisant. Ce marchand consciencieux. Ce cheval fort et vigoureux. Cet écolier laborieux.

Devoir. — *Remplacer les points par l'adjectif démonstratif convenable.*

Oh! maman dit Gaby, voyez .. bébé jouflu, .. toupie colorée, .. grands cerceaux, .. ballons énormes, .. aéroplane élégant; se-rais-je heureux d'avoir un de .. jouets; .. raisin est mûr, .. épis penchent la tête; .. homme les montre à .. enfants. Regardez dans le jardin, voyez .. gazon, .. parterres, .. pelouses, .. fleurs, .. arbre qui vous donne .. ombrage agréable, et reconnaissez combien vous êtes heureux de jouir de tous .. agréments.

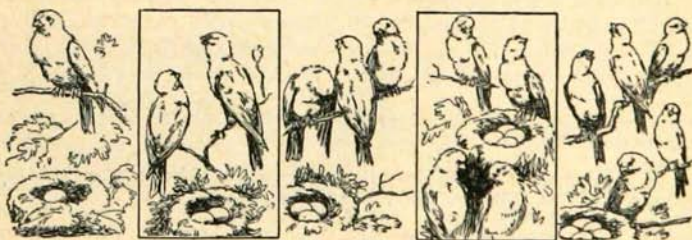
Analyse orale ou écrite. — *Analyser les mots en italique.*

Voici la patrie! *cette* maison, *ce* chemin, *ces* horizons, *ces* eaux courantes, *ces* bois, *tous ces chers* objets de *notre* enfance et *ce* coin de terre où dorment *nos aïeux*.

Composition. — *Nommer :*

- 1° *Les douze mois de l'année?*
- 2° *Les quatre saisons?*
- 3° *Les quatre évangélistes?*
- 4° *Les quatre points cardinaux?*

24e LEÇON — ADJECTIFS NUMÉRAUX



*Un oiseau. Deux oiseaux. Trois oiseaux. Quatre oiseaux. Cinq oiseaux.
Un œuf. Deux œufs. Trois œufs. Quatre œufs. Cinq œufs.*

Qu'est-ce que l'adjectif numéral ?

77. — L'adjectif numéral est un mot qui sert à marquer le nombre ou le rang. Ex.: **un** verre, **deux** bananes; le **premier** homme, la **deuxième** rangée.

Comment appelle-t-on les adjectifs numériques servant à compter ?

78. — Les adjectifs numériques servant à compter sont appelés adjectifs numériques cardinaux. Ex.: **Trois fusils**, **quatre cents hommes**.

24e LEÇON — ADJECTIFS NUMÉRAUX — (Suite)

Comment appelle-t-on les adjectifs numéraux servant à marquer le rang ?

79. — Les **adjectifs numéraux** servant à marquer le rang sont appelés **adjectifs numéraux ordinaux**. Ex.: *La troisième rue, la centième partie.*

Remarques. — 1° **Mille**, nom, varie. Ex.: Il a marché pendant cinq *milles*. **Mille**, adjectif numéral est invariable. Ex.: *Trois mille piastres.*

2° **Vingt** et **Cent** varient, quand ils sont précédés d'un nombre et accompagnés immédiatement d'un nom. Ex.: *Il commande quatre-vingts soldats ; j'ai reçu cinq cents sacs de blé. Ce baril avait quatre cent trois pommes.*

3° A l'exception de *premier, second, dernier*, les adjectifs numéraux ordinaux se forment des adjectifs numéraux cardinaux correspondants, au moyen de la terminaison **ième**. Ex.: *Trois, troisième ; cinq, cinquième ; dix, dixième.*

4° Il est à remarquer qu'on ne met jamais de trait d'union avant ni après **cent** et **mille**, tandis qu'on en met un entre tous les autres adjectifs cardinaux qui ne sont pas unis par **et**.

EXERCICES

169. — *Ecrire en toutes lettres les nombres suivants.*

Le jour se compose de 24 heures. On compte dans une heure 60 minutes, ce qui fait 1440 minutes dans un jour. Dans une somme de 20 piastres, il y a 2000 sous ou centins. Ecrivez les nombres suivants: 25 arbres, 125 hommes, 80 maisons, 200 plateaux, 150 planches, 120 moutons, 300 agneaux, 180 livres, 800 noix, 45 pommes, 50 poires, 3000 verges, 9000 pieds, 108,000 pouces.

Devoir. — *Copier dans l'arithmétique, quelques problèmes désignés et écrire les nombres en toutes lettres.*

170. — *Répéter avant chacun des noms suivants, les adjectifs numéraux désignés par les nombres 1, 10, 200, 280, 1000, en toutes lettres.*

Modèle. — Un homme, dix hommes, deux cents hommes, deux cent quatre-vingts hommes, mille hommes, etc.

Homme. Soldat. Cheval. Feuille. Caillou. Arbre. Maison. Panneau. Boîte. Livre. Ciseau. Cahier.

171. — *Ecrire en toutes lettres les nombres exprimés en chiffres.*

Notre école compte 90 élèves. Dans la ville voisine, il y a 350 soldats. Je dois 20 piastres au boucher et 18 piastres au boulanger. 60 plus 10 font 70, et 70 plus 40 font 110. Charlemagne fut couronné empereur l'an 800, Napoléon 1er, l'an 1804. Dans cette allée, il y a 82 arbres; 41 de chaque côté. Dans 2 heures, il y a 120 minutes, et dans 2 ans, 24 mois. Combien y a-t-il de moutons dans ce

troupeau ? Il y en a 300; naguère encore il y en avait 320. Mon frère gagne 725 piastres par an et ma sœur 410. On compte 180 milles de Québec à Montréal, et 340 de Montréal à Boston.

Analyse. — *Dites la nature, l'espèce, le genre et le nombre des mots en italique.*

Votre oncle a acheté quatre bœufs et quelques moutons. Cet homme a essayé son habit neuf. Janvier est le premier mois de l'année. Québec est la quatrième ville du Canada.

172. — *Même exercice.*

Il y a 3 règnes dans la nature: le règne animal, le règne végétal et le règne minéral. La main de l'homme a 5 doigts. La semaine a 7 jours et l'année 12 mois. Le jour se compose de 24 heures et l'heure, de 60 minutes. Le mois de janvier a 31 jours et celui de février, 28 ou 29. 25 ans font un quart de siècle. On dit que l'homme est sexagénaire quand il a 60 ans, septuagénaire quand il a 70 ans, La terre tourne autour du soleil en 365 jours 5 heures 48 minutes et 50 secondes. Mars est le 3^e mois de l'année et juin le 6^e. Maisonneuve fonda Montréal en 1642. Relativement à la population, Montréal est la 1^{ère} ville du Canada, Toronto est la 2^e, et Winnipeg la 3^e.

Composition. — *Que trouve-t-on ordinairement dans:*

Une ruche — un nid — une pomme — un colombier — un clocher — un étang — un poulailler — un tonneau — un encrier — une bergerie — un hôpital — une cage — une garenne?

173. — *Ecrire les chiffres en lettres.* — **Le pont de Québec.**

Le pont de Québec est situé à 150 pieds au-dessus du fleuve et le sommet des piliers atteint 370 pieds, sa largeur est de 100 pieds et comprend 2 voies de chemin de fer, 2 trottoirs pour les piétons et au milieu un espace de 32 pieds pour les voitures. Sa longueur totale est de 3204 pieds. L'arche centrale dépasse de 90 pieds celle de Forth en Ecosse, et de plus de 200 pieds celle du pont de Brooklyn. Il exigea



Le pont de Québec

106,000 verges cubes de maçonnerie. La travée centrale posée du 17 au 20 septembre 1917 a 1800 pieds de long.

174. — *Ecrire en toutes lettres les nombres exprimés en chiffres.*

L'ancien pont Victoria commencé en 1854 et fini en 1859 avait 25 arches dont 24 de 242 pieds et 1 de 330 pieds; 22 piliers avaient 22½ pieds par 92 de base et 16 pieds par 33 pieds à la partie supérieure. Du printemps 1858 au mois de novembre, 3040 ouvriers, 142 chevaux et 4 locomotives y furent employés. Le Mont-Royal a 769 pieds de hauteur. L'île de Montréal mesure 179 milles carrés de superficie et l'île Jésus 104.

175. — *Ecrire les adjectifs suivants et l'adjectif ordinal correspondant à chacun.*

Modèle. — *Un, premier; deux, second ou deuxième.*

Un, —; deux, —; trois, —; quatre, —; cinq, —; six, —; sept, —; huit, —; neuf, —; dix, —; onze, —; douze, —; treize, —; quatorze, —; quinze, —; seize, —; dix-sept, —; dix-huit, —; dix-neuf, —; vingt, —; vingt et un, —; trente, —; quarante, —; cinquante, —; soixante, —; soixante-dix, —; quatre-vingt, —; quatre-vingt-dix, —; cent, —; mille, —.

25e LEÇON — ADJECTIFS INDÉFINIS INTERROGATIFS



Des oiseaux



Plusieurs hommes



Quelques femmes

Qu'est-ce que l'adjectif indéfini ?

80. — L'**adjectif indéfini** est un mot qui détermine le nom d'une manière vague ou générale. Ex.: **Quelques rivières, plusieurs îles.**

Nommez quelques adjectifs indéfinis.

81. — Les principaux **adjectifs indéfinis** sont: **Un, nul, tel, tout, autre, même, aucun, chaque, quelque, certain, quel, maint, quelconque, pas un, plus d'un, plusieurs.**

Tout fait **tous** au masculin pluriel; **toute** au féminin singulier et **toutes** au féminin pluriel.

Qu'est-ce que l'adjectif interrogatif ?

82. — L'**adjectif interrogatif** est celui qui sert pour interroger. Ex.: **Quel bol avez-vous ?**

Quel est l'adjectif interrogatif ?

83. — L'**adjectif interrogatif** est le mot **quel** et ses diverses formes: **quel** (m. s.); **quels** (m. pl.); **quelle** (f. s.); et **quelles** (f. pl.)

Remarque. — **Quel** peut aussi s'employer avec un nom pour marquer une exclamation. Ex.: **Quel beau livre vous avez !**

EXERCICES

176. — *Reconnaître et souligner les adjectifs indéfinis.*

La fourmière. — Le spectacle d'une fourmière est un des plus intéressants qu'on puisse voir. Quel va-et-vient dans cette minuscule cité! Quel ordre, quelle activité parmi ce petit peuple! Personne d'oisif ou qui paraisse désœuvré; chaque individu a sa tâche et la remplit avec une ardeur admirable. Telle fourmi porte un brin d'herbe; telle autre une graine légère; une troisième s'efforce de traîner un insecte dix fois plus gros qu'elle, sans se laisser décourager par aucune difficulté. Plusieurs observateurs ont remarqué que d'autres fourmis viennent aider celle qui ne peut traîner seule son fardeau. Si par suite de certaines circonstances, la demeure commune vient à être dérangée, toutes les fourmis contribuent à rétablir l'ordre. Quel exemple pour maintes sociétés humaines, où l'on ne voit nulle charité, nul esprit de solidarité; où chacun, indifférent au sort de tous les autres, ne songe qu'à soi! C'est aux égoïstes, non moins qu'aux paresseux, que peut s'appliquer la sentence de la sainte Écriture : "Allez à la fourmi, considérez ses voies et apprenez d'elle la sagesse."

177. — *Souligner les adjectifs interrogatifs.*

Quelles villes avez-vous visitées? — Quels amis fréquentez-vous? — Quelles marchandises avez-vous achetées? — Quelle place a-t-elle obtenue dans ses compositions? — Quel rang avez-vous eu aux prix? — Quelle heure est-il? — A quel endroit irez-vous demain? — Quelles plantes sont nuisibles dans les prés? — Quels lieux fréquentez-vous les jours de congé? — Quel âge avez-vous?

Devoir. — *Ecrire les nombres par dizaines jusqu'à deux cent vingt.* Ex.: Dix, vingt, trente, etc.

Analyse. — Le vingtième jour du mois prochain. Le trentième anniversaire de la naissance.

178. — *Reconnaître et souligner les adjectifs indéfinis et corriger.*

Chaque pays a ses coutumes. Les même. . arbres produisent les même. . fruits. Quel. . récompense mérite cet enfant sage? Quel-que. . jours suffisent pour terminer cette affaire. Certain. . hommes impoli. . commettent maint. . incivilités dans les sociétés qu'ils fréquentent. Ces enfants ne sont pas tel. . qu'on m'e les avait dépeints. Je les trouve plus modeste. . plus humble. . , plus attentif. . , plus raisonnable. . que je ne le pensais. Tel fripon a été pris où il croyait prendre. Plusieurs choses sont nécessaire. . à la vie.

Devoir. — *Relever tous les adjectifs et en désigner l'espèce, le genre et le nombre.*

Analyse. — Les mêmes fleurs. Certains fruits acides des contrées méridionales.

179. — *Souligner les adjectifs indéfinis.*

Tout travail mérite un salaire. Chaque pays a ses coutumes. Toute personne a ses manies. Aucune douleur n'est comparable à

celle du Sauveur. Plusieurs petits enfants s'amuseut avec des jouets quelconques. Tout homme a quelques défauts. Toutes les grâces viennent du ciel. Offrons à Dieu nos peines de chaque jour. Quelque joie, quelque peine que vous ayez confiez-vous en Dieu.

180. — *Remplacer le tiret par l'adjectif féminin.*

Nul homme, — femme; certain pré, — forê; tel père, — fille, un livre quelconque, une histoire —; aucun bruit, — rumeur; tout le pays, — la contrée; le même devoir, la — leçon; quelque travail, — occupation; plusieurs hommes, — femmes; quel chemin, — rue; chaque remède, — douleur.

181. — *Remplacer le tiret et faire l'accord avec l'adjectif tout.*

Vous devez travailler de — votre corps, de — votre âme, de — vos forces. Le flatteur sourit à — nos regards, se récrie à — nos paroles, applaudit à — nos actions. — l'univers, — les hommes, — les animaux, — les plantes, — les êtres créés publient la gloire de Dieu. Il a employé — son pouvoir, — son industrie — tout son savoir, — sa capacité à réussir. — les hommes sont mortels. Cet enfant est — ma joie. — travail mérite un salaire. Une statue de — beauté. Je prends une leçon — les semaines. Il m'écrit — les semaines. Une fois pour —. — les hivers ne sont pas rigoureux. La croix du Mont-Royal est — en fer.

LECTURE ET RECITATION

Le Poulet et le Renard

*Un imprudent petit poulet,
Désobéissant à sa mère,
Loin du poulailler s'en allait.
A sa mère, il ne songeait guère;
Elle pourtant se désolait
"Ah! si le renard, pensait-elle,
Ou quelque autre bête cruelle
Le rencontre, hélas! il mourra."
Or le renard le rencontra.
— "Monsieur Poulet, c'est une joie
Pour moi de vous trouver ici.
Quel heureux hasard vous envoie ?*

*— Il faisait beau, je suis sorti
Malgré ma mère qui s'entête
Toujours pour des peurs sans raison,
A me garder à la maison.
Mais moi j'aime agir à ma tête.*

— *Et vous avez bien fait de braver le danger . . .
Je n'aurais aujourd'hui, sans vous, rien à manger!*
Et, se jetant sur la volaille
Qui piaille
Il la dévore en un moment.
La désobéissance avait son châtimeut.

RATISBONNE.

Imprudent: celui qui va à l'aventure; **se désoler**: avoir de la peine; **hasard**: chose qui arrive d'une manière inattendue; **s'entêter**: tenir à ses manières; **volaille**: ici le poulet; **piailler**: crier à la manière d'une poule; **châtiment**: punition.

Conversation. 1. — *Quels sont les deux animaux mis en scène ?*
2. — *Que dit-on du poulet ?* 3. — *Quelle réflexion faisait sa mère ?*
4. — *Que dit le renard au poulet ?* 5. — *Que répondit celui-ci ?* 6. —
Qu'ajouta le renard ? 7. — *Que fit ensuite le renard ?* 8. — *Quelle*
est la morale de cette fable ?

Devoir. — *Relever tous les adjectifs et les analyser.* (dans les 12 premières lignes.)

Exercice de lexicologie.

En ajoutant la terminaison **eux** à certains *noms*, on forme des *adjectifs* dont la signification équivaut à ces noms précédés de l'expression *qui a beaucoup de*. Ex.: **Terreux**, *qui a beaucoup de terre*; **boueux**, *qui a beaucoup de boue*, etc.

Modèle. — Un **terrain pierreux** est un terrain qui a beaucoup de pierres; un **sol caillouteux** est un, etc.

Application : — *Qu'est-ce que :*

<i>Un terrain pierreux?</i>	<i>Un enfant paresseux?</i>
<i>Un sol caillouteux?</i>	<i>Un pauvre nécessaireux?</i>
<i>Un marais fangeux?</i>	<i>Un climat rigoureux?</i>
<i>Un fossé vaseux?</i>	<i>Un homme respectueux?</i>
<i>Un pays montagneux?</i>	<i>Un élève soigneux?</i>
<i>Un soldat courageux?</i>	<i>Un lac poissonneux?</i>
<i>Un caractère haineux?</i>	<i>Un poète vaniteux?</i>

Modèle. — Celui qui a **beaucoup de vertu** est vertueux; celui qui a **beaucoup de respect** est respectueux, etc.

2. — *Comment qualifie-t-on celui qui (ou ce qui) a :*

<i>Beaucoup de vertu?</i>	<i>Beaucoup de chance?</i>
<i>Beaucoup de piété?</i>	<i>Beaucoup de sable?</i>
<i>Beaucoup d'orgueil?</i>	<i>Beaucoup de pores?</i>
<i>Beaucoup d'ombrage?</i>	<i>Beaucoup d'orage?</i>
<i>Beaucoup de rochers?</i>	<i>Beaucoup de volume?</i>
<i>Beaucoup d'audace?</i>	<i>Beaucoup de nuages?</i>
<i>Beaucoup de grâce?</i>	<i>Beaucoup de neige?</i>

Exercice d'intelligence. — Allez du genre à l'espèce. *Nommez quatre espèces :*

Modèle. — Le lion, l'âne, le cheval et le bœuf sont des espèces d'animaux. Le rossignol, le pinson, l'aigle et le canard sont. . .

<i>D'animaux.</i>	<i>D'oiseaux.</i>	<i>De boissons.</i>	<i>D'insectes.</i>
<i>D'arbres.</i>	<i>De fleurs.</i>	<i>De fruits.</i>	<i>De pierres.</i>
<i>De métaux.</i>	<i>De bonbons.</i>	<i>De jouets.</i>	<i>De jeux.</i>
<i>De livres.</i>	<i>D'aliments.</i>	<i>De poissons.</i>	<i>De chaussures.</i>
<i>De coiffures.</i>	<i>De couleurs.</i>	<i>D'armes.</i>	<i>D'artisans.</i>

182. — *Compléter les adjectifs.*

Tou. . les branches de cet arbre sont chargées de poires excellent. . Les fruits acide. . sont plus nécessaire. . dans les contrées chaud. . Ceux dont le goût est doux sont plus abondant. . dans les pays où les chaleurs sont moins vive. . , moins ardent. . . Quel beau spectacle que celui que présente une ruche dans les premiers jours du printemps! On voit la reine environné. . d'une foule d'abeilles tout. . occupé. . à lui être utile. . D'autre. . vont cueillir au loin le miel et la cire sur les bel. . fleurs. Elles sont si attenti. . à leur petit travail, que rien ne les distrait. Ces abeilles si laborieu. . et industrieu. . , si obéissant. . à leur reine, sont les modèles des écoliers studieu. . et obéissant. .

Devoir. — *Relever tous les adjectifs.*

Analyse. — Les fruits délicieux du beau poirier de votre jardin.

183. — *Compléter les mots en italique.*

Le lynx. — Le lynx du Canada est un animal sauvage qui a moins d'une verge de long. Son corps est recouvert de *long poils grisâtre, mêlé de poils blanc*. Il est moucheté et *rayé de fauve*, les taches sont plus ou moins *noir*. La tête est *rayé de la même couleur*, au moins en *quelque* endroits, comme au bord de la *mâchoire inférieure*. Les oreilles sont *court, garni de long poils blanc* en dedans et de poils *fauve* sur le bord. Les jambes sont peu *élevé*. Les pattes sont *garni d'ongles également blanc* et assez *long*. La queue est *noir* à l'extrémité, comme l'est celle de *certain* chats. Le lynx, par la rapidité de sa course, par son adresse et ses mœurs *sauvage et sanguinaire*, est un animal des plus dangereux et des plus *terrible*.

Devoir. — *Relever tous les adjectifs et les analyser.*

Analyse. — *Relever les mots en italique de l'exercice suivant et en dire la nature, l'espèce, le genre et le nombre.*

La rose répand une odeur agréable. Dieu gouverne l'univers entier. Les rossignols sont des oiseaux chanteurs. Mon père habitait ce village.

Modèle. — *La*, article défini simple, féminin singulier.

Rose, nom commun, féminin, etc.

184. — *Compléter les adjectifs en italique.*

Tou. . les œuvres de Dieu sont *admirable*. . Tou. . les hommes sont *sujet*. . à la mort. Tou. . les sciences ont des difficultés plus ou moins *grand*. . Ces enfants savent que *tout*. . les *bonne*. . pen-

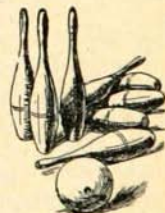
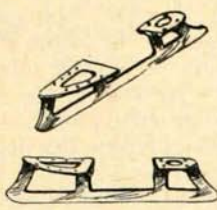
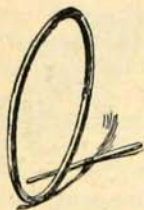
sées seront récompensées. *Tou..* les gouttes de rosée paraissent comme des perles *précieu..* et *brillant..* aux *premier..* rayons du soleil. Mon enfant, les *même..* leçons vous sont répétées *plusieur..* fois afin que vous les reteniez mieux. Quelle que soit votre attention, des difficultés peu *sérieu..* vous arrêtent souvent. Prenez courage, on a dit avec raison : La science a des racines *amer..* ; mais les fruits en sont *doux* et *suave..*

Devoir. — Relever les adjectifs, en indiquer l'espèce, le genre et le nombre.

185. — Corriger les mots en italique.

Jésus parcourait la Judée, guérissant *tout* langueur, *tout* infirmité. On lui présentait *tout* les malades, *tout* ceux qui souffraient de maladies *divers* et il les guérissait tous, *quelque* infirmités qu'ils eussent. Il faisait des miracles à *tout* instant. Il en a fait sur les créatures *dépourvu* de raison; il apaisa des tempêtes *furieux*, des vents *déchaîné*, de *gros* mers; il fit faire des pêches *miraculeux*, sécher les figuiers *improductif* et plusieurs *autre* choses *semblable*. Ses apôtres faisaient des œuvres *merveilleux*, *admirable*. Il accomplissait toujours *ce* œuvres *prodigieux* avec une *grand* modestie, une *profond* humilité. Il recommandait à ceux qui avaient reçu *quelque* grâces *particulier* de les cacher, nous apprenant à préférer la modestie à *tout* les dons *extérieur*.

26e LEÇON — ADJECTIFS — ANALYSE



Mon cerceau

Ses patins

Cette voiture Une boule et huit quilles

Que faut-il faire pour analyser un adjectif ?

84. — Pour analyser un adjectif, il faut nommer :

- 1° Son **espèce**.
- 2° Le **genre** et le **nombre**.
- 3° Le **nom** auquel il se rapporte.

Modèle. — Ces *écoliers* *studieux* et ces *écolières* *vallantes*, sont la consolation de leurs *maîtres* et de leurs *maîtresses*.

Ces	adj. dém. masc. plur. se rapporte à écoliers (ou détermine écoliers)
studieux	adj. qual. masc. plur. épithète de écoliers
ces	adj. dém. fém. plur. se rapporte à écolières
vallantes	adj. qual. fém. plur. épithète de écolières
leurs	adj. poss. masc. plur. se rapporte à maîtres

186. — Corriger les mots inachevés.



Médor

Les Chiens. — Bien opposé . . dans leur . . inclination . . les chiens sont des amis fidèle . . dans lesquels l'homme trouve des aides adroi . . et industrieu . . , prêt . . à sacrifier leur vie pour défendre leur maître. Leur . . qualité . . extérieu . . les distinguent moins que leur . . qualités intérieur . . Orgueilleu . . et fier . . envers les autre . . animaux, ennemi . . , de quelques-uns pour notre plaisir; terrible . . pour ceux qui les surpassent en force ou en grandeur, ils sont doux et caressant . . par nature. Une nourriture plus abondant . . et plus délicat . . n'est pas la fin de leur . . action . . Une seul . . caresse, des regard . . bienveillant . . , voilà leur récompense la plus flatteu . .

Devoirs. — Relever les adjectifs ci-dessus; les écrire: 1° au masculin pluriel — 2° au féminin pluriel.

Mettre l'exercice au singulier.

Analyse orale ou écrite. — Tous les jours il fait ses devoirs et étudie ses leçons. Ces écoliers ont fait plusieurs fautes dans leur dictée.

187. — Corriger les mots inachevés.



Chevreuil

Les Chevreuils. — Ces aimable . . habitants des grand . . forêts ont les jambes moins haut . . que les cerfs; mais ils sont plus gai . . , plus vif . . , plus éveillé . . et plus gracieux. Leur forme est plus arrondi . . plus élégant . . , leurs yeux sont plus beau . . et plus brillant . . . Quand les chevreuils sont jeune . . , ils sont très agile . . et très leste . . . C'est ordinairement dans le feuillage épais des jeune . . taillis que ces animaux cherchent une retraite sûr . . et caché . . contre la poursuite des chiens et des chasseurs. La guerre continuel . . que l'on fait chaque année à c . . paisible . . animaux les a rendus plus rare . . qu'autrefois.

Devoir. — Relever tous les adjectifs de cet exercice; les mettre au masculin pluriel.

188. — Compléter les mots inachevés.

Avez-vous remarqué, mes enfants, dans vos long . . et joyeu . . promenades des vacances, un champ couvert de certain . . herbes malfaisant . . qui étendent partout leur . . long . . rameau . . et leur . . racines nombreu . . . Si les cultivateurs imprudent . . les laissent croître trop longtemps, ils ne pourront ensuite venir à bout d'en débarrasser la terre. Avec les vents d'automne, la mauvais . . semence sera jeté . . au loin, et à la saison prochain . . on verra renaître une foule de nouveau . . rejetons qui étoufferont la bon . . semence. Ces plantes funeste . . sont la figure des vilain . . défauts que certain . .

enfants négligent. . laissent croître dans leur âme. Avec le temps, ces défauts deviennent plus tenace. . , plus difficile. . à extirper. .

Devoir. — *Relever les adjectifs, et dire l'espèce, le genre et le nombre.*

Analyse. — *Les mots en italique.* — Chaque année je prends des vacances. Tous les élèves ont les mêmes livres. Quelques mois ont trente jours, les autres mois ont trente et un jours.

189. — *Compléter les mots en italique.*

Ces enfants sont *modeste, attentif et obéissant*. Ils aiment les études *sérieuses*, les *sages* conseils, les pages bien *écrites*. Leur livres sont *propres et soignés*. Ces bons élèves évitent les paroles *inutiles et oiseuses*; à plus forte raison s'interdisent-ils celles qui seraient *dangereuses* ou *mauvaises*. Dans leurs rapports *journaliers*, ils se montrent *affable, poli* et *prévenant*. Les jeux *innocents* sont les seuls qu'ils se permettent. Ils fuient la compagnie des jeunes gens *volage, dissipateur, médian* et *libertin*. Ils savent que si une seule orange *gâtée* suffit pour rendre *mauvais* celles que l'on place dans la même corbeille, ainsi, un élève méchant peut rendre *tel* les autres enfants *placés* autour de lui.

Devoir. — *Relever les adjectifs ci-dessus et les analyser.*

190. — *Compléter les adjectifs.*



Le loup

Les loups — Les loups sont les animaux les plus redoutables. . de certaines. . contrées. Naturellement grossier. . et poltron. . , les loups deviennent ingénieux. . par besoin et hardis. . par nécessité. Pressés. . par la faim, ils bravent le danger et viennent attaquer les troupeaux placés. . sous la garde des bergers vigilants. . Quand ils ne trouvent pas pour assouvir leur voracité, ils rôdent la nuit dans la campagne et dévorent les animaux faibles. . et abandonnés. . Ils font une guerre cruelle. . et continue. . aux paisibles. . habitants des bois. S'ils peuvent s'approcher d'une bergerie, ils dévorent les petits. . agneaux, les brebis et même les plus forts. . moutons.

Devoir. — *Relever les adjectifs et les mettre au féminin pluriel.*

Mettez cet exercice au singulier, ou au féminin singulier, ou encore au féminin pluriel.

Analyse orale ou écrite. — Les loups font une guerre cruelle et continue aux paisibles habitants des bois.

Composition: — *Avec quelle matière fait-on :*

La toile? — la farine? — la féculé? — une omelette? — les pièces de un sou? — de 25 sous? — de dix piastres? — de cinq sous? — les briques? — les limes? — les cordes? — les boulets? — les canons? — les balles?



Les enfants sortent de l'école; **ils** retournent à la maison.

Qu'est-ce que le pronom ?

85. — Le **pronom** est un mot qui tient la place du **nom**. Ex.: *Léon travaille bien, **il** sera récompensé. Léa est appliquée, **elle** étudie bien sa leçon.*

De quel genre et de quel nombre se met le pronom ?

86. — Le **pronom** se met au **même genre** et au **même nombre** que le nom dont il tient la place. Ex.: **Il** qui tient la place de Léon est du masculin singulier. **Elle** qui tient la place de Léa est du féminin singulier.

Combien y a-t-il de sortes de pronoms ?

87. — Il y a **six** sortes de pronoms: les pronoms **personnels**, les pronoms **possessifs**, les pronoms **démonstratifs**, les pronoms **relatifs**, les pronoms **interrogatifs** et les pronoms **indéfinis**.

Combien y a-t-il de personnes en grammaire ?

88. — En grammaire on compte **trois** personnes.

La **première** personne est celle qui parle: Ex.: **Moi, je lis; nous, nous lisons.**

La **deuxième** personne est celle à qui l'on parle: Ex.: **Toi, tu m'écoutes; vous, vous m'écoutez.**

La **troisième** personne est celle de qui l'on parle: Ex.: **Lui, il m'écoute; eux, ils m'écoutent.**

EXERCICES

191. — Indiquer par les chiffres **1, 2, ou 3**, les pronoms de la première, de la deuxième ou de la troisième personne.

Modèle. — Je parle. Tu écris. Il écoute.
1 2 3

Je parle. Tu écris. Il écoute. Nous étudions. Vous récitez. Ils s'amusez. Il arrive. Vous partez. Elle travaille. Vous vous préparez. Nous prions. Je te comprends. Je t'appelle et tu ne me réponds pas. Je vous

avertis et vous ne vous corrigez pas. Je vous parle et vous ne me donnez pas toute votre attention. Vous m'auriez fait plaisir, toi, ton frère et ton cousin, si vous étiez venus me voir. Nous vous annonçons qu'ils sont arrivés, vous les verrez bientôt. Je les ai engagés à venir vous voir.

Devoir. — *Relever ensemble tous les pronoms ; 1° de la première personne ; 2° de la deuxième ; 3° de la troisième.*

Analyse. — Les belles pages de ce joli cahier. Les longues oreilles de ce petit âne gris.

192. — *Remplacer les noms en italique par un pronom convenable.*

Notre âme est immortelle ; *notre âme* ne saurait périr ; Dieu récompense *notre âme* selon ses œuvres. Assistons nos parents si *nos parents* sont infirmes. Si votre ennemi a faim, donnez à manger à *votre ennemi* ; si *votre ennemi* a soif, donnez à boire à *votre ennemi*. Coupez vos récoltes quand *vos récoltes* sont mûres et rentrez *vos récoltes*. Allez à la messe le dimanche, car *la messe* est d'obligation ce jour-là. La prière fervente traverse les nues, *la prière* touche le cœur de Dieu.

193. — *Soulignez les pronoms.*

La naissance de Jésus. — Jésus est né à Bethléem, il fut adoré par les bergers. Une étoile apparut aux trois mages, elle leur fit connaître la naissance de Jésus. Ils partirent aussitôt pour l'adorer à leur tour. En route, ils ne virent plus l'étoile, elle s'était cachée. Ils demandèrent à Hérode : "Où est né le Sauveur ?" Il répondit : "A Bethléem." Quand ils eurent trouvé le divin Enfant, ils l'adorèrent et ils lui offrirent des présents. Marie, la mère de Jésus, les bénit, elle leur sourit et ils s'en retournèrent heureux dans leur pays.

194. — *Dire de quels noms les pronoms en italique tiennent la place.*

L'enfant a rencontré un pauvre et *il lui* a donné une aumône. Si Pierre a des défauts, *il* a aussi des qualités. Jeanne va rencontrer son amie et *elle lui* dit : "Raccommode ma jupe, veux-tu ? *Celle-ci*, *lui* répond : "Je regrette beaucoup de ne pouvoir le faire, je *me* suis coupé le doigt *qui me* sert à coudre." Le chien lèche la main *qui le* frappe et *il la* désarme. On soulage ses douleurs en soulageant *celles* des autres.

Modèle. — *Il remplace le nom enfant.*

REDACTION D'APRES IMAGE

Le bûcheron

DIVISION DU SUJET

1. *Le temps*
2. *Le lieu et les objets*
3. *Les personnes et les actions*

Recherche des idées. — *1e Le temps.* — A quelle époque de l'année se passe la scène ? — Qu'est-ce qui vous l'indique ? — Que voyez-vous sur les arbres ? — Quel genre de voiture est employé ?



Un bûcheron en forêt.

Note. — A l'aide des idées ainsi dégagées et élaborées, faites rédiger le travail du 1er jet au tableau noir ; puis les élèves traiteront le sujet en leur particulier.

28e LEÇON — LES PRONOMS PERSONNELS



Le baptême de Garakontié

L'évêque dit : **Je te baptise**, etc.

Qu'est-ce que les pronoms personnels ?

89. — Les **pronoms personnels** sont ceux qui désignent particulièrement *les personnes*. Ex. : **Je lui écris** et **il ne me répond pas**.

Quels sont les pronoms personnels ?

90. — 1ère personne. — **Je, me, moi** pour le singulier, **nous** pour le pluriel.
 2e " " **Tu, te, toi** pour le singulier, **vous**, pour le pluriel.
 3e " " **Il, elle, lui, le, la, soi, se** pour le singulier, **ils, elles, les, eux, leur, se, en, y**.

Le, la, les, leur sont pronoms personnels quand ils accompagnent un verbe.
 Ex.: **Je le sais, tu la vois, nous les suivons, je leur pardonne.**
 Accompagnés d'un nom **le, la, les** sont articles et **leur** adjectif possessif.

EXERCICES

195. — *Souligner les pronoms personnels.*

Vous courez. Tu ouvres. Il meurt. Nous descendons. Vous détruisez. Je blâme. Tu crains. Vous achetez. Ils rient. Vous éteignez. Nous avouons. Elle fleurit. Ils arrivent. Tu défends. Il défriche. Vous fauchez. Elles filent. Je vends. Tu perds. Ils imitent. Je vous instruis. Il nous pardonne. Vous me parlez. Nous vous répondons.

Devoir. — *Relever tous les pronoms, en indiquer la personne, le genre et le nombre.*

196. — *Dites la nature, le genre, le nombre et, s'il y a lieu, la personne des mots en italique. Vous ferez suivre chacun de leur numéro d'ordre.*

Le 1 jardinier plante *les* 2 fleurs et *il* 3 *les* 4 arrose. *Le* 5 menteur croit excuser ses fautes en *les* 6 dissimulant et *il les* 7 aggrave. *Le* fumier engraisse *la* 8 terre et *la* 9 rend plus fertile. Point de paix pour *l'* 10 impie: *il la* 11 cherche, *elle* 12 *le* 13 fuit. *Leur* 14 injuste stratagème ne *leur* 15 a point servi: on *les* 16 a surpris dans *leurs* 17 manœuvres déloyales.

Modèle. — 1. *Le*, article défini, masculin singulier.

4. *Les*, pronom personnel, troisième personne du féminin pluriel.

197. — *Indiquer par les chiffres 1, 2 ou 3, les pronoms personnels de la 1ère, de la 2e ou de la 3e personne.*

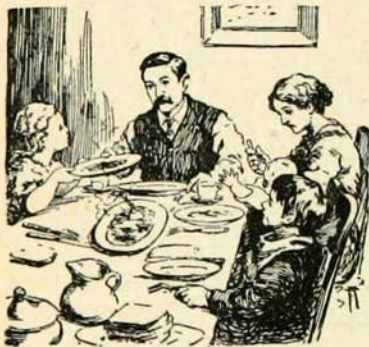
Je pars. Tu dors. Il rit. Nous sortons. Vous semez. Ils labourent. Elle coud. Nous jouons. Elles filent. Avez-vous diné? Nous souperons ensemble. Sont-elles venues? Elles viendront demain. Dites-leur de venir aujourd'hui. Nous partons ce soir: le saviez-vous? Je ne le savais pas. Connaissez-vous notre tailleur? Demandez-lui si notre habit est prêt. Le chien lèche la main qui le frappe et il la désarme. Le temps ne respecte pas ce qui se fait sans lui. La terre

ne se lasse jamais de donner ses fruits à celui qui la cultive. Voici de belles images: en désirez-vous? Je les prendrai toutes; pliez-les moi. C'est son chapeau: donnez-le-lui. Il ne faut nous venger de notre ennemi qu'en lui faisant du bien; s'il a faim, donnons-lui à manger; s'il a soif, donnons-lui à boire.

198. — Remplacer chaque tiret par le pronom personnel que le sens demande.

Enfants, honorez vos parents: — le devez. Le bonheur véritable n'est point ici-bas: — n'est qu'au ciel. — devons fuir la compagnie des méchants. Le roseau disait au chêne: “— plie, mais — ne romps pas”. Si — voulez la paix, préparez — à la guerre. — profitent de l'occasion et — font bien; car, une fois passée, — ne revient plus. Le maître dit à son serviteur: Allez, et — va; venez, et — vient; faites ceci et — le fait. Si — n'y prends garde, — tomberas dans le piège. — viendrons quand — appellerez. — vîmes un nid d'oiseau, mais — n'y touchâmes pas. Ne dites pas tout ce que — savez; car si quelqu'un dit tout ce qu' — sait, bientôt — dira ce qu' — ne sait pas.

199. — Marquer les personnes des pronoms personnels par les chiffres 1, 2, ou 3.



A table

Avant de manger je fais ma prière et je reçois la soupe des mains de maman; je la remercie. Je prends ma cuillère et je mange sans précipitation. Je découpe mon morceau de viande, je bois lentement et sans bruit. S'il me manque quelque chose, je le demande poliment: Voudriez-vous me donner ceci ou cela, s'il-vous-plaît. Nos parents nous ont appris comment il faut nous conduire à table; nous ne parlons pas fort, nous écoutons volontiers; nous ne mettons pas les coudes sur la table.

200. — Remplacer les noms en italique par le pronom personnel qui convient.

Jésus a prêché, *Jésus* a fait des miracles, *Jésus* est Dieu. Marie est la mère de Dieu, *Marie* est aussi notre mère, *Marie* écoute nos prières. Saint Joseph fut le père nourricier de Jésus, *saint Joseph* était charpentier; *saint Joseph* est le patron de la bonne mort, *saint Joseph* est le protecteur de l'Eglise. L'ivrogne nuit à sa santé, *l'ivrogne* gaspille son argent, *l'ivrogne* est malheureux. Les vaches sont douces, *les vaches* nous donnent du lait. Les anges sont des esprits, *les anges* sont les amis de Dieu, *les anges* veillent sur nous et *les anges* prient pour nous.

Analyse orale ou écrite. — *Ce jeune enfant reçoit de bonnes leçons, il profite des conseils qu'on lui donne.*

Trouver un dérivé en age. Modèle. — cirer, cirage.

<i>Nettoyer</i>	<i>corde</i>	<i>battre</i>	<i>plomber</i>	<i>jambe</i>
<i>arriver</i>	<i>lait</i>	<i>labourer</i>	<i>plier</i>	<i>colombe</i>
<i>arroser</i>	<i>voisin</i>	<i>filer</i>	<i>dorer</i>	<i>herbe</i>
<i>balayer</i>	<i>veuve</i>	<i>tisser</i>	<i>soutirer</i>	<i>cube</i>
<i>bavarder</i>	<i>roue</i>	<i>gaspiller</i>	<i>éclairer</i>	<i>bloc</i>
<i>taper</i>	<i>écorce</i>	<i>tanner</i>	<i>vanner</i>	<i>brigand</i>

Trouver un dérivé en ure. Modèle — balayer, balayure.

<i>Balayer</i>	<i>couper</i>	<i>peler</i>	<i>brocher</i>	<i>tourner</i>
<i>monter</i>	<i>enfler</i>	<i>sculpter</i>	<i>fêler</i>	<i>mouler</i>
<i>blessé</i>	<i>parer</i>	<i>scier</i>	<i>ciseler</i>	<i>enluminer</i>
<i>éplucher</i>	<i>relier</i>	<i>doubler</i>	<i>glaner</i>	<i>rogner</i>
<i>écorcher</i>	<i>aller</i>	<i>piquer</i>	<i>fumer</i>	<i>égratigner</i>
<i>souiller</i>	<i>régler</i>	<i>dorer</i>	<i>brûler</i>	<i>denteler</i>

Composition. — *Expliquer ainsi les mots suivants :*

Chevreuil : quadrupède sauvage.

Vautour : oiseau de proie.

Chevreuil — vautour — rose — mardi — mai — soleil — fa — serpent — lézard gris — pinson — noix — fusil — chapeau.

29^e LEÇON — LES PRONOMS POSSESSIFS

Introduction de la leçon. — Le maître à propos du devoir donné s'adresse à quelques-uns de ses élèves et leur dit : Henri n'a pas fait le sien ; Paul, avez-vous fait le vôtre ? René et Louis feront le leur.

Le sien, le vôtre, le leur, sont des pronoms possessifs.

Qu'est-ce que les pronoms possessifs ?

91. — Les pronoms possessifs sont les pronoms qui font connaître à qui appartient le nom qu'ils remplacent. Ex. : *C'est mon crayon, ce n'est ni le vôtre ni le sien ni le leur.*

Nommez les pronoms possessifs ?

92. Les pronoms possessifs sont :

<i> masc. sing.</i>	<i> fém. sing.</i>	<i> masc. plur.</i>	<i> fém. plur.</i>
<i> le mien</i>	<i> la mienne</i>	<i> les miens</i>	<i> les miennes</i>
<i> le tien</i>	<i> la tienne</i>	<i> les tiens</i>	<i> les tiennes</i>
<i> le sien</i>	<i> la sienne</i>	<i> les siens</i>	<i> les siennes</i>
<i> le nôtre</i>	<i> la nôtre</i>	<i> les nôtres</i>	<i> les nôtres</i>
<i> le vôtre</i>	<i> la vôtre</i>	<i> les vôtres</i>	<i> les vôtres</i>
<i> le leur</i>	<i> la leur</i>	<i> les leurs</i>	<i> les leurs</i>

Remarque. — Le nôtre, la vôtre, les vôtres, les nôtres prennent un accent circonflexe sur l'ô et n'accompagnent jamais un nom.

EXERCICES

201. — *Reconnaître et souligner les pronoms possessifs.*

Mon devoir est terminé: le tien l'est-il aussi? Vos arbres ont-ils des fruits? Les nôtres en sont chargés. Où donc est ta voiture? Voici la sienne. Au lieu de critiquer les défauts d'autrui, nous ferions mieux de corriger les nôtres. Le paralytique disait à l'aveugle: "Tes yeux sont meilleurs que les miens." Vos parents sont riches; les miens sont pauvres. Les fautes d'autrui ne doivent pas vous tranquilliser sur les vôtres. Nous avons perdu notre père, et nos cousins ont aussi perdu le leur. Contribuer au bonheur des autres est un des meilleurs moyens de faire le sien. Vos voisins soignent si bien leurs livres! Pourquoi gaspillez-vous les vôtres?

202. — *Souligner les pronoms possessifs.*

Votre livre est tout neuf; le mien est usé. Mon devoir est fini; le tien n'est pas commencé. Son livre est taché; le mien est bien propre. Il me demande une plume; il a perdu la sienne. Son tour est arrivé; le nôtre arrivera bientôt. Ils ont vu votre jardin; ils disent que le leur est moins beau. Ta page est-elle finie? la mienne est terminée. Ma montre est arrêtée, la vôtre va bien. En m'occupant de vos intérêts, je n'oublierai pas les miens. Vos malheurs nous touchent plus que les nôtres. Les défauts du prochain nous choquent; les nôtres nous semblent moins grands. Nous voyons une paille dans l'œil de notre frère, et nous n'apercevons pas la poutre qui est dans le nôtre.

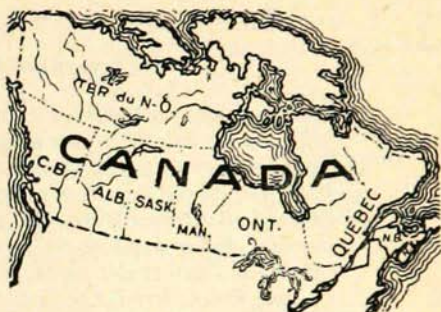
Devoir. — *Relever, d'abord, tous les adjectifs possessifs; puis, tous les pronoms possessifs. En indiquer le genre et le nombre.*



203. — *Souligner les adjectifs possessifs.*

Notre premier devoir envers la patrie, et ce devoir n'est pas difficile, c'est de l'aimer. Comment ne l'aimerions-nous pas? Tout nous plaît en elle: ses villes et ses campagnes, ses monuments et ses édifices, ses vallons, ses plaines et ses collines. Tour à tour nous admirons ce fleuve majestueux qui porte ses eaux à la mer, ces rivières limpides qui fertilisent nos

champs, ces riches pâturages qui nourrissent nos animaux domestiques; ces champs de nos courageux et intelligents laboureurs fécondent de leurs sueurs; ces ateliers divers où nos braves ouvriers fabriquent ces mille chefs-d'oeuvre de notre industrie. Nous sommes fiers du passé de notre patrie, de ses gloires de son activité et de ses richesses.



Analyse orale. — *Faire analyser tous les adjectifs possessifs.*

204. — *Remplacer les noms en italique par un pronom possessif.*

Ta page est-elle finie; *ma page* est terminée. Au lieu de critiquer les défauts d'autrui, nous ferions mieux de corriger *nos défauts*. Mon couteau est usé, *ton couteau* est tout neuf. L'économe porte son argent à la caisse d'épargne; l'ivrogne porte *son argent* au cabaret. Les souffrances de ma patrie sont *mes souffrances*; ses triomphes et ses gloires, sont *mes triomphes* et *mes gloires*. Les maux des pauvres nous touchent autant que *nos maux*. Les parents ont fait leur devoir; que les enfants fassent *leur devoir*. Le prodigue dissipe sa fortune; l'homme prévoyant augmente *sa fortune*. L'aveugle disait au paralytique: "Tes yeux sont meilleurs que *mes yeux*, mais mes jambes sont meilleures que *tes jambes*."

205. — *Mettre au pluriel et remplacer le tiret par l'adjectif possessif ou le pronom:*

Je fais mon devoir, fais-tu le tien, a-t-il fait le sien ?

— faisons — devoirs, faites — — —, ont-ils fait — — ?

Paul a pris mon chapeau, il a laissé le sien et s'en va avec le mien.

Paul et Henri ont pris — chapeau, — ont laissé — et s'en vont avec —.

Mon ami a oublié son crayon, je lui prêterai le mien, garde le tien.

— amis ont oublié — crayons —, — prêterons —, gardez — —.

Voici ton cahier, donne-moi le mien et rends-lui le sien.

Voici — cahiers, donnez — — — et rendez — — —.

C'est mon livre, ce n'est pas le vôtre ni le sien.

Ce sont — livres, ce ne sont pas — — ni — —.

Prête-moi ta règle, j'ai oublié la mienne et il te prêtera la sienne.

Prêtez — — règles, — avons oublié — — et — — prêterons — —.



LECTURE ET RECITATION

L'Envers du Ciel

*Pourquoi, dit un enfant, ne vois-je pas reluire
Au ciel les ailes d'or des anges radieux ?
La mère répondit avec un doux sourire:
Mon fils, ce que tu vois n'est que l'envers des cieux.
Et l'enfant s'écria, levant son œil candide
Vers les divins lambris du palais éternel:
"Puisque l'envers des cieux, ô mère, est si limpide,
Comme il doit être beau, l'autre côté du ciel!"*

*Sur le vaste horizon, quand la nuit fut venue,
A l'heure où tout chagrin dans un rêve s'endort,
Le regard de l'enfant s'élança vers la nue,
Et contempla l'azur semé de perles d'or.
Les étoiles au ciel formaient une couronne,
Et l'enfant murmurait près du sein maternel:
"Puisque l'envers des cieux si doucement rayonne,
Oh! que je voudrais voir l'autre côté du ciel."*

*L'angélique désir de cette âme enfantine,
Monta comme un encens au céleste séjour,
Et lorsque le soleil vint dorer la colline,
L'enfant n'était plus là pour admirer le jour.
Près d'un berceau pleurait une mère en prière,
Car son fils avait fui vers le monde immortel;
Et, de l'envers des cieux franchissant la barrière,
Il était allé voir l'autre côté du ciel.*

BESSE DE LARZES.

Conversation. — *Quelle question fait l'enfant ? — Que répond la mère ? — Que fait alors l'enfant ? — Que dit-il ? — Que fit l'enfant quand la nuit fut venue ? — Que murmurait-il près du sein maternel ? — Son désir fut-il exaucé ? — Qu'arriva-t-il ?*

Radieux: très brillant. **Candide:** pur, innocent. **Lambris:** décoration intérieure d'un château ou d'un palais. **Le palais éternel:** le paradis. **Horizon:** cercle imaginaire qui s'étend autour de nous et où le ciel semble toucher la terre. **L'azur semé de perles d'or:** la voûte du ciel semée d'étoiles. **Le monde immortel:** le paradis, où l'on ne meurt jamais.

Exercice de lexicologie.

En donnant une des terminaisons **eur, esse, ité**, etc., à certains adjectifs, on forme le nom de la qualité qu'ils ajoutent au substantif. Ex.: **Large, largeur ; souple, souplesse ; fidèle, fidélité.**

Application. — *Qu'est-ce qui fait que quelqu'un ou quelque chose est :*

Modèle. — Ce qui fait que quelqu'un ou quelque chose est fin, c'est la *finesse*; faible, la *faiblesse*; aride, l' *aridité*, etc.

<i>Fin?</i>	<i>Doux?</i>	<i>Fragile?</i>	<i>Sage?</i>
<i>Aride?</i>	<i>Hardi?</i>	<i>Laid?</i>	<i>Long?</i>
<i>Aigre?</i>	<i>Crédule?</i>	<i>Juste?</i>	<i>Rond?</i>
<i>Ample?</i>	<i>Frais?</i>	<i>Poli?</i>	<i>Tranquille?</i>
<i>Avide?</i>	<i>Froid?</i>	<i>Frivole?</i>	<i>Triste?</i>
<i>Blanc?</i>	<i>Ivre?</i>	<i>Fade?</i>	<i>Gentil?</i>
<i>Célèbre?</i>	<i>Docile?</i>	<i>Riche?</i>	<i>Infidèle?</i>

Exercice de lexicologie. (Aller du contraire au contraire.)

Quel est le contraire :

<i>Du jour?</i>	<i>De la colère?</i>	<i>Du souvenir?</i>
<i>De la santé?</i>	<i>De la paresse?</i>	<i>De l'ordre?</i>
<i>De l'économie?</i>	<i>De l'orgueil?</i>	<i>De la sincérité?</i>
<i>Du bien?</i>	<i>De l'application?</i>	<i>De l'humilité?</i>
<i>De la vertu?</i>	<i>De l'exactitude?</i>	<i>Du plaisir?</i>
<i>De la force?</i>	<i>De la prudence?</i>	<i>De l'ingratitude?</i>
<i>Du paradis?</i>	<i>De la pauvreté?</i>	<i>De la timidité?</i>
<i>De l'été?</i>	<i>Du sommeil?</i>	<i>De la docilité?</i>

Modèle. — Le jour a pour contraire la *nuit*; la santé, la *maladie*.

Composition. — *Indiquez les moyens de défense :*

Du chat? — du soldat? — de l'aigle? — du cheval? — de l'éléphant? — du sanglier? — du bœuf? — du loup? — du tigre? — de l'agneau? — du chien?

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

206. — *Remplacer le tiret par le pronom possessif convenable.*

Ce livre est à moi, c'est —; il est à lui, c'est —; il est à eux, c'est —; il est à elle, c'est —. Ces livres sont à moi, ce sont —; ils sont à lui, ce sont —; ils sont à elle, ce sont —; ils sont à eux, ce sont —. Ce chapeau est à vous, c'est —; à moi, c'est —; à lui, c'est —; à eux, c'est —; à elles, c'est —. Ces chapeaux sont à moi, ce sont —; à nous, ce sont —; à eux, ce sont —; à elles, ce sont —; à toi, ce sont —. Cette règle est à toi, c'est —; à lui, c'est —; à nous, c'est —; à eux, c'est —; à elle, c'est —; à elles, c'est —; à eux, c'est —. Ces règles sont à toi, ce sont —; à lui, ce sont —; à nous, ce sont —; à eux, ce sont —; à elle, ce sont —; à elles, ce sont —; à eux, ce sont —.

207. — *Même exercice.*

Ce chapelet est à moi, c'est —; à lui, c'est —; à toi, c'est —; à eux, c'est —; à vous, c'est —. Ces seaux sont à nous, ce sont —; à eux, ce sont —; à vous, ce sont —; à toi, ce sont —; à lui, ce sont —. Cette brosse est à elle, c'est —; à lui, c'est —; à eux, c'est —; à nous, c'est —; à vous, c'est —; à moi, c'est —. Ces feuilles sont à toi, ce sont —; à nous, ce sont —; à vous, ce sont —; à moi, ce sont —; à elle, ce sont —; à elles, ce sont —; à eux, ce sont —.

208. — *Même exercice.*

Cet encrier est à nous, c'est — ; à vous, c'est — ; à eux, c'est — ; à elles, c'est — ; à lui, c'est — ; à moi, c'est —. Ces cahiers sont à moi, ce sont — ; à nous, ce sont — ; à lui, ce sont — ; à elles, ce sont — ; à eux, ce sont — ; à toi, ce sont — ; à elle, ce sont —. Ce crayon est à lui, c'est — ; à elles, c'est — ; à nous, c'est — ; à vous, c'est — ; à elle, c'est — ; à toi, c'est — ; à eux, c'est —. Ces bottines sont à nous, ce sont — ; à lui, ce sont — ; à moi, ce sont — ; à eux, ce sont — ; à elle, ce sont — ; à toi, ce sont — ; à elles, ce sont —.

30e LEÇON — LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS



AU TRAVAIL

Joseph dit à Jésus: "Passez-moi une planche. *Celui-ci* lui demande: *Celle-ci* ou *celle-là*? — *Celle* de droite, mon fils, répond Joseph.

Au travail

Qu'est-ce que les pronoms démonstratifs ?

93. — Les **pronoms démonstratifs** sont les pronoms qui tiennent la place du nom en y ajoutant une idée *d'indication*, de *démonstration*. Ex.: *Ceci est bien, cela est mal.*

Quels sont les pronoms démonstratifs ?

94. — Les **pronoms démonstratifs** sont :

Masc. sing.	Fém. sing.	Masc. plur.	Fém. plur.
Celui	Celle	Ceux	Celles
Celui-ci	Celle-ci	Ceux-ci	Celles-ci
Celui-là	Celle-là	Ceux-là	Celles-là

Ce sing. et plur. Ceci et cela sing.

Remarques. — Ce est adjectif démonstratif, lorsqu'il détermine un nom. Ex.: Ce grand tableau. — Dans les autres cas ce est pronom démonstratif. Ex.: *Ce qui suit, ce sont elles.* Ne confondez pas *ce* et *se*. Ce pronom démonstratif peut être remplacé par *ceci*, *cela*, etc. Ex.: *c'est vrai.* (*Cela est vrai.*) *Ce sera vous* (*Celui-là sera vous.*) Se pronom personnel peut se remplacer par *lui*, *elle*, *eux*, *soi*. Ex.: *Elle se flatte* (*elle flatte elle et non celle-là*) "*il s'est mouillé.* (*Il a mouillé lui.*)

EXERCICES

209. — Remplacer chaque tiret par un pronom démonstratif convenable.

Ma montre ne vaut pas — de mon cousin. Fais bien — que tu fais. — qui est bon fait du bien à son prochain. — que vous dites est vrai. L'or est plus brillant que le fer; mais *celui-ci* est plus utile que —. Défiez-vous de — qui n'ont confiance en personne. De ces deux pommes, quelle est — que vous préférez? Celle-ci est plus grosse, mais — est meilleure. J'aime bien — qui remplissent tous leurs devoirs. Faites non pas — que vous voudriez faire, mais — que vous voudriez avoir fait. Nous ne devons pas aimer seulement — qui nous aiment, mais tous les hommes en général, même — qui nous persécutent et nous calomnient.

210. — Remplacer le tiret par ce ou se selon le sens.

L'homme juste — fait une loi d'éviter — qui est mal et de pratiquer — qui est bien. Je lui refuse — que je ne puis lui accorder. — jeune homme — laisse trop facilement impressionner par — qu'il voit ou par — qu'il entend. Le sage — contente du nécessaire, il n'envie pas — qu'il ne pourrait — procurer sans — nuire à lui-même. L'homme emporté — repent presque toujours de — qu'il a dit ou de — qu'il a fait dans sa vivacité. On ne peut — lasser d'admirer — qui est vraiment beau. Celui qui a trouvé un objet ne doit pas — l'approprier, autrement il — rendrait coupable en gardant — qui ne lui appartient pas. Il doit — 'informer de celui qui l'a perdu, et le lui rendre.

Devoir. — Relever tous les pronoms personnels et les pronoms démonstratifs; en indiquer la personne, le genre et le nombre.

211. — Analyser les pronoms démonstratifs.

Celui qui écoute emploie souvent mieux son temps que *celui* qui parle. Ces livres sont *ceux* de mon ami. Ces plumes sont *celles* de votre coq. Bienheureux *ceux* qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. Voici *celui* que vous cherchez. Les terrains humides et froids ne sont pas *ceux* qui produisent les plus belles récoltes. On dit, en désignant un objet plus éloigné, *celui-là*; et, en montrant *celui* qui est le plus proche, on dit *celui-ci*. En voyant deux poires sur un arbre, on dit de *celle* qui est la plus élevée, *celle-là* n'est pas mûre; et *celle-ci* peut être cueillie. Le vice et la vertu sont opposés, *celui-là* dégrade l'homme, et *celle-ci* l'ennoblit.

Devoir. — Relever tous les adjectifs ci-dessus et les analyser.

212. — Remplacer chaque tiret par un des pronoms ce ou se, suivant le sens.

Ne dites pas toujours tout — que vous pensez, mais ne dites jamais — que vous ne pensez pas. — que l'on conçoit bien — 'énonce clairement. Il ne faut pas juger les hommes d'après — qu'ils disent, mais d'après — qu'ils font. Il ne faut jamais — moquer des

misérables. S'il n'a pas réussi, — 'est qu'il — 'est trompé. — sont eux qui — sont séparés de nous. En — monde, il — faut l'un l'autre secourir. On n'exécute pas tout — qu'on — propose. On hait — que l'on a; — qu'on n'a pas, on l'aime. Les vieillards disent — qu'ils ont fait; les jeunes gens, — qu'ils font, et les sots — qu'ils veulent faire.

Analyse orale. — *Les pronoms personnels et les pronoms démonstratifs.*

213. — *Remplacer chaque tiret par un pronom démonstratif convenable.*

Fais bien — que tu fais. Bienheureux — qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. — qui est bon fait du bien à son prochain. — que vous dites est vrai. J'aime bien — qui remplissent tous leurs devoirs. Ecoutez bien — que je vais vous dire. Nous ne devons pas aimer seulement — qui nous aiment, mais tous les hommes, même — qui nous persécutent et nous calomnient. — de vous mesdemoiselles qui seront obéissantes, réussiront; — qui feront à leur tête ne seront pas bénies de Dieu.

Devoir. — *Relever les pronoms démonstratifs et les analyser.*

Modèle. — Ce pron. dém. masc. sing. compl. direct de fais.

214. — *Remplacer les mots en italique par un pronom démonstratif.*

Les nuits d'hiver sont plus longues que *les nuits d'été*. Je préfère ma plume à *la plume* de Paul. Les animaux carnivores, sont *les animaux* qui dévorent de la chair; les herbivores, *les animaux* qui se nourrissent d'herbe; les insectivores, *les animaux* qui vivent d'insectes; les frugivores, *les animaux* qui mangent des fruits. Ces tomates sont *les tomates* que nous avons plantées. Les élèves qui étudieront bien seront récompensés et *les élèves* qui perdront leur temps seront punis. Choisissez parmi ces plumes, voulez-vous *ces plumes-ci* ou *ces plumes-là*. Parmi vous, n'est-ce pas *ces enfants-ci* qui ont fait *cette chose-là*? Parmi les animaux, on appelle quadrupèdes, *les animaux* qui ont quatre pattes et bipèdes, *les animaux* qui ont deux pieds.

Composition. — *De quoi se sert-on pour :*

Se laver? — se moucher? — aller sur l'eau? — voir au loin? — avoir du feu? — voyager dans les airs? — écrire? — se guérir? — se reposer le jour? — la nuit? — patiner? — charrier le bois en hiver? — marcher dans la neige?

31^e LEÇON — LES PRONOMS RELATIFS
LES PRONOMS INTERROGATIFS



En route pour l'école

Louis, **dont** le cœur est bon, conduit sa sœur Anne avec **qui** il s'entend très bien. Dans le **sac** d'écolier **qu'**ils portent sont leurs articles scolaires. Ils se dirigent au village vers **lequel** ils ont hâte d'arriver. C'est là qu'ils fréquentent leur école dans **laquelle** ils apprennent les leçons **auxquelles** ils prêtent toute leur attention.



Le sermon sur la montagne

Où se trouve placé Notre-Seigneur ?
Que fait-il sur cette montagne ?
A **qui** s'adresse-t-il ?
De **quoi** s'occupe la foule ?
Que lui dit Jésus ?

Qu'est-ce que les pronoms relatifs ?

95. — Les pronoms **relatifs** sont des pronoms qui unissent une proposition au nom dont ils tiennent la place. Ex.: *La leçon **que** nous apprenons est difficile. Dieu **qui** est bon, nous pardonne*

Quels sont les pronoms relatifs ?

96 — Les **pronoms relatifs** sont :

<i>Masc. sing.</i>	<i>Fém. sing.</i>	<i>Masc. plur.</i>	<i>Fém. plur.</i>
lequel	laquelle	lesquels	lesquelles
duquel	de laquelle	desquels	desquelles
auquel	à laquelle	auxquels	auxquelles

Pour les deux genres et les deux nombres: **qui, que, quoi, dont, où.**

31e LEÇON — LES PRONOMS RELATIFS — LES PRONOMS
INTERROGATIFS — (Suite)

Qu'est-ce que les pronoms interrogatifs ?

97. — Les pronoms **interrogatifs** sont des pronoms relatifs employés pour interroger. Ex.: **Qui êtes-vous ? Que faites-vous ? Lequel est premier ?**

Remarque. — **Dont** ne s'emploie jamais comme pronom interrogatif, on le remplace par **de qui, de quoi**. Ex.: Est-ce lui **de qui vous parlez ?**

EXERCICES

215. — *Soulignez les pronoms relatifs.*

Ne gaspille pas ton temps, c'est la matière dont la vie est faite. Pline nous parle de peuples qui n'ont qu'un œil, de peuples dont les pieds sont tournés en arrière et dont les yeux sont sur les épaules. Je ne puis dire lequel je préfère. L'enfant auquel je parle est poli. L'élève auquel vous parlez est obéissant. C'est le monsieur qui vient de partir. Voici les personnes auxquelles j'ai parlé. Les leçons auxquelles on s'applique, paraissent faciles. Les maisons vers lesquelles nous allons sont encore loin. La rivière sur laquelle nous sommes est large.

216. — *Remplacer le tiret — par le pronom relatif en rapport avec le nom. Compléter les mots inachevés.*

Les personnes — il vient s'adresser sont incapable. . de lui donner un bon conseil. La science à — il consacre ses loisirs ne renferme pas les grand. . avantages sur — il compte. Les chaises sur — vous êtes assis sont vieil. ., usé. . et vermoulu. .; elles ne sont pas aussi belle. . ni aussi solide. . que les vôtres. Les nombreu. . questions — cet enfant a répondu sont difficile. . Les hommes — vous vous fiez sont des ignorant. . des trompeur. . et des vagabond. . Voici plusieurs livres instructif. . — préférez-vous ? Je vous donnerai ceux sur — votre choix s'est fixé. Je vous présente deux joli. . fleurs, — choisissez-vous ? Les tristes. . pensées — il s'abandonne lui rendent la vie ennuyeuse. . Les élèves — vous donnez des soins sont docile. ., attentif. ., et plein. . de bon. . volonté.

217. — *Souligner les pronoms interrogatifs.*

De quoi vous entretenez-vous ? Où va-t-il se promener ? Avec qui est-elle allée en ville ? Que faisiez-vous pendant la dernière récréation ? Lequel de ces deux livres préférez-vous ? Avec quoi avez-vous fabriqué cet outil ? Qui traverse la rivière ? Après qui est-il arrivé ? Dans quoi mettez-vous cet objet ?

218. — Remplacer les points par le pronom interrogatif convenable.

A parliez-vous ? Avec vous amusiez-vous ? De ces deux jeux préférez-vous ? Par avez-vous terminé ? frappe à la porte ? demeurez-vous ? voulez-vous ? A pensez-vous ? court au-devant de nous ? Par passerez-vous ? veut-il ?

219. — Mettre au pluriel les mots en italique.

Voici un livre auquel je tiens beaucoup. — La ville vers laquelle nous nous dirigeons est à trois milles d'ici. C'est une personne sur laquelle on peut compter. — La personne à laquelle je parle est ma tante. — L'enfant avec lequel vous causiez est mon neveu. Le monsieur auquel je répons est mon oncle. — De ces livres, lequel préférez-vous ? — Voici des pommes, laquelle voulez-vous ? — Lequel de ces hommes est sans défauts ? — Le pommier sur lequel j'ai cueilli ces fruits, est près d'ici. — Quel architecte a bâti la maison près de laquelle vous demeurez ? — Lequel de ces tableaux est le plus joli ? — Parmi les fables de La Fontaine laquelle préférez-vous ? — De ces affaires à laquelle vous intéressez-vous le plus ? — Nous n'admirons plus la chose à laquelle nous sommes habitués.

Composition. — Où prend-on :

Les truites?
Les carpes?
La morue?
Les lièvres?

Les hannetons?
Les souris?
Les papillons?
Les légumes?

Les roses?
Le foin?
Les rats musqués?
Les petits oiseaux?

32e LEÇON — LES PRONOMS INDÉFINIS

Jésus et les Enfants



Jésus aime les petits enfants, il les chérit **tous** à cause de leur innocence. Dans cette gravure, **les uns** sont auprès de Lui, **d'autres** sont portés par leurs mères. **Chacun** des apôtres, fatigué d'entendre parler et crier ces petits voudrait les empêcher de s'approcher de Jésus. **Rien** n'y fait. "Laissez-les venir à Moi, dit le Maître, le ciel est pour ceux qui leur ressemblent. Encouragés, **plusieurs** s'approchèrent et reçurent sa bénédiction.

32e LEÇON — LES PRONOMS INDEFINIS — (Suite)

Qu'est-ce que les pronoms indéfinis ?

98. — Les **pronoms indéfinis** sont des pronoms qui désignent les *personnes*, les *animaux* et les *choses* dont ils tiennent la place d'une manière vague, indéfinie. Ex.: **On** est allé se promener, **rien** n'est arrivé, **personne** n'est venu.

Quels sont les pronoms indéfinis ?

99. — Les **pronoms indéfinis** sont :

On	Autre	Certain
Quelqu'un	L'un	Plusieurs
Quelque chose	L'autre	Tout
Quiconque	L'un et l'autre	Nul
Qui que ce soit	Autrui	Tel
Quoi que ce soit	Rien	Aucun
Chacun	Personne	Pas un

Remarque. — **Aucun**, **certain**, **nul**, **tout**, **tel**, **plusieurs**, **l'un**, **l'autre** sont **adjectifs** quand ils déterminent un nom, et **pronoms** quand ils sont employés seuls. Ex.: **Nul** homme n'est venu; **nul** n'est arrivé.

EXERCICES

220. — Relever l'exercice suivant en mettant un trait sous les pronoms relatifs et deux traits sous les pronoms indéfinis.

L'homme qui cultive les fleurs est un jardinier. L'homme dont vous parlez est mon ami. C'est nous qui partirons. Chacun pense à soi. On n'aime pas les égoïstes. Nul ne peut se passer des services d'autrui. Le pain qu'on gagne est le meilleur. Quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. La terre sur laquelle vous répandez tant de sueurs ne vous sera pas ingrate. Tel donne à pleines mains qui n'oblige personne. Un fleuve est un cours d'eau considérable qui va directement à la mer et dans lequel se jettent d'autres cours d'eau moins importants.

221. — Remplacer chaque tiret par un pronom relatif ou un pronom indéfini convenable.

Les leçons — l'on apprend bien s'oublie plus lentement. Vous me parlez de choses — je n'ai pas le moindre souvenir. Les abus — vous vous plaignez sont ceux que j'ai combattus avec le plus de force. L'homme — vous donnez votre confiance vous trahira. C'est votre cousin — m'a donné la plume avec — je vous écris. Le fait — vous parlez est bien exact. La situation dans — vous vous trouvez est bien triste. Voici deux beaux fruits, — voulez-vous ? Je veux celui — la peau est vermeille. La nouvelle — vous affligait tant est fausse. A — pensiez-vous quand vous avez fait une action pareille ? — que vous disiez, vous n'éviterez pas la punition.

222. — *Remplacer le tiret par un pronom indéfini.*

— n'est prophète dans son pays. Il n'y a — ici — ne me démentira. — qui rit vendredi, dimanche pleurera. Le St-Laurent n'a qu'une embouchure, le Mississipi en a —. — a beaucoup lu, doit avoir beaucoup retenu. Ne fais pas à — ce que tu ne voudrais pas qu' — te fit. Ni — ni — n'a raison. Il faut s'aider —. — ne peut se vanter de se passer des —. — n'est sans défaut. — sont distraits. — a ses défauts. — est venu. — ne sert de courir, il faut partir à point. Il faut autant qu' — peut obliger tout le monde.

223. — *Souligner les pronoms indéfinis.*

On a beaucoup de temps quand on n'en perd pas. Plusieurs n'ont pas le courage de remplir leur devoir. Plusieurs enfants manquent d'énergie. Nul n'est exempt de peines. Nul homme n'échappera à la mort. Ayez de l'ordre en tout. Tout péché déplaît à Dieu. Cette élève n'a reçu aucun prix. Aucun ne sera récompensé. J'ai invité Charles et sa sœur, l'un et l'autre viendront. Chacun doit obéir aux lois. On ne lui a fait aucun frais. Tous viendront le recevoir. Personne n'est venu.

Devoir. — *Relever les pronoms indéfinis et les analyser.*

Modèle. — *On* : pr. ind. masc. sing. ; *plusieurs* : pr. ind. masc. pl.

224. — *Mettre au féminin les mots en italique.*

Voilà *quelqu'un*. Ces hommes s'aiment *l'un l'autre*. *Un tel ami* est rare. Connaissez-vous *quelqu'un* de ces *messieurs* ? Je n'en connais *aucun*. Ni *l'un* ni *l'autre* de ces hommes n'est mon oncle. Ils s'écrivent *l'un à l'autre*. *Quelqu'un* est venu. *L'autre* est étonné. *Aucun* n'est arrivé. L'un est *content*, *l'autre* est *mécontent*. Je l'ai *tout*. Je connais *l'un*, mais je ne connais pas *l'autre*. *Aucun homme* n'évitera la mort. *Tel père, tel fils; tel maître, tel élève*. *Tout père* est *heureux* des succès de son fils.

225. — *Distinguer les pronoms indéfinis par un trait et les pronoms relatifs par deux traits.*

Aimez votre prochain, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous maltraitent. Les secours sur lesquels je comptais, sont arrivés. C'est un honneur dont vous êtes digne. Le pauvre qui remplit son devoir est plus respectable que le riche qui le néglige. Celui qui ne peut se vanter que de ses ancêtres, ressemble à une pomme de terre : tout ce qu'il a de bon est sous terre. Celui qui parle mal d'autrui est un lâche. De ces deux chevaux, lequel préférez-vous, le sien ou le mien ? Aucun. De toutes les choses aucune ne répugnait autant aux anciens que la mort.

226. — *Distinguer les pronoms indéfinis des adjectifs indéfinis.*

Tout homme est mortel. Tout est perdu. Ce soir il n'y aura personne en retenue. Quelqu'un de vous est-il malade ? Plusieurs sont en retard. Il arrivera plusieurs heures en retard. Le paresseux n'est bon à rien. Aucun élève n'a fini. Chacun a ses défauts. Nul homme n'est parfait. Nul n'est content. Plusieurs élèves sont contents. Certain renard faisant sa ronde matinale. Certains le disent. Aucun n'a encore répondu. Tel que vous voyez. De tels amis sont rares. Dieu est le père de tous les hommes. Tout dépend de l'éducation. Nul ne connaît son sort. Il sait tout.

33e LEÇON — LES PRONOMS — FONCTION ET ANALYSE

Que faut-il faire pour analyser un pronom ?

100. — Pour analyser un pronom, il faut faire connaître :

1° **L'espèce** : s'il est personnel, possessif, démonstratif, relatif, indéfini.

2° **Le genre et le nombre** et pour les pronoms personnels, **la personne**.

3° **La fonction** : Sujet, attribut ou complément.

Modèle. — Faites à **autrui ce que vous** voudriez qu'**on** vous fasse.

Autrui : pronom indéfini masc. sing.

Ce : pronom démonstratif, masc. sing.

Que : pronom relatif, masc. sing.

Vous : pronom personnel 2e pers. du masc. pl.

on : pronom indéfini masc. sing.

Note. — Le pronom peut remplir les mêmes fonctions que le nom c'est-à-dire être *sujet, complément ou attribut*.

EXERCICES

227. — *Indiquer la nature des pronoms, dire le genre, le nombre et la personne.*

Devoirs envers les parents. — Enfants, honorez le père *auquel vous* devez le jour, la mère *qui vous* a nourris et élevés. *Vous* êtes pour *eux* un continuel sujet de soucis. Le jour, *ils* travaillent pour *vous*, et, la nuit, lorsque *vous* reposez, *ils* veillent encore. *Un* temps vient où la vie décline, où les forces s'éteignent, chers enfants, vous devez alors à vos vieux parents, les soins *que* vous reçûtes d'eux pendant vos premières années. *Celui qui* délaisse son père et sa mère dans leurs nécessités, *celui dont* le cœur est froid et sec à la vue de leur misère, *celui-là* n'est pas digne de vivre

Modèle. — *auquel*: pr. rel. masc. sing.

vous: pr. pers. 2e pers. du masc. pl.

228. — Analyser les mots en italique.

La visite des malades. — En rentrant de nos promenades à la campagne *notre* mère *nous* faisait presque toujours passer devant les *pauvres* maisons des *malades* ou des indigents *du* village. *Elle* s'approchait de *leurs* lits; *elle* leur donnait *quelques* conseils et quelques remèdes. *Nous* l'aidions dans *ses* visites quotidiennes.

Composition.

Que trouve-t-on ordinairement dans:

Un verger?

Une prairie?

Un jardin potager?

Un pré?

Une librairie?

Un four?

Une classe?

Une cave?

Un étang?

229. — Reconnaître les pronoms personnels et en indiquer la personne et le genre.



Voilà sur ma fenêtre, un oiseau qui vient visiter le mien. Il a peur, il s'en va, et le pauvre engagé s'attriste, s'agite comme pour s'échapper. Je ferais comme lui, si j'étais à sa place, et cependant je le retiens. Vais-je lui ouvrir? Il irait voler, faire son nid, il serait heureux; mais je ne l'aurais plus, et je l'aime et je veux le voir. Je le garde. Pauvre petit linot, tu seras toujours prisonnier! Je jouis de toi aux dépens de ta

liberté; je te plains et je te garde

EUGÉNIE DE GUÉRIN.

230. — Analyser les pronoms en italique.

Le sage *se* contente du nécessaire, *il* n'envie pas *ce* qu'il ne pourrait *se* procurer sans *se* nuire à lui-même. Ce pays *se* distingue par la fertilité de son sol. Dieu fait bien *ce* qu'il fait. Déteste *ce* qui est mal, admire *ce* qui est beau, aime *ce* qui est bien. *Il* faut s'entraider, c'est la loi de nature et c'est le précepte de Notre Seigneur Jésus-Christ.

231. — Distinguer leur pronom personnel et leur adjectif possessif, corriger les mots en italique.

Je les consolerais dans *tout* leur peines; je mettrai la paix dans *leur* famille, je *leur* donnerai *tout* sortes de consolations. Nous *leur* avons appris à faire *leur* devoirs. Dites-*leur* de venir. Les enfants doivent aimer *leur* parents et *leur* obéir. Je *leur* parle de *leur* amis. Prêtez-les *leur*. Nous les *leur* donnons. *Leur* douleurs sont *extrême*. Dites-le *leur*. Nous *leur* avons rendu *leur* chapeaux. J'admire *leur* travaux, mais je *leur* préfère les vôtres. Je *leur* ai commandé d'apporter *leur* livres et *leur* cahiers. Prouvez-*leur* que vous respectez *leur* infortunes. Je ne *leur* ai pas dit que je connais *leur* parents. Ces élèves savent *leur* leçons; *leur* maîtres *leur* adressent des compliments.

232. — *Distinguer le, la, les articles et le, la, les pronoms.*

Il *le* dit, il *le* pense et il est prêt à *le* soutenir. Je *le* vois rarement. Je *l'* attends avec *le* résultat de sa visite. *Le* payez-vous régulièrement ? Je *le* paye tous *les* samedis. Où avez-vous mis *les* cahiers ? Je *les* ai mis sur *le* bureau. Voici *la* règle, je *la* tiens. *La* police a arrêté *le* voleur et *le* châtié. *Le* forgeron travaille *le* fer, *le* polit et *le* martelle. *La* Ste Vierge est notre mère, aimons-*la*. *Les* méchants enfants se moquent de *la* pauvre infirme; ils *l'* outragent, *la* tournent en ridicule; *la* malheureuse *les* craint et fuit quand elle *les* aperçoit. Aidons *les* infirmes ? assistons-*les*, soutenons-*les*.

LECTURE ET RECITATION

NOËL



Noël

1. — *Nuits d'étoiles, routes blanches,
Gais carillons dans le ciel,
Froide brise dans les branches,
Minuit sonne, c'est Noël!*

2. — *Temples brillants de lumière,
Cierges et fleurs à l'autel;
Voix entonnant les prières,
Encens au chœur: c'est Noël!*

3. — *Jésus, sur la paille fraîche,
Cové par l'œil maternel;
L'âne soufflant à la crèche,
D'un air grave, c'est Noël.!*

4. — *L'Hostie en de nouveaux langes,
Enveloppant l'Éternel,
Et le Gloria des anges,
Sonne vainqueur, c'est Noël!*

5. — *Grand feu dans les cheminées,
Chansons, vin, gâteau de miel,
Petits bas pleins de dragées;
Baisers bruyants; c'est Noël!*

6. — *La joie aux cœurs qui défont
Fleurissant l'hiver cruel,
Et les berceaux qui tressaillent,
Chez nous, c'est cela, Noël.!*

J.-B. LAGACÉ.

Conversation. — 1° *Donnez les signes caractéristiques de Noël, contenus dans les quatre premiers vers.* — 2° *Dans les quatre suivants, etc. etc.* — 3° *Quel souvenir rappelle la fête de Noël ?* — 4° *Pourquoi J.-C. s'est-il fait homme ?* — 5° *Se trouve-t-il encore sur la terre ?* — 6° *Où habite-t-il ?* — 7° *Pourquoi a-t-il voulu s'enfermer au tabernacle ?*

EXERCICES

Lexicologie. — Former des adjectifs à l'aide d'autres adjectifs.

En mettant la particule **in** devant un grand nombre d'adjectifs, on forme d'autres adjectifs qui ont une signification contraire. Ex.: **Juste, injuste; exact, inexact; fidèle, infidèle.**

La particule négative **in** devient **im** devant les adjectifs qui commencent par **m, p, b**. Ex.: *Mortel*, **immortel**; *patient*, **impatiant**.

Application. — *Quel est le contraire de :*

<i>Visible?</i>	<i>Corruptible?</i>	<i>Possible?</i>	<i>Prévoyant?</i>
<i>Utile?</i>	<i>Mobile?</i>	<i>Altérable?</i>	<i>Digne?</i>
<i>Habitable?</i>	<i>Constant</i>	<i>Pur?</i>	<i>Juste?</i>
<i>Explicable?</i>	<i>Maculé?</i>	<i>Crédule?</i>	<i>Prévu?</i>
<i>Poli?</i>	<i>Partial?</i>	<i>Personnel?</i>	<i>Direct?</i>
<i>Buvable?</i>	<i>Admissible?</i>	<i>Pair?</i>	<i>Pénitent?</i>
<i>Matériel?</i>	<i>Modeste?</i>	<i>Commode?</i>	<i>Fusible?</i>
<i>Pénétrable?</i>	<i>Payable?</i>	<i>Prudent?</i>	<i>Populaire?</i>
<i>Complet?</i>	<i>Supportable?</i>	<i>Habile?</i>	<i>Capable?</i>

Exercice d'intelligence. — Compléter, au moyen d'un nom, les comparaisons suivantes :

(Aller du semblable au semblable.)

Agile comme le <i>daim</i> .	Lourd comme le <i>plomb</i> .
Amer comme le —	Grossier comme un —
Blanc comme la —	Limpide comme le —
Doux comme le —	Poli comme une —
Candide comme une —	Noir comme l' —
Capricieux comme le —	Rapide comme l' —
Dur comme l' —	Régulier comme une —
Froid comme la	Vaniteux comme un —
Gai comme un —	Inconstant comme la —
Gracieux comme un —	Vaste comme la —
Têtu comme un —	Fier comme un —

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

233. — Remplacer les noms en italique par un pronom démonstratif.

Ma montre ne vaut pas la *montre* de mon cousin. L'*homme* qui est bon fait du bien à son prochain. On ne fait son bonheur qu'en s'occupant du *bonheur* des autres. Ces plumes sont les *plumes* de votre coq. L'air de la campagne est plus pur que l'*air* de la ville. Les jours d'hiver sont plus courts que les *jours* d'été. De ces deux robes, voici la *robe* que je préfère; cette *robe-ci* est trop courte, cette *robe-là* me va mieux. La viande de veau est plus digeste que la *viande* de bœuf.

234. — Analyser tous les pronoms contenus dans cet exercice

Les deux lampes. — Un fils disait à son père, *qui* était devenu fort riche: “Comment mon père avez-vous fait pour acquérir une si grande fortune? Pour *moi*, j’ai peine à atteindre le bout de l’année avec les revenus du bien *que vous m’avez* donné. — *Rien* n’est plus facile, *lui* répondit le père en éteignant une des deux lampes *qui les éclairaient*: c’est de *se* contenter du nécessaire et de ne *se* servir que d’une lampe.

235. — Remplacer le pronom par le mot dont il tient la place.

M. Pasfin voulait envoyer une paire de souliers à son fils et il ne savait comment les lui transmettre. “Expédiez-les lui par télégraphe lui dit un malin, pendez-les aux fils qui sont le long de la route, la première dépêche qui passera les transportera”. La simplicité du moyen le séduisit. Il mit une adresse bien lisible sur les souliers et les suspendit aux fils. Il était à peine parti qu’un mendiant les vit et les remplaça par les siens. — Une heure après, M. Pasfin voyant les vieux souliers, les décrocha et alla les montrer à ses amis, leur disant que c’étaient ceux que son fils lui avait renvoyés.

Composition. — Lettre.

Ecrire à une tante qui vous a envoyé une plume réservoir.

Souhaits (santé, bonheur) — remerciement du cadeau. Soins qu’on en prendra. — Utilité pour lui écrire.

236. — Remplacer les points par ces ou ses.

Jésus dit à disciples: “Laissez venir à moi les petits enfants. On connaît l’arbre à fruits. Un bon fils chérit parents et ne se permet jamais désobéissances, bouderies, paroles irrespectueuses qui dénotent une mauvaise éducation. Ne jugez pas d’un homme à paroles, mais à actes. Admirez étoiles qui brillent au firmament, mondes immenses, montagnes majestueuses, mers sans bornes, campagnes fertiles, et reconnaissez Dieu à œuvres. Quand son maître rentre, le chien manifeste sentiments par mouvements et cris. Où avez-vous acheté bonnes poires? Chez le marchand de fruits.

237. — Indiquer la nature de chacun des adjectifs et les souligner.

Chaque matin, je récite ma prière dès mon lever et j’offre à Dieu toutes mes actions de la journée. Le bon ouvrier travaille six jours chaque semaine et se repose le septième jour. Toutes les œuvres du bon Dieu sont admirables; le ciel et la terre publient sa gloire et sa puissance; ces mers et ces continents immenses, cette multitude innombrable d’étoiles, nous disent quelle est sa grandeur.

238. — Reconnaître les adjectifs indéfinis et les souligner.

Chaque pays a ses coutumes. Les mêmes arbres produisent les mêmes fruits. Quelques jours suffiront pour terminer cette affaire. Tel fripon a été pris où il croyait prendre. Plusieurs choses sont nécessaires à la vie. Le jardinier a planté quelques arbres fruitiers; il a semé certaines graines qui paraîtront bientôt; puis il a arraché plusieurs mauvaises plantes qui auraient détruit maintes fleurs. Dans les autres saisons, il plantera plusieurs légumes. Mon enfant, les mêmes leçons seront répétées plusieurs fois, afin que vous les compreniez mieux.

239. — Remplacer le pronom par le mot dont il tient la place.

Un débiteur mis en prison pour dettes, fit appeler son créancier et lui dit: “Je ne puis penser sans tristesse à la dépense que vous faites pour moi. Je veux vous communiquer une idée. Vous payez une piastre par jour pour ma détention en prison. Faites m'en sortir et donnez-moi 50 sous et vous inscrirez l'autre 50 sous à mon crédit. Ainsi vous me délivrerez et vous éteindrez la somme que je vous dois. Le créancier comprit qu'il avait raison et le fit mettre en liberté. On ne dit pas s'il lui accorda la pension qu'il demandait, ni combien de temps il la lui paya.

240. — Souligner les pronoms.

Chacun pour soi, dit l'égoïste. Personne n'aime les orgueilleux. Nul ne peut se passer des services d'autrui. Tel donne à pleines mains qui n'oblige personne. On ne peut faire du bien à tous, mais on peut témoigner à tous de la bonté. Dieu rendra à chacun selon ses œuvres. Quiconque trompe doit s'attendre à être trompé. Rien n'est hideux comme l'ivrognerie. L'ingratitude est quelque chose d'odieux.

241. — Remplacer les noms en italique par ceux en caractères gras.

L'écolier auquel vous donnez vos soins est attentif.
Les murs contre lesquels vous plantez vos salades sont bien exposés.
Quelle est la ville vers laquelle vous vous dirigez ?
Les chaises sur lesquelles vous êtes assises sont vieilles.

<i>L'écolière</i>	<i>Le fauteuil</i>	<i>Les villages</i>	<i>La muraille</i>
Le mur	Les écoliers	La chaise	Le village
Les villes	Les murailles	Les écolières	Les fauteuils

242. — Indiquer les pronoms personnels, démonstratifs, relatifs, et indéfinis, respectivement par les chiffres 1, 2, 3, 4, placés au-dessous.

Celui qui rend un service doit l'oublier; celui qui le reçoit doit s'en souvenir. C'est n'être bon à rien, que n'être bon qu'à soi. Quand tu es seul, songe à tes défauts; quand tu es en compagnie, oublie

ceux des autres. Ceux qui ne sont contents de personne, sont ordinairement ceux dont personne n'est content. Celui qui gaspille le superflu vendra bientôt le nécessaire. Quiconque se défie invite à le tromper. Si tu veux devenir riche, n'apprends pas seulement comment on gagne, mais aussi comment on dépense. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.

Analyse — L'homme qui cultive les fleurs est un jardinier. L'écolier auquel vous donnez vos soins est attentif.

243. — *Distinguer les adjectifs indéfinis par un trait et les pronoms indéfinis par deux traits.*

Tous les reptiles ont le corps couvert d'écaillés. Quelques-uns sont dépourvus de membres, les autres ont les membres courts. Tous se traînent sur le ventre. Parmi les serpents, les uns sont venimeux, les autres n'ont pas de venin. Certaines espèces atteignent trente pieds. Il n'y a pas ici de tels animaux. Ce n'est pas tout il veut parler de tout, se mêler de tout. Telle vie, telle fin. Tels furent les résultats. Il le fera à telle ou telles conditions. Tel fait des libéralités qui ne paye pas ses dettes. Plusieurs femmes m'ont promis de venir, nous en aurons quelqu'une. J'attends ici quelqu'un. Plusieurs l'ont cru autrefois. Certaines personnes disent que non. Il est sans ressource aucune.

Composition. — *Le jour de l'an.*

Voeux, cadeaux, visites, lettres, réunions en famille, échange de calendriers.

244. — *Corriger les adjectifs en italique.*

Québec. — La plus *ancien* province *canadien*, a une superficie *total* de 600,000 milles *carré*. La surface de *cet florissant* contrée est très *varié*. On y trouve d'*immense* forêts, un fleuve *majestueux*, de *grand* rivières, des chutes *imposant*, des rapides *impétueux*, des lacs *nombreux*, et de *tout* grandeurs, de *vaste* plaines, des collines *boisé*, des montagnes *rocheux*, et des *riant* vallées *fertile* et *cultivé*. Les *principal* chaînes de montagnes sont les monts Notre-Dame: ainsi *appelé* à cause des *beau* forêts qui couvrent *leur* coteaux *élevé*. Les Laurentides forment des promontoires *escarpé*, *haut* de plus de mille pieds. La température *rigoureux* dans les *long* hivers et *chaud* en été est généralement *agréable* et *sain*.

245. — *Remplacer le tiret par ces ou ses.*

La poule réchauffe — poussins sous — ailes. Voyez — fleurs, — plantes, — arbres, c'est Dieu qui a créé toutes — choses. Ce mannequin remue — bras et — jambes. — ciseaux, — scies, — marteaux, — limes sont à — menuisiers. Ce menuisier porte avec lui — *ciseaux*, — scies, — limes — marteaux. Le jardinier soigne — légumes, attache — tomates, repique — salades, plante — choux, — radis, — choux, — panais, — salades viennent du jardin de — jardiniers. Il a pris — caisses qui étaient là et fait — paquets. Il emporte — habits, — livres, — jeux. C'est un bon élève; — parents, — maîtres sont contents de lui. Chacun a — défauts.

246. — *Même exercice.*

— fleuves, — grands lacs, — immenses plaines, — hautes montagnes, — belles chutes sont au Canada. Le Canada est supérieur aux Etats-Unis par — chutes d'eau, — belles forêts, — mines d'or, — mines d'amiante et — pêcheries; ils se glorifient de — plaines de l'Ouest, de — pouvoirs, de — mines. La ville de Montréal est fière de — quais, de — rues, de — monuments, de — parcs, de — manufactures, de — élévateurs à grain. — quais, — élévateurs, — deux tours jumelles, — dômes que vous apercevez là-bas, sont à Montréal. Cet enfant prend soin de — livres et de — cahiers, — habits sont propres; il ne ressemble pas à — autres enfants.

247. — *Compléter les mots inachevés.*

Mon portrait. — Je suis grand....., ni gras..... ni maigre, d'une taille bel..... et aisé..... J'ai bon..... mine. Mes cheveux sont blond..... Mon visage est long, mon nez grand et aquilin, ma bouche ni grand..... ni petite, mes lèvres vermeil....., mes dents point bel..... point horrible....., mes yeux sont bleu..... J'ai une grand..... négligence pour mon habillement, mais cela ne va pas jusqu'à la malpropreté. Je suis méchant..... ennemie, étant colère et emporté..... mais j'ai aussi l'âme noble et bon..... Je suis incapable de toute action bas..... et noir.....; ainsi je suis plus propre à faire miséricorde que justice.

MILLE DE MONTPENSIER.

248. — *Corriger tout.*

Dieu est le père de *tout* les hommes. Nous devons l'aimer de *tout* notre cœur, de *tout* notre âme, de *tout* nos forces et par-dessus *tout* choses et *tout* les jours de notre vie. Nous recevons de lui *tout* les biens, offrons-lui *tout* nos peines, *tout* nos travaux, *tout* nos consolations, *tout* nos espérances, *tout* nos actions, notre corps avec *tout* ses sens, notre cœur avec *tout* ses affections et notre âme avec *tout* ses facultés. Croyons fermement *tout* les enseignements de l'Eglise, avec *tout* les vérités révélées et nous serons heureux *tout* l'éternité.

34e LEÇON — LE VERBE



Le forgeron frappe
le fer



La pluie tombe



Les enfants lisent

Qu'est-ce que le verbe ?

101. — Le **verbe** est un mot qui exprime que l'on fait quelque chose. Ex.: *Le forgeron frappe le fer; la pluie tombe; les enfants lisent.*

Note. — Le verbe être marque l'état, il dit ce que l'on est. *Il est forgeron; ils sont jeunes; ils sont attentifs.*

Comment reconnaît-on qu'un mot est un verbe ?

102. — On reconnaît qu'un mot est un **verbe** quand on peut mettre devant lui un des pronoms: **Je, tu, il, nous, vous, ils.** Ainsi *frappe, tombe, lisent* sont des **verbes** parce qu'on peut dire: *il frappe, elle tombe, ils lisent.*

EXERCICES

249. — Indiquer l'action qui convient aux noms suivants :

Le cultivateur.	le cheval.	le coq.	l'œil.	le prêtre.
le forgeron.	le médecin.	la poudre.	la glace.	le pharmacien.
le tailleur.	l'étoile.	le chat.	l'enfant.	l'ouvrier.
l'écolier.	la moisson.	l'instituteur.	le couteau.	le vendeur.
le chien.	le chat.	l'oreille.	le ruisseau.	le roi.
la fleur.	le pain.	le fer.	la poule.	l'évêque.

Modèle. — *Le cultivateur cultive; le forgeron.....*

250. — Indiquer l'état qui convient aux noms suivants:

Le maître.	le chien.	le feu.	la pierre.	la mer.
le livre.	le ruisseau.	la tortue.	la craie.	le vent.
la glace.	la poudre.	l'abeille	le cuivre.	la brique.
le verre.	les étoiles.	le tigre.	le fils.	l'ours.
le lièvre	le soleil.	le singe.	la rose.	l'herbe.
le cheval.	le plomb.	l'or.	la nuit.	le ciel.

Modèle. — *Le maître est instruit, le livre.....*

251. — *Reconnaître les verbes et les souligner.*

Raconter une histoire. Obéir avec joie. Recevoir une lettre. Prendre une bonne résolution. Faire son devoir. Chanter un cantique. Attendre une réponse. Saisir la branche d'un arbre. Apercevoir l'ennemi et le signaler. Apprendre une leçon et la réciter. Ecrire une lettre et la porter à la poste. Donner du pain aux pauvres et les consoler. Courir dans la prairie et prendre des papillons. Acheter des marchandises et les revendre. Retenir une histoire et la raconter chez ses parents. Voir la lueur d'un éclair et s'en effrayer. Entendre le bruit du tonnerre et se cacher. Ecouter avec attention et répondre avec modestie.

Devoir. — *Dire pourquoi les mots soulignés sont des verbes.*

Exercice de lexicologie. — *Avec les noms suivants former des verbes.*

<i>Syllabe.</i>	<i>échafaud.</i>	<i>fraude.</i>	<i>liquide.</i>	<i>sonde.</i>
<i>bombe.</i>	<i>police.</i>	<i>gambade.</i>	<i>bande.</i>	<i>placard.</i>
<i>plomb.</i>	<i>distance.</i>	<i>barricade.</i>	<i>demande.</i>	<i>dard.</i>
<i>courbe.</i>	<i>pince.</i>	<i>pommade.</i>	<i>réprimande.</i>	<i>garde.</i>
<i>place.</i>	<i>annonce.</i>	<i>parade.</i>	<i>amende.</i>	<i>bavard.</i>
<i>trace.</i>	<i>écorce.</i>	<i>aide.</i>	<i>vagabond.</i>	<i>poignard.</i>
<i>grimace.</i>	<i>force.</i>	<i>bride.</i>	<i>second.</i>	<i>corde.</i>
<i>coude.</i>	<i>sauc.</i>	<i>guide.</i>	<i>griffe.</i>	<i>coiffe.</i>

Composition. — *Ajouter le cri ou le bruit fait par :*

Modèle. — *Le lion rugit.*

<i>Le lion.....</i>	<i>l'âne.....</i>	<i>le merle.....</i>	<i>la poule.....</i>	<i>l'abeille.....</i>
<i>le chien.....</i>	<i>le loup.....</i>	<i>l'agneau.....</i>	<i>le renard. ...</i>	<i>la grenouille.....</i>
<i>le cheval.....</i>	<i>le coq.....</i>	<i>le bœuf.....</i>	<i>l'ours.....</i>	<i>le vent.....</i>
<i>le chat.....</i>	<i>le pigeon.....</i>	<i>le dindon. ...</i>	<i>le porc.....</i>	<i>le ruisseau.....</i>
<i>le tonnerre.....</i>	<i>le clairon.....</i>	<i>le rossignol.....</i>	<i>le perroquet.....</i>	<i>la roue.....</i>

35e LEÇON — SUJET



L'Ange (sujet) veille sur l'enfant

35e LEÇON — SUJET — (Suite)

Qu'est-ce que le sujet d'un verbe ?

103. — Le **sujet** d'un verbe est la *personne*, l'*animal* ou la *chose* qui **fait l'action** marquée par le verbe. Ex.: *Mon maître est instruit. Le chat miaule. La cloche sonne.*

Que fait-on pour trouver le sujet d'un verbe ?

104. — Pour trouver le **sujet** on place devant le verbe la question **qui est-ce qui** pour les personnes ou **qu'est-ce qui** pour les choses. Ex.: *Mon maître est instruit. Qui est-ce qui est instruit ? C'est mon maître; maître est le sujet de est. La cloche sonne, Qu'est-ce qui sonne ? C'est la cloche; cloche est le sujet de sonne.*

Quel peut-être le sujet d'un verbe ?

105. — 1° Un **nom**. Ex.: *Paul lit. Maria s'amuse.*

2° Un **pronom**. Ex.: *Je prie; elle étudie.*

3° Un **infinitif**. Ex.: *Promettre et tenir sont deux.*

EXERCICES

252. — *Remplacer le tiret par le sujet qui convient au verbe.*

— tua son frère Abel. — construisit l'arche. — immola un bœuf à la place de son fils Isaac. — vit en songe une échelle mystérieuse. — expliqua les songes de Pharaon. L' — éteint le feu. Le — gronde quand l'éclair a brillé. Le — fait des tableaux. Le — déteste le travail. Le — cultive son jardin. Le — vend de la viande. Le — trompa Eve. Le — désire la santé. Le — demande l'aumône. Les mauvais — furent chassés du ciel. Le — coupe les blés mûrs. L' — rend savant. L' — est la mère de tous les vices. Le — est l'emblème de l'orgueil. Le — de la charrue déchire la terre. La — est une machine pour battre le blé. La — éclaire la chambre pendant la veillée. La — du moulin réduit le grain en farine. La — blanchit le linge.

Analyse orale ou écrite. — La meule du moulin réduit le grain en farine. La lampe éclaire la chambre pendant la veillée.

253. — *Trouver, pour chacun des verbes suivants, un sujet convenable, que vous mettez à la place du tiret (questions qui est-ce qui, qu'est-ce qui ?)*

Le — produit la poire. La — brille au firmament pendant la nuit. Les — vivent dans l'eau. Le — rugit dans les forêts. Les — chantent dans le feuillage. Les — attrapent les souris. Les — ont arrêté le malfaiteur. La — du soleil fait fondre la neige. Le — tue le gibier. Le — fait le pain. Le — prépare les remèdes. Le — vend des livres. Le — dit la messe. Le — soigne les malades. Le — dévore les brebis. Le — mange les poules. La — moissonne tous les hom-

mes. Le — sera l'éternelle récompense des justes. L' — sera l'éternelle demeure des réprouvés. Tous les — ressusciteront, au dernier jour. Jésus a dit: Demandez et — recevrez; cherchez et — trouverez; frappez et l' — vous ouvrira.

Modèle. — Le poirier produit la poire. La lune brille, etc.

254. — *Reconnaître le sujet par (suj.) et le verbe par (ver.).*

Je *parle*, tu *écoutes*, il *écrit*. Nous *prions*, vous *saluez*, ils *marchent*. Le tigre *déchire* sa proie. Le lion *rugit* dans la sombre forêt. L'enfant sage *écoute* la leçon de son maître. Le petit oiseau *fait* son nid. Le poisson *nage* dans la rivière. Le travail *enrichit* l'homme, la prière, le *console*, la nourriture *soutient* son corps, l'étude *orne* son esprit, l'éducation *forme* son cœur. Les beautés de la création *charment* nos regards. Les larmes du repentir *touchent* le cœur de Dieu. La douceur *plait*; elle *gagne* les cœurs. La sévérité *détruit*. La fermeté *soutient*.

Devoir. — 1. *Relever les sujets; en indiquer le genre, le nombre et la personne.*

2. *Dire oralement pourquoi ils sont sujets.*

Analyse. — Le travail enrichit l'homme, la prière le console et la nourriture soutient son corps.

255. — *Distinguer les sujets par (suj.) et les verbes par (ver.).*

Les fleurs embaument. Le poisson nage. Le ciel est bleu. Dieu est puissant. Les oiseaux volent. Les abeilles butinent. Je lis. Nous partons. Vous courez. Ils sortent. Les étoiles brillent. Les nuages couvrent le ciel. Le tonnerre gronde. Le soleil éclaire l'univers. Les fleuves coulent à la mer. La pluie arrose les campagnes. Le berger garde son troupeau. Le vent balaye les nuages. L'écolier étudie ses leçons. Les anciens ne connaissaient pas l'Amérique. Adam et Eve furent chassés du paradis terrestre. Caïn et Abel offraient des sacrifices au Seigneur. Esaü et Jacob étaient fils d'Isaac. Les frères de Joseph vinrent en Egypte.

256. — *Même exercice.*

L'amour filial. — Les enfants doivent aimer leurs parents; c'est là le premier, le plus naturel et le plus profond des sentiments humains. L'homme qui manque à cette loi de nature se place au-dessous même des animaux; car ceux-ci semblent garder quelque attachement pour les êtres qui les ont mis au monde. On dit que les cigognes nourrissent leurs mères devenues vieilles, et les défendent contre les dangers. Tant que l'amour filial reste au cœur de l'homme, si mauvaise que soit sa conduite, on peut conserver l'espoir de le ramener au bien. On a vu des criminels qui avaient tué et volé, fondre en larmes quand on leur parlait de leurs parents, et montrer alors le plus vif repentir du mal qu'ils avaient fait. Ainsi, mes amis, ne l'oubliez jamais, le plus saint de tous les devoirs est, après celui d'aimer Dieu, d'aimer son père et sa mère.

257. — *Exprimer par un verbe l'action caractéristique de chacun des sujets suivants.*

<i>Le prédicateur.</i>	<i>La cloche.</i>	<i>Le poisson.</i>	<i>L'ivrogne</i>
<i>Le feu.</i>	<i>Le tonnerre.</i>	<i>Le soleil.</i>	<i>La pluie.</i>
<i>L'avare.</i>	<i>L'éclair.</i>	<i>La toupie.</i>	<i>Le copiste.</i>
<i>Le piéton.</i>	<i>Le paresseux.</i>	<i>Le vent.</i>	<i>L'abeille.</i>
<i>L'avocat.</i>	<i>Le menteur.</i>	<i>Le marteau.</i>	<i>L'oiseau.</i>
<i>Le directeur.</i>	<i>Le traître.</i>	<i>Le tribunal.</i>	<i>Le navire.</i>
<i>Le drapeau.</i>	<i>La mouche.</i>	<i>Le lâche.</i>	<i>Le fleuve.</i>

Modèle. — Le prédicateur *prêche*; le feu *brûle*; l'avare *amasse*.

36e LEÇON — ACCORD DU VERBE — NOMBRE ET PERSONNE



L'abeille butine. Ces mouches à feu luisent. Deux enfants causent
Comment s'accorde le verbe ?

106. — Le **verbe** s'accorde en *nombre* et en *personne* avec son sujet. Ex.: *Je lis, tu parles, nous lisons.*

Quand le verbe est-il au singulier ?

107. — Le verbe est au **singulier** si le sujet est au **singulier**.
Ex.: *Je récite, il écoute.*

Quand le verbe est-il au pluriel ?

108. — Le verbe est au **pluriel** si le sujet est au **pluriel**. Ex.:
Nous récitons, vous écoutez.

Quand le verbe est-il à la première, à la deuxième ou à la troisième personne ?

109. — Le verbe est à la *première*, à la *deuxième* ou à la *troisième* personne suivant que le sujet est à la *première*, à la *deuxième* ou à la *troisième* personne. Ex.: **1^{re} pers.** *Je récite,* **2^o pers.** *Vous écoutez,* **3^o pers.** *ils étudient.*

Comment s'accorde le verbe qui a plusieurs sujets ?

110. — Le verbe qui a **plusieurs sujets** se met au **pluriel**. Ex.:
Le chat et le tigre sont cruels.

Remarque. — Quand les sujets sont de **différentes personnes**, on les résume par un des pronoms **nous** ou **vous**. Ex.: *Ton frère et toi, vous étudiez votre leçon; lui et moi, nous étudions notre leçon; Jean, toi et moi, nous irons patiner.*

EXERCICES

258. — *Indiquer le nombre et la personne des verbes.*

Modèle. — Je parle (*v. 1re pers. du sing.*) Vous écoutez (*v. 2e pers. du plur.*) une histoire.

Je parle. Vous écoutez une histoire. Il étudie. Nous travaillons. Tu pries. Vous priez. Tu avances. Il recule. Vous viendrez. Ils partiront. Je pars ce soir. Vous arrivez. Nous faisons notre devoir. Vous racontez un fait curieux. Charles voyagera. Louis recevra une récompense. Emile fait sa page. Les Américains vainquirent les Anglais.

Devoir. — *Relever tous ces verbes à l'infinitif.*

259. — *Souligner les verbes qui sont au pluriel.*

L'enfant travaille. Les enfants travaillent. Le cheval court. Les chevaux courent. Je prie. Nous prions. Tu parles. Vous parlez. Le serpent siffle. Les serpents sifflent. Le coq chante. Les coqs chantent. Il dépense son argent. Ils dépensent leur argent. Nous avouons notre faute. Tu avoues ta faute. Vous recevez une lettre. Ils comprennent la leçon. Vous marchez trop vite. Les orgueilleux aiment les louanges. Le soldat défend la patrie. Les excès détruisent la santé.

Devoir. — *Relever, à l'infinitif présent, les verbes ci-dessus: Travailler, courir, prier...*

260. — *Indiquer le nombre et la personne des verbes.*

Les hommes ne naissent que pour mourir. La gloire des élus sera éternelle. Vous parlez correctement. Je prends le temps. Ils écoutent avec attention. Tu parles avec modestie. Le lion habite les déserts. Les renards mangent les poules. Les bûcherons coupent du bois. Le ruisseau coule dans la prairie. Les nuages traversent le ciel. Le jeune enfant mange une pomme. Tu seras heureux si tu pratiques la vertu. Les cloches sonnent, les vents soufflent, le tonnerre gronde, la pluie tombe, les torrents se précipitent. Le bœuf paît dans la prairie. Les chèvres broutent les jeunes bourgeons. Le soleil paraît. Les oiseaux chantent. Les enfants vont à l'école.

Analyse. — *Les deux dernières phrases.*

261. — *Reconnaître si les verbes sont au singulier ou au pluriel.*

Je travaille. Vous écoutiez. Il joue. Vous courez. Nous marchons. Tu aimes. Elle écoute. Ils chantent. Tu laboures. Elles crient. Je récite. Il perd. Vous gagnez. Ils rient. Elle prie. Nous semons. Vous moissonnez. Tu ramasses. Je respecte. Elles tombent. Vous priez. Je supplie. Tu écris. Ils étudient. Nous cueillons. Il poursuit. Je dirai. Elle mourra.

262. — *Faire accorder les verbes au présent de l'indicatif.*

Les nids des oiseaux. — Aussitôt que les arbres ont développé leurs fleurs, mille ouvriers commencent leurs travaux. Ceux-ci porter de longues pailles; ceux-là maçonner des bâtiments; d'autres dérober un crin ou un brin de laine. Des bûcherons croiser des bran-

ches à la cime d'un arbre; des filandières *recueillir* la soie sur un chardon. Chaque nid *voir* des métamorphoses charmantes. Le petit nourrisson *prendre* des plumes; sa mère lui *apprendre* à se soulever sur sa couche.

Analyse. — *La dernière phrase.*

Rédaction. — *Vous avez déjà vu un nid d'oiseau. Dites où il était — comment il était construit — que renfermait-il? — qu'avez-vous vu et entendu en vous approchant? — Y avez-vous touché? Pourquoi?*

263. — *Faire accorder les verbes.*

Le pommier *donner* des pommes. Le soleil et la lune *briller* et *rayonner*. Le ballon et l'aéroplane *s'élever* et *planer* dans les airs. L'auto et la locomotive *marcher* et *filer* vite. L'ours et le renard *habiter* et *séjourner* dans les bois. La barque et la goélette *voguer* et *glisser* sur le fleuve. La lampe et la chandelle *éclairer* et *illuminer* l'appartement. La framboise, la fraise et la cerise *être* des fruits. Le rossignol, l'alouette et la mésange *voler* et *gazouiller*. Le gouverneur et les ministres *gouverner* le Canada. Gaston et sa sœur *jouer* et *courir*. Montcalm et Lévis *avoir* défendu le Canada.

264. — *Mettre les verbes au présent de l'indicatif.*

Attaque de Carillon. — Les colonnes anglaises *vaciller*, *hésiter*, un instant puis *reprandre* leur élan et *monter* vers les retranchements. La tempête *faire* rage; une grêle de balles *tomber* des sommets, où *flotter* les drapeaux français, et les feux des "assaillants" *balayer* les hauteurs. Des hommes se *précipiter*, *tomber*, se *relever*, *s'embarrasser* dans les branches, *crier*, *jurer* et *s'avancer* toujours vers la hauteur fatale; mais ils *être* toujours repoussés.



Victoire de Carillon

LECTURE ET RECITATION

LES OISEAUX BLANCS

*Salut, petits oiseaux qui volez sur nos têtes,
Et de l'aile, en passant, effleurez les frimas;
Vous qui bravant le froid, bercés par les tempêtes,
Venez tous les hivers voltiger sur nos pas.*

*Entendez-vous leurs cris sous l'orme sans feuillage?
De leur essaim pressé partent des chants joyeux:
Ils aiment le frimas qui ceint comme un corsage
Les branches du cormier, qui balancent sous eux.*

*Quand un faible rayon de l'astre de lumière
Brille sur le cristal qui recouvre les bois,
Le doux frémissement de leur aile légère,
Partout frappe les airs où soupire leur voix.*

*Fuyez, petits oiseaux, dont l'épaisse feuillée
Ne peut plus recueillir l'amour comme au printemps;
Des bouleaux pour vos nids, la branche est dépouillée
Et le froid aquilon siffle dans les troncs blancs.*

*Mais l'air est obscurci d'épais flocons de neige:
Leur vol est plus rapide à l'entour de nos toits.
Sur la balle de grain s'agile leur cortège
A la grange où bondit le van du villageois.*

*Adieu, petits oiseaux qui volez sur nos têtes,
Et de l'aile, en passant, effleurez les frimas,
Vous qui bravez le froid, bercés par les tempêtes,
Venez tous les hivers, voltiger sur nos pas.*

F.-X. GARNEAU

Exercice oral. 1. — *A qui l'auteur adresse-t-il son salut?* 2. — *Que nous dit-il sur les oiseaux blancs?* 3. — *Comment les peint-il dans la 2e strophe?* 4. — *Et dans la 3e?* 5. — *Quand leur voix soupire-t-elle?* 6. — *Quelle recommandation leur fait le poète à la 4e strophe?* 7. — *Pourquoi?* 8. — *Quand leur vol devient-il plus rapide?* 9. — *Parlez de l'adieu de l'auteur aux oiseaux blancs.*

37e LEÇON — L'ATTRIBUT



Jésus, Marie et Joseph sont travailleurs (attribut)

37e LEÇON — L'ATTRIBUT — (Suite)

Que marque l'attribut ?

111. — L'attribut exprime la qualité qui convient au sujet. Ex.: Jules est **pieux**; Anne sera **sage**.

Remarque. — L'attribut qualifie le sujet généralement par le verbe être, ou par l'intermédiaire d'un autre verbe, comme *sembler, paraître, devenir, avoir l'air*. Ex.: Cet arbre **semble vigoureux**. Il **a l'air enjoué**.

Quels sont les mots qui peuvent devenir attributs ?

- | | |
|--------------------------|---|
| 1° L' adjectif . | Ex.: Il est joyeux |
| 2° Le participe . | Ex.: Tu seras fatigué |
| 3° Le nom . | Ex.: David était berger |
| 4° Le pronom . | Ex.: Le voleur c'est lui |
| 5° L' infinitif . | Ex.: Mentir, c'est tromper volontairement. |

EXERCICES

265. — Trouver un attribut convenable et l'écrire à la place du tiret.

La neige est —. Le charbon est —. Le liège est —. L'éponge est —. L'or est —. Le diamant est —. Le menteur est —. Le boudeur est —. Le miel est —. Le chien est —. L'agneau est —. Le cheval est —. Les étoiles sont —. La sincérité est une —. La fourberie est un —. La confirmation est un —. Le bouleau est un —. Les alouettes sont des —. Les vipères sont des —. La pomme est un —. La carpe est un —. Le chou est un —. Le marbre est une —.

266. — Remplacer les points par un attribut approprié.

Les pommes de terre sont le du pauvre. J'étais, voilà pourquoi je n'ai pas travaillé. Le St-Laurent est un, le Richelieu est une, Le tilleul et le noyer sont des, L'herbe est la des vaches. La neige est, Cette femme paraît sa figure est, La terre semble, et cependant elle se meut. L'eau des rivières est, celle de la mer est, Le chant de cet oiseau est, L'oisiveté est la de tous les vices. Quand le soleil paraît, la journée devient, Ces arbres sont, ils portent des fruits excellents.

Analyse. — La dernière phrase de l'exercice.

267. — Distinguer les attributs par (att).

Ces pommes semblent mûres, on est prêt à les cueillir. Cet homme est très sobre, il paraît mortifié; il est sur le chemin de la sainteté. Ce mulet est devenu indocile, paresseux et têtus. Ce chien est borgne, il faudra le tuer. Le bec du moineau est pointu; celui du canard est large. Le printemps est la saison du sucre d'érable; l'automne est celle des pommes et des légumes.

Analyse orale ou écrite. — La dernière phrase.

Exercice de lexicologie. —

En ajoutant la terminaison **eux** à certains noms, on forme des adjectifs dont la signification équivaut à ces noms précédés de l'expression *qui a beaucoup de*.
Ex.: **Terreux**, qui a beaucoup de terre; **boueux**, qui a beaucoup de boue, etc.

Qu'est-ce que :

<i>Un supplice douloureux</i>	<i>Un frère vertueux</i>
<i>Un malade fiévreux</i>	<i>Un roi majestueux</i>
<i>Un enfant peureux</i>	<i>Un bâton noueux</i>
<i>Un air dédaigneux</i>	<i>Un plat grassex</i>
<i>Un cheval vicieux et vigoureux</i>	<i>Un appartement luxueux</i>
<i>Un terrain marécageux</i>	<i>Un écolier joyeux</i>
<i>Un père miséricordieux</i>	<i>Un péché honteux</i>
<i>Un chemin poudreux</i>	<i>Un général présomptueux</i>

Comment qualifie-t-on celui qui (ou ce qui) a :

<i>Beaucoup de prix</i>	<i>Beaucoup d'argile</i>	<i>Beaucoup de malice</i>
<i>Beaucoup d'huile</i>	<i>Beaucoup de caprice</i>	<i>Beaucoup de périls</i>
<i>Beaucoup de conscience</i>	<i>Beaucoup de peuple</i>	<i>Beaucoup de soucis</i>
<i>Beaucoup de scrupules</i>	<i>Beaucoup d'harmonie</i>	<i>Beaucoup de brume</i>
<i>Beaucoup de religion</i>	<i>Beaucoup d'épices</i>	<i>Beaucoup de gloire</i>
<i>Beaucoup de résine</i>	<i>Beaucoup d'industries</i>	<i>Beaucoup de charbon</i>
<i>Beaucoup d'ambition</i>	<i>Beaucoup de buissons</i>	<i>Beaucoup de dévotion</i>
<i>Beaucoup de fibres</i>	<i>Beaucoup de poussière</i>	<i>Beaucoup de désirs.</i>

38e LEÇON — COMPLÉMENTS — COMP. DIRECT



Cet enfant lit une **histoire** Ce castor mord une **branche** Le charpentier taille une **poutre**.

Qu'appelle-t-on complément du verbe ?

113. — On appelle **complément du verbe** un mot qui *complète le sens* de ce verbe. Ex.: *Ce cultivateur sème du blé dans son champ*; blé et champ sont des compléments.

Combien le verbe a-t-il de sortes de compléments ?

114. — Le verbe a **trois sortes** de compléments : le *complément direct*, le *complément indirect*, et le *complément circonstanciel*. Ex.: *Le soleil nous (comp. dir.) éclaire de sa lumière (comp. ind.) pendant le jour (comp. circ.)*

Qu'est-ce que le complément direct ?

115. — Le **complément direct** est le mot qui répond à la question **qui ?** ou **quoi ?** faite après le verbe. Ex.: *Ce laboureur sème du blé*; sème quoi ? du blé; — **blé comp. direct**. *Ce cultivateur laboure son champ*; laboure quoi ? son champ — champ: comp. dir.

EXERCICES

268. — *Faire l'exercice suivant le modèle.*

Modèle. — Le droguiste vend des drogues. Le brasseur vend.....

Le brasseur. Le boulanger. Le tailleur. Le libraire. Le vitrier.
L'épicier. L'opticien. Le fruitier. Le liquoriste. L'armurier.
Le bijoutier. Le cordonnier. L'imagier. Le pêcheur. Le tonnelier.
Le pharmacien. Le charbonnier. Le laitier. Le serrurier.

269. — *Indiquer les sujets par (s) les verbes par (v) les attributs par (at) et les compléments par (c).*

L'enfant charitable — Charles est un garçon de neuf ans. Il a bon cœur, tous ses camarades l'aiment. L'autre jour il accompagnait sa mère qui se rendait à la ville voisine, lorsqu'il vit un pauvre vieillard, assis sur le bord du chemin. Ce malheureux avait faim. Charles eut pitié de lui et, avec la permission de sa mère, il lui donna une pièce d'argent qu'il avait reçue pour son dimanche. Charles poursuit sa route tout joyeux d'avoir fait une bonne action.

Analyse. — *La dernière phrase de l'exercice.*

270. — *Reconnaître et souligner les compléments directs.*

Je *connais* mon devoir. Vous *apprenez* votre leçon. Il *reçoit* une lettre. Vous *étudiez* la grammaire. Il *craint* le péché. Victor *aime* ses parents. Les malades *désirent* la guérison. Le pauvre *demande* l'aumône. L'âne *porte* nos provisions. La gelée *détruit* les plantes. La chaleur *ranime*. Les paresseux *redoutent* le travail. L'oisiveté *tue* le corps, elle *perd* l'âme. Les remords *déchirent* les méchants. L'avare *enfouit* son trésor et il *perd* le sommeil. Le feu *consume* la paille. Le temps *adoucit* les douleurs. Le guide *conduit* les voyageurs. L'économie *enrichit* la famille. La prodigalité *précède* l'indigence. Les mauvais exemples *entraînent* dans le mal. Le vent *courbe* les arbres; quelquefois il les *déracine* et les *renverse*.

271. — *Souligner les compléments directs.*

Le vaisseau fend les ondes. L'écureuil mange des amandes et des noisettes. Les hommes craignent la mort et désirent une longue vie. L'ouvrier prévoyant épargne son superflu. La chaleur corrompt la viande. La patience surmonte les difficultés. Les écoliers paresseux gaspillent leur temps; ils désolent leurs parents et leurs maîtres: n'imites pas leur exemple. Dieu donna sa loi à Moïse sur le Sinai. Le vrai mérite a deux caractères: il est modeste et discret. L'automne apporte en abondance des fruits délicieux.

Analyse. — *La dernière ou l'avant-dernière phrase.*

272. — *Souligner les compléments directs.*

Ce laboureur cultive son champ, sarcle ses pommes de terre, fauche son foin, moissonne son avoine, il la bat et la vend; en hiver il soigne ses animaux, coupe du bois et au printemps, fait du sucre d'érable. J'aime le Canada et le vénère. Il lit un livre. Il étudie sa leçon, il la saura. Appelez Pierre et donnez-lui ces pommes. Ne jetez pas de neige. Je pèle une pomme et je la mange. J'aime la promenade, la chasse et la pêche. L'infirmier soigne les malades et

Dieu les guérit. J'ai de l'or et des soldats, disait Crésus; le jour de demain t'apportera la ruine, lui dit Solon.

273. — Remplacer le tiret par un complément direct.

Le boulanger pétrit la —. Le fermier soigne ses —. L'astronome observe les —. Le paresseux perd son —. L'eau sert à éteindre les —. Le maître et la maîtresse enseignent le cat—, la gra—, l'or—, l'h— du C—, la gé—, l'éc—, le des—. Le jardinier plante des ch—, des sa—, des to—. L'épicier vend des to—, des bis—, des œ—, du s—, des con—.

274. — Remplacer le (—) par le complément direct convenable.

Le meunier transforme le — en farine. L'imprimeur prépare sa —. Le menuisier travaille le —. Le confiseur fait des —. Le cordonnier raccommode les —. Le rémouleur aiguise les —. Le boulanger fait le —. Le boucher débite la —. Dieu a créé le —. Le fermier sème son —. Le jardinier arrose les —. Le rosier produit des —. Le loup mange les —. Le mouton nous donne sa —. Le prêtre dit la —. Le pêcheur prend les —. Le chasseur poursuit le —. Le moissonneur coupe le—. Le tisserand fabrique de la —. Le peintre fait des —. L'écolier apprend ses—. La lessiveuse lave le —. Le libraire vend des —. Le vaisseau transporte les — et les —. La pendule marque les —. Le maçon bâtit des —.

Analyse. — Nous connaissons nos devoirs; vous négligez les vôtres.

275. — Remplacer le tiret (—) par le complément qui convient au sens.

Le cordonnier fait des —. Le boulanger fait cuire le — dans son —. Le maréchal fait chauffer le — et le frappe ensuite sur l' — avec son —. La hache coupe le —. La lime polit le —. Les abeilles préparent le —. Les éléphants font mouvoir leur — avec une grande facilité. Les étoiles disparaissent devant le —. Le soleil qui fait fondre la —, durcit la —. La poule couve ses — avant de voir éclore ses —. L'aveugle tâtonne avec son —; il se laisse conduire par — et il demande l' — aux passants. Les ingrats oublient les —. Les vindicatifs se souviennent des —. Le faucheur coupe l' — avec sa —. Quand l'hiver est venu la — couvre la terre. Le cultivateur travaille son — avant d'y jeter la —

Devoir. — Relever les compléments ci-dessus.

Analyse — La dernière phrase

Exercice d'invention. — Ajouter un complément approprié.

La brebis broute Cet enfant porte Le chien est en train de ronger Le forgeron a ferré ce Le garde-forestier surveille La neige est tombée en Le chêne produit Le pêcheur a pris La rivière coule dans; elle fertilise le Le curé a chanté la, pour à du matin. Il écrit avec J'ai appris mes hier au Nous irons nous promener à la pendant les.....

39^e LEÇON — COMPLÉMENTS (*Indirect et Circonstanciel.*)



Ce cultivateur laboure avec sa **charrue** et ses **chevaux**,
il sème à la **main**, il moissonne avec la **faux**.

Qu'est-ce que le complément indirect ?

116. — Le **complément indirect** est un mot qui répond à l'une des questions: **à qui ? à quoi ? de qui ? de quoi ? par qui ? par quoi ? faite après le verbe.** Ex.: *Il laboure avec sa charrue; Il obéit à son père. Il laboure avec quoi ? avec sa charrue: Il obéit à qui ? à son père. Charrue et père sont des compléments indirects.*

Qu'est-ce que le complément circonstanciel ?

117. — Le **complément circonstanciel** est un mot qui répond à l'une des questions: **où ? quand ? comment ? pourquoi ? faite après le verbe.** Ex.: *J'irai mardi à Québec en auto. J'irai quand ? mardi; j'irai où ? à Québec; j'irai comment ? en auto. Mardi, Québec, auto sont des compléments circonstanciels.*

276. — *Distinguer les compléments indirects par (c. ind.) — et les compléments directs par (c. dir.)*

Lucien prête son crayon à Henri. Ces élèves gardent le silence et travaillent à leur devoir. La sécheresse nuit aux plantes, la pluie les rafraîchit. Le jeune Tobie rendit la vue à son père. Le captif aspire à la liberté. Songez à vos fins dernières et vous éviterez le péché. Le mendiant tend la main aux passants. Préférez la bonne réputation à la fortune. Le maître accorde une récompense à son serviteur.

Analyse. — La mort frappe tous les hommes et les jette dans le tombeau.

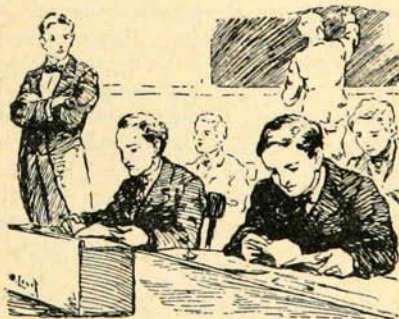
277. — *Ajouter un ou plusieurs compléments convenables.*

La lune est le flambeau de la n..... Le gland est le fruit du c.....
Nous jouons aux d..... Nous devons être reconnaissants envers D....., envers nos p....., nos bi..... et nos m..... L'aigle s'élève dans l'..... avant de se précipiter sur sa p..... Les arbres bourgeonnent au.....; les fruits mûrissent surtout en au..... J'admire la bravoure du s..... Jésus est mort sur la pour nous r.....; c'est ce que nous appelons le mystère de la

278. — *Distinguer les compléments indirects*

J'écris une lettre à mon oncle. Je parle de mes affaires à mon frère. L'enfant sourit à sa mère. Je penserai à vous. Il parle de nous. J'obéis à mes parents. Je regarde par la fenêtre. J'écris avec une plume ou un crayon. Il fut entouré d'ennemis. Je vous le donne, prenez-le. Il vous parle et vous ne lui répondez pas. Je lui écris souvent. Il a peur du vent, de la tempête. Je réponds à votre lettre. L'avare appartient à son or. Un geai se para des plumes d'un paon et se mêla à une troupe de paons, ceux-ci lui arrachèrent ses plumes et le chassèrent. Il se souvint de sa condition première et revint vers les geais. Ces derniers le repoussèrent et il ne put vivre avec eux.

279. — *Distinguer les compléments directs et indirects.*



Le maître en classe

Le maître explique des leçons à ses élèves et les leur fait réciter. Il leur donne des devoirs, les écoliers les font et les corrigent. Il leur apprend le dessin, la géographie, l'histoire. Il leur enseigne l'écriture, l'orthographe. Ceux qui suivent ses leçons, font des progrès, ils réussiront aux examens et avanceront de classe. Ceux qui perdent leur temps, négligent leurs devoirs, manquent d'attention, dérangent

leurs voisins, rient des avis qu'on leur donne, échoueront dans leurs compositions et regretteront le temps perdu.

Analyse. — La première phrase de l'exercice.

280. — *Remplacer chaque tiret par un complément répondant à la question entre parenthèses.*

Les étoiles brillent (où ?) au — (quand ?) pendant la —. Les feuilles des arbres tombent (quand ?) en — et renaissent (quand ?) au —. Adam et Eve furent chassés (d'où ?) du — (quand ?) après leur —. Les fleuves coulent de la montagne (où ?) à la —, de la vallée (où ?) à la — et de la plaine (où ?) à la —. L'oiseau se meut (comment ?) en —, le poisson, en —; le serpent, en — et le piéton en —. Salaberry vainquit les Américains (où ?) à — (quand ?) en 18..... Josué introduisit les Hébreux (où ?) dans la —. Les meilleurs fruits, de la —, et les plus belles soieries, de —. Paris est (où ?) en F.....; Londres, en —; Berlin, en —; Madrid, en —; Québec, au —; Mexico, au —; et Rome, en —.

Modèle. — Les étoiles brillent au *ciel* pendant la *nuît*. Les feuilles des arbres tombent en, etc.

281. — *Compléter les mots inachevés.*

Le boulanger chauffe son — pour y faire cuire le —. Le berger garde son — et le défend contre la dent du —. Le chapelier façonne des —. Le cordonnier frappe le — sur une pierre, avant de faire les —. L'infirmier soigne sés —, il panse leurs —. Une bonne mère veille sur son — elle le soigne quand il est —. La pluie détrempe et féconde la —, elle grossit les — et fait déborder les —. Les hirondelles s'en vont pendant —, elles reviennent au —. Le hibou craint la — du—; il sort de son — pendant la — et il dévore alors les — endormis sous le —. Si nous voulons aller au ciel, il faut éviter le — et faire le —. Le vautour découvre sa — du haut des —.

282. — *Distinguer les compléments circonstanciels (c. circ.).*

Il écrit une dictée dans son cahier. Nous lisons une poésie dans notre livre. Il écoute avec attention, et nous regarde avec envie. Je vais tous les jours en classe. Il l'envoya à Rome. Ils arrivèrent à Nicolet. J'irai à Sorel la semaine prochaine. Le matin, je me lève de très bonne heure et René reste au lit. Il voyage la nuit. Nous nous promenons le soir à la campagne. L'oiseau chante dans le feuillage, le matin au lever du soleil. Pendant la journée, le jardinier travaille avec ardeur dans son jardin. Ce matin, à Lévis, j'ai rencontré votre frère qui allait à son bureau. Je pars demain matin à la campagne, mais je reviens dans la soirée. J'ai rencontré Jean ce matin, dans la rue, à huit heures au moment où je sortais de ma maison.

283. — *Distinguer les compléments circonstanciels (c. circ.).*

Je vais mardi à Beloeil. Le tonnerre gronde avec fracas pendant la nuit, la pluie tombe à grosses gouttes. L'abeille butine sur les fleurs pendant la journée et dépose son miel dans sa ruche. Les chantres montent au jubé. Si je travaille avec ardeur, je réussirai à la fin de l'année. Les oiseaux nous quittent en automne et reviennent au printemps. Je me nomme René Carrier, je suis né à Lévis, mes parents restent à Charlesbourg et je vais au collège à Beauceville. Le Richelieu prend sa source au lac Champlain et se jette dans le St-Laurent à Sorel. Les moutons broutent sur la côte.

Analyse orale ou écrite. — La dernière phrase.

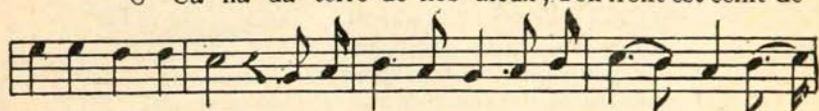
Analyse. — Les deux dernières phrases de l'exercice précédent.



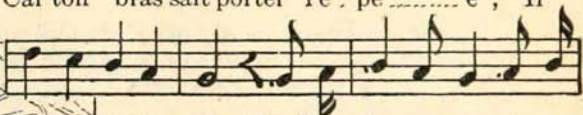
Chant National



O Ca na da terre de nos aïeux, Ton front est ceint de



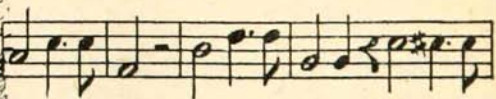
fleurons glorieux ; Car ton bras sait porter l'é . pé e , Il



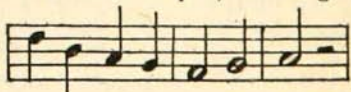
sait porter la croix ; Ton his toire est une é...po



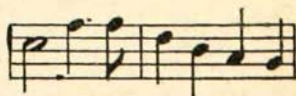
pé e , Des plus brillants exploits ;



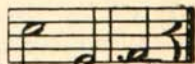
Et ta valeur de foi trempée, Protè ge-



ra nos foyers et nos droits,



Protè ge ra nos foyers



et nos droits.



CHANT NATIONAL

*Sous l'œil de Dieu près du fleuve géant,
Le Canadien grandit en espérant,
Il est né d'une race fière,
Béni fut son berceau;
Le ciel a marqué sa carrière,
Dans ce monde nouveau;
Toujours guidé par sa lumière,
Il gardera l'honneur de son drapeau.*

*Amour sacré du trône et de l'autel
Remplis nos cœurs de ton souffle immortel.
Parmi les races étrangères
Notre guide est la foi;
Sachons être un peuple de frères,
Sous le joug de la loi.
Et répétons comme nos pères
Le cri vainqueur: Pour le Christ et le Roi!*

SIR A. B. ROUTHIER.

Conversation. — (Voir d'abord le texte du 1er couplet de la gravure)

1° Que signifie l'expression **fleurons glorieux**? 2° Que veut dire le mot **épopée**? 3° Quel fruit produit la foi pour les Canadiens? 4° Expliquer les mots: **carrière, trône, autel, joug et pères**. 5° Que signifient les expressions: **souffle immortel et peuple de frères**? 6° Dans quelles circonstances convient-il d'employer notre chant national?

COMPOSITION

REDACTION PAR L'IMAGE — *Nos héros historiques* — (Voir Chant national.)

Le but de l'artiste — Réunir sur le même tableau les principaux héros de notre histoire — Comment a-t-il réalisé son dessein?

Les personnages — Signes caractéristiques qui servent à les faire reconnaître. Nommer un des héros représentés en rappelant un fait qui le caractérise.

Conclusion. — Leçons que nous enseigne cette gravure (L'amour des âmes chez les héros missionnaires; l'amour de la patrie chez les autres.)

40e LEÇON — VERBE — RADICAL ET TERMINAISON



Caresser
1ère conjugaison



Sentir
2e conjugaison



Voir
3e conjugaison



Entendre
4e conjugaison

Qu'est-ce que conjuguer un verbe ?

118. — **Conjuguer** un verbe, c'est le **réciter** ou l'**écrire** à tous ses **temps** et à toutes ses **personnes**.

Comment divise-t-on les verbes pour les conjuguer ?

119. — Pour conjuguer les verbes, on les divise en 3 groupes qui se distinguent par la **terminaison de l'infinitif** et du **participe présent**. Ces terminaisons sont :

er, ant	pour le 1er groupe	comme	<i>aimer, chanter, caresser.</i>
ir, issant	" 2e	"	<i>finir, grandir, jouir.</i>
ir, oir, ant	" 3e	"	<i>recevoir, percevoir, voir, sentir.</i>
re	" 3e	"	<i>rendre, rompre, entendre.</i>

De combien de parties se compose un verbe ?

120. — Un verbe se compose de deux parties: le **radical** et la **terminaison**.

Qu'est-ce que le radical ?

121. — Le **radical** est la partie qui ne change pas. Ex.: **aim-er**, **chant-er**, **fin-ir**, **recev-oir**, **rend-re**.

Qu'est-ce que la terminaison ?

122. — La **terminaison** est la partie qui change: **er**, **ir**, **oir**, **re**. Ex.: **aim-er**, **fin-ir**, **recev-oir**, **rend-re**.

Note — La division en 3 groupes est imposée en France et adoptée au Canada.

Le 1er comprend tous les verbes en **er** comme *aimer, chanter*.

Le 2e " les verbes en **ir** qui ont le *participe présent en issant*.

Le 3e " les verbes en **ir** qui n'ont pas le *participe présent en issant*, comme *dormir, partir, venir* et tous les verbes en **oir** et **re**.

Tous les verbes du 3e groupe ont des *irrégularités*.

EXERCICES

284. — *Dans les verbes suivants, séparer le radical de la terminaison et indiquer le groupe par les chiffres 1, 2, 3.*

Dormir, commencer, finir, sonner, battre, voir, coudre, devoir, tondre, moissonner, pêcher, courir, marcher, mouvoir, perdre, fondre, manger, gazouiller, boire, miauler, aboyer, piauler, retentir, ouvrir, paraître, plaisanter, suffire, vouloir, geler, propager, déchirer, ennoblir, vendanger, pleuvoir, fournir, clore, désigner, perdre, valoir, évanouir, outrager, égratigner, haïr, saigner, coiffer, croire, désunir, soulager, assainir, accompagner, émouvoir, forger, purifier, mortifier, crucifier, garantir, suffire.

Analyse. — Déjà la rapide journée fait place aux heures du sommeil.

285. — *Remplacer les expressions suivantes par un verbe et en marquer le groupe.*

<i>Rendre gai</i>	<i>aller en haut</i>	<i>faire une prière</i>
<i>rendre content</i>	<i>aller en bas</i>	<i>faire un voyage</i>
<i>rendre la santé</i>	<i>aller dehors</i>	<i>faire un mur</i>
<i>rendre un objet volé</i>	<i>aller dedans</i>	<i>faire un saut</i>
<i>nettoyer avec un balai</i>	<i>aller en promenade</i>	<i>faire son devoir</i>
<i>enlever la poussière</i>	<i>aller à la sainte table</i>	<i>faire un dessin</i>
<i>renouveler l'air</i>	<i>donner du courage</i>	<i>ôter le courage</i>

Analyse. — Le ciel est couvert de nuages; les éclairs sillonnent la nue.

286. — *Souligner les verbes et marquer leur groupe.*

Le cocher conduit la voiture. Le chien poursuit le lièvre. Le temps fuit et la perte en est irréparable. Dieu est présent partout, il voit tout, il connaît tout. Le moissonneur fauche le blé. Les souris rongent le fromage. Maintenant je lis; tout à l'heure j'écrirai et je calculerai. La rouille ronge le fer. La gourmandise ruine la santé. Le travail fortifie le corps et procure du bien-être. Quand nos parents commandent, nous obéissons.

287. — *Relever l'exercice suivant, en mettant sous les verbes les chiffres 1, 2, 3 suivant leur groupe.*

Quelques fautes contre la civilité. — Voici quelques indiscretions qu'il faut éviter à tout prix, si l'on ne veut pas être fort désagréable en société: Choisir la place la plus commode; prendre ce qu'il y a de meilleur sur la table; interrompre ceux qui parlent; parler de soi, de ses sentiments, de sa santé, de sa maladie; allonger ce que l'on dit au lieu de le raccourcir; ne pas montrer d'attention à ce que nous disent les autres; parler bas, à l'oreille, devant des personnes à qui l'on doit du respect; parler de quelque défaut

devant ceux qui l'ont; se mettre devant le jour de quelqu'un qui travaille; ne pas attendre la fin d'une histoire qui nous ennueie; s'exposer à gâter ce qui est aux autres; emprunter trop facilement; garder trop longtemps ce qu'on emprunte; lire les lettres que l'on trouve; regarder par-dessus l'épaule d'une personne ce qu'elle lit ou ce qu'elle écrit; rire du langage et des façons singulières des étrangers ou des gens peu instruits, etc.

D'après MME DE MAINTENON.

288. — *Dire à quel groupe appartient chacun des verbes suivants.*

<i>Frapper</i>	<i>Mordre</i>	<i>Gesticuler</i>
<i>Entendre</i>	<i>Gémir</i>	<i>Apercevoir</i>
<i>Gémir</i>	<i>Sortir</i>	<i>Découdre</i>
<i>Croire</i>	<i>Sucrer</i>	<i>Garantir</i>
<i>Finir</i>	<i>Vaincre</i>	<i>Défendre</i>
<i>Parler</i>	<i>Eblouir</i>	<i>Morceler</i>
<i>Revoir</i>	<i>Donner</i>	<i>Entrevoir</i>
<i>Pendre</i>	<i>Coudre</i>	<i>Apporter</i>
<i>Gronder</i>	<i>Aimer</i>	<i>Démolir</i>
<i>Fendre</i>	<i>Punir</i>	<i>Répandre</i>

Analyse. — Si vous écoutiez bien les explications, vous comprendriez facilement la leçon.

REDACTION D'APRES L'IMAGE Les gravures de la 40e leçon.

Les scènes — Description de chaque paysage (le lieu, la saison, etc.)

Les personnes — Quatre enfants

Les actions — Caresser — Sentir — Voir — Entendre

Conclusion — Usage des sens.

41e LEÇON — VERBE — LE MODE — LE TEMPS



LA CRÉATION

Dieu dit (*mode indicatif*): "Que la lumière soit (*mode subjonctif*).

Croissez et remplissez (*mode impératif*) la terre. Les hommes, en se multipliant, ont peuplé (*mode participe*) l'univers. Si le Créateur cessait de penser à nous, nous retomberions (*mode conditionnel*) dans le néant. Créer (*mode infinitif*), c'est produire un être qui n'existait pas.

41e LEÇON — VERBE — LE MODE — LE TEMPS — (Suite)

Qu'appelle-t-on mode ?

123. — On appelle **mode** dans les verbes, la *manière* dont le verbe *présente* l'action.

Combien y a-t-il de modes dans les verbes ?

124. — Dans les *verbes* il y a **six modes** : l'**indicatif**, le **conditionnel**, l'**impératif**, le **subjonctif**, l'**infinitif** et le **participe**.

Qu'appelle-t-on temps ?

125. — On appelle **temps** dans les verbes la forme que prend le verbe pour indiquer à quel **moment** se fait l'action exprimée par ce verbe. Ex.: *Je pars tout de suite; il criait hier; il viendra demain.*

Combien y a-t-il de temps dans les verbes ?

126. — Dans les verbes il y a **trois temps** principaux :

1er. — Le **présent** marque une action qui *se fait* présentement.

Ex.: *Je récite ma leçon.*

2e. — Le **passé** marque une action *déjà faite*. Ex.: *Je récitais ma leçon.*

3e. — Le **futur** marque une action qui *se fera*. Ex.: *Je réciterai ma leçon.*

Quand un temps est-il simple ?

127. — Un temps est **simple** si le verbe est formé d'un seul mot, **sans** auxiliaire. Ex.: *Je marche; tu recevras; il rendra.*

Quand un temps est-il composé ?

128. — Un temps est **composé** si l'on emploie l'un des *auxiliaires* être ou avoir. Ex.: *J'ai marché; tu as reçu; il a rendu.*

EXERCICES

289. — Par l'une des abréviations **ind.**, **cond.**, **imp.**, **subj.**, **inf.** ou **part.**, indiquer à quel mode appartiennent les verbes suivants :

J'étudie Il tomberait Gagner Prié
Qu'elle récite Nous marchons Vous aimeriez Parlez
Finissez Vous partez Elles écrivent Allons
Que tu devines Il travaille Elle gagnerait
Allez moissonner Rompu Va finir ton devoir. Il faut que tu saches bien compter Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme Obéis à tes parents si tu veux être béni de Dieu.

290. — *Par l'une des abréviations prés., pas., fut., indiquer à quel temps appartiennent les verbes suivants :*

Je varie Tu désignas Elle affranchira Nous avançâmes Vous courûtes Elles mourront Il réclama Tu accuses Elle accumula Nous établirons un comptoir Vous amoindrissez votre réputation Ils coupent du bois Nous fondîmes du plomb Vous admirez ce tableau Elle améliore son écriture Cet enfant contemple le ciel Nous adoucîmes sa peine Ces élèves gagnèrent le premier prix Je réclamerai ce qui m'est dû Elle partira en ville après avoir fini son dessin.

Analyse. — La dernière phrase ci-dessus.

291. — *Souligner les verbes et dire le groupe.*

Nous récitons nos leçons. J'apprends l'histoire du Canada. Les élèves prennent leur récréation. Il cultive les fleurs de son jardin. Vous donnez du pain aux pauvres. Ils visitent les malades. Un bon arbre porte de bons fruits. Les enfants paresseux redoutent le travail, les orgueilleux craignent la réprimande, les gourmands recherchent les friandises. L'avare entasse ses trésors; le prodigue les dépense; l'homme sage évite ces deux excès. Quand la cloche de l'école sonne, les jeux cessent, les élèves gardent le silence. Si le soleil s'éclipse totalement, les étoiles paraissent, la terre est dans les ténèbres, les hommes et les animaux sont effrayés.

Analyse. — Dans son palais géométrique l'abeille vit pour l'univers.

292. — *Indiquer les temps simples et les temps composés.*

Un enfant de la campagne se *rendait* à l'école. Après *avoir traversé* un petit ruisseau, il *vit* sur un arbre peu élevé, un joli nid de pinson. *Grimper* sur l'arbre et *atteindre* ce nid *fut* l'affaire d'un instant. Il *avait voulu voir* ce que *renfermait* cette petite demeure. A peine *avait-il atteint* la branche sur laquelle *était posé* le nid, qu'il *aperçut* quatre beaux petits pinsons encore *couverts* d'un léger duvet blanc, sous lequel on *voyait* quelques plumes *naissantes*.

Quel que *fût* son désir de *s'emparer* de la couvée, il *comprit* qu'il ne *devait pas faire* cette vilaine action. *J'aurais été bien à plaindre*, se *dit-il*, si tout jeune encore, j'*avais été ravi* à la tendresse de mes parents. Non, pauvres petits, je ne vous *priverai* pas des soins de votre tendre mère que j'*aperçois* près d'ici, et dont les cris plaintifs me révèlent les vives inquiétudes que lui *cause* ma présence; et, lorsque dans la belle saison vous *ferez entendre* vos joyeux refrains, je *viendrai jouir* de votre bonheur, et *goûter* la joie de vous *avoir conservé* la liberté.

Composition. — A l'aide des questions suivantes, faire la description du tableau noir de la classe.

Qu'est-ce que le tableau noir?

Quelle est la forme du nôtre? quelles sont ses dimensions?

Quelles sont les parties qui le composent? En quelle matière sont-elles?

Par qui a-t-il été fait? A quoi sert-il?

Note. — Ce plan peut servir pour demander aux élèves un travail semblable sur les sujets suivants:

Un livre de classe — Un cahier — Les tables des élèves — Le pupitre du maître.

Les cartes de géographie — Un objet scolaire à l'usage du maître ou des élèves

LECTURE ET RECITATION JACQUES CARTIER



*Marin, grand est ton œuvre et sans tache est ta gloire;
Aussi l'écho puissant d'un siècle qui grandit,
Aux descendants des preux rappelle ta mémoire,
Et, fils d'un grand passé, le présent te bénit.*

*Pourtant nul marbre ici ne redit ton histoire;
Mon regard cherche en vain, ton nom sur le granit.
Rien ne reste de toi sur ce haut promontoire
Où, par surprise, un jour, l'aigle anglais fit son nid.*

*Console-toi! le temps de sa puissante griffe
Attaquant sans remords le marbre pur, y biffe
Les grands noms qu'y grava le ciseau du sculpteur.*

*Mais, dans nos cœurs tu peux des ans braver l'outrage.
Jusqu'aux bornes du temps, sans souci du naufrage
Laisse voguer ta nef, ô grand navigateur!*

ADOLPHE POISSON

Conversation. 1. — Quel compliment l'auteur adresse-t-il à Cartier tout d'abord? 2. — Que rappelle l'écho sur Cartier? 3. — Qu'est-ce qui ne redit pas son histoire? 4. — Où l'Anglais fit-il son nid certain jour? 5. — Que prit le temps sur le marbre? 6. — Où le temps n'a-t-il pas de prise?

Exercice oral. — Analyser grammaticalement et logiquement le vers suivant
Mais dans nos cœurs tu peux des ans braver l'outrage.

Exercice de lexicologie. — Former des verbes au moyen de noms.

En ajoutant la terminaison **er** à un grand nombre de *noms* d'instruments ou de matières, on forme des verbes qui expriment l'action que l'on peut faire avec ces instruments ou ces matières. Ex.: **crible, cribler; sucre, sucrer.**

Parfois il faut modifier plus ou moins la finale du nom, avant d'ajouter la terminaison **er**. Par exemple, si cette finale est un *e* muet, on le supprime; et si elle est **eau**, on la change en *el*; si elle est **t** ou **l**, on double généralement ces consonnes.

Application. — Quelle action peut-on faire avec:

<i>Une bride?</i>	<i>Une estompe?</i>	<i>Un niveau?</i>	<i>Une scie?</i>
<i>La cire?</i>	<i>La ficelle?</i>	<i>Un moule?</i>	<i>Le sucre?</i>
<i>L'argent?</i>	<i>Un fouet?</i>	<i>Une pioche?</i>	<i>Le sel?</i>
<i>Un ciseau?</i>	<i>Une faux?</i>	<i>Un rabot?</i>	<i>Le sable?</i>
<i>La colle?</i>	<i>Une herse?</i>	<i>Un râteau?</i>	<i>Le savon?</i>
<i>Un crayon?</i>	<i>Une lime?</i>	<i>Une harpe?</i>	<i>Le soufre?</i>
<i>Un crible?</i>	<i>Le drap?</i>	<i>Une selle?</i>	<i>Un tamis?</i>

Modèle. — Avec l'argent, on peut *argenter*; avec la cire.....

Exercice d'intelligence. — Comment, par quels moyens peut-on:

- Se transporter d'un lieu à un autre ?
- S'éclairer pendant la nuit ?
- Se chauffer pendant l'hiver ?
- Faire de rapides progrès à l'école ?
- Se faire aimer et estimer de son entourage ?
- Pratiquer la charité envers le prochain ?
- Se corriger de ses défauts ?

Répondre à chacune de ces questions en donnant au moins trois moyens.

Modèle. — On peut se transporter d'un lieu à l'autre: 1° à pied; 2° à cheval 3° en voiture; 4° en chemin de fer, etc.

293. — Souligner les verbes.

Le train roule sur des rails. Le loup pénétra dans le troupeau et dévora plusieurs agneaux, car le berger dormait. Les prairies paraissent belles au printemps, quand renaît la verdure et fleurissent les pâquerettes. Le maçon construit des maisons. Je connais l'hiver; c'est la saison que je préfère. Faire l'aumône est une œuvre agréable au Seigneur. Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme. Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Devoir. — Relever les verbes à l'infinitif.

Analyse. — La dernière phrase.

294. — Reconnaître le sujet, le verbe, et l'attribut.

Le rossignol chante. Le ruisseau murmure. Le feu pétille. Le serpent siffle. Cet homme est riche. La poule couve. La voiture roule sur la route. Cette femme sera pauvre un jour. La mésange

mange les insectes. Le rat ronge. L'épi jaunit. Le jardinier plante des légumes. Nous sommes les enfants du Canada. L'abeille butine. Charles et Jeanne partent ensemble à l'école, ils sont voisins.

Exercice de phraséologie. — *Composer des phrases simples en donnant la définition des mots suivants.*

Tour ? — Piano ? — Clocher ? — Pommier ? — Couteau ? — Marteau ? — Poirier ? — Chat ? — Ecureuil ? — Erable ? — Aiguille ? — Catéchisme ? —

295. — *Trouver un attribut ou un complément convenable.*

Les écureuils sont —. La brique est —. Louis se montre —. Paul écrit —. L'élève studieux apprend —. Dans notre jardin nous avons des —. Le cultivateur moissonne son —, fauche son —, laboure son —. La maison est —. Notre classe est —. Le soleil est —. Le saumon est —. Le jardinier taille ses —, sème des —. L'herbe est —. La pierre est —. La glace est —. L'oreille perçoit des —. Le forgeron frappe sur —.

Analyse. — Les trois dernières phrases.

296. — *Distinguer les compléments directs et les compléments indirects par (dir. et ind.)*

Le lait donne la crème, le beurre et le fromage. Je pars avec mon frère et mon cousin. Je vous le donne. Je te le prête. Pensez à moi dans vos prières. Je coupe du pain avec un couteau. Je lui ai dit de venir. Ce menuisier pose une tablette. Le cheval tire les voitures et les traîneaux. Les élèves étudient des leçons, écrivent des devoirs, jouent à la balle. Paul copie une histoire. René fait des grimaces. Je fends du bois avec une hache. Ernest trace une ligne avec une règle. Henri préfère le jeu à l'étude. Je lui parle de ses parents.

Analyse. — Analyser les 12 premiers compléments de l'exercice.

297. — *Remplacer le tiret par un des compléments circonstanciels suivants.*

Nid, ruche, poulailler, grenier, tanière, guêpier, étable, grange, antre, trou, écurie, laiterie, aire, niche, bergerie, cave, gîte, clapier.

L'oiseau couche dans son —, le renard dans sa t—, le lièvre dans son g—, le lion dans son a—, l'aigle dans son —, l'abeille dans sa—, la guêpe dans son —, le rat dans son —, le chien dans sa —, le lapin dans son cl—, les poules dans le —, les vaches dans l'—, les chevaux dans l'—, les moutons à la —. On porte le grain dans le —, le foin dans la —, le lait à la —, les légumes dans la —.

Analyse orale ou écrite. — La dernière phrase.

298. — *Distinguer les compléments directs, (c. dir.) indirects (c. ind.) et circonstanciels (c. circ.)*

On trouve dans l'Ontario des mines d'or et d'argent; on rencontre dans le Québec de nombreuses chutes d'eau. Il partit de Québec, marcha deux heures et s'arrêta une heure à Pont-Rouge. Lindbergh a traversé l'Atlantique en aéroplane. Nous sommes venus de Beauceville à Lévis en automobile, mardi. La classe commence à huit

heures et se termine à quatre heures. Le menuisier enfonce des clous dans le bois avec son marteau. Le forgeron frappe le fer sur l'enclume. Ils sont partis en mai aux États-Unis et ils reviendront en juillet. Qui donne aux pauvres, prête à Dieu. Je t'ai vu de ma fenêtre quand tu te rendais à la gare. Je pars lundi pour Joliette.

299. — *Distinguer les compléments directs, indirects et circonstanciels par (dir. ind. circ.)*

Avec sa plume, il écrit un exercice dans son cahier. Le froid a gelé nos fleurs cette nuit. Me le donnez-vous? — Oui, je vous le donne. Ne jetez pas de pierres dans la rue. J'ai donné ce livre à votre frère. Je récompenserai ceux qui sauront leurs leçons et qui écriront leur dictée sans faute. Les enfants jouent à la balle dans la cour. J'étudie la grammaire pour m'instruire. Le menuisier confectionne des meubles avec ses outils. On fabrique des tissus pour se vêtir. Les rivières coulent aux fleuves et les fleuves à la mer. Il écrit des problèmes au tableau. On acquiert la science par l'étude et la vertu par la pratique.

Analyse — La dernière phrase.

300. — *Même exercice.*

Je montre mon devoir au maître et il le corrige. Le Canada est divisé en provinces et les provinces en comtés. Le Saint-Laurent passe à Montréal, le Richelieu à Iberville, le Saguenay à Chicoutimi. Je fais la charité aux pauvres. Je pars lundi, je vais à la Malbaie en bateau. J'achète des oranges chez le marchand. J'ai rencontré la nuit dernière deux automobiles qui étaient renversées sur la route, les voyageurs étaient dans les maisons voisines. Je ne vais plus avec eux. Le Saint-Laurent prend sa source au lac Supérieur, traverse les Grands Lacs, passe à Montréal, Trois-Rivières et Québec et va se jeter dans le Golfe.

301. — *Même exercice.*

Le petit Charles travaillait de tout son courage, je le vois en hiver, dans sa chambre, sans feu, assis à sa table. Sa mère s'asseyait auprès de lui et restait là de longues heures, comptant ses mailles à voix basse. Maître corbeau sur un arbre perché, tenait en son bec un fromage; le renard par l'odeur alléché, lui tint ce langage. Que faire en un gîte? Le moindre vent qui ride la face des eaux vous oblige à courber la tête. A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. Le plaisir de mourir sans peine, vaut bien la peine de vivre sans plaisirs.

Analyse. — La dernière phrase

302. — *Faire accorder les verbes.*

Rolland et Ernest *étudier, travailler, préparer* leur composition. Le pommier et le poirier nous *donner* des fruits. Le canard et la cane *barboter, plonger, nager, se baigner* sur la rivière. Ce fermier et ce jardinier *planter, greffer, tailler et émonder* leurs arbres. Le

forgeron et le fondeur *forger, limer et tremper* le fer. Le bûcheron et le menuisier *couper, débiter et scier* le bois. Le lièvre et le lapin *sauter, brouter, se terrer*. Le cheval et le mulet *trotter, galoper* et parfois *s'emporter*. Le bois et le charbon *brûler, s'embraser* et se *consumer*.

303. — *Faire accorder les verbes.*

Il les *aimer* et les *estimer*. Ils l'*aimer* et l'*estimer*. *Vouloir*-vous ces pommes? — Qu'il les *apporter*. Ils le *regarder*, mais ils ne le *distinguer* pas. L'élève soigneux n'*égare* pas ses livres, il les *couvrir* avec soin, les *ranger*, les *aligner* dans son bureau. Je les *blâmer* de leur conduite et ils l'*améliorer*. Tu *aimer* tes parents, tu les *respecter*, tu les *honorer*, tu les *vénérer*. Ils les *demander* et on les leur *donner*. Son frère et son cousin *porter* avec eux leurs provisions et les *manger* en marchant. Le malade *avoir* des quintes qui le *secouer*. Dans les yeux de celui qui *raconter* cette histoire *perler* des larmes.

304. — *Mettre au singulier.*

Un jour des brebis *blâmaient* leur maître: "Nous ne vous *approuvons* pas, *disaient-elles*; nous vous *donnons* nos agneaux; nos toisons vous *fournissent* des vêtements. Quelles récompenses *recevons-nous*? Vous nous *regardez* comme des esclaves, vous *présentez* des mets à ces chiens que vous nous *donnez* comme gardiens et vous nous les *refusez*. Les chiens *répondent*: "Par nos soins vous *êtes* saines et sauvées et vous ne *craignez* pas les loups. Ne vous *lamentez* pas."

305. — *Faire accorder les verbes.*

Je *demeurer* à Québec. Tu *rester* en campagne. Il *chanter* un cantique. Vous *aimer* l'étude. Ils *réciter* leurs leçons. Nous *étudier* une poésie. Tu *finir* ton devoir. Je *parler* en classe. Il *couper* du papier. Les menuisiers *couper, scier, raboter, clouer, coller* des planches. Si vous *être* marchands, vous *acheter, vendre, livrer, déballer* la marchandise. Toi qui *être* forgeron, tu *forger* et *battre* le fer. Ils *clouer, visser, boulonner* ces pièces. La neige *fondre*. J'*ajouter* mes points.

Devoir. — *Mettre les verbes du singulier au pluriel et réciproquement.*

306. — *Mettre au singulier.*

Les castors construisent des cabanes. Nous brisons des glaçons. Les gardiens veillent sur les maisons. Les fermiers labourent, sèment, moissonnent. Vous aimez les maîtres qui vous instruisent. Ces maîtresses dirigent les travaux de leurs servantes. Nous nous promenons, vous nous guidez. Les juges condamnent et punissent les coupables. Vous soignez ces malades. Ils refusent nos offres. Nous corrigeons nos travaux. Ils liment, réparent et ajustent les serrures. Vous montez les escaliers.

Devoir. — Mettre 1e à l'imparfait. 2e au futur. 3e au passé simple.

307. — Reconnaître les temps (présent, passé, futur.)

Une âme noble et courageuse ne se laisse pas abattre par l'épreuve. Je mettrai sous les pieds les bienfaits que j'accorderai et sur mon cœur ceux que je recevrai. Ces jeunes gens ont perdu leur temps parce qu'ils n'ont pas su vaincre leurs répugnances pour l'étude. Si j'avais consulté mes parents, je n'aurais pas commis cette imprudence. Mon père veut que je l'accompagne demain au marché. Leur honnêteté et leur candeur rendaient ces enfants chers à leurs maîtres. Celui qui nous reprend nous est plus utile que celui qui nous loue. Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front.

Analyse. — Nous voyons deux belles fleurs, nous les admirons.

308. — Indiquer à quel temps (présent, passé ou futur) sont employés les verbes

L'enfant travaille. Tu remporteras une brillante victoire. Nous avouâmes notre faute et on nous pardonna. La rose embellit les jardins et embaume l'air. Emile écrira son devoir, dès qu'il aura son cahier. Si nous évitons la paresse, nous ferons des progrès. L'alcool est nuisible. Si vous servez Dieu fidèlement, vous serez heureux. Nous allâmes chercher notre grand-père, son train arriva en retard. Il repartira dans quelques jours.

Exercice de phraséologie. — Avec les noms suivants construire deux phrases; dans la première le nom sera employé comme sujet et dans la deuxième comme complément.

Maçon
soldat
bedeau

prêtre
pape
évêque

instituteur
cultivateur
épicier

hospitalière
modiste
marraine

COMPOSITION FRANÇAISE

Votre oncle désirant vous acheter un bâton et un gant pour la balle au camp, vous conduit dans un magasin de jeux. 1° Racontez ce que vous avez vu. 2° Ecrivez-le sous forme de lettre à un de vos amis.

42e LEÇON — Verbe AVOIR

I. — INDICATIF

1. PRÉSENT		4. PASSE COMPOSÉE	
J'	ai	J'	ai eu
Tu	as	Tu	as eu
Il	a	Il	a eu
Nous	avons	Nous	avons eu
Vous	avez	Vous	avez eu
Ils	ont	Ils	ont eu

2. IMPARFAIT		5. PLUS-QUE-PARFAIT	
J'	avais	J'	avais eu
Tu	avais	Tu	avais eu
Il	avait	Il	avait eu
Nous	avions	Nous	avions eu
Vous	aviez	Vous	aviez eu
Ils	avaient	Ils	avaient eu

3. PASSE SIMPLE		6. PASSE ANTERIEURE	
J'	eus	J'	eus eu
Tu	eus	Tu	eus eu
Il	eut	Il	eut eu
Nous	eûmes	Nous	eûmes eu
Vous	eûtes	Vous	eûtes eu
Ils	eurent	Ils	eurent eu

7. FUTUR		8. FUTUR ANTERIEUR	
J'	aurai	J'	aurai eu
Tu	auras	Tu	auras eu
Il	aura	Il	aura eu
Nous	aurons	Nous	aurons eu
Vous	aurez	Vous	aurez eu
Ils	auront	Ils	auront eu

II. — CONDITIONNEL

9. PRÉSENT		10. PASSE	
J'	aurais	J'	aurais eu
Tu	aurais	Tu	aurais eu
Il	aurait	Il	aurait eu
Nous	aurions	Nous	aurions eu
Vous	auriez	Vous	auriez eu
Ils	auraient	Ils	auraient eu

III. — IMPÉRATIF

11. PRÉSENT		12. PASSE	
Aie		Aie	eu
Ayons		Ayons	eu
Ayez		Ayez	eu

IV. — SUBJONCTIF

13. PRÉSENT		15. PASSE	
Que j'	aie	Que j'	aie eu
Que tu	aies	Que tu	aies eu
Qu'il	ait	Qu'il	ait eu
Que nous	ayons	Que n.	ayons eu
Que vous	ayez	Que v.	ayez eu
Qu'ils	aient	Qu'ils	aient eu

14. IMPARFAIT		16. PLUS-QUE-PARFAIT	
Que j'	eusse	Que j'	eusse eu
Que tu	eusses	Que tu	eusses eu
Qu'il	eût	Qu'il	eût eu
Que nous	eussions	Que n.	eussions eu
Que vous	eussiez	Que v.	eussiez eu
Qu'ils	eussent	Qu'ils	eussent eu

V. — INFINITIF

17. PRÉSENT		18. PASSE	
Avoir		Avoir	eu

VI. — PARTICIPE

19. PRÉSENT		20. PASSE	
Ayant		Ayant	eu

Remarque. — Ce tableau donne pour chaque mode les temps *simples* à gauche et les temps *composés* à droite.

Remarque. — Le verbe **avoir** quand il aide à conjuguer un autre verbe, s'appelle verbe **auxiliaire**. Dans les autres cas il est verbe transitif de forme **active** et signifie *tenir, posséder*. Ex.: *J'ai de l'argent; il a des pommes.*

309. — Conjuguer sur avoir. —

<i>Avoir droit.</i>	<i>Avoir peur.</i>	<i>Avoir chaud.</i>	<i>Avoir appris.</i>
<i>Avoir soin.</i>	<i>Avoir raison.</i>	<i>Avoir froid.</i>	<i>Avoir parlé.</i>
<i>Avoir soif.</i>	<i>Avoir tort.</i>	<i>Avoir la fièvre.</i>	<i>Avoir vu.</i>
<i>Avoir faim.</i>	<i>Avoir pitié.</i>	<i>Avoir mal à la tête.</i>	<i>Avoir fini.</i>

310. — *Indiquer et conjuguer en entier le temps du verbe de chacune des expressions suivantes.*

J'ai parlé. Tu as agi. Il avait commencé. Nous eûmes déjeuné. Nous aurons prié. Vous auriez moissonné. Ils ont diné. Que j'eusse fini. Que tu aies couru. Nous avons applaudi. Tu auras dormi. Vous auriez travaillé.

Passé composé.

Modèle. — J'ai parlé, tu as parlé, il a parlé, nous avons parlé, vous avez parlé, ils ont parlé. — J'ai agi, tu as agi, etc.

311. — *Comme dans l'exercice précédent.*

J'ai fini mon devoir. J'avais arrosé mon jardin. Tu auras un cheval. Si j'avais une vache, j'aurais du lait. Nous aurons du repos quand nous aurons fini. J'ai envoyé ma lettre quand j'ai eu terminé.

Modèle. — J'ai fini mon devoir, tu as fini ton devoir, il a fini son devoir, etc.

312. — *Comme dans l'exercice précédent.*

Il avait terminé sa page. Vous aurez bêché votre jardin. Si j'eus prévu, j'aurais retardé mon départ. Vous aurez moins de peine quand vous aurez un cheval. J'eus un plaisir immense, lorsque j'eus terminé.

Modèle. — J'avais terminé ma page, tu avais terminé ta page, il avait terminé sa page.

313. — *Comme dans l'exercice précédent.*

J'aurais plus de plaisir si j'avais mieux travaillé. J'aurai des prix, à la fin de l'année, si j'ai été bien appliqué. Il faudra que j'aie deux cahiers. Il faudrait que j'eusse une bonne santé. Quand j'eus terminé, j'avais faim.

314. — *Conjuguer.*

1° — aux temps simples du mode indicatif: *avoir du travail.*

2° — aux temps composés du mode indicatif: *avoir du courage;*

3° — au présent du conditionnel et à l'imparfait de l'indicatif: *j'aurais de meilleures notes, si j'avais plus de soin;*

4° — à l'impératif: *avoir horreur du mensonge;*

5° — au présent du subjonctif (*avec il faut*): *avoir confiance.*

Devoir. — *Dans les exercices 310, 311, 312 et 313, dire si le verbe avoir est auxiliaire ou actif.*

315. — *Remplacer les points par le temps convenable du verbe avoir.*

Aujourd'hui tu bien travaillé; demain tu une récompense. Hier tu une punition, sois sage aujourd'hui, tu des encouragements. A présent ils bonne mine, mais le mois dernier ils l'air malade. L'année dernière vous des prix, en vous cette année? S'il le temps il irait voir son

ami soin de prendre ton manteau. Il faut que les parents besoin de leur enfant pour lui faire manquer la classe. Si j'..... un couteau, je vous le prêteraï.

Analyse. — La dernière phrase.

316. — *Mettre au pluriel les phrases au singulier et réciproquement.*

Le filou a volé. Le cheval a trotté. Le ruisseau a débordé. La perdrix a couvé. Les moineaux avaient gazouillé. Les canaux auraient débordé. Le feu eut brûlé. Les hiboux avaient hululé. Les ours ont grogné. Le chien a aboyé. Les généraux ont commandé. Les agneaux avaient bondi. Le bateau avait coulé. Les travaux ont abondé. Le vent a soufflé. Les récoltes ont mûri. J'ai donné une récompense. Il a visité. Les traîneaux avaient versé. Le temps avait changé. L'étoile aurait scintillé.

LECTURE ET RECITATION

LE CHANT DE L'ATELIER

En partage, Dieu de ses mains,
Donna le travail aux humains.
"C'est, leur dit-il, un vrai trésor
Mille fois plus noble que l'or."
A l'œuvre, amis, et sans relâche!
Et puis chantons pour alléger la tâche!

Sans la peine, point de plaisir.
Le sort mesure nos loisirs;
Mais ceux qui travaillent longtemps
Entre tous sont fiers et contents.
A l'œuvre, amis, et sans relâche!
Et puis chantons pour alléger la tâche!

En famille, au repos du soir
La joie parmi nous vient de s'asseoir.
Une voix dit au travailleur:
"Le pain qu'on gagne est le meilleur."
A l'œuvre, amis, et sans relâche!
Et puis chantons pour alléger la tâche!

E. DESCHAMPS

Conversation. — *Quel est le titre de cette poésie? Qu'est-ce qu'un atelier? Comment appelle-t-on ceux qui y travaillent? Quel est le sujet de leur chanson? Qui est-ce qui a donné le travail aux hommes? Est-ce un don précieux? Citez quelques avantages du travail pour l'ouvrier. Qu'entendez-vous par "alléger la tâche". Que veut dire ce vers: Le sort mesure nos loisirs.*

43e LEÇON — Verbe ETRE

I. — INDICATIF

1. PRESENT Je suis Tu es Il est N. sommes V. êtes Ils sont	4. PASSE COMPOSE J' ai <i>été</i> Tu as <i>été</i> Il a <i>été</i> N. avons <i>été</i> V. avez <i>été</i> Ils ont <i>été</i>
---	---

2. IMPARFAIT J' étais Tu étais Il était N. étions V. étiez Ils étaient	5. PLUS-QUE-PARFAIT J' avais <i>été</i> Tu avais <i>été</i> Il avait <i>été</i> N. avions <i>été</i> V. aviez <i>été</i> Ils avaient <i>été</i>
---	--

3. PASSE SIMPLE Je fus Tu fus Il fut N. fûmes V. fûtes Ils furent	6. PASSE ANTERIEUR J' eus <i>été</i> Tu eus <i>été</i> Il eut <i>été</i> N. eûmes <i>été</i> V. eûtes <i>été</i> Ils eurent <i>été</i>
--	---

7. FUTUR Je serai Tu seras Il sera N. serons V. serez Ils seront	8. FUTUR ANTERIEUR J' aurai <i>été</i> Tu auras <i>été</i> Il aura <i>été</i> N. aurons <i>été</i> V. aurez <i>été</i> Ils auront <i>été</i>
---	---

II. — CONDITIONNEL

9. PRESENT Je serais Tu serais Il serait N. serions V. seriez Ils seraient	10. PASSE J' aurais <i>été</i> Tu aurais <i>été</i> Il aurait <i>été</i> N. aurions <i>été</i> V. auriez <i>été</i> Ils auraient <i>été</i>
---	--

III.—IMPÉRATIF

11. PRESENT Sois Soyons Soyez	12. PASSE Aie <i>été</i> Ayons <i>été</i> Ayez <i>été</i>
---	---

IV. — SUBJONCTIF

13. PRESENT Q. je sois Q. tu sois Qu'il soit Q. n. soyons Q. v. soyez Qu'ils soient	15. PASSE Q. j' aie <i>été</i> Q. tu aies <i>été</i> Qu'il ait <i>été</i> Q. n. ayons <i>été</i> Q. v. ayez <i>été</i> Qu'ils aient <i>été</i>
--	---

14. IMPARFAIT Q. je fusse Q. tu fusses Qu'il fût Q. n. fussions Q. v. fussiez Qu'ils fussent	16 PLUS-QUE-PARFAIT Q. j' eusse <i>été</i> Q. tu eusses <i>été</i> Qu'il eût <i>été</i> Q. n. eussions <i>été</i> Q. v. eussiez <i>été</i> Qu'ils eussent <i>été</i>
---	---

V. — INFINITIF

17. PRESENT Etre	18. PASSE Avoir <i>été</i>
----------------------------	--------------------------------------

VI. — PARTICIPE

19. PRESENT Etant	20. PASSE Ayant <i>été</i>
-----------------------------	--------------------------------------

Remarques. — 1. — Le mot qui qualifie le sujet par l'intermédiaire du verbe être est l'attribut du sujet Ex.: *Ces hommes sont grands; ces ouvriers sont des maçons.* Le mot **grands** qui qualifie hommes par l'intermédiaire du verbe **sont** est l'attribut de hommes. **Maçons** attribut de **ouvriers**.

2. — L'attribut s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Ex.: *Le chat est vif; la chatte est vive; le chat et la chatte sont vifs.*

3. — Pour conjuguer le verbe être, il faut ajouter un mot qui le complète,

EXERCICES

317. — Indiquer le temps des expressions suivantes et les conjuguer à toutes les personnes de ce temps.

Je suis jeune Tu étais petit. Il fut malade. Nous avons été trompés. Vous serez pieux. Ils seraient charitables, s'ils étaient riches. Il faudra que je sois sage. Il faudrait que tu fusses arrivé. Il aurait fallu qu'il eût été averti.

Modèle. — Je suis jeune, tu es jeune..., nous sommes jeunes, etc. J'étais petit..., nous étions petits, etc. *Présent.*

318. — Conjuguer.

1° — aux temps simples du mode indicatif: *n'être pas désobéissant;*

2° — aux temps composés du mode indicatif; *être attentif;*

3° — au présent du conditionnel et à l'imparfait de l'indicatif: *je serais un bon élève, si j'étais moins étourdi;*

4° — à l'impératif: *être poli et raisonnable;*

5° — au présent du subjonctif (avec *il faut*): *être laborieux.*

319. — Conjuguer sur être

<i>Etre malade.</i>	<i>Etre content.</i>	<i>Etre bon.</i>	<i>Etre studieux.</i>	<i>Etre venu.</i>
<i>Etre fort.</i>	<i>Etre élève.</i>	<i>Etre joyeux.</i>	<i>Etre avocat.</i>	<i>Etre allé.</i>
<i>Etre premier.</i>	<i>Etre pieux.</i>	<i>Etre sage.</i>	<i>Etre parti.</i>	<i>Etre aimé.</i>

320. — Distinguer le temps du verbe être.

Si je suis appliqué, je serai récompensé. Tes parents seraient heureux, si tu étais plus obéissant. Sois obéissant et tes parents seront heureux. Si tu avais été appliqué, tes bienfaiteurs auraient été contents de toi. Tes maîtresses ont été fières de toi, chaque fois que tu as été la première. Il faut être poli pour être estimé de tout le monde.

Analyse. — La deuxième phrase.

321. — Remplacer les points par le temps convenable du verbe être.

Notre âme immortelle. Iberville un rude soldat. A la fin du monde nous tous jugés. Il faut que les enfants, polis pour recherchés de tous. bon et vous aimé. Si j'..... prêt, je parti avec mon père. Si vous moins volage, vous feriez plus de progrès et vous plus content de vous. Dieu dit: Que la lumière et la lumière Ton frère malade, tu dois le soigner.

Oter la parenthèse et faire l'accord.

L'âne (et le mulet) est têtue. Le lion (et le tigre) est cruel. La mouche (et la fourmi) est un insecte. La vache (et la brebis) est un ruminant. Le bœuf (et le cheval) est un quadrupède. La poule (et la dinde) est un oiseau de basse-cour. La chèvre (et le mouton) est un herbivore.

Analyse. — Les deux dernières phrases.

Devoir. — Conjuguer aux temps simples du mode indicatif.

Etre écolier et avoir des livres.

322. — Remplacer le tiret par un attribut choisi dans la liste ci-après et pouvant convenir au sujet.

Mots à choisir. — Féroce, fidèle, agile, cruel, brillantes, volage, rigoureux, doux, fruit, arbre, fleur, sèche, vertu, oiseaux, villes, vice, récompensées, puni, vorace, livre inspiré, verts.

Le loup est —. Le chien est —. Le lion est —. L'écureuil est —. Le papillon est —. L'hiver —. Les étoiles sont —. Le miel est —. La terre est —. L'orange est un —. La tulipe est une —. Le sapin est un —. La franchise est une —. Le mensonge est un —. Les hirondelles sont des —. Québec et Montréal sont des —. Le crime sera —. Les vertus seront —. Les prés sont — au printemps. Le renard est —. L'Évangile est un —.

323. — Trouver deux adjectifs pouvant convenir aux noms suivants et les réunir avec chacun d'eux en une phrase.

<i>Mouchoir.</i>	<i>rasoir</i>	<i>chat</i>	<i>ciseaux</i>	<i>armoire</i>
<i>clocher</i>	<i>boîte</i>	<i>chien</i>	<i>nuage</i>	<i>chambre</i>
<i>écolier</i>	<i>lampe</i>	<i>ami</i>	<i>table</i>	<i>rivière</i>
<i>église.</i>	<i>habit</i>	<i>sac</i>	<i>crayon</i>	<i>château</i>

Modèle. — Ce beau mouchoir est neuf. Notre nouvelle table est solide, etc.

324. — Compléter les propositions en y ajoutant un attribut.

Mots à employer: une rivière, des poissons, un aliment, capitale, des légumes, une plante, un péché, un gaz, un métal, un fruit, un liquide, un meuble, un arbre, un animal.

La ville d'Ottawa est notre Le pain est Les carottes sont Les anguilles sont L'herbe est Le Saint-Maurice est Le mensonge Le cuivre est L'air est La pomme est L'eau est Le hêtre est La table est Le chien est

325. — Faire accorder l'attribut en italique avec le sujet.

Le lait est *blanc*. La neige est *blanc*. Les rideaux du lit sont *blanc*. Le loup est *glouton*. La louve est *glouton*. La louve et le loup sont *glouton*. Mon frère est *venu*. Ma sœur est *venu*. Mes frères sont *venu*. Mes sœurs sont *venu*. Mes sœurs et mes frères sont *venu*. Son père est *mort*. Sa mère est *mort*. Ses frères sont *mort*. Ses sœurs sont *mort*. Son père et sa mère sont *mort*. Le lait est *frais*. L'eau est *frais*. Le lait et l'eau sont *frais*. Le daim est *agile*. La gazelle est *agile*. Le daim et la gazelle sont *agile*. Dollard fut *courageux*. Madeleine de Verchères fut *courageux*. Madeleine de Verchères et Dollard furent *courageux*. Le lis est *beau*. La rose est *beau*. Les lis sont *beau*. Les roses sont *beau*. Le lis et la rose sont *beau*. Le grand-père est *vieux*. La grand'mère est *vieux*. Le grand-père et la grand'mère sont *vieux*.

COMPOSITION

Rédaction par l'image. *Une cuisine d'autrefois.*
Intérieur d'une cuisine.
L'ameublement.



La cuisine d'autrefois

LECTURE ET RECITATION

LE PETIT LAPIN

—“Mère, la forêt m'importune,”
Disait un petit lapereau,
“Je veux aller tenter fortune,
Je veux voir du pays nouveau”.
—“Reste ici, car il est au monde
Des chasseurs pleins de **cruauté**.
La forêt est vaste et profonde,
Nous y vivons en sûreté.”
Le petit dresse ses oreilles,
D'un air moqueur.....et puis s'en va,
A la recherche des **merveilles**.....
Hélas! c'est la mort qu'il trouva.
A peine arrivé dans la plaine,
Le pauvre lapereau **naïf**
Dut galoper à perdre **haleine**
Devant un chasseur.— Pif! paf! pif!
Il est mort! quelle **cabriole**!
Douze plombs ont troué sa peau.....
Il va cuire à la casserole:
Et son poil va faire un chapeau.

O. AUBERT.

QUESTIONNAIRE — 1. Quel est le sujet de cette poésie? 2. Quelle demande le lapereau adressa-t-il à sa mère? 3. Que lui répondit-elle? 4. Que fit le jeune lapin? 5. Que lui arriva-t-il dans la plaine? 6. Comment mourut-il? 7. A quoi servit-il? 8. Quelle est la morale de cette poésie?

Exercice écrit — Faire reproduire cette poésie en prose avec ou sans usage du livre.

Analyse. — Après avoir donné l'explication des mots en caractères gras, les faire analyser.

Exercice de lexicologie. —

En plaçant devant un grand nombre de verbes un des préfixes **dé, des, dis** on peut former autant de verbes nouveaux, qui ont une signification contraire de celle des premiers. Ex.: *Faire. défaire; emplier, désemplier; joindre, disjoindre.*

Application. — *Quel est le contraire des verbes suivants:*

<i>Abuser?</i>	<i>Boiser?</i>	<i>Enfler?</i>	<i>Mêler?</i>
<i>Accoutumer</i>	<i>Brider?</i>	<i>Ensorceler?</i>	<i>Meubler?</i>
<i>Affecter?</i>	<i>Boutonner?</i>	<i>Garnir?</i>	<i>Paraître?</i>
<i>Agréger?</i>	<i>Classer?</i>	<i>Gonfler?</i>	<i>Peupler?</i>
<i>Altérer?</i>	<i>Clouer?</i>	<i>Honorer?</i>	<i>Placer?</i>
<i>Approuver?</i>	<i>Coller?</i>	<i>Habiller?</i>	<i>Plaire?</i>
<i>Armer?</i>	<i>Continuer?</i>	<i>Infecter?</i>	<i>Saler?</i>

Modèle. — Approuver a pour contraire désapprouver; abuser, désabuser; etc.

Exercice d'intelligence. — *Comment s'appelle l'action de:*

(Aller du verbe à l'action qu'il exprime)

<i>Absoudre?</i>	<i>Défaillir?</i>	<i>Partir?</i>	<i>Fleurir?</i>
<i>Acquérir?</i>	<i>Définir?</i>	<i>Sortir?</i>	<i>Gémir?</i>
<i>S'abstenir?</i>	<i>Désunir?</i>	<i>Provenir?</i>	<i>Pâtir?</i>
<i>Agir?</i>	<i>Discourir?</i>	<i>Punir?</i>	<i>Croître?</i>
<i>Bénir?</i>	<i>Fuir?</i>	<i>Obéir?</i>	<i>Prétendre?</i>
<i>Choisir?</i>	<i>Guérir?</i>	<i>Consentir?</i>	<i>Recevoir?</i>
<i>Courir?</i>	<i>Offrir?</i>	<i>Trahir?</i>	<i>Prévoir?</i>

Modèle. — L'action d'absoudre s'appelle *absolution*; l'action d'acquérir, *acquisition*.

Trouvez un verbe dérivé des mots suivants et écrivez-le en séparant la terminaison du radical.

Modèle. — *Réprimande, réprimand-er; blâme, blâm-er;*

<i>Réprimande</i>	<i>brutal</i>	<i>fleur</i>	<i>soin</i>
<i>blâme</i>	<i>bond</i>	<i>jardin</i>	<i>dédain</i>
<i>griffe</i>	<i>éternel</i>	<i>drain</i>	<i>obscur</i>
<i>immortel</i>	<i>choix</i>	<i>étude</i>	<i>crucifix</i>
<i>complet</i>	<i>néant</i>	<i>simple</i>	<i>faible</i>

Définissez les verbes suivants et ajoutez un complément direct.

Modèle. — *Ralentir, rendre lent; ralentir la marche.*

<i>Assainir</i>	<i>attédir</i>	<i>annuler</i>	<i>solidifier</i>
<i>adoucir</i>	<i>fortifier</i>	<i>grossir</i>	<i>allonger</i>
<i>purifier</i>	<i>rougir</i>	<i>agrandir</i>	<i>élargir</i>

Rédaction. — *Il ne faut pas jeter le pain.*

Vous avez vu un de vos camarades jeter un morceau de pain — Dites-lui pourquoi il a mal agi et ce qu'il aurait dû faire.

44e LEÇON — 1ère CONJUGAISON — 1er GROUPE

VERBE: AIMER

Infinitif: er — Indicatif présent: e — Participe présent: ant.

I. — INDICATIF

1. PRÉSENT		4. PASSE COMPOSÉE	
J' aim e	Tu aim es	J' ai aim é	Tu as aim é
Il aim e	N. aim ons	Il a aim é	N. avons aim é
V. aim ez	Ils aim ent	V. avez aim é	Ils ont aim é
2. IMPARFAIT		5. PLUS-QUE-PARFAIT	
J' aim ais	Tu aim ais	J' avais aim é	Tu avais aim é
Il aim ait	N. aim ions	Il avait aim é	N. avions aim é
V. aim iez	Ils aim aient	V. aviez aim é	Ils avaient aim é
3. PASSE SIMPLE		6. PASSE ANTERIEUR	
J' aim ai	Tu aim as	J' eus aim é	Tu eus aim é
Il aim a	N. aim âmes	Il eut aim é	N. eûmes aim é
V. aim âtes	Ils aim èrent	V. eûtes aim é	Ils eurent aim é
7. FUTUR		8. FUTUR ANTERIEUR	
J' aim erai	Tu aim eras	J' aurai aim é	Tu auras aim é
Il aim era	N. aim erons	Il aura aim é	N. auront aim é
V. aim erez	Ils aim eront	V. aurez aim é	Ils auront aim é

II. — CONDITIONNEL

9. PRÉSENT		10. PASSE	
J' aim erais	Tu aim erais	J' aim erais	Tu aim erais
Il aim erait	N. aim erions	Il aim erait	N. aim erions
V. aim eriez	Ils aim eraient	V. aim eriez	Ils aim eraient

III. — IMPÉRATIF

11. PRÉSENT		12. PASSE	
Aim e	Aim ons	Aie aim é	Ayons aim é
Aim ez		Ayez aim é	

IV. — SUBJONCTIF

13. PRÉSENT		15. PASSE	
Que j' aim e	Que tu aim es	Que j' aie aim é	Que tu aies aim é
Qu'il aim e	Que n. aim ions	Qu'il ait aim é	Que n. ayons aim é
Que v. aim iez	Qu'ils aim ent	Que v. ayez aim é	Qu'ils aient aim é
14. IMPARFAIT		16. PLUS-QUE-PARFAIT	
Que j' aim asse	Que tu aim asses	Que j' eusse aim é	Que tu eusses aim é
Qu'il aim ât	Que n. aim assions	Qu'il eût aim é	Que n. eussions aim é
Que v. aim assiez	Qu'ils aim assent	Que v. eussiez aim é	Qu'ils eussent aim é

V. — INFINITIF

17. PRÉSENT	18. PASSE
Aim er	Avoir aim é

VI. — PARTICIPE

19. PRÉSENT	20. PASSE
Aim ant	Aimé, Ayant aimé

326. — *Mettre au pluriel les phrases suivantes.*

Le ruisseau coule. L'oiseau chanta. Le fermier moissonnait. Le tilleul ornait le parterre. La rose embaume le jardin. Le paresseux pleurera plus tard le temps qu'il gaspille. La rivière roulait ses ondes rapides. Je désire que tu arrives à ton but. Travaille et tu seras heureux. L'abeille butine sur la fleur. La cloche sonnait. Tu récolteras un jour dans la joie ce que tu sèmes aujourd'hui dans les larmes. Que penses-tu de cela? Je pense que tu te trompes. Additionne-moi ces nombres et ne te trompe pas. Je souhaite que chaque jour te procure un nouveau bonheur. Cherche et tu trouveras. L'envieux remarque une paille dans l'œil de son frère et il ignore la poutre qui est dans le sien. Ne t'associe qu'avec tes égaux. Ne reproche pas les services que tu rends. Tu ne réveillera pas le chat qui dort. N'endure pas la faim, mais ne mange pas au-delà de ton appétit.

327. — *Conjuguer:*

1° aux temps simples du mode indicatif: *ne pas bavarder en classe;*

2° — aux temps composés du mode indicatif: *étudier ses leçons;*

3° — au présent du conditionnel et à l'imparfait de l'indicatif: *je tomberais si je sautais de si haut;*

4° — à l'impératif: *ne pas toucher aux allumettes.*

328. — *Conjuguer:*

<i>Aimer papa.</i>	<i>Aimer Dieu.</i>	<i>Donner un conseil.</i>	<i>Limer du bois</i>
<i>Aimer l'étude.</i>	<i>Aimer l'histoire.</i>	<i>Donner un avis.</i>	<i>Limer du fer.</i>
<i>Aimer le jeu.</i>	<i>Aimer les gâteaux.</i>	<i>Donner son livre.</i>	<i>Limer ses ongles.</i>

329. — *Conjuguer les verbes suivants aux trois premiers temps de l'indicatif.*

<i>Chanter un cantique.</i>	<i>Parler français.</i>	<i>Composer un discours.</i>
<i>Planter un arbre.</i>	<i>Préparer son sac.</i>	<i>Fermer la porte.</i>
<i>Compter son argent.</i>	<i>Marquer son devoir.</i>	<i>Laver un verre.</i>
<i>Sauter un fossé.</i>	<i>Porter ses livres.</i>	<i>Couper du pain.</i>

330. — *Mettre les phrases suivantes aux différents temps simples de l'indicatif.*

Je ramasser des pois, tu les ébouillanter, il les écosser, nous les réchauffer, vous les retirer et ils les goûter.

Je parler bien, tu articuler mieux, il déclamer assez bien, parfois nous marmotter, vous bavarder souvent et ils rester court.

Je jouer, tu tricher, il se fâcher, nous nous disputer, vous nous arrêter et ils nous séparer.

Devoir. — 1° — *Ecrire ces mêmes phrases au conditionnel présent et à l'impératif présent*

2° — *Les mettre au subjonctif présent: Il faut que je ramasse....*

3° — **Conjuguer aux différents temps simples:**

Je plante, tu arroses, il récolte.

Je double un nombre, tu le redoubles et il le dédouble.

Je moissonne, tu fauches, Joseph glane. (au pluriel Joseph et Jean glanent.)

331. — Mettre les verbes au présent de l'indicatif:

J'enjamber la clôture. Vous *marcher*. Tu *tomber*. Ils étaler leur marchandise. Il *escalader* le mur. Je *gratter* une tache. Nous *monter* sur la bande. Vous leur *aider*. Nous *sem*er et ils *moissonner*. Tu *patiner*. Ils *chercher* et *trouver*. Il *travailler*, tu *jouer* et Stanislas *regarder* Edouard qui *dessiner*. Tandis que ses amis *chasser*, Louis Hébert *couper*, *arracher*, *planter*, *travailler* la terre avec joie. Nous *scier* et *préparer* les arbres, vous *arracher* les vignes, *creuser* des fossés et *enlever* la terre.

Devoir. — *Ecrire cet exercice à l'imparfait, au passé simple, au futur, etc.*

332. — Mettre les verbes au temps indiqué.

Ind. prés. — Je *délacer* 7 mes souliers et les *quitter* 7. Ces ferblantiers *étamer* 3 et *souder* 3 nos ustensiles. Tu *faucher* 3 ton pré et *rentrer* 3 ton foin. Vous *bûcher* 7 du bois, le *couper* 7 et le *débit*er 7. Ce jardinier *planter* 4 des légumes qui *pousser* 4, il les *sarcler* 4 et les *récolter* 4. Nous *entailler* 4 des érables qui *couler* 4 et nous *fabriquer* 4 du sucre. Les oiseaux *voler* 4 sur le toit où ils *gazouiller* 4 et *piailler* 4 tout le jour. Les Canadiens se *presser* 3, se *pousser* 3, *enjamber* 3 les troncs d'arbre et *monter* 3 à l'assaut.

Analyse. — La dernière phrase.

333. — A l'aide des noms suivants former des verbes de la 1ère conjugaison:

<i>Bêche.</i>	<i>Bombe.</i>	<i>Faux.</i>	<i>Accord.</i>	<i>Triomphe.</i>
<i>Lâche.</i>	<i>Courbe.</i>	<i>Nid.</i>	<i>Cercle.</i>	<i>Barricade.</i>
<i>Signal.</i>	<i>Bûche.</i>	<i>Bord.</i>	<i>Boucle.</i>	<i>Affiche.</i>
<i>Sable.</i>	<i>Ride.</i>	<i>Sel.</i>	<i>Meuble.</i>	<i>Tranche.</i>
<i>Comble.</i>	<i>Bande.</i>	<i>Fond.</i>	<i>Voile.</i>	<i>Hasard.</i>
<i>Perche.</i>	<i>Marche.</i>	<i>Aide.</i>	<i>Garde.</i>	<i>Fraude.</i>

Conjuguer ces verbes en changeant de verbe à chaque personne. Ex.: Je bêche, tu triomphes, il signale, nous sablons, vous comblez, ils perchent.

Remplacer les expressions suivantes par un verbe et dire à quel groupe il appartient 1, 2, 3.

<i>Rendre gai</i>	<i>aller en bas</i>	<i>faire une prière</i>
<i>rendre content</i>	<i>aller en haut</i>	<i>faire un voyage</i>
<i>rendre la santé</i>	<i>aller dehors</i>	<i>faire un mur</i>
<i>rendre un objet volé</i>	<i>aller dedans</i>	<i>faire un saut</i>
<i>nettoyer un habit</i>	<i>aller en promenade</i>	<i>faire ce qui est commandé</i>
<i>enlever la poussière</i>	<i>aller à la Sainte table</i>	<i>faire un dessin</i>
<i>renouveler l'air</i>	<i>donner du courage</i>	<i>enlever le courage</i>

Modèle. — Rendre gai, c'est égayer 1; rendre content, contenter 1; rendre la santé, guérir 2.

Rédaction. — *Une Commission chez l'épicier.*

Qui vous y envoie? Que portez-vous dans les mains? Votre attente devant la vitrine? Dites ce que vous voyez (regardez l'étalage) N'avez-vous rien senti? Quoi? Que dites-vous en entrant? Quand exposez-vous votre demande? Votre conversation avec l'épicier, vos paroles, les siennes. Votre départ.

45e LEÇON — 2e GROUPE — VERBE : FINIR

Infinitif: ir; Indicatif présent: is; Participe présent: issant.

I. — INDICATIF

1. PRESENT

Je	fin is
Tu	fin is
Il	fin it
Nous	fin issons
Vous	fin issez
Ils	fin issent

4. PASSE COMPOSE

J'	ai	fini
Tu	as	fini
Il	a	fini
Nous	avons	fini
Vous	avez	fini
Ils	ont	fini

2. IMPARFAIT

Je	fin issais
Tu	fin issais
Il	fin issait
Nous	fin issions
Vous	fin issiez
Ils	fin issaient

5. PLUS-QUE-PARFAIT

J'	avais	fini
Tu	avais	fini
Il	avait	fini
Nous	avions	fini
Vous	aviez	fini
Ils	avaient	fini

3. PASSE SIMPLE

Je	fin is
Tu	fin is
Il	fin it
Nous	fin imes
Vous	fin ites
Ils	fin irent

6 PASSE ANTERIEUR

J'	eus	fini
Tu	eus	fini
Il	eut	fini
Nous	eûmes	fini
Vous	eûtes	fini
Ils	eurent	fini

7. FUTUR

Je	fin irai
Tu	fin iras
Il	fin ira
Nous	fin irons
Vous	fin irez
Ils	fin iront

8. FUTUR ANTERIEUR

J'	aurai	fini
Tu	auras	fini
Il	aura	fini
Nous	aurons	fini
Vous	aurez	fini
Ils	auront	fini

II. — CONDITIONNEL

9. PRESENT

Je	fin irais
Tu	fin irais
Il	fin irait
Nous	fin irions
Vous	fin iriez
Ils	fin iraient

10. PASSE

J'	aurais	fini
Tu	aurais	fini
Il	aurait	fini
Nous	aurions	fini
Vous	auriez	fini
Ils	auraient	fini

III. — IMPÉRATIF

11. PRESENT

Fin is
Fin issons
Fin issez

12. PASSE

Aie	fin	i
Ayons	fin	i
Ayez	fin	i

IV. — SUBJONCTIF

13. PRESENT

Q. je	fin	isse
Q. tu	fin	isses
Qu'il	fin	isse
Q. n.	fin	issions
Q. v.	fin	issiez
Qu'ils	fin	issent

15. PASSE

Q. j'	aie	fin	i
Q. tu	aies	fin	i
Qu'il	ait	fin	i
Q. n.	ayons	fin	i
Q. v.	ayez	fin	i
Qu'ils	aient	fin	i

14. IMPARFAIT

Q. je	fin	isse
Q. tu	fin	isses
Qu'il	fin	it
Q. n.	fin	issions
Q. v.	fin	issiez
Qu'ils	fin	issent

16. PLUS-QUE-PARFAIT

Q. j'	eusse	fin	i
Q. tu	eusses	fin	i
Qu'il	eût	fin	i
Q. n.	eussions	fin	i
Q. v.	eussiez	fin	i
Qu'ils	eussent	fin	i

V. — INFINITIF

17. PRESENT

Fin ir

18. PASSE

Avoir fin i

VI. — PARTICIPE

19. PRESENT

Fin issant

20. PASSE

Fin i, Ayant fin i

334. — *Conjuguer:*

- 1° aux temps simples du mode indicatif: *avertir son ami;*
 2° — aux temps composés du mode indicatif: *saisir l'occasion;*
 3° — au présent du conditionnel et à l'imparfait de l'indicatif:
je désobéirais, si je ne finissais pas mon devoir ce soir.

335. — *Conjuguer au présent de l'indicatif.*

<i>Finir son devoir.</i>	<i>Finir un tableau.</i>	<i>Finir de parler.</i>
<i>Finir son ouvrage.</i>	<i>Finir bientôt.</i>	<i>Finir de jouer.</i>
<i>Finir son exercice.</i>	<i>Finir à propos.</i>	<i>Finir ses études.</i>

336. — *Conjuguer aux temps simples de l'indicatif.*

<i>Guérir un malade.</i>	<i>Embellir sa maison.</i>	<i>Bénir Dieu.</i>
<i>Unir deux mots.</i>	<i>Etablir un camp.</i>	<i>Saisir l'occasion.</i>
<i>Vernir un meuble.</i>	<i>Choisir un cadeau.</i>	<i>Fournir des raisons.</i>
<i>Aplanir un chemin.</i>	<i>Obéir à son père.</i>	<i>Epaissir du sirop.</i>

337. — *Conjuguer ces mêmes verbes aux temps simples du subjonctif.*

338. — *Conjuguer à tous les temps de l'indicatif.*

Je maigrir, tu dépérir, il languir, nous pâlir, vous guérir, ils se rétablir.

Je frémir, tu rougir, il obéir, nous agir, vous gémir, ils déguerpier.

Je choisir, tu fournir, il enchérir, nous saisir, vous réussir, ils aplanir.

Analyse orale ou écrite. — L'hirondelle fait la chasse aux insectes et le chat, aux souris.

339. — *A l'aide des adjectifs suivants former des verbes du 2e ou du 3e groupe.*

<i>Grand.</i>	<i>Rouge.</i>	<i>Noir.</i>	<i>Jaune.</i>	<i>Brun.</i>
<i>Dur.</i>	<i>Fleur.</i>	<i>Obscur.</i>	<i>Subi.</i>	<i>Cher.</i>
<i>Bleu.</i>	<i>Frais.</i>	<i>Sûr.</i>	<i>Poli.</i>	<i>Etourdi.</i>
<i>Maigre.</i>	<i>Aigre.</i>	<i>Gros.</i>	<i>Blême.</i>	<i>Obéissant.</i>
<i>Blond.</i>	<i>Epais.</i>	<i>Sale.</i>	<i>Terne.</i>	<i>Verni.</i>
<i>Raide.</i>	<i>Mûr.</i>	<i>Vieux.</i>	<i>Uni.</i>	<i>Fini.</i>

Devoir. — *Conjuguer ces verbes en changeant de verbe à chaque personne. Ex.:*
 Je grandis, tu durcis, il bleuit...

Refaire l'exercice 335 1° *A l'imparfait de l'indicatif.*

2° *Au présent du conditionnel*

3° *Au passé du conditionnel.*

4° *Au plus-que-parfait de l'indicatif.*

340. — **Conjugaison orale ou écrite.** — *Conjuguer aux temps simples.*

Le vent *fraîchir*, la température *tiédir*, le nuage *grossir*, le ciel *s'obscurcir* et se *noircir*, le berger *réunir* son troupeau qui *bondir* et *frémir* sous l'orage *menaçant*, il *gravir* la côte et *choisir* un abri, *s'y blottir*, le *remplir* de ses bêtes; l'orage *finir* bientôt, il *bénir* Dieu.

341. — *Mettre au pluriel les phrases au singulier et réciproquement.*

Il *subit* sa peine. Le chemin se *rétrécit*. Tu *obscurcis* la question. Vous *noircissez* le tableau. Ils *applaudissent* son discours. J'*ar-rondis* mes terres. Tu te *rétablis*. Il *réfléchit* et *obéit*; toi, tu ne *ré-fléchis* pas et tu *n'obéis* pas. Nous *embellissons* notre jardin, vous le *fleurissez* et l'*aplanissez*. Je *réunis* les coupables et les *punis*.

Ils rougissent d'abord, puis pâlissent et blêmissent. Le soldat saisit son épée et la brandit. Vous grandissez. Le voleur accomplit son vol et déguerpil. Ces fruits mûrissent.

Devoir. — Mettre les verbes à l'imparfait, au passé défini, au futur, etc...

LECTURE ET RECITATION

L'ANGELUS

*Enfant, de la cloche qui tinte
Ecoute le son grave et lent,
Qui dans la clarté presque éteinte,
Donne à la prière un élan.*

*C'est l'heure où l'ombre tend ses voiles,
Où dans l'espace immesuré
Vont s'orienter les étoiles,
Troupeau par la nuit égaré.*

*Ecoute cette voix qui passe,
Sur l'aile invisible de l'air;
Ton âme en peut suivre la trace
Jusqu'au fond de l'horizon clair.*

*Elle passe, et la fleur vermeille,
L'arbre songeur, le flot dormant,
Comme nous deux prêtent l'oreille,
Dans un profond recueillement.*

G. DESAULNIERS.

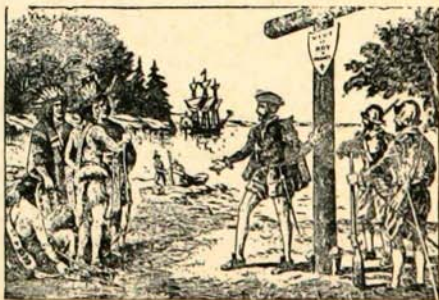
COMPOSITION

REDACTION PAR L'IMAGE. — Cartier à Gaspé.

LE LIEU. Baie de Gaspé.
Aspect du paysage.

LES OBJETS. La croix et son inscription. — Le navire — La chaloupe.

LES PERSONNES. Cartier avec quelques soldats — Plusieurs sauvages. Entretien ou dialogue. Résultats.



46e LEÇON — VERBE RECEVOIR, 3e GROUPE

Infinitif présent: oir; Indicatif présent: s; Participe présent: ant.

I. — INDICATIF

1. PRÉSENT

Je reç ois
Tu reç ois
Il reç oit
Nous rec evons
Vous rec evez
Ils reç oivent

4. PASSE COMPOSE

J' ai reç u
Tu as reç u
Il a reç u
Nous avons reç u
Vous avez reç u
Ils ont reç u

2. IMPARFAIT

Je rec evais
Tu rec evais
Il rec evait
Nous rec evions
Vous rec eviez
Ils rec evaient

5. PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais reç u
Tu avais reç u
Il avait reç u
Nous avions reç u
Vous aviez reç u
Ils avaient reç u

3. PASSE SIMPLE

Je reç us
Tu reç us
Il reç ut
Nous reç ûmes
Vous reç ûtes
Ils reç urent

6. PASSE ANTERIEUR

J' eus reç u
Tu eus reç u
Il eut reç u
Nous eûmes reç u
Vous eûtes reç u
Ils eurent reç u

7. FUTUR

Je rec evrai
Tu rec evras
Il rec evra
Nous rec evrons
Vous rec evrez
Ils rec evront

8. FUTUR ANTERIEUR

J' aurai reç u
Tu auras reç u
Il aura reç u
Nous aurons reç u
Vous aurez reç u
Ils auront reç u

II. — CONDITIONNEL

9. PRÉSENT

Je rec evrais
Tu rec evrais
Il rec evrait
Nous rec evrions
Vous rec evriez
Ils rec evraient

10. PASSE

J' aurais reç u
Tu aurais reç u
Il aurait reç u
Nous aurions reç u
Vous auriez reç u
Ils auraient reç u

III. — IMPÉRATIF

11. PRÉSENT

Reç ois
Rec evons
Rec evez

12. PASSE

Aie reç u
Ayons reç u
Ayez reç u

IV. — SUBJONCTIF

13. PRÉSENT

Q. je reç oive
Q. tu reç oives
Qu'il reç oive
Q. n. rec evions
Q. v. rec eviez
Qu'ils reç oivent

15. PASSE

Q. j' aie reç u
Q. tu aies reç u
Qu'il ait reç u
Q. n. ayons reç u
Q. v. ayez reç u
Qu'ils aient reç u

14. IMPARFAIT

Q. je reç usse
Q. tu reç usses
Qu'il reçût
Q. n. reç ussions
Q. v. reç ussiez
Qu'ils reç ussent

16. PLUS-QUE-PARFAIT

Q. j' eusse reç u
Q. tu eusses reç u
Qu'il eût reç u
Q. n. eussions reç u
Q. v. eussiez reç u
Qu'ils eussent reç u

V. — INFINITIF

17. PRÉSENT

Rec evoir

18. PASSE

Avoir reç u

VI. — PARTICIPE

19. PRÉSENT

Rec evant

20. PASSE

Reç u. Ayant reç u

EXERCICES

342. — *Ecrire au singulier et au pluriel des temps de l'indicatif :*

Je recevoir ce que tu me devoir. Tu percevoir des sons. Je concevoir ton chagrin. Je lui redevoir deux piastres. Je l'apercevoir et tu ne l'apercevoir pas. Il concevoir un plan et l'exécuter.

343. — *Conjuguer aux temps simples de l'indicatif.*

Recevoir une lettre. Recevoir des éloges. Recevoir un cadeau. Recevoir un paquet. Recevoir des étrennes. Recevoir un présent.

344. — *Conjuguer les verbes suivants aux temps du mode indicatif.*

Apercevoir un lièvre. Devoir de l'argent. Percevoir des sons. Concevoir de l'espérance. Redevenir une somme. Percevoir les taxes.

Devoir. — *Mettre les mêmes verbes aux temps des modes conditionnel et subjonctif.*

LECTURE ET RECITATION

LE PRINTEMPS

L'hiver a fui, la neige et la froidure
N'ont plus pour nous de menaçants retours,
Un gai soleil réchauffe la nature
Et voici les premiers beaux jours.

Oh! qu'ils sont beaux, qu'elle est riante et douce,
Cette nature à nos yeux renaissant!
Ces quelques fleurs éparses dans la mousse,
Et ce feuillage verdissant.

Le monde entier semble ravi de joie:
Les champs, les fleurs, les forêts, les buissons,
Et les oiseaux dont l'aile se déploie,
Tout semble dire: Bénissons!

Bénissons Dieu! dit le Ciel à la terre;
Bénissons Dieu! répond la terre au ciel;
Et toi, mon cœur, pourrais-tu te taire?
Bénis le Seigneur, l'Eternel.

L. FOURNIER.

Conversation. — *Quel est le sujet de cette poésie? — Qu'est-ce que le printemps? — Qu'est-ce qui annonce que l'on est au printemps? — Quel sentiment inspire le retour du printemps? — Parmi les phénomènes qui ont lieu au printemps, quels sont ceux qui ont le plus de charme? — Quel est le cri qui, au printemps, semble s'élever à Dieu du sein de toute la nature? — Notre cœur doit-il rester en retard? — Que doit-il faire?*

47e LEÇON — Verbe RENDRE, 3e GROUPE

Infinitif présent: re; Indicatif présent: s; Participe présent: ant.

I. — INDICATIF

1. PRÉSENT

Je rend **s**
Tu rend **s**
Il rend
Nous rend **ons**
Vous rend **ez**
Ils rend **ent**

4. PASSE COMPOSÉE

J' **ai** rend **u**
Tu **as** rend **u**
Il **a** rend **u**
N. **avons** rend **u**
V. **avez** rend **u**
Ils **ont** rend **u**

2. IMPARFAIT

Je rend **ais**
Tu rend **ais**
Il rend **ait**
Nous rend **ions**
Vous rend **iez**
Ils rend **aient**

5. PLUS-QUE-PARFAIT

J' **avais** rend **u**
Tu **avais** rend **u**
Il **avait** rend **u**
N. **avions** rend **u**
V. **aviez** rend **u**
Ils **avaient** rend **u**

3. PASSE SIMPLE

Je rend **is**
Tu rend **is**
Il rend **it**
Nous rend **îmes**
Vous rend **îtes**
Ils rend **irent**

6. PASSE ANTERIEUR

J' **eus** rend **u**
Tu **eus** rend **u**
Il **eut** rend **u**
N. **eûmes** rend **u**
V. **eûtes** rend **u**
Ils **eurent** rend **u**

7. FUTUR

Je rend **rai**
Tu rend **ras**
Il rend **ra**
Nous rend **rons**
Vous rend **rez**
Ils rend **ront**

8. FUTUR ANTERIEUR

J' **aurai** rend **u**
Tu **auras** rend **u**
Il **aura** rend **u**
N. **aurons** rend **u**
V. **aurez** rend **u**
Ils **auront** rend **u**

II. — CONDITIONNEL

9. PRÉSENT

Je rend **rais**
Tu rend **rais**
Il rend **rait**
Nous rend **rions**
Vous rend **riez**
Ils rend **raient**

10. PASSE

J' **aurais** rend **u**
Tu **aurais** rend **u**
Il **aurait** rend **u**
N. **aurions** rend **u**
V. **auriez** rend **u**
Ils **auraient** rend **u**

III. — IMPÉRATIF

11. PRÉSENT

Rend **s**
Rend **ons**
Rend **ez**

12. PASSE

Aie rend **u**
Ayons rend **u**
Ayez rend **u**

IV. — SUBJONCTIF

13. PRÉSENT OU FUTUR

Q. je rend **e**
Q. tu rend **es**
Q. il rend **e**
Q. n. rend **ions**
Q. v. rend **iez**
Q. ils rend **ent**

15. PASSE

Q. j' **aie** rend **u**
Q. tu **aies** rend **u**
Q. il **ait** rend **u**
Q. n. **ayons** rend **u**
Q. v. **ayez** rend **u**
Q. ils **aient** rend **u**

14. IMPARFAIT

Q. je rend **isse**
Q. tu rend **isses**
Q. il rend **ît**
Q. n. rend **issions**
Q. v. rend **issiez**
Q. ils rend **issent**

16. PLUS-QUE-PARFAIT

Q. j' **eusse** rend **u**
Q. tu **eusses** rend **u**
Q. il **eût** rend **u**
Q. n. **eussions** rend **u**
Q. v. **eussiez** rend **u**
Q. ils **eussent** rend **u**

V. — INFINITIF

17. PRÉSENT

Rend **re**

18. PASSE

Avoir rend **u**

VI. — PARTICIPE

19. PRÉSENT

Rend **ant**

20. PASSE

Rend **u**, Ayant rend **u**

345. — *Conjuguer sur rendre:*

Je tendre, tu détendre, il distendre, nous étendre, vous attendre, ils retendre.

Je vendre, tu revendre, il survendre, nous mévendre, vous entendre, ils prétendre.

Je confondre, tu répondre, ils se morfondre, nous correspondre, vous refondre, ils perdre.

Je tordre, tu détordre, il retordre, nous rompre, vous interrompre, ils démordre.

346. — *Conjuguer:*

Rendre son cheval. **Rendre réponse.** **Rendre la santé.** **Rendre justice.**
Rendre son estime. **Rendre visite.** **Rendre la vue.** **Rendre raison.**
Rendre gloire. **Rendre service.** **Rendre l'âme.** **Rendre compte.**

347. — *Conjuguer sur rendre aux temps simples:*

Défendre son bien. **Vendre son cheval.** **Perdre la mémoire.**
Répondre deux mots. **Fondre la glace.** **Prétendre à une place.**
Répandre une nouvelle. **Attendre une réponse.** **Pendre son sac.**

348. — *Mettre au pluriel.*

Modèle. — Nous défendîmes notre

Je défendis mon opinion. Tu retendis tes cordes. Il perdit l'équilibre. Je correspondis avec lui et il me répondit. Tu attendis longtemps et enfin vendis tes légumes. L'avion descendit rapidement. Tu tordis la corde. Il confondit ces hommes. Le chien mordit le passant. J'étendis un journal. Je suspendis mon sac. Il entendit du bruit, attendit un peu, descendit quelques marches et se rompit le cou.

Mettre 1° *cet exercice au singulier et au pluriel: de l'imparfait; 2° du passé composé; 3° du futur.*

REDACTION PAR L'IMAGE. Jésus bénissant les enfants.

(Voir 32e Leçon)

1. LE PAYSAGE — 2. LE LIEU — 3. LES PERSONNAGES — 4. ACTIONS.

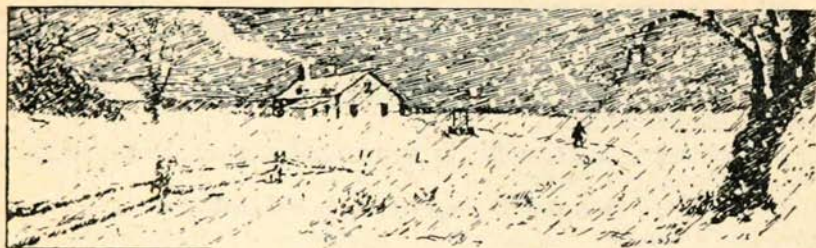
LE PAYSAGE ET LE LIEU. Où se passe la scène? qu'aperçoit-on dans le lointain, etc.

LES PERSONNES. Jésus — Deux apôtres — Quelques mères et leurs enfants.

LES ACTIONS. Jésus accueille les mères et leurs enfants. La tenue du divin Maître. Celle des apôtres — Celle des mères et des enfants.

Paroles et bénédiction de Jésus.

La tradition et saint Martial.



LECTURE ET RECITATION

QUAND IL NEIGE

*Quand il neige sur mon pays,
De gros flocons couvrent les branches,
Et les regards sont éblouis
Par la clarté des routes blanches.
Et dans les champs ensevelis,
La terre reprend le grand somme
Qu'elle fait pour mieux nourrir l'homme,
Quand il neige sur mon pays.*

*Quand il neige sur mon pays,
On voit s'ébattre dans les rues:
Les petits enfants réjouis
Par tant de splendeurs reparues
Et ce sont des appels, des cris,
Des extases et des délires,
Des courses, des jeux et des rires,
Quand il neige sur mon pays.*

Albert LOZEAU.

Conversation. — 1 — Quel changement de décor la neige apporte-t-elle dans la campagne? 2 — Pourquoi les regards sont-ils éblouis? 3 — Que veut dire l'auteur par les "champs ensevelis"? 4 — Par le "grand somme" de la terre? 5 — Où a lieu la scène décrite dans la seconde strophe? 6 — Que font les petits enfants? 7 — Pourquoi sont-ils plus joyeux que les grandes personnes?

Exercice de lexicologie. — *Former des noms à l'aide de verbes.*

En ajoutant la terminaison **oir** ou **oire** au radical d'un grand nombre de verbes, on forme le nom de l'instrument qui sert à exécuter l'action qu'ils expriment. Ex.: *Gratter, grattoir; butter, buttoir; ratisser, ratissoire; etc.*

Parfois aussi les noms formés de cette manière désignent le lieu où se fait l'action exprimée par le verbe. Ex.: *Abreuer, abreuvoir; baigner, baignoire.*

Application. — *Qu'est-ce que;*

<i>Un arrosoir?</i>	<i>Un épluchoir?</i>	<i>Un rasoir?</i>
<i>Un accoudoir?</i>	<i>Un pressoir?</i>	<i>Un séchoir?</i>
<i>Un affinoir?</i>	<i>Un chauffoir?</i>	<i>Un semoir?</i>
<i>Un agenouilloir?</i>	<i>Un fermoir?</i>	<i>Une balançoire?</i>
<i>Un ostensor?</i>	<i>Un plantoir?</i>	<i>Un laminoir?</i>
<i>Un polissoir?</i>	<i>Un comptoir?</i>	<i>Un éteignoir?</i>
<i>Un assommoir?</i>	<i>Un grattoir?</i>	<i>Une glissoire?</i>
<i>Un dévidoir?</i>	<i>Un nichoir?</i>	<i>Une écumoire?</i>
<i>Un émouchoir?</i>	<i>Un parloir?</i>	<i>Une passoire?</i>
<i>Un encensoir?</i>	<i>Un promenoir?</i>	<i>Une mangeoire.</i>

Modèle. — Un *arrosoir* est un instrument pour *arroser*; un *accoudoir*, un instrument pour *s'accouder*; etc.

Exercice d'intelligence. — *Exprimer par un verbe le mouvement caractéristique:*

<i>De l'oiseau.</i>	<i>Du chevreau.</i>	<i>Du ballon.</i>
<i>Du poisson.</i>	<i>De la souris.</i>	<i>Du pendule.</i>
<i>Du piéton.</i>	<i>De la voiture.</i>	<i>De la fumée.</i>
<i>Du lièvre.</i>	<i>De la toupie.</i>	<i>Des astres.</i>
<i>De la sauterelle.</i>	<i>Du jet d'eau.</i>	<i>De la fusée.</i>
<i>De la grenouille.</i>	<i>De la pluie.</i>	<i>Du drapeau.</i>
<i>De l'écureuil.</i>	<i>De la cascade.</i>	<i>Du lâche.</i>
<i>Du serpent.</i>	<i>Du traîneau.</i>	<i>De l'ivrogne.</i>

Modèle. — L'oiseau vole, le poisson nage, le piéton, etc.

48e LEÇON — REMARQUES PARTICULIÈRES

1er GROUPE



Les Sauvages lançaient des flèches.

Quelle remarque faites-vous sur les verbes en cer ?

129. — Les verbes en **cer** (comme *lancer*, *placer*) prennent une *cédille* sous le **c** (**ç**) devant **a** et **o**. Ex.: *Ils lançaient*; *nous lançons*; *il plaça*.

Quelle remarque faites-vous sur les verbes en ger ?

130. — Les verbes en **ger** (comme *manger*, *voyager*) prennent un **e muet** après le **g** (**ge**) devant **a** et **o**. Ex.: *Il mangeait*; *nous mangeons*; *il voyagea*.



Cet enfant mangea une pomme.

48e LEÇON — REMARQUES PARTICULIÈRES
1er GROUPE — (Suite)

Quelles remarques faites-vous sur les verbes terminés par *yer* ?

131. — 1° Les verbes terminés par *yer* (comme *ployer*, *essuyer*) changent cet *y* en *i* devant un *e* muet Ex.: *Ployer*, je *ploie*; *essuyer*, j'*essuie*.

2° — Aux deux premières personnes du pluriel de l'*imparfait* de l'*indicatif* et du *présent du subjonctif*, les verbes terminés en *yer* prennent *yi* et les verbes en *ier* prennent deux *i* (*ii*). Ex.: *Nous payions*; *vous étayiez*; *nous priions*, *vous pliez*.

Note. — Le verbe *grasseier* et les verbes en *ayer* peuvent conserver l'*y*. Ex.: *Payer*, je *paye* ou je *paie*.

349. — Conjuguer les verbes suivants aux trois premiers temps de l'*indicatif*.

Lacer ses souliers

Tracer sa page.

Avancer sa montre.

Enfoncer des clous.

Rincer sa tasse.

Sucer une orange.

Pincer son voisin.

Forcer une porte.

Placer son argent.

Lancer sa toupie.

Percer du bois.

Amorcer sa ligne.

Engager sa parole.

Ranger ses livres.

Diriger une voiture.

Rédiger son devoir.

Longer une rivière.

Charger son fusil.

Juger le coupable.

Eriger une statue.

Manger du sucre.

Venger une injure.

Partager le gâteau.

Ravager les récoltes.

350. — Mettre à l'*indicatif présent*.

Nous *tracer* nos lignes, vous les *effacer* et ils les *retracer*.

Nous *placer* des chaises, il les *déplacer* et vous les *replacer*.

Nous *enfoncer* des clous, ils *percer* la planche, vous la *remplacer*.

Je *lancer* une pierre, elle *défoncer* une vitre et tu me *dénoncer*.

J'*énoncer* un problème, tu *tracer* la figure, et il l'*effacer*.

J'*annoncer* un congé, tu *balancer* à le prendre et il y *renoncer*.

La porte *grincer*. Tu *rincer* les verres. Il me *pincer*.

Devoir. — 1° Mettre à toutes les personnes de l'*imparfait*.

2° Mettre à toutes les personnes du *passé simple*.

351. — Mettre au *pluriel* de l'*indicatif présent*.

Je *voyager*, tu *déménager*, il *forger*. Je *changer* de cahier, tu le *corriger*. Il *nager*. Il te *soulager*. Tu le *partager*. Je l'*encourager*. Je *diriger*. Tu *manger*. Il *voyager*. Tu *ranger* tes livres, j'*arranger* les miens, il *échanger* les siens. Je *charger* le traîneau et tu le *décharger*. Il se *décourager*, tu l'*encourager*, je le *soulager*. Je *longer* le canal, je *plonger* et *nager* à travers. Tu *négliger* tes devoirs, il s'*affliger* et tu *changer*.

Devoir. — 1° Ecrire ces verbes à l'*imparfait*, *singulier* et *pluriel*.

2° Ecrire ces verbes au *passé simple*, *singulier* et *pluriel*.

352 — Conjuguer à l'imparfait de l'indicatif et au subjonctif présent:

Coudoyer un passant.
Choyer un ami.
Ployer une branche.
Appuyer une demande.
Côtoyer une rivière.
Ennuyer ses voisins.

Balayer un appartement.
Effrayer un oiseau.
Etayer un mur.
Noyer son chat.
Enrayer le mal.
Délayer des couleurs.

353. — Conjuguer les verbes suivants aux trois premiers temps de l'indicatif.

Déployer ses voiles.
Employer des ouvriers.
Défier son adversaire.
Nettoyer la cour.

Prier Dieu.
Manier le rabot.
Etudier sa leçon.
Plier du papier.

Devoir. — *Ecrire ces verbes au futur et au conditionnel.*

354. — *Ecrire les verbes au temps indiqué.*

Le maraudeur *enfoncer* (passé déf.) la porte et *égorger* (passé simple) les lapins. S'il *manger* (imparf.) moins, il se *porter* (cond. prés.) mieux. En *balancer* (part. prés.) la table et en *déranger* (part. prés.) vos voisins, vous les *désobliger* (ind. prés.). Le filou nous *menacer* (passé simple) de son revolver et *saccager* (passé s.) la maison. En ne *corriger* (part. prés.) pas tes défauts, tu *affliger* (imparf.) tes parents. Hier, mon père *pincer* (passé s.) les arbres, ma mère *rapiécer* (passé s.) mes habits, et je *corriger* (passé s.) mes devoirs. Le maître *s'engager* (passé s.) à *soulager* les malheureux. Le temps *être* (imparf.) calme, aucune feuille ne *bouger* (imparf.). On ne voulait pas que je *négliger* (imparf subj.) mes devoirs. Il *menacer* (imparf.) ses compagnons et leur *lancer* (imparf.) des pierres.

Analyse. — *La dernière phrase.*

355. — *Mettre les verbes aux temps indiqués.*

Essuyer 12 donc vos mains. Nous les *essuyer* 1, vous *essuyer* 7 les vôtres. Que ferez-vous de ces couleurs? Nous les *broyer* 7 et nous les *employer* 7. Si tu crains de salir ton habit, *déployer* 12 ta serviette. Si j'*être* 2 à ta place, je la *déployer* 9. Nous *apprécier* 7 toujours la sagesse de vos conseils. Pourquoi voulez-vous que nous *côtoyer* 13 la rivière? *Nettoyer* 12 les casseroles. Nous les *nettoyer* 7. Faut-il que je *broyer* 13 ces couleurs? Nous *nettoyer* 2 les meubles, quand vous *arriver* 3.

Analyse. — Le plaisir de mourir sans peine, vaut bien la peine de vivre sans plaisir.

356. — *Ecrire aux trois personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif.*

Je *sciais* du bois et l'*expédiais*. J'*appréciais* son cadeau et le *remerciais*. J'*étudiais* l'affaire et la *négociais*. Je *modifiais* mon plan Je *vérifiais* la réponse et la *copiais*. J'*employais* des ouvriers et les *congédiais*. Je *dépliais* le drap, le *nettoyais* et le *repliais*. Je *liais* et *dé liais* des paquets.

Devoir. — 1° *Mettre ces mêmes verbes au présent du subjonctif.*

2° *Mettre ces verbes au futur.*

357. — *Ecrire les verbes aux temps indiqués.*

Il faut que j'*envoyer* 13 cette lettre tout de suite. Ce garçon *égayer* 1 ses compagnons. Les bons charretiers ne *rudoyer* 1 jamais les animaux. Nos ancêtres *guerroyer* 3 contre les sauvages. La servante *balayer* 7 la chambre, *nettoyer* 7 les meubles et *essuyer* 7 la vaisselle. Ne *renvoyer* 11 pas à demain ce que tu *pouvoir* 1 *faire* 17 aujourd'hui. Tu ne *calomnier* 7, tu ne *parodier* 7 personne. Il *mendier* 1 son pain. Il vous *renier* 9 si vous le *calomnier* 2. Les prés *verdoyer* 1, les moissons *ondoyer* 1.

358. — *Conjuguer les expressions suivantes au présent de l'indicatif, au futur et au présent du subjonctif.*

Payer ses dettes. Rayer son papier. Employer utilement son temps. Déployer son mouchoir. Essayer son habit. Broyer ses couleurs. Nettoyer ses meubles. Essuyer son visage. Egayer ses compagnons. Tutoyer ses amis. Déblayer la maison. Rudoyer un passant.

Analyse. — La force, la joie, la santé passent comme un songe.

REDACTION PAR L'IMAGE. — *La poule et le coq.*



Que savez-vous sur la poule et le coq ? Où vivent-ils ? Quelle nourriture leur faut-il ? Quels avantages nous procurent-ils ? La poule est-elle une bonne mère pour ses poussins ? Conclusion.

49e LEÇON — REMARQUES PARTICULIÈRES

1er GROUPE — (Suite)

Quelle remarque faites-vous sur les verbes en eler et en eter ?

132. — Les verbes en *eler* (comme *ficeler*, *appeler*) et en *eter* (comme *jeter*, *foreter*) prennent deux **l** (**ll**) ou deux **t** (**tt**) devant un **e** muet. Ex.: *Appeler*, j'*appelle*, ils *appellent*; *jeter*, tu *jettes*, il *jettera*.

Note. — Cependant : *Acheter*, *becqueter*, *étiqueter*, *geler*, *harceler*, *marter*, *peler* prennent un **accent grave** (˘) sur le **e**. Ex.: *Geler*, je *gèle*; *peler*, je *pèle*.

Quelle remarque faites-vous sur les verbes qui ont un e muet à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif ?

133. — Les verbes qui ont un **e muet** à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif (comme *lever*, *mener*) prennent un **accent grave** sur cet **e** (**è**) devant une **syllabe muette**. Ex.: Je *lève*, je *mène*, tu *achèves*.

49e LEÇON — REMARQUES PARTICULIÈRES

1er GROUPE — (Suite)

Quelle remarque faites-vous sur les verbes qui ont un é fermé à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif ?

134. — Les verbes qui ont un é fermé, à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, changent cet é fermé en è ouvert devant une syllabe muette finale. Ex.: *Céder, je cède, ils cèdent; il cédera.*

EXERCICES

359. — Conjuguer 1° Au présent et au futur de l'indicatif.
2° Au présent du conditionnel et du subjonctif
3° A l'imparfait de l'indicatif

*Appeler du secours.
Niveler la cour.
Morceler un gâteau.
Carreler un parquet.
Peler une pomme.
Atteler un cheval.
Renouveler sa demande.*

*Cacheter une lettre
Fureter dans un coin.
Rejeter un présent.
Souffleter un insolent.
Paqueter du linge.
Projeter une sortie.
Acheter des livres.*

360. — Conjuguer simultanément les verbes suivants aux trois premiers temps de l'indicatif.

*Céder sa place.
Agréer une nomination.
Régler un compte.
Posséder une maison.
Célébrer une fête.
Abréger son devoir.*

*Révéler un secret.
Compléter son devoir.
Répéter sa leçon.
Léguer ses biens.
Proférer des menaces.
Gérer un domaine.*

Devoir. — *Ecrire ces mêmes verbes au futur et au conditionnel.*

361. — *Ecrire à l'indicatif présent, au futur et à l'imparfait.*

*Ramener ses moutons.
Egrener des pois.
Peser du plomb.*

*Semer du blé.
Relever sa dictée.
Malmener ses serviteurs.*

Devoir. — *Ecrire cet exercice au subjonctif: Il faut que je ramène....*

362. — *Conjuguer les phrases suivantes à toutes les personnes du temps où se trouve leur verbe.*

Nous protégeons les faibles. Tu abrégeras ton travail. Il faudra que nous ramenions notre frère. Nous espérons des jours heureux. On veut que vous souleviez ce fardeau et que vous acheviez ce travail. J'appelle mes compagnons. Il renouvela ses provisions. Il faut que vous ne rejetiez aucune juste demande. Au printemps, je nivellerai ma terre.

363. — *A mettre au futur*

La charrue *trace* des sillons. Le soleil *brille*. Dieu *voit* tout. La chèvre *broute* dans le pré. La chaleur *fond* la glace. Le vent *souffle*. La pluie *tombe*. L'ouragan *déracine* les arbres. La ménagère *allise* le feu. La sangsue *tire* le sang. Le chien *aboie* dans la cour. L'ouvrier *va* au travail. L'eau *dissout* le sucre. Le paresseux *bâille* dans son lit. L'avare *veille* près de son trésor. Le feu *amollit* les métaux. Le chasseur *court* après le lièvre. La souris *tombe* dans le piège. Les moissonneurs *lient* les gerbes. Le rossignol *chante* au printemps. Le raisin *mûrit* en automne.

364. — *Mettre au futur les verbes qui sont au présent de l'indicatif et au présent du conditionnel ceux qui sont à l'imparfait.*

Les oiseaux becquètent le grain que vous jetez. Le vent soulevait la poussière. Nous menons une vie tranquille. Dieu rejette les vœux hypocrites. Vous cachez bien vos lettres. Le froid congelait les eaux. Le pain que vous achetiez était fort cher. L'ingénieur nivelait le terrain. Nous étiquetons tous nos paquets. Nous appelions notre chien. Nos affaires prospèrent. Tu répètes ta demande. Ces plantes végètent bien dans notre jardin. Ces échantillons complétaient ce qui leur manquait.

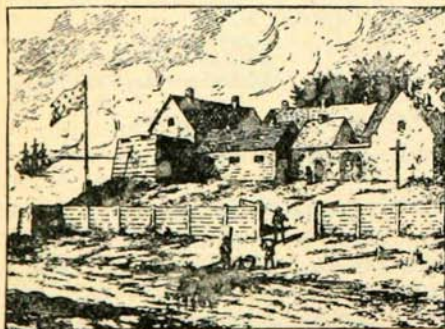
365. — *Mettre au pluriel et faire l'accord*

Modèle. — Simon et Lucie ont beaucoup etc.

Simon a beaucoup d'ordre et de soin. Jamais il n'égare ses livres et ses cahiers. Son pupitre fait plaisir à voir tant il est bien rangé. Ses livres occupent la plus grande place, les uns à droite, les autres à gauche; au milieu sont ses cahiers, et en avant, son plumier et ses règles. Simon trouve facilement tout ce qu'il lui faut, ainsi il ne perd pas de temps.

Analyse. — Ne rejetez aucune demande juste. On veut que vous souleviez ce fardeau et que vous acheviez ce travail.

REDACTION PAR L'IMAGE — *La seigneurie canadienne.*



Les constructions.

Les animaux.

Les obligations des censitaires.

LECTURE ET RECITATION

LA MONTRE

La montre fait son tic tac monotone;
 Le père dit à l'enfant qui s'étonne:
 "Ecoute!" et la lui met à l'oreille un instant.
 "Qu'est-ce donc, dit l'enfant; qui fait marcher l'aiguille?
 — C'est un ressort qui se détend.
 — Et qui fit le ressort de la montre gentille?
 — Rien ne se fait tout seul, mon fils; c'est l'horloger.
 — Alors le beau soleil qui brille,
 La lune au front d'argent, l'étoile du berger
 Qui par les soirs d'été scintille;
 Les champs, les prés, les bois, les monts, le doux ciel bleu,
 Les airs, la terre et l'onde,
 C'est fait comme la montre aussi, ce vaste monde!
 — Oui, mon enfant, et l'horloger,..... c'est Dieu." F. BATAILLE

Exercice oral. 1 — Comment appelle-t-on le bruit que fait la montre? 2 — Que fait le père après avoir dit: "Ecoute"? 3 — Quelle demande l'enfant fait-il à son père à son tour? 4 — Quelles réflexions exprime l'enfant? 5 — Quel est le grand horloger de l'univers?

Exercice écrit. — Relever cette poésie en séparant les phrases affirmatives des phrases interrogatives, et des phrases exclamatives.

Exercice de lexicologie. —

En ajoutant la terminaison **ir** à certains adjectifs, on forme des *verbes* dont la signification équivaut à ces adjectifs précédés de *devenir* ou de *rendre* Ex.: *Bleu*, **bleuir** (*devenir bleu*, *rendre bleu*); *rance*, **rancir** (*devenir rance*).

Outre la terminaison *ir*, certains de ces verbes prennent encore un des préfixes **a, af, at**, etc. Ex.: *Doux*, **adoucir**; *ferme*, **afermir**; *tendre*, **attendrir**, etc.

Application. — *Qu'est-ce que:*

Aigrir?	Raidir?	Durcir?	Amoindrir?
Blondir?	Rougir?	Noircir?	Anoblir?
Jaunir?	Roussir?	Viellir?	Aplatir?
Faiblir?	Epaissir?	Tiédir?	Arrondir?
Grossir?	Salir?	Affaiblir?	Assainir?
Maigrir?	Unir?	Affadir?	Assourdir?
Mûrir?	Verdir?	Agrandir?	Assagir?
Pâlis?	Blanchir?	Amincir?	Assouplir?

Modèle. — *Aigrir*, c'est rendre aigre; *blondir*, devenir blond.

Exercice d'intelligence. — *Pourquoi, pour quelles raisons doit-on:*

Aimer Dieu?	Obéir à ses supérieurs? Fuir l'oisiveté? S'appliquer en classe? Fuir les mauvaises compagnies?
Aimer ses parents?	
Aimer la patrie?	
Éviter le mensonge?	

(Trouver trois réponses à chacune des questions ci-dessus.)

Modèle. — Nous devons aimer Dieu: 1° parce qu'il est infiniment bon et infiniment aimable; 2° parce qu'il nous comble de ses bienfaits; 3° parce qu'il nous a fait un précepte de l'aimer.

50e LEÇON — REMARQUES PARTICULIÈRES

2e GROUPE

Le prêtre pour baptiser emploie de l'eau **bénite**.

Jésus ayant **béni** le pain le fit distribuer.

Quelle remarque faites-vous sur le verbe bénir ?

130. — Le verbe **bénir** a deux participes passés :

1° **Béni, bénite**, s'emploie quand on parle des choses consacrées par les prières de l'Eglise. Ex. : *Du pain béni, de l'eau bénite.*

2° **Béni, bénie**, s'emploie dans les autres cas. Ex. : *Ces enfants sont bénis de leurs parents.*

Quelle remarque faites-vous sur le verbe fleurir ?

131. — 1° Le verbe **fleurir** est régulier au sens propre. Ex. : *Les pommiers fleurissaient ces jours derniers.*

2° Le verbe **fleurir**, au sens figuré fait **florissait** à l'imparfait, et **florissant** au participe présent. Ex. : *Les héros florissaient pendant la guerre.*

Quelle remarque faites-vous sur le verbe haïr ?

132. — Le verbe **haïr** conserve son tréma partout excepté au singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif. Ex. : *Je hais le mal. Hais le péché.*

EXERCICES

366. — Conjuguer: bénir, fleurir et haïr aux 1er, 3e, 5e, 7e et 9e temps.

367. — Même exercice aux 2e, 4e, 6e, 8e et 10e temps.

368. — Mettre les verbes aux temps indiqués.

Cette médaille est *béni* 20. Je *haïr* 1 le mensonge; tout bon chrétien le *haïr* 1; les hommes francs le *haïr* 1 aussi. Les lettres *fleurir* 2 au temps de Louis XIV. L'Ouest est de plus en plus *fleurir* 19. Hier nos rosiers *fleurir* 2, aujourd'hui les roses se *faner* 4. Les arts et les sciences ne sont *fleurir* 19 qu'en temps de paix. Les Sauvages *haïr* 2 les colons français; quand ils se *convertir* 3 ils les *bénir* 3 de leurs bienfaits. Les pommiers vont *fleurir* 17. Je te *bénir* 6, si tu *fleurir* 5 notre mois de Marie.

Analyse. — La dernière phrase.

51^e LEÇON — REMARQUES PARTICULIÈRES
3^e GROUPE — Participe présent en ant.

Quelle remarque faites-vous sur les verbes en **frir** et **vrir**?

138. — Les verbes en **frir**, en **vrir** et **cueillir**, se conjuguent sur **aimer** à l'*indicatif présent* et *imparfait*, à l'*impératif* et au *subjonctif présent*. Ex.: *Je souffre, je souffrais, que je souffre; j'ouvre, j'ouvrais.*

Quelle remarque faites-vous sur les verbes: **sentir**, **mentir**, **sortir**, **servir**, **partir** et **dormir**?

139. — Ces verbes perdent le **t**, le **v**, ou le **m** du radical au singulier de l'*indicatif* et de l'*impératif*. Ex.: *je sors, il sert, pars, Offrir, offrant, offert.*

Ind. prés.: J'offre, tu offres, il offre, n. offrons, v. offrez, ils offrent.

Imparf.: J'offrais, tu..... n. offrions, v. offriez.....

Pas. déf.: J'offris..... n. offrîmes, v. offrites, ils offrirent.

Futur.: J'offrirai..... n. offrirons, v. offrirez, ils offriront.

Cond. prés.: J'offrirais..... n. offririons, v. offririez.....

Impér. prés.: Offre, offrons, offrez.....

Subj. prés.: Que j'offre, q. n. offrions, q. v. offriez.....

Imparf.: Que j'offrisse..... qu'il offrît, que n. offririons.....

Ouvrir, ouvrant, ouvert.

Ind.: prés. J'ouvre, tu ouvres, il ouvre, n. ouvrons, v. ouvrez, ils ouvrent.

Imparf.: J'ouvrais, n. ouvrions v. ouvriez.....

Pas. déf.: J'ouvris, n. ouvrîmes, v. ouvrites.....

Futur.: J'ouvrirai, n. ouvrirons, v. ouvrirez.....

Cond. prés.: J'ouvrirais, n. ouvririons, v. ouvririez.....

Impér. prés.: Ouvre, ouvrons, ouvrez.....

Subj. prés.: Que j'ouvre, que tu ouvres..... que n. ouvrions, que v. ouvriez.....

Imparf.: Que j'ouvrisse, qu'il ouvrît, que n. ouvririons.....

Remarques. — 1° Le verbe cueillir et ses composés font au futur: *je cueillerai, tu cueilleras, il cueillera*, etc.

2° Conjuguer comme **ouvrir**: *découvrir, recouvrir, couvrir*

“ “ **cueillir**: *accueillir, recueillir.*

“ “ **assaillir**: *tressaillir.*

EXERCICES

369. — Conjuguer aux 1^{er}, 3^e, 5^e, 7^e, 9^e temps les verbes suivants:

Ouvrir, cueillir, offrir, souffrir, découvrir, accueillir.

370. — Même exercice aux 2^e, 4^e, 6^e, 8^e et 10^e temps.

371. — Même exercice aux temps du mode subjonctif.

52e LEÇON — REMARQUES PARTICULIÈRES

3e GROUPE — Verbes en oir.

Quelle remarque faites-vous sur les verbes, **devoir**, **redevoir** et **mouvoir** ?

140. — Le **participe passé** de ces verbes prend un accent circonflexe au masculin singulier. Ex.: *dû, mû, il a dû partir.*

Quelle remarque faites-vous sur les verbes en **âtre** et en **ôître** ?

141. — Les verbes en **âtre** et en **ôître** prennent un accent circonflexe sur le **î** (**i**) devant un **t**. Ex.: *Il connaît, il connaîtra.*

Quelle remarque faites-vous sur les verbes en **indre** et en **soudre** ?

142. — Les verbes en **indre** et en **soudre** perdent le **d** au présent de l'indicatif et se terminent par **s**, **s**, **t**. Ex.: *Je crains, tu résous, il pe nt.*

Note. — A la 2e personne du pluriel du présent de l'indicatif **dire** et **redire** font : **dites** et **redites**; **faire** et ses composés font **faites**.

EXERCICES

372 — Conjuguer au présent, au futur et au conditionnel en appliquant la règle.

Je naître, tu croître, il renaître, nous accroître, vous décroître, ils recroître.

Je paraître, tu disparaître, il apparaître, vous méconnaître, ils se repaître.

Je connaître, tu méconnaître, il paraître, nous reconnaître, vous paître, ils repaître.

373. — Conjuguer sur *craindre*: aux 1er, 3e, 5e, 7e et 9e temps.

Je me plaindre, tu te contraindre, il geindre, nous étreindre, vous enfreindre, ils dépeindre.

Je peindre, tu repeindre, il teindre, nous déteindre, vous empreindre, ils enjoindre.

Je joindre, tu déjoindre, il disjoindre, nous rejoindre, vous restreindre, ils enfreindre.

374. — Conjuguer chacune de ces phrases à toutes les personnes du temps employé.

Je plains les malheureux
Tu rejoins tes condisciples
Il teignait une belle étoffe
Nous feindrions de ne pas le voir
Vous peindriez un paysage
Ils dépeignirent cet homme

J'atteins mon but
Tu restreindras tes dépenses
Il contraignit son ardeur
Nous éteindrions l'incendie
Vous craigniez le mal
Ils enfreignirent la loi.

53e LEÇON — REMARQUES PARTICULIÈRES
3e GROUPE

Quelle remarque faites-vous sur les verbes en ttre?

143. — Les verbes en **ttre** ne prennent qu'un **t** au singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif. Ex.: *Il met ses bas.*

Quelle remarque faites-vous sur le verbe prendre?

144. — Le verbe **prendre** et ses composés prennent deux **n** au singulier du subjonctif présent et à la 3e personne du pluriel de l'indicatif et du subjonctif présent. Ex.: *Il faut qu'il prenne un bain ce soir.*

EXERCICES

375. — Conjuguer sur **battre** et **mettre** aux 1er, 7e, 9e, 13e et 14e temps.

Combattre le péché
Se remettre d'une blessure.

376. — Conjuguer sur **prendre** aux 1er, 3e, 5e 10e et 13e temps.

Apprendre ses leçons.
Surprendre son adversaire.

377. — Conjuguer sur **mettre**: aux 2e, 4e, 6e, 8e et 10e temps.

Je mettre, tu admettre, il commettre, nous remettre, vous permettre, ils se soumettre.

378. — Conjuguer sur **prendre** aux mêmes temps.

Je prendre, tu reprendre, il méprendre, nous éprendre, vous déprendre, ils surprendre.

REDACTION — *Un jour une hirondelle pénétra dans la classe, on l'attrapa et on délibéra sur son sort. Vous avez pris sa défense; donnez vos raisons pour porter vos camarades à la remettre en liberté.*

54e LEÇON — CONJUGAISON INTERROGATIVE. —
CONJUGAISON NÉGATIVE



*Connaissez vous ces gens?
Ce sont des Acadiens.
Les Anglais n'écouterent
pas leurs réclamations.*

Comment conjugue-t-on un verbe interrogativement ?

145. — Pour conjuguer un verbe interrogativement on place le pronom sujet après le verbe dans les temps simples et après l'auxiliaire dans les temps composés. Ex.: *Aimez-vous le sucre ? Avez-vous perdu votre argent ?*

Remarques. — 1° Souvent on se sert de l'expression *Est-ce que ?* Ex.: *Est-ce que tu es allé à la messe ?*

2° Quelquefois le e muet se transforme en é fermé ? Ex.: *Aimé-je bien mon oncle ?*

3° On emploie un t entre deux voyelles. Ex.: *Aime-t-il son grand-père ?*

4° Les verbes ne se conjuguent interrogativement qu'à l'indicatif et au conditionnel.

Comment conjugue-t-on un verbe négativement ?

146. — Pour conjuguer un verbe négativement, on place le verbe ou l'auxiliaire entre *ne..... pas, ne..... point, ne..... jamais*, qui forment une négation. Ex.: *Il n'aime pas cet homme; il n'a pas su sa leçon.*

CONJUGAISON INTERROGATIVE

VERBE: AIMER

INDICATIF

1. PRESENT	3. PASSE SIMPLE
Aimé-je ? Aimes-tu ? Aime-t-il ? Aimons-nous ? Aimez-vous ? Aiment-ils ?	Aimai-je ? Aimas-tu ? Aima-t-il ? etc.
2. IMPARFAIT	4. PASSE COMPOSE
Aimais-je ? Aimais-tu ? Aimait-il ? etc.	Ai-je aimé ? As-tu aimé ? A-t-il aimé ? Avons-n. aimé ? Avez-v. aimé ? Ont-ils aimé ?

5. PLUS-QUE-PARFAIT	7. FUTUR
Avais-je aimé ? Avais-tu aimé ? Avait-il aimé ? etc.	Aimerai-je ? Aimeras-tu ? Aimera-t-il ? etc.

6. PASSE ANTERIEUR	8. FUTUR ANTERIEUR
Eus-je aimé ? Eus-tu aimé ? Eut-il aimé ? etc.	Aurai-je aimé ? Auras-tu aimé ? Aura-t-il aimé ? etc.

CONDITIONNEL

9. PRESENT	10. PASSE
Aimerais-je ? Aimerais-tu ? Aimerait-il ? etc.	Aurais-je aimé ? Aurais-tu aimé ? Aurait-il aimé ? etc.

EXERCICES

379. — *Conjuguer à la forme interrogative.*

Aimer l'histoire faire son devoir apprendre ses leçons.

380. — *Même exerci.e.*

Bâtir un mur, courir dans les bois prier saint Joseph.

CONJUGAISON NÉGATIVE

VERBE: AIMER

INDICATIF

PRESENT	PASSE COMPOSE
Je n'aime pas. Nous n'aimons pas.	Je n'ai pas aimé. Nous n'avons pas aimé
IMPARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT
Je n'aimais pas. Nous n'aimions pas.	Je n'avais pas aimé. Nous n'avions pas aimé.
PASSE SIMPLE	PASSE ANTERIEUR
Je n'aimai pas. Nous n'aimâmes pas.	Je n'eus pas aimé. Nous n'eûmes pas aimé
FUTUR	FUTUR ANTERIEUR
Je n'aimerai pas Nous n'aimerons pas.	Je n'aurai pas aimé. Nous n'aurons pas aimé.

CONDITIONNEL

PRESENT	PASSE
Je n'aimerais pas. Nous n'aimerions pas.	Je n'aurais pas aimé. Nous n'aurions pas aimé.

IMPÉRATIF

PRESENT	PASSE
N'aime pas.. N'aimons pas. N'aimez pas.	N'aie pas aimé. N'ayons pas aimé. N'ayez pas aimé.

SUBJONCTIF

PRESENT
Que je n'aime pas. Que nous n'aimions pas.
IMPARFAIT
Que je n'aimasse pas. Que nous n'aimassions pas.

INFINITIF

Ne pas aimer.
N'avoir pas aimé.

PARTICIPE

Présent. n'aimant pas.
Passé. n'ayant pas aimé.

EXERCICES

381. — *Ecrire les verbes suivants à la forme négative.*

Je refuserai, il chanta, tu vins, nous insistâmes, vous aimiez, ils labourent. Vous avez couru. J'eus bondi. Nous aurons fini, vous aviez fendu, ils auraient travaillé.

Devoir. — *Ecrire les verbes ci-dessus à la forme négative, à toutes les personnes du temps employé.*

382. — *Conjuguer simultanément les verbes suivants à la forme négative aux 3e, 5e, 7e et 9e temps.*

Prendre, partir, devoir, marcher, plaindre, fondre.

383. — *Même exercice.*

Cultiver, aboutir, mouvoir, défendre, tirer, grandir.

Devoir. — *Même exercice aux 2e, 4e, 6e, 8e et 10e temps.*

REDACTION. — *Le portrait du bon écolier*

Choisir parmi les élèves celui qui réunit pour vous les qualités et les vertus du bon écolier. Votre choix fait, esquisser le portrait de cet élève.

Ses manières — sa conduite (en classe, en famille, ailleurs) — Son ardeur à l'étude — Avenir qu'il se prépare.



LECTURE ET RECITATION

LE CANADA

Il est sous le soleil un sol **unique** au monde,
Où le Ciel a versé ses **dons** les plus brillants,
Où, répandant ses biens, la nature féconde,
A ses vastes forêts mêle ses lacs **géants**.

Sur ses bords **enchantés**, notre mère la France,
A laissé de sa gloire un **immortel** sillon.
Précipitant ses flots vers l'Océan immense,
Le noble Saint-Laurent redit son nom.

Heureux qui le connaît, plus heureux qui l'habite,
Et sans quitter jamais pour chercher d'autres cieus
Les **rives** du Grand Fleuve où le bonheur l'invite,
Sait vivre et sait mourir où dorment ses **aïeux**.

OCTAVE CRÉMAZIE.

Conversation. — 1. — Quel est dans la poésie le sens des mots en italique. 2. — Quels sont les mots qui riment entre eux dans la première strophe? 3. — Pourquoi le poète dit-il "notre mère, la France"? 4. — Comment le St-Laurent redit-il son nom? 5. — Quels sont ceux qui vont chercher d'autres cioux? 6. — Quelles sont les choses que vous regretteriez le plus si vous quittiez votre pays?

Exercice de lexicologie. — (*Former des adjectifs à l'aide de verbes.*)

En ajoutant la terminaison **able** au radical d'un grand nombre de verbes de la première conjugaison, on forme des adjectifs dont la signification équivaut au participe passé de ces verbes, précédé d'une des expressions "*qui peut être*" ou *qui mérite d'être*": **Expliquer, explicable; blâmer, blâmable.**

Application. — *Dites ce que signifie chacun des adjectifs de l'exercice ci-dessous:*

Abordable	Consolable	Honorable	Redoutable
Acceptable	Contestable	Imitable	Regrettable
Adorable	Désirable	Louable	Remarquable
Admirable	Durable	Maniable	Respectable
Aimable	Évitable	Méprisable	Révocable
Comparable	Excusable	Recouvrable	Souhaitable

Modèle. — *Abordable* signifie: *qui peut être abordé*; *acceptable*, qui peut être accepté; *adorable*, qui mérite d'être adoré.

Exercice d'intelligence. — *Comment appelle-t-on celui qui:*

Navigue?	Possède?	Tisse?	Fuit?
Fabrique?	Opprime?	Peint?	Sert?
Combat?	Écoute?	Construit?	Trahit?
Écrit?	Regarde?	Meurt?	Forge?
Lit?	Protège?	Interprète?	Signe?
Prêche?	Succède?	Trafiqne?	Expédie?
Dirige?	Triomphe?	Copie?	Traduit?

Modèle. — Celui qui *navigue* s'appelle *navigateur*; celui qui *fabrique*, *fabrique*; etc.

EXERCICES DE RECAPITULATION

384. — *Conjuguer simultanément les six verbes suivants aux 1er, 3e, 5e, 7e, 9e et 14e temps.*

Naître, connaître, méconnaître, croire, boire, décroître.

385. — *Même exercice.*

Ceindre, feindre, teindre, dépeindre, atteindre, résoudre.

386. — *Conjuguez les expressions suivantes à toutes les personnes du temps où se trouve leur verbe.*

Je plains les malheureux. Tu rejoins tes condisciples. Il teignait une belle étoffe. Tu dépeignais vivement la situation. J'atteindrai mon but. Il faudra que je restreigne mes dépenses. Nous craignons de lui déplaire. Il feignit de ne rien savoir. J'atteindraï mon but facilement si je ne craignais d'être injuste. Il faudrait que tu éteignisses le feu.

387. — *Conjuguer à tous les temps simples.*

J'ouvrir, tu souffrir, il couvrir, nous offrir, vous entr'ouvrir, ils se découvrir.

J'entr'ouvrir la porte, tu cueillir une fleur, il l'offrir, nous nous découvrir, vous vous recouvrir, ils sortir.

388. — *Conjuguer à tous les temps simples.*

Je sentir, tu partir, il dormir, nous repartir, vous consentir, ils s'endormir.

Je mentir, tu me démentir, il consentir, nous servir, vous des-servir, ils se repentir.

389. — *Conjuguer les expressions suivantes à toutes les personnes du temps employé.*

Je ressentis une vive douleur. Tu dormais profondément. Il dément la nouvelle. Je couvris mon livre. Nous cueillons des fleurs. Il souffrait plutôt que de se plaindre. Il faudra que vous ouvriez la porte. Je partirai demain. Il présentait son malheur. Tu entr'ouvris la porte.

Analyse. — *Les trois dernières phrases.*

390. — *Remplacer le tiret par le verbe convenable.*

Le maçon — un mur. L'enfant studieux — en classe. Le maître — les bons élèves et — les paresseux. La neige — au printemps. L'infirmier — le malade. Les fleurs — le parterre. Le bûcheron — un arbre. L'abeille et la mouche —. Le juge — le coupable. Les pénitents — leurs fautes. Vous — une récompense. Je — ma leçon et tu — ton devoir. Je te — et tu ne me — pas. Qui — à la porte? Le jardinier — des légumes. Les cloches —. L'avocat — et — ou — sa cause. Le cocher — les chevaux. Le général — à l'armée. L'instituteur — ses élèves. Un bon citoyen — sa patrie.

391. — *Conjuguer les verbes aux temps indiqués.*

INDICATIF PRÉSENT. Je *valoir*. Tu *prier*. Il *vaincre*. Nous *vouloir*. Vous *mettre*. Ils *croire*.

IMPARFAIT. Je *prolonger*. Tu *protéger*. Il *résoudre*. Nous *envoyer*. Vous *balayer*. Ils *attendre*.

PASSÉ SIMPLE. Je *craindre*. Tu *savoir*. Il *boire*. Nous *avancer*. Vous *diriger*. Ils *entreprendre*.

FUTUR. Je *voir*. Tu *catcheter*. Il *appeler*. Nous *rappeler*. Vous *rejeter*. Ils *projeter*.

SUBJONCTIF PRÉSENT. Que je *renvoyer*. Que tu *mourir*. Qu'il *acquiescer*. Qu'il nous *vivre*. Que vous *plier*. Qu'ils *employer*.

Devoir. — *Ecrire tous les verbes ci-dessus au passé simple.*

Analyse. — L'affreux serpent que l'on ressuscite donne la mort à son bienfaiteur.

392. — *Ecrire les verbes suivants à la personne et aux temps indiqués.*

Indicatif présent. Je me *convaincre*. Tu *t'ennuyer*. Il se *retenir*. Nous nous *instruire*. Vous vous *flatter*. Ils se *souvenir*.

Imparfait. Je me *soulager*. Tu te *décourager*. Il se *décharger*. Nous nous *égayer*. Vous vous *fier*. Ils se *méprendre*.

Passé simple. Je *m'abstenir*. Tu te *balancer*. Il *s'élançer*. Nous nous *corriger*. Vous vous *ménager*. Ils se *soutenir*.

Passé indéfini. Je me suis *abstenir*. Tu t'es *repentir*. Il s'est *instruire*. Nous nous sommes *résigner*. Vous êtes *reprendre*. Ils se sont *comprendre*.

Futur. Je me *fortifier*. Tu te *justifier*. Il se *pourvoir*. Nous nous *tutoyer*. Vous vous *employer*. Ils se *proposer*.

Analyse. — Ces enfants se blessèrent en jouant avec des bâtons pointus.

393. — *Mettre les verbes aux temps marqués.* **Les fleurs de la maison.**

Pour *être* 17 charmantes, jeunes filles, il *fallait* 1, avant tout, *être* 17 bonnes, pieuses, modestes, serviables, patientes. Cela n'*être* 1 pas toujours facile, me *dire* 7-vous. Vous *avoir* 1 vos jours de mauvaise humeur de lassitude. Il *fallait* 1 *savoir* 17 *cache* 17 tout cela pour n'*attrister* 17 personne. Vos parents *avoir* 1 des soucis que vous *ignorer* 1 à cause de votre jeune âge. Leurs peines *être* 1 autrement sérieuses que les vôtres. Ce *être* 1 à vous d'*adoucir* 18 leur vie par des soins affectueux, de leur *donner* 17 du courage par votre bonne humeur, un sourire ou une joyeuse chanson. *Ressembler* 11 à la violette si humble que son parfum la *faire* 1 *découvrir* 17 sous les feuilles; *être* 11 les fleurs de la maison.

Analyse. — La dernière phrase du précédent exercice.

394. — *Mettre les verbes au présent.*

La prairie.—La terre était toute fleurie. La prairie avait sa fourrure de foin où les marguerites, par plaques, effaçaient le vert blondissant des tiges et des graines. Ailleurs c'étaient les boutons d'or, ailleurs les trèfles mauves qui faisaient des taches. Chaque pas rompait des herbes enlacées.

Analyse orale ou écrite. — La deuxième phrase.

REDACTION — *Montrer par des faits qu'il est nécessaire de s'aider les uns les autres.*

395. — *Mettre le morceau suivant à la 2e personne du singulier, en supposant qu'on s'adresse au chat en le tutoyant.*



Mon petit chat. — Mon cher petit minet! il faut que je lui paie le tribut d'éloges qu'il mérite. Il m'aime beaucoup ou du moins me caresse beaucoup. Je sais bien qu'il m'aime moins qu'une tranche de gigot. Il flatte le maître qui le caresse; il caresse la cuisinière qui fait la pâtée, il fuit devant un gros animal et se jette sur les petites bêtes. Il vit avec le chien; il fait bon accueil aux bêtes pour qui j'ai de la bienveillance; il présente la griffe à ceux à qui il suppose de mauvaises intentions et il dresse la queue pour mes amis.

Modèle. — **A mon petit chat.** — Mon cher petit minet! il faut que je te paie le tribut d'éloges que tu mérites.

396. — *Mettre les verbes au présent de l'indicatif.*



Le rat. — Le rat *être* un animal rongeur, muni de dents *incisives*, fortes et tranchantes, il se *pratiquer* une demeure dans les planchers et les murs. Il se *ménager* des galeries qui ne *permettre* guère de le chasser. Il *chercher* sa nourriture pendant la nuit. Alors il *sortir* de son trou et *faire* sa ronde. Il *rôder* dans les appartements, il *pénétrer* dans la dépense; il *fureter* partout; s'il *trouver* des mets, il s'en *régaler* et les *ronger*. S'il *entendre* du bruit, il *écouter*, il *détaler* et *revenir* à la charge. S'il *être* pris au piège, il *tourner* dans sa prison, il *essayer* d'en sortir, et *rester* tranquille lorsqu'il *craindre* d'être découvert.

Devoir. — 1. *Mettre le mot rat au pluriel et faire l'accord:*

Modèle. — Les rats sont des animaux rongeurs

Modèle — 2. *Le mettre à l'imparfait:* Le rat était un animal.... **ou:** les rats étaient des animaux rongeurs....

Modèle. — 3. *Le mettre au futur.* Le rat sera un animal rongeur.... **ou:** Les rats seront des animaux rongeurs....

397. — *Mettre les verbes au présent de l'indicatif.*

Le bon écolier. — Alfred *être* un bon écolier. Il *arriver* des premiers en classe; il *entrer* sans bruit, et se *mettre* au travail. Il *étudier* ses leçons et les *réciter* sans faute. Il *écouter* son maître et ne *murmurer* pas lorsqu'il *recevoir* une pénitence. Il *s'appliquer* à ses devoirs, car il *tenir* à contenter ses parents. Il ne *manquer* jamais la classe. En étude, il *garder* le silence et *éviter* de *déranger* ses voisins, il les *édifier* et se *montrer* leur modèle. Modeste et affable, il se *distinguer* par sa bonne conduite. Tous l'*aimer* et *rechercher* sa compagnie.

Devoir. — *Mettre l'exercice à l'imparfait:* **Modèle.** — Alfred était un bon....

Devoir. — *Mettre l'exercice au pluriel.* **Modèle.** — Alfred et Jeanne sont de bons....

398. — *Ecrire à l'indicatif présent, puis au futur; au singulier puis au pluriel.*

Tu *vénérer* les reliques. J'*empaqueter* mes effets, je *soupeser* le paquet, l'*alléger* et l'*étiqueter*, j'y *insérer* une lettre et l'*envoyer* à la gare. Tu *semer* du vent. Tu *soulever* la poussière et *crever* un pneu. Il *atteler* son cheval, tu le *mener* et le *promener* et je le *dételer*. Je *charroyer* du sable. Tu *modérer* ton ardeur. Il *lever* un poids. Il *espérer* en Dieu.

Devoir. — *Ecrire cet exercice au subjonctif: Il faut que tu vénères.*

399. — *Ecrire les verbes aux temps indiqués.*

Ces plantes *végéter* (fut.) dans notre jardin. Ces échantillons *compléter* (cond. prés.) notre collection. L'enfant *feuilleter* (fut.) son livre au lieu d'*étudier* (infin.) sa leçon. Le *cordonnier ressemeler* (cond. prés.) mes souliers, s'il *avoir* (imparf.) du cuir. *Epeler* (Impér.) ta dictée et *corriger* (impér.) la. Celui qui *acheter* (cond. prés.) souvent des inutilités, *être* (cond. prés.) bientôt dans la misère. Sa sœur *épousseter* (prés.) les meubles, tandis que son frère *fureter* (prés.) partout.

Analyse. — *La dernière phrase de l'exercice précédent.*

400. — *Ecrire les verbes aux temps marqués.*

Je ne *différer* (futur) pas à demain ce que je puis faire aujourd'hui. Tu *espérer* (prés.) en Dieu qui *récompenser* (prés.) celui qui *persévérer* (prés.) dans le bien. L'enfant *vénérer* (imparf.) ses parents. Le berger *mener* (prés.) son troupeau dans les prairies, et il le *protéger* (prés.). La ménagère *sécher* (prés.) du linge. *Peser* (impér.) toutes tes paroles. L'homme intempérant *abrégé* (prés.) ses jours. Les jardiniers *semé* (prés.) des légumes. Les commerçants actifs *prosperer* (prés.). L'homme sage *modérer* (prés.) ses désirs. Le ministre *agréer* (futur) notre demande. Les élèves se *récréer* (futur) après la classe.

Analyse grammaticale. — Le pommier épanouit ses fleurs au printemps et mûrit ses fruits en automne.

401. — *Ecrire les verbes aux temps indiqués.*

Un père à son fils. — Le soleil *achever* (prés.) sa course; la lune s'*élever* sur l'horizon; bientôt les étoiles *parsemer* (futur) la voûte céleste, la nuit *ramener* (futur) le calme; une douce fraîcheur *succéder* (futur) aux ardeurs du jour; une abondante rosée *désaltérer* (futur) les plantes, qui *relever* (futur) leurs têtes à demi flétries. *Elever* (impéra.) ton âme vers Dieu; *demander* (impéra.) lui qu'il se *révéler* (subj. prés.) à ton cœur, qu'il te *protéger* (subj. prés.) dans les combats de la vie, qu'il *modérer* (subj. prés.) l'ardeur des passions qui t'*assiéger* (prés.), qu'il fasse que tu *régler* (subj. prés.) tes pensées, que tu *peser* (subj. prés.) tes paroles, que tu *persévérer* (subj. prés.) dans le bien jusqu'au terme de ta vie.

Analyse grammaticale. — Le pain que vous achetez est fort cher; je paie le mien meilleur marché.

Exercice d'invention. — *Dire la qualité de celui qui est:*

Actif.	Brave.	Habile.	Noble.	Impartial.
Agile.	Doux.	Patient.	Saint.	Perspicace.
Aimable.	Fort.	Pieux.	Poli.	Généreux.
Bon.	Franc.	Juste.	Intrépide.	Complaisant.

402. — *Mettre les verbes en italique à la 2e personne du singulier de l'impératif ou du prés. de l'ind.*

Les maximes d'un sage. — *Marcher* deux heures tous les jours; *dormir* sept heures toutes les nuits; *coucher-toi* dès que tu

avoir envie de dormir; *lever-toi* dès que tu *t'éveiller*; *travailler* dès que tu *être* levé; ne *manger* qu'à ta faim; ne *boire* qu'à ta soif; ne *parler* que lorsqu'il le faut; n'*écrire* que ce que tu *pouvoir* signer; ne *faire* que ce que tu *pouvoir* dire. N'*oublier* jamais que les autres *compter* (futur) sur toi et que tu ne *devoir* pas compter sur eux. N'*estimer* l'argent ni plus ni moins qu'il ne *valoir*. *Pardonner*, ne *mépriser* pas les hommes; ne *rire* pas d'eux, *plaindre* les. *Songer* souvent à la mort. *Etre* simple; *défier-toi* de toi-même et *croire* en Dieu.

Modèle. — Marche deux heures tous les jours; dors.....

Devoir. — *Refaire l'exercice au pluriel:* **Modèle.** — Marchez deux heures tous les.....

Devoir. — *Le mettre au futur:* **Modèle.** — Tu marcheras deux heures..... tu dormiras.....

Devoir. — *Le mettre au pluriel:* **Modèle.** — Vous marcherez..... vous dormirez.....

403. — *Mettre les mots punitions et élèves au singulier et faire l'accord.*

Les punitions. — Si les élèves auxquels on est obligé d'infliger des punitions réfléchissaient, ils tâcheraient de les éviter. D'abord elles humilient ceux qui les encourent et leur attirent mille autres désagrémements. N'arrive-t-il pas même souvent qu'elles les découragent sans avoir pu les corriger de leurs défauts? Il est au moins certain qu'elles leur font perdre un temps précieux qu'ils auraient pu employer à une foule de choses utiles.

404. — *Mettre le mot chien au pluriel et faire l'accord.*

Le chien. — Le chien est le plus intelligent des animaux. Il partage notre habitation, nous accompagne dans nos voyages et veille sur nos maisons. Quand nous sommes attaqués, il nous défend; il prend part à nos joies, à nos peines et nous donne des marques d'attachement. S'il est menacé, il se fait si humble qu'il désarme toute colère. Il se laisse frapper; lorsqu'il est battu, il pousse des cris plaintifs, se couche aux pieds de son maître et reste dans cette posture tant qu'il le voit irrité contre lui. Docile, il va, il vient, il monte, il descend, il court, il s'arrête selon la volonté de celui qui le soigne et le nourrit. Il oublie les mauvais traitements et se souvient des bienfaits.

Modèle. — Les chiens sont les plus intelligents des animaux.....

405. — *Mettre le devoir ci-dessus à la 1re personne du singulier. Vous supposez que le chien parle de lui-même à l'homme.*

Modèle. — Je suis le plus intelligent des animaux. Je partage votre habitation, je vous.....

406. — *Mettre à la 1re pers. du pluriel. Vous supposerez qu'un chien parle à l'homme, au nom de tous les chiens.*

Modèle. — Nous sommes les plus intelligents des animaux.....

407. — Compléter les phrases 2, 3 et 4 ci-dessous sur le modèle de la phrase 1.

1. Mes enfants, aimez Dieu de tout votre cœur, consentez à tout souffrir, plutôt que de l'offenser; s'il vous envoie des adversités, supportez-les avec courage; s'il vous comble de ses faveurs, n'en concevez point d'orgueil; de quelque manière qu'il vous traite, gardez-vous de murmurer contre sa providence; souvenez-vous que c'est un bon père et adorez ses desseins.

2. Mon enfant, aime Dieu de tout ton cœur, etc.

3. Mes enfants, aimons Dieu de tout notre cœur, etc.

4. Le vrai chrétien aime Dieu de tout son cœur; il consent, etc.

55e LEÇON — SORTES DE VERBES



*Saint Jean Baptiste baptise (v. t.)
Jésus.*



Le docteur réfléchit (v. i.)

Combien distingue-t-on de sortes de verbes ?

142. — On distingue **deux sortes de verbes**: les verbes **transitifs** et les verbes **intransitifs**.

Quand un verbe est-il transitif ?

143. — Un verbe est **transitif** s'il a un **complément direct** ou **indirect d'objet**. Ex.: *Je reçois une lettre; tu parles à ton frère.*

Quand un verbe est-il intransitif ?

144. — Un verbe est **intransitif** s'il **n'a pas de complément d'objet**. Ex.: *Je dors tard; le lion rugit dans la forêt.*

Remarque. — Les verbes **transitifs** se conjuguent avec l'**auxiliaire avoir**; les verbes **intransitifs** se conjuguent avec **être** ou **avoir**.

Verbe INTRANSITIF: TOMBER, (auxiliaire ÊTRE)

I. — INDICATIF

1. PRESENT

Je **tomb e**
 Tu **tomb es**
 Il **tomb e**
 Nous **tomb ons**
 Vous **tomb ez**
 Ils **tomb ent**

2. IMPARFAIT

Je **tomb ais**
 Tu **tomb ais**
 Il **tomb ait**
 Nous **tomb ions**
 Vous **tomb iez**
 Ils **tomb aient**

3. PASSE SIMPLE

Je **tomb ai**
 Tu **tomb as**
 Il **tomb a**
 Nous **tomb âmes**
 Vous **tomb âtes**
 Ils **tomb èrent**

7. FUTUR SIMPLE

Je **tomb erai**
 Tu **tomb eras**
 Il **tomb era**
 Nous **tomb erons**
 Vous **tomb erez**
 Ils **tomb eront**

II. — CONDITIONNEL

9. PRESENT

Je **tomb erais**
 Tu **tomb erais**
 Il **tomb erait**
 Nous **tomb erions**
 Vous **tomb eriez**
 Ils **tomb eraient**

4. PASSE COMPOSE

Je **suis tomb é**
 Tu **es tomb é**
 Il **est tomb é**
 N. **sommes tomb és**
 V. **êtes tomb és**
 Ils **sont tomb és**

5. PLUS-QUE-PARFAIT

J' **étais tomb é**
 Tu **étais tomb é**
 Il **était tomb é**
 N. **étions tomb és**
 V. **étiez tomb és**
 Ils **étaient tomb és**

6. PASSE ANTERIEUR

Je **fus tomb é**
 Tu **fus tomb é**
 Il **fut tomb é**
 N. **fûmes tomb és**
 V. **fûtes tomb és**
 Ils **furent tomb és**

8. FUTUR ANTERIEUR

Je **serai tomb é**
 Tu **seras tomb é**
 Il **sera tomb é**
 N. **serons tomb és**
 V. **serez tomb és**
 Ils **seront tomb és**

10. PASSE

Je **serais tomb é**
 Tu **serais tomb é**
 Il **serait tomb é**
 N. **serions tomb és**
 V. **seriez tomb és**
 Ils **seraient tomb és**

III. — IMPÉRATIF

11. PRESENT

Tomb e
Tomb ons
Tomb ez

12. PASSE

Sois tomb é
Soyons tomb és
Soyez tomb és

IV. — SUBJONCTIF

13. PRESENT

Q. je **tomb e**
 Q. tu **tomb es**
 Qu'il **tomb e**
 Q. n. **tomb ions**
 Q. v. **tomb iez**
 Qu'ils **tomb ent**

14. IMPARFAIT

Q. je **tomb asse**
 Q. tu **tomb asses**
 Qu'il **tomb ât**
 Q. n. **tomb assions**
 Q. v. **tomb assiez**
 Qu'ils **tomb assent**

15. PASSE

Q. je **sois tomb é**
 Q. tu **sois tomb é**
 Qu'il **soit tomb é**
 Q. n. **soyons tomb és**
 Q. v. **soyez tomb és**
 Qu'ils **soient tomb és**

16. PLUS-QUE-PARFAIT

Q. je **fusse tomb é**
 Q. tu **fusses tomb é**
 Qu'il **fût tomb é**
 Q. n. **fussions tomb és**
 Q. v. **fussiez tomb és**
 Qu'ils **fussent tomb és**

V. — INFINITIF

17. PRESENT

Tomb er

18. PASSE

Être tomb é

VI. — PARTICIPE

19. PRESENT

Tomb ant

20. PASSE

Étant tomb é

Remarque. — 1. Si le sujet est un nom ou un pronom masculin, le participe *attribut* prend un **s** au pluriel. Ex.: *Les hommes sont tombés ; ils furent tombés.*

Remarque. — 2. Si le sujet est un nom ou un pronom féminin, le participe *attribut* prend **ée** au singulier, **ées** au pluriel. Ex.: *Léa est tombée ; elles sont tombées.*

EXERCICES

408. — Conjuguer les verbes selon le modèle. Verbe *tomber*

Accuser, arriver, entrer, monter, pardonner, rester.

1° — Aux temps du mode indicatif.

2° — “ “ “ “ conditionnel.

3° — “ “ “ “ subjonctif.

409. — Conjuguer :

1° — Aux temps simples du mode indicatif : *rester chez soi* ;

2° — Aux temps composés du mode indicatif : *entrer sans bruit*.

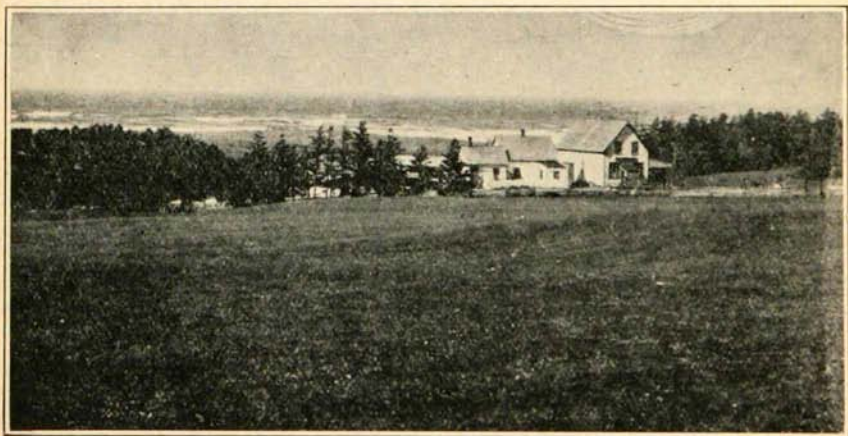
3° — Au présent du conditionnel et à l'imparfait de l'indicatif :
j'arriverais en retard si j'allais si loin ;

4° — à l'impératif : *rentrer vite*.

410. — Dire pour chacun des verbes en italique, s'il est transitif ou intransitif et pourquoi.

La charrue *trace* le sillon. Le soleil *brille*. Dieu *voit* tout. La chaleur *fond* la glace. Le vent *souffle*. La pluie *tombe*. L'ouragan *déracine* les arbres. La ménagère *attise* le feu. La sangsue *tire* le sang. Le chien *aboie* dans la cour. L'ouvrier *va* au travail. L'eau *dissout* le sucre. Le paresseux *bâille* dans son lit. L'avare *veille* près de son trésor. Le feu *amollit* les métaux. Le chasseur *court* après le gibier. La souris *tombe* dans le piège. Le fermier *fauche* son foin. La grive *chante* dans le bosquet. Les érables *coulent* au printemps. On *sème* l'avoine.

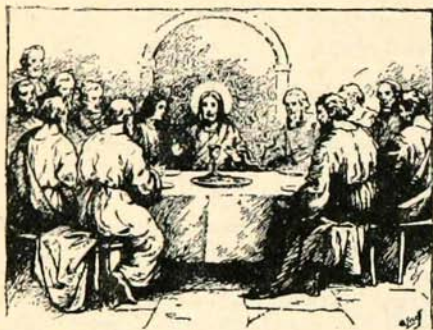
Analyse. — On sème l'avoine. — Les érables coulent au printemps. — La grive chante dans le bosquet.



REDACTION. — LA FERME.

Quelles sont les parties importantes d'une ferme? Parlez de la maison d'habitation — Comment est l'écurie, à quoi sert-elle? — Parlez des étables, de la porcherie, du poulailler, de la grange, qu'y avez-vous vu? — Les champs et leur utilité — Les abords de la ferme.

56e LEÇON — VERBES — ESPÈCES DE FORMES



Jésus-Christ institue l'Eucharistie (voix active.)

L'Eucharistie fut instituée par Jésus-Christ (voix passive.)

Jésus se donne à nous (voix pronominale.)

Combien les verbes peuvent-ils avoir de formes ?

145. — Les verbes ont trois formes: la forme **active**, la forme **passive** et la forme **pronominale**.

Remarque. — **1** Un verbe est à la forme **active** si le sujet **fait l'action**.
Ex.: *Léon bat son chat; il aime l'étude.*

2. — Un verbe est à la forme **passive** si le sujet **supporte l'action**.
Ex.: *Le chat est battu par Léon; l'étude est aimée par lui.*

3. — Un verbe est à la forme **pronominale** s'il se conjugue avec **deux pronoms de la même personne**. Ex.: *Je m'amuse; ils se battent.*

Comment se conjugue le verbe passif ?

146. — Pour **conjuguer** un verbe **passif**, on prend le verbe **être** à tous ses temps et on ajoute le **participe** du verbe à conjuguer.

Remarque. — Pour faire passer une phrase de l'actif au passif, on prend le **complément direct d'objet** de la forme active pour en faire le **sujet** de la forme passive. Ex.: *le loup mange l'agneau; l'agneau est mangé par le loup.*

VERBE AIMER: FORME PASSIVE

I. — INDICATIF

1. PRESENT		4. PASSE COMPOSE	
Je suis	aim é	J' ai	été aim é
Tu es	aim é	Tu as	été aim é
Il est	aim é	Il a	été aim é
N. sommes	aim és	N. avons	été aim és
V. êtes	aim és	V. avez	été aim és
Ils sont	aim és	Ils ont	été aim és

2. IMPARFAIT		5. PLUS-QUE-PARFAIT	
J' étais	aim é	J' avais	été aim é
N. étions	aim és	N. avions	été aim és

3. PASSE SIMPLE		6. PASSE ANTERIEUR	
Je fus	aim é	J' eus	été aim é
N. fûmes	aim és	N. eûmes	été aim és

7. FUTUR		8. FUTUR ANTERIEUR	
Je serai	aim é	J' aurai	été aim é
N. serons	aim és	N. aurons	été aim és

II. — CONDITIONNEL

9. PRESENT		10. PASSE	
Je serais	aim é	J' aurais	été aim é
N. serions	aim és	N. aurions	été aim és

III. — IMPÉRATIF

11. PRESENT		12. PASSE	
Sois	aim é	Aie	été aim é
Soyons	aim és	Ayons	été aim és
Soyez	aim és	Ayez	été aim és

IV. — SUBJONCTIF

13. PRESENT		15. PASSE	
Q. je sois	aim é	Q. j' aie	été aim é
Q. n. soyons	aim és	Q. n. ayons	été aim és

14. IMPARFAIT		16. PLUS-QUE-PARFAIT	
Q. je fusse	aim é	Q. j' eusse	été aim é
Q. il fût	aim é	Q. il eût	été aim é
Q. n. fussions	aim és	Q. n. eussions	été aim és

V. — INFINITIF

17. PRESENT		18. PASSE	
Être	aim é	Avoir	été aim é

VI. — PARTICIPE

19. PRESENT		20. PASSE	
Êtant	aim é	Été	aim é

EXERCICES

411. — Conjuguer :

Être aimé de ses parents.	Être repris	Être récompensé	Être estimé
Être grondé par le maître.	Être puni.	Être oublié	Être aidé
Être respecté de tous.	Être reçu	Être conduit	Être volé
Être trompé par un filou.	Être mis	Être servi	Être mouillé

412. — Passer de la voix active à la voix passive, et faire accorder le participe.

Modèle. — Les petits ruisseaux forment les grandes rivières. Les grandes rivières sont formées par les petits ruisseaux.

La pluie arrose nos campagnes. Les fleurs embellissent votre jardin. La grêle a détruit nos récoltes. Le froid engourdit les reptiles. La neige couvre les plus hautes montagnes. Le vent impétueux soulève les flots de la mer. Les requins suivent les vaisseaux. L'imagination égare souvent les hommes légers. Les sons harmonieux charment nos oreilles. Le bonnet couvre la tête et les oreilles. L'écureuil mange les fruits secs. L'écolier étudie l'histoire et la géographie. Le travail fortifie les membres. L'étude forme le cœur et l'es-

prit. Le serrurier travaille le fer et l'acier. La foudre frappe les maisons et les arbres. Les forêts renferment souvent des animaux sauvages. L'astronome examine les astres. Le cocher fouette les chevaux rétifs. La chèvre broute l'herbe tendre. Le blaireau habite les terriers.

413. — Même exercice.

La religion console *les cœurs affligés*. L'amour du travail engendre de *nombreuses vertus*. Les renards mangent *les poules*. La fleur du tilleul fournit *une infusion salutaire*. Les oiseaux détruisent *les insectes nuisibles*. Le cultivateur laboure *la terre*. Les tyrans ont persécuté *les premiers chrétiens*. Le bon arbre produit *les fruits excellents*. Les chirurgiens pansent *les soldats blessés*. Les vapeurs forment *les nuages*. Le castor construit *des huttes solides*. Les soldats observent *une discipline sévère*. Le bûcheron fait *les fagots*. Le charron fait *les voitures*. Les remords tourmentent *les coupables*. Le chagrin abrège *la vie*. L'intempérance détruit *la santé*.

Analyse grammaticale et logique. — Les fleurs charment nos regards par l'éclat et la variété de leurs couleurs, mais que leurs attraits sont peu durables.

414. — Même exercice.

Modèle. — Paul arrose les fleurs. *Les fleurs sont arrosées par Paul.*

Le cultivateur laboure *la terre*. Le voiturier conduit *les chevaux*. Le feu cuit *les aliments*. Le gourmand prend *la nourriture* avec excès. L'homme violent maltraite *les animaux*. Les matelots exécutent *la manœuvre*. Les fourmis gâtent *nos provisions*. L'économie entretient *l'aisance* dans le ménage. Aman persécuta les *Israélites*. Joseph expliqua *les songes* de Pharaon. Le berger conduit *le troupeau*. Le juge condamne les *criminels*. Les vapeurs forment *les nuages*. Les pluies douces fertilisent *la terre*. La grêle ravage *les récoltes*. Le chameau transporte *les fardeaux*. La nourriture soutient *les forces du corps*. La prière fortifie *l'âme*. Les anges gardiens protègent *les hommes*. Le chant des oiseaux charme *l'oreille*. L'ingrat oublie *les bienfaits*.

Devoir. — Mettre les verbes ci-dessus à la forme passive.

415. — Transformer la forme active en forme passive, ou la forme passive en forme active, sans changer le sens.

Le vent chasse les nuages. Le trèfle est coupé par le faucheur. Le maire administre la municipalité. Le mouton fournit la laine. L'amiral commande la flotte. Le criminel sera condamné par les juges. La charrue était tirée par deux bœufs magnifiques. La Gaule fut soumise par Jules César. Un général habile commandait l'armée. Il faut que le pilote tienne le gouvernail. Il faudrait qu'un bon médecin soignât le malade. L'égoïste est détesté de tout le monde. Les prophètes avaient annoncé la naissance de Jésus-Christ. Les crimes sont punis par la loi. La crainte tourmente continuellement l'avare. Le temple de Jérusalem fut bâti par Salomon. L'éclat du

soleil éblouissait les yeux. Les nuages *sont formés* par les vapeurs de la mer. En peu de temps les grands arbres *eurent été abattus* par deux bûcherons. Les Hébreux *furent introduits* par Josué dans la terre promise. La fille de Pharaon *sauva* Moïse des eaux.

Modèle. — Les nuages *sont chassés* par le vent. Le faucheur *coupe* le trèfle.

Analyse. — L'hirondelle n'est pas exercée à l'art de bâtir et cependant elle construit son nid avec un art admirable.

REDACTION PAR L'IMAGE.

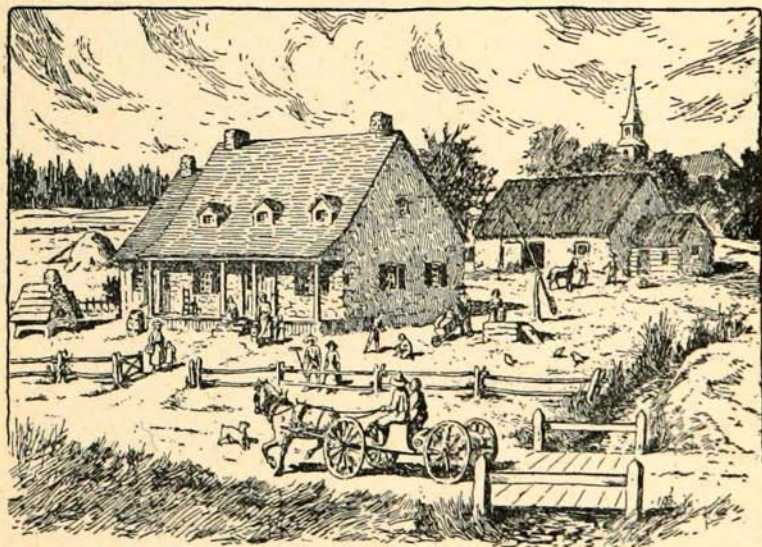
La paroisse canadienne française.

Le paysage — Aspect général.

Les habitations. L'église, les fermes des cultivateurs et leurs dépendances.

Les personnages.

Conclusion. L'amour du sol natal.



LECTURE ET RECITATION

LE VASE SACRÉ



C'est un vase plus beau que les vases de Sèvres,
Et que la coupe antique en bronze lamé d'or;
La grâce des contours, le fini du décor
Défieraient le talent d'un million d'orfèvres.

Est-il en nacre, en or, en vermeil, en émail.
Non, Celui qui le fit en créa la matière,
Et l'on épuiserait la terre tout entière,
Sans trouver le secret du précieux travail.

Et du reste, à quoi bon ? L'agate et l'améthyste
N'ont rien à voir avec le vase que voici.
Nulle main ne saurait les **ciseler** ainsi ;
Pour **sculpter** ce **chef-d'œuvre**, il n'y a pas d'artiste.

Pas d'artiste ! Que dis-je ! Oh ! oui, j'en connais un,
Un seul, j'ai lu son nom, **gravé** sur le beau vase :
C'est le nom de Celui qui fit l'ange **en extase**,
Pourquoi la **Magdeleine** offrit tout son parfum.

Et c'est toi, mon enfant, la coupe incomparable,
C'est ton cœur, le **ciboire** exquis et parfumé,
Que le **divin Artiste** a lui-même formé
Pour l'emploi de son sang, de sa chair adorable.

C'est pour toi qu'il a fait le prêtre **consacré**,
Et le temple, et l'autel ; pour toi l'Eucharistie,
Mon enfant, le ciboire a reçu son hostie ;
C'en est fait, désormais, sois un **vase sacré**.

F. RIBAULT.

Exercice oral. 1 — Quel est le sujet de cette poésie ? 2 — De quel vase sacré parle l'auteur ? 3 — Quels vases surpasse-t-il ? 4 — En quel matière est-il construit ? 5 — Quel artiste serait capable d'en faire un pareil ? 6 — Nommez l'artiste qui l'a fait ? — 7 Quel est-il ce ciboire ? — 8 Pourquoi le divin artiste l'a-t-il formé ? 9 — Qu'a-t-il institué au service de ce vase sacré ? 10 — Comment faut-il traiter ce vase sacré ? 11 — Quel usage convient-il d'en faire ?

Exercice écrit. — Relever en colonnes séparées les verbes de cette poésie, d'après les temps où ils sont employés.

Exercice de lexicologie. —

En ajoutant la terminaison **iser** à certains adjectifs, on forme des verbes dont la signification équivaut à celle des adjectifs précédés du verbe rendre. Ex. : *Civil*, **civiliser** (rendre civil) ; *moral*, **moraliser** (rendre moral). etc.

Quelquefois, avant d'ajouter **iser**, on modifie plus ou moins la finale de l'adjectif ou même on la supprime. Ex. : *Matériel*, **matérialiser** ; *humain*, **humaniser** ; *mécanique* ; **mécaniser**.

<i>Aromatiser?</i>	<i>Indemniser?</i>	<i>Ridiculiser?</i>
<i>Aiguiser?</i>	<i>Franciser?</i>	<i>Régulariser?</i>
<i>Diviniser?</i>	<i>Latiniser?</i>	<i>Séculariser?</i>
<i>Eterniser?</i>	<i>Légaliser?</i>	<i>Spiritualiser?</i>
<i>Familiariser?</i>	<i>Martyriser?</i>	<i>Singulariser?</i>
<i>Fanatiser?</i>	<i>Matérialiser?</i>	<i>Naturaliser?</i>
<i>Féminiser?</i>	<i>Organiser?</i>	<i>Métalliser?</i>
<i>Fertiliser?</i>	<i>Mécaniser?</i>	<i>Subtiliser?</i>
<i>Généraliser?</i>	<i>Préciser?</i>	<i>Volatiliser?</i>
<i>Immortaliser?</i>	<i>Réaliser?</i>	<i>Vulgariser?</i>

Modèle. — *Aromatiser*, c'est rendre aromatique ; *aiguiser*, rendre aigu ; *diviniser*, rendre divin, etc.

Exercice d'intelligence. — (Aller du moyen à la fin.)

Pourquoi, dans quel but, met-on :

Une rampe à l'escalier ?
Des ponts sur les rivières ?
Une horloge au clocher ?
Des cheminées aux maisons ?
Une sonnerie à la porte ?
Un collier aux chiens ?
Une bride aux chevaux ?
Du lard à la sourisère ?

Un vermisseau à la ligne ?
Du sel dans les aliments ?
Une pomme à l'arrosoir ?
Un versoir à la charrue ?
Une girouette sur le toit ?
Un bouchon aux bouteilles ?
Un timbre aux lettres ?
Un verre à la lampe ?

Modèle. — On met : une rampe à l'escalier pour éviter qu'on ne tombe ; des ponts sur les rivières pour..... ;

57e LEÇON — FORMES DES VERBES

FORME PRONOMINALE



Jésus-Christ s'élève au Ciel

Quand un verbe est-il à la forme pronominale ?

147. — Un verbe est à la **forme pronominale** lorsqu'il est conjugué avec deux pronoms de la même personne se rapportant au même nom. Ex. : *Je me flatte ; tu te lèves ; il se promène.*

Note. — Quelquefois à la 3e personne, le pronom sujet est remplacé par un nom. Ex. : *Paul se flatte ; les troupes se sont retirées.*

Le verbe pronominal se conjugue avec l'auxiliaire **être** mis pour **avoir**.

260. — Verbe S'AMUSER: VOIX PRONOMINALE.

I. — INDICATIF

1. PRÉSENT		4. PASSÉ COMPOSÉ	
Je	m'amus e	Je me suis	amus é
Tu	t'amus es	Tu t' es	amus é
Il	s'amus e	Il s' est	amus é
N. n.	amus ons	N. n. sommes	amus és
V. v.	amus ez	V. v. êtes	amus és
Ils	s'amus ent	Ils se sont	amus és

2. IMPARFAIT		5. PLUS-QUE-PARFAIT	
Je	m'amus ais	Je m' étais	amus é
Tu	t'amus ais	Tu t' étais	amus é
Il	s'amus ait	Il s' était	amus é
N. n.	amus ions	N. n. étions	amus és
V. v.	amus iez	V. v. étiez	amus és
Ils	s'amus aient	Ils s' étaient	amus és

3. PASSÉ SIMPLE		6. PASSÉ ANTERIEUR	
Je	m'amus ai	Je me fus	amus é
Tu	t'amus as	Tu te fus	amus é
Il	s'amus a	Il se fut	amus é
N. n.	amus âmes	N. n. fûmes	amus és
V. v.	amus âtes	V. v. fûtes	amus és
Ils	s'amus èrent	Ils se furent	amus és

7. FUTUR		8. FUTUR ANTERIEUR	
Je	m'amus erai	Je me serai	amus é
Tu	t'amus eras	Tu te seras	amus é
Il	s'amus era	Il se sera	amus é
N. n.	amus erons	N. n. serons	amus és
V. v.	amus erez	V. v. serez	amus és
Ils	s'amus eront	Ils se seront	amus és

II. — CONDITIONNEL

9. PRÉSENT		10. PASSÉ	
Je	m'amus erais	Je me serais	amus é
Tu	t'amus erais	Tu te serais	amus é
Il	s'amus erait	Il se serait	amus é
N. n.	amus erions	N. n. serions	amus és
V. v.	amus eriez	V. v. seriez	amus és
Ils	s'amus eraient	Ils se seraient	amus és

III. — IMPÉRATIF

11. PRÉSENT
Amus e- toi,
Amus ons-nous,
Amus ez- vous.

IV. — SUBJONCTIF

13. PRÉSENT
Que je m'amus e
Que tu t'amus es
Qu'il s'amus e
Que n. n. amus ions
Que v. v. amus iez
Qu'ils s'amus ent

14. IMPARFAIT
Que je m'amus asse
Que tu t'amus asses
Qu'il s'amus ât
Que n. n. amus assions
Que v. v. amus assiez
Qu'ils s'amus assent

15. PASSÉ	
Que je me sois	amus é
Que tu te sois	amus é
Qu'il se soit	amus é
Que n. n. soyons	amus és
Que v. v. soyez	amus és
Qu'ils se soient	amus és

16. PLUS-QUE-PARFAIT	
Que je me fusse	amus é
Que tu te fusses	amus é
Qu'il se fût	amus é
Que n. n. fussions	amus és
Que v. v. fussiez	amus és
Qu'ils se fussent	amus és

V. — INFINITIF

17. PRÉSENT	18. PASSÉ
S'amus er	S'être amus é

VI. — PARTICIPE

19. PRÉSENT	20. PASSÉ
S'amus ant	amus é,
	S'étant amus é

EXERCICES

416. — Conjuguer:

<i>Se réjouir.</i>	<i>S'étonner.</i>	<i>Se rappeler.</i>	<i>S'imaginer.</i>
<i>Se flatter.</i>	<i>S'obstiner.</i>	<i>Se souvenir.</i>	<i>S'arrêter.</i>
<i>Se promener.</i>	<i>S'élever.</i>	<i>Se couvrir.</i>	<i>Se douter.</i>
<i>Se défier.</i>	<i>S'ennuyer.</i>	<i>Se défendre.</i>	<i>Se préparer.</i>

417. — Conjuguer à tous les temps de l'indicatif, sauf au passé antérieur.

En entrant à l'église, je me signer, je m'avancer, je m'agenouiller, je me recueillir et je prier.

Pour sortir, je me relever, je me retirer, je me couvrir.

En entrant en classe, je me découvrir, je saluer le maître et je me rendre à ma place.

Dans la cour, je m'amuser, tu te promener, n. n. récréer, v. v. divertir, ils se délasser.

Je me quereller, tu te blesser, il s'évanouir, n. n. arrêter, v. v. enfuir, ils s'éveiller.

Je me tromper, tu te garantir, il se rappeler, n. n. étonner, v. v. apercevoir, il se reprendre.

Analyse grammaticale et logique. — Le pain que vous achetiez était fort cher; je payais le mien meilleur marché.

Exercice d'invention. — Construire une phrase avec chacun des groupes de mots suivants.

Oiseau, nid, printemps. — Moissonner, blé, été. — Laboureur, champ, automne. — Ecoliers, écolières, leçons, devoirs, maison. — Chien, sa, niche. — Rossignol, bosquet, nuit. — Chasseur, lièvre, bois.

Rédaction. — Une lettre.

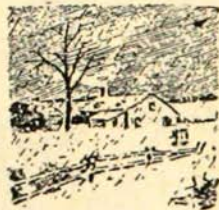
Qu'est-ce qu'une lettre? — Comment la compose-t-on? — Divers genres de lettres? — Où la porte-t-on? — Que devient-elle? — Parlez de l'enveloppe — du timbre — de ses voyages?

58e LEÇON — LE VERBE IMPERSONNEL



Il Pleut

(V. impersonnel.)



Il neige

(V. impersonnel.)

Qu'est-ce que le verbe impersonnel?

148. — Le verbe **impersonnel** est un verbe qui ne s'emploie qu'à l'infinitif et à la 3e personne du singulier. Ex.: *Il neige; il pleut.*

Note. — Le verbe **impersonnel** a pour sujet le pronom neutre. Il exprime une action qui ne peut être attribuée à aucune personne: *il tonne.....*

262. — I. — INDICATIF

1. PRESENT il neige	4. PASSE COMPOSE il a neigé
2. IMPARFAIT il neigeait	5. PLUS-QUE-PARFAIT il avait neigé
3. PASSE SIMPLE li neigea	6. PASSE ANTERIEUR il eut neigé
7. FUTUR il neigera	8. FUTUR ANTERIEUR il aura neigé

II. — CONDITIONNEL

9. PRESENT il neigerait	10. PASSE il aurait neigé
----------------------------	------------------------------

III. — SUBJONCTIF

13. PRESENT qu'il neige	15. PASSE qu'il ait neigé
14. IMPARFAIT qu'il neigeât	16. PLUS-QUE-PARFAIT qu'il eût neigé

IV. — INFINITIF

17. PRESENT neiger	18. PASSE avoir neigé
-----------------------	--------------------------

V. — PARTICIPE

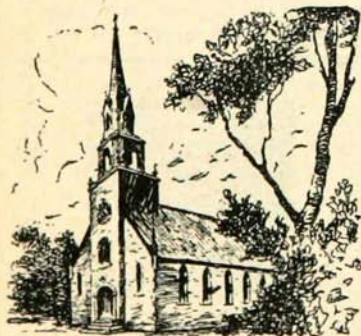
19. PRESENT neigeant	20. PASSE Neigé, ayant neigé
-------------------------	---------------------------------

EXERCICES

418. — *Conjuguer ensemble à tous les temps.*

Pleuvoir, tonner, grêler, venter — Paraître, falloir, suffire, sembler.

Analyse. — Il me semble que vous avez grand tort d'agir ainsi. Hier, il a neigé toute la journée.



REDACTION — Notre église. L'église de notre paroisse. Où est-elle située? Comment pénètre-t-on dans notre église? Trouve-t-on un escalier, un perron? Nombre de marches, de portes. Qu'est-ce qui orne notre église? (autel, chaire, statues, autels, vitraux, bancs, orgues ou harmonium, tableaux etc.) Quand venez-vous à l'église (messe, vêpres, catéchisme). Comment doit-on se conduire à l'église?

Exercice de lexicographie. — A l'aide des préfixes *in* et *mal*, former le contraire des adjectifs suivants :

Abrité	offensif	compris	veillant
égal	famé	achevé	civil
déterminé	défini	propre	apte
flexible	connu	coloré	séant
adroit	différent	aperçu	faisant
occupé	clément	compétent	avouable.

59e LEÇON — ANALYSE DU VERBE

Que faut-il faire pour analyser un verbe ?

149. — Pour analyser un verbe il faut nommer :

- | | |
|--------------------------|---|
| 1° — l' <i>infinitif</i> | Ex. : Aimez vos parents qui vous prodiguent leurs soins. |
| 2° — le <i>groupe</i> | |
| 3° — la <i>forme</i> | Aimez verbe aimer, 1e gr. forme. active, mode impératif, temps présent, 2e pers. du pl. |
| 4° — le <i>mode</i> | |
| 5° — le <i>temps</i> | prodiguent verbe prodiguer, 1e gr. forme. active, mode ind. temps prés. 3e pers. du pluriel. |
| 6° — la <i>personne</i> | |
| 7° — le <i>nombre</i> | |

Quelles remarques faites-vous sur l'analyse des verbes à l'infinitif ?

150. — Le verbe à l'infinitif n'a pas de personne, mais il remplit une fonction comme le nom. (*sujet, complément ou attribut*)

Ex. : **Prêter** n'est pas **donner**.

Prêter v. prêter, 1e gr. forme act. mode inf. temps prés. sujet de est.

Donner v. donner, 1e gr. forme act. mode inf. temps prés. att. de prêter.

EXERCICES

419. — Analyser les verbes des phrases suivantes.

Le rémouleur *aigüise* les couteaux. — Le facteur *porte* les lettres. — La bergère *conduit* son troupeau. — Les soldats *font* l'exercice. — David *vainquit* Goliath. — Les hirondelles *annonçaient* le printemps. — Dieu *punira* le crime.

Le cheval *est* un animal domestique. — Les pommiers *sont* des arbres fruitiers. — Garneau *est* notre historien national. — La manne *était* une nourriture délicieuse. — Le paradis *est* une récompense éternelle. — Une neige épaisse *couvrait* la terre.

420. — *Même exercice.*

Je *pense* qu'il a raison. Notre poule *a couvé* quinze œufs. Saint Pierre *renia* trois fois Notre-Seigneur. Tu *viendras* quand tu *voudras*. Il *faut* que nous *apprenions* nos leçons. Je *doutais* qu'il *vint* au rendez-vous. J'*aurais fini* si je n'*avais pas été dérangé*.

421. — *Analyser les verbes.*

Nous *regardons* les bateaux. Vous *voyez* ces enfants. J'*entends* du bruit. L'hirondelle *passé* vite. Les castors *construisent* des cabanes. La locomotive *traîne* les wagons. Les avions *passent* dans le ciel. Jésus *guérissait* les malades. Tu *récites* ta leçon. Ils *étudient* la leur. Les ouvriers *vidaient* les fossés. Le menuisier *réparé* la porte. Le vitrier *posait* une vitre.

60e LEÇON — VERBES IRRÉGULIERS — (1er GROUPE)

All-er, allant, allé.

Ind. Prés.: Je **vais**, tu **vas**, il **va**, nous **allons**, vous **allez**, ils **vont**.

Impar.: J'**allais**.....

Passé: J'**allai**..... Nous **allâmes**, vous **allâtes**.....

Futur: J'**irai**, tu **iras**, il **ira**, nous **irons**, vous **irez**.....

Cond. Prés.: J'**irais**, tu **irais**..... nous **irions**, vous **iriez**.....

Impératif: **Va**, **allons**, **allez** (**vas-y**)

Subj Prés.: Que j'**aie**, que tu **aies**..... que nous **allions**

Impar.: Que j'**allass**, que tu **allasses**, qu'il **allât**, que.....

Envoy-er, envoyant, envoyé.

Ind. Prés.: J'**envoie**, tu **envoies**, il **envoie**, nous **envoyons**, vous **envoyez**, ils **envoient**.

Impar.: J'**envoyais**..... nous **envoyions**, vous **envoyiez**.

Passé: J'**envoyai**..... ns **envoyâmes**, vs **envoyâtes**.....

Futur: J'**enverrai**,..... ns **enverrons**, vs **enverrez**.....

Cond. Prés.: J'**enverrais**..... ns **enverrions**, vs **enverriez**.....

Impératif: **Envoie**, **envoyons**, **envoyez**.

Subj. Prés.: Que j'**envoie**, que ns **envoyions**, que vs **envoyiez**, qu'ils **envoient**.

EXERCICES

422. — Conjuguer au présent de l'indicatif et au futur.

Aller en campagne et envoyer une lettre.

423. — Conjuguer au conditionnel présent et au subjonctif présent.

Envoyer une dépêche et aller à la messe.

Rédaction. — Lettre d'excuse.

Un dérangement inattendu vous a empêché d'apprendre vos leçons et de faire votre devoir à la maison. Vous écrivez à votre maître (votre maîtresse) pour lui expliquer la chose et le (la) prier de vous excuser.

61e LEÇON — VERBES IRRÉGULIERS — (2e GROUPE)

Acquér-ir, acquérant, acquis.

Ind. prés.: J'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent.

Impar.: J'acquérais, nous acquérions, vous acquériez, ils acquéraient.

Passé. J'acquis.....nous acquîmes, vous acquîtes.....

Futur.: J'acquerrai, tu acquerras, ns. acquerrons, vous acquerrez, ils acquerront.

Cond. prés.: J'acquerrais, tu acquerrais,.....ns. acquerrions, vs acquerriez, ils acquerraient.

Impératif: Acquiers, acquérons, acquérez.

Subj.: *prés.:* Que j'acquière, que nous acquérions, que vs. acquériez, qu'ils acquièrent.

Impar.: Que j'acquisse....., qu'il acquît, que ns. acquissions.

Bouill-ir, bouillant, bouilli.

Ind. prés.: Je bous, tu bous, il bout, ns. bouillons, vs. bouillez, ils bouillent.

Imparf.: Je bouillais, ns. bouillions, vs. bouilliez, ils bouillaient.

Passé.: Je bouillis.....ns. bouillîmes, vs. bouillîtes.

Futur.: Je bouillirai, ns. bouillirons, vs. bouillirez.

Cond. prés.: Je bouillirais, ns. bouillirions.....

Impératif: Bous, bouillons, bouillez.

Sub.: *prés.:* Que je bouille....., que nous bouillions,.....

Imparf.: Que je bouillisse.....qu'il bouillit.....

Ven-ir, venant, venu.

Indic. prés.: Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent.

Pas. simple: Je vins, tu vins, il vint, nous vîmes, vous vîntes, ils vinrent.

Futur. Je viendrai, etc. **Cond. prés.** — Je viendrais, etc.

Subj. prés.: Que je vienne,.....q. n. venions,..... qu'ils viennent.

EXERCICES

424. — Conjuguer simultanément les deux verbes acquérir et requérir aux temps du mode indicatif.

425. — Même exercice pour les temps des modes conditionnel et subjonctif.

426. — Conjuguer sur venir :

Je tenir, tu obtenir, il soutenir, nous survenir, vous prévenir, ils convenir,

Je maintenir, tu parvenir, il devenir, nous entretenir, vous détenir, ils revenir.

Je me souvenir, tu soutenir, il appartenir, nous maintenir, vous convenir, ils contenir.

62e LEÇON — VERBES IRRÉGULIERS — (3e GROUPE)

Cour-ir, courant, couru.

Ind. prés.: Je cours, tu cours, il court, ns. courons, vs. courez, ils courent.

Imparf.: Je courais, tu courais.....ns. courions, vs. couriez, ils couraient.

Passé S.: Je courus.....ns. courûmes, vs. courûtes.....

Futur. Je courrai, tu courras.....ns. courrons, vs. courrez, ils courront.

Cond. prés.: Je courrais.....ns. courrions, vs. courriez, ils courraient.

Impératif.: Cours, courons, courez.

Sub.j: prés.: Que je coure.....que ns. courions, que vs. couriez.

Imparf.: Que je courusse.....qu'il courût.....courussions.

Cueill-ir, cueillant, cueilli.

Ind. prés.: Je cueille, tu cueilles, il cueille, ns. cueillons, vous cueillez, ils cueillent.

Imparf.: Je cueillais.....ns. cueillions, vs. cueilliez.....

Passé S.: Je cueillis.....ns. cueillîmes, vs. cueillîtes.....

Futur.: Je cueillerai, tu cueilleras.....ns. cueillerons.

Cond. prés.: Je cueillerais.....ns. cueillerions, vs. cueilleriez.

Impératif.: Cueille, cueillons, cueillez.

Subj. prés.: Que je cueille.....que ns. cueillions, que vs. cueilliez.

Imparf.: Que je cueillisse.....qu'il cueillît.....

62e LEÇON — VERBES IRRÉGULIERS — (3e GROUPE)

Dorm-ir, dormant, dormi.

Ind. prés.: Je dors, tu dors, il dort, ns. dormons, vs. dormez, ils dorment.

Imparf.: Je dormais.....ns. dormions, vs. do miez.....

Passé.: Je dormis.....ns. dormîmes, vs. dormîtes.....

Futur.: Je dormirai.....ns. dormirons, vs. dormirez.....

Cond. prés.: Je dormirais.....ns. dormirions, vs. dormiriez.....

Impératif: Dors, dormons, dormez.

Subj. prés.: que je dorme.....que ns. dormions, que vs. dormiez...

Imparf.: que je dormisse..... qu'il dormît, que nous dormissions.....

EXERCICES

427. — *Conjuguer les verbes suivants: courir, accourir, cueillir, recueillir, dormir, s'endormir, aux 1er, 3e, 5e, 7e, et 9e temps.*

428. — *Même exercice aux 2e, 4e, 6e, 8e, 10e et 13e temps.*

Analyse grammaticale et logique. — Ils se sont blessés en jouant. Les arbres renversés par le vent sont restés trois jours sur la route.

63e LEÇON — VERBES IRRÉGULIERS — (3e GROUPE)

Fu-ir, fuyant, fui.

Ind. prés.: Je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuyons, v. fuyez, ils fuient.

Imparf.: Je fuyais..... n. fuyions, v. fuyiez.

Passé S.: Je fuis..... n. fuîmes, v. fuîtes, ils fuirent.

Futur.: Je fuirai..... n. fuirons, v. fuirez.....

Cond. prés.: Je fuirais..... n. fuirions, v. fuiriez.....

Impératif: Fuis, fuyons, fuyez.

Subj. prés.: Que je fuie..... qu'il fuie, q. n. fuyions, que v. fuyiez, qu'ils fuient.

Imparfait.: Que je fusse..... qu'il fût, q. n. fuissions.....

Ment-ir, Mentant, menti.

Ind. prés.: Je mens, tu mens, il ment, n. mentons, v. mentez, ils mentent.

Imparf.: Je mentais,..... n. mentionnais, v. mentiez.....

Passé S.: Je mentis,..... n. mentîmes, v. mentîtes

Futur.: Je mentirai..... n. mentirons, v. mentirez.

Cond. prés.: Je mentirais..... n. mentirions, v. mentiriez.....

Impératif: Mens, mentons, mentez.

Subj. prés.: Que je mente..... que n. mentionnions, q. v. mentiez.....

Imparf.: Que je mentisse..... q. il mentît, q. n. mentissions.

Mour-ir, mourant, mouru.

Ind. prés.: Je meurs, tu meurs, il meurt, n. mourons, v. mourez, ils meurent.

Imparf.: Je mourais, tu mourais,..... n. mourions, v. mouriez, ils mouraient.

Passé S.: Je mourus..... n. mourûmes, v. mourûtes, ils moururent.

Futur.: Je mourrai, tu mourras, il mourra, n. mourrons, v. mourrez, ils mourront.

Cond. prés.: Je mourrais..... n. mourrions, v. mourriez, ils mourraient.

Impératif: Meurs, mourons, mourez.

Subj. prés.: Que je meure..... qu'il meure..... q. n. mourions, q. v. mouriez, qu'ils meurent.

Imparf.: Que je mourusse..... qu'il mourût, que n. mourussions.

429. — Conjuguer sur fuir aux 1er, 2e, 3e, 7e, 8e e 9e temps.

S'enfuir de la ville.

430. — Conjuguer sur mentir aux 4e, 5e, 6e, 12e, 13e et 15e temps.

Se démentir de ses erreurs.

431. — Conjuguer sur mourir aux 1er, 3e, 5e, 7e, 9e, et 14e temps.

Mourir au monde.

Rédaction. — *Description:* Mon couteau.

Quelles sont les diverses parties de mon couteau ? — Quels sont les ouvriers qui les ont travaillées ? — A quels usages est-ce que j'emploie mon couteau ? — Comment doit-on se servir de son couteau à table ?

LECTURE ET RECITATION

MA PATRIE

Canada! Canada! terre immense et féconde!
Nouvelle Gaule assise au nord du *Nouveau Monde*,
Héroïque pays d'espérance et d'honneur!
Sol **hyperboréen**, qui de l'onde Atlantique,
Jusqu'aux *flots azurés* de la mer Pacifique,
Déroule avec orgueil, son altière splendeur!
Canada! Canada! toi que le ciel protège!
Toi qui, sous ton *manteau de verdure* ou de neige,
Dans l'ombre de tes bois verdoyants ou jaunis,
Sur les bords de ton fleuve aux grandes eaux **sereines**;
Du sommet de tes monts et du **sein** de tes plaines,
Est pour le Canadien le plus beau des pays!
Gloire à toi, nous t'aimons et l'**étranger** t'admire!
Gloire à toi, Saint-Laurent, dont je ne saurais dire
La beauté sans amour, ni le nom sans fierté!
Qu'à jamais, fleuve aimé, tes rives nous soient chères,
Et rappellent toujours que le sang de nos pères,
S'**épancha** pour ta gloire et pour ta liberté!

A. FERLAND.

Conversation. — Que signifient les deux expressions :

Nouvelle Gaule et *Nouveau Monde*! 2 — Comment l'auteur décrit-il le Canada? 3 — Pourquoi le Canada est-il le plus beau des pays pour le Canadien? 4 — Comment le poète parle-t-il du Saint-Laurent? 5 — Pourquoi s'épancha le sang de nos pères? 6 — Quels sont nos devoirs envers notre patrie?



64e LEÇON — VERBES IRRÉGULIERS, 3e GROUPE

Asseoir, Asseyant, assis.

<i>Indicatif présent.:</i>	J'assieds, tu assieds, il assied, nous asseyons, vous asseyez, ils assiéent <i>ou</i> asseyent <i>ou</i> assoient.
<i>Imparfait:</i>	J'asseyais, tu asseyais, ns. asseyions, vs. asseyiez.
<i>Passé simple:</i>	J'assis, tu assis, etc.
<i>Futur.:</i>	J'assiérai, tu assiéras <i>ou</i> j'asseyerai, ns. asseyerons.
<i>Cond. présent.:</i>	J'assiérais, tu assiérais <i>ou</i> j'asseyerais.....
<i>Subj. présent.:</i>	Que j'asseye, que tu asseyes, q. ns. asseyions.....
<i>Subj. imp.:</i>	Que j'assisse,..... que ns. assissions.....

Falloir (verbe impersonnel)

<i>Ind. prés.:</i>	Il faut. <i>Imparfait</i> — Il fallait. — <i>Pas. s.</i> Il fallut. <i>Passé composé</i> — Il a fallu.....
<i>Futur.:</i>	Il faudra <i>Cond. prés.</i> — Il faudrait. —
<i>Subj.</i>	Qu'il faille. <i>Imparfait</i> — Qu'il fallût.....
<i>Participe:</i>	Fallu.

Mouvoir, mouvant, mû.

<i>Ind. prés.:</i>	Je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent.
<i>Imparfait:</i>	Je mouvais, tu mouvais, etc.
<i>Pas. s.:</i>	Je mus, tu mus, ns. mûmes, etc.
<i>Futur.:</i>	Je mouvrai, tu mouvras etc.
<i>Cond. prés.:</i>	Je mouvrais, tu mouvrais, etc.
<i>Subj. prés.:</i>	Que je meuve..... que nous mouvions..... qu'ils meuvent. <i>Imparfait</i> — Que je musse.....
<i>Imparfait:</i>	q. ns. mussions, qu'il mût.

Pouvoir, pouvant, pu.

<i>Ind. prés.:</i>	Je peux..... nous pouvons..... ils peuvent
<i>Imparfait.:</i>	Je pouvais, tu pouvais etc.
<i>Pas. S.:</i>	Je pus, tu pus, etc. <i>Passé composé</i> — J'ai pu.....
<i>Futur.:</i>	Je pourrai, tu pourras, etc.
<i>Cond. prés.:</i>	Je pourrais, tu pourrais. <i>Impératif</i> — Inusité.
<i>Subj. prés.:</i>	Que je puisse..... q. n. puissions..... qu'ils puissent.

EXERCICES

432. — Conjuguer sur **asseoir**.

S'asseoir à la sainte table: aux 1er, 3e, 5e, 7e et 9e temps.

433. — Conjuguer la phrase suivante aux temps simples.

Il faut partir à la messe.

434. — Conjuguer sur **mouvoir et pouvoir**.

Mouvoir le bras: aux 1er, 3e, 7e, 9e et 13e temps.

(Pouvoir prier; aux mêmes temps.)

65e LEÇON — VERBES IRRÉGULIERS, 3e GROUPE

Sav-oir, sachant, su.

Indicatif présent.	Je sais nous savons ils savent
<i>Passé s.:</i>	Je sus nous sûmes ils surent
<i>Futur.</i>	Je saurai , tu sauras , etc.
Cond. prés.:	Je saurais , tu saurais , etc.
Impératif.	Sache, sachons, sachez
Subj. prés.:	Que je sache ,..... q. n. sachions ,..... qu'ils sachent .

Val-oir, valant, valu.

Ind. prés.:	Je vaux ,..... nous valons ils valent
<i>Passé s.:</i>	Je valus , tu valus , etc.
<i>Futur.</i>	Je vaudrai , tu vaudras , etc.
Subj. prés.:	Que je vaille que n. valions qu'ils vailent .

V-oir, voyant, vu.

Ind. prés.:	Je vois , tu vois , nous voyons , etc.
<i>Passé s.:</i>	Je vis , tu vis , nous vîmes , vous vîtes , etc.
<i>Futur.</i>	Je verrai ,..... nous verrons ils verront
Subj. prés.:	Que je voie , que tu voies , qu'il voie , que nous voyions , etc.

Voul-oir, voulant, voulu.

Ind. prés.:	Je veux nous voulons ils veulent
<i>Futur.</i>	Je voudrai , tu voudras , etc.
Impératif.	Veux, voulons, voulez ou (<i>veuille, veuillons, veuillez</i>)
Subj. prés.:	Que je veuille q. n. voulions qu'ils veuillent .

EXERCICES

Conjuguer sur *savoir* et *valoir*.

435. — Savoir ses leçons: aux 1er, 3e, 7e et 13e temps.

436. — Valoir beaucoup d'argent, aux mêmes temps.

437. — Se prévaloir de son autorité, aux 2e, 4e, 6e et 9e temps.

Conjuguer sur *voir* et *vouloir*.

438. — Voir clairement son devoir, aux 3e, 5e, 7e, et 9e temps.

439. — Vouloir faire le bien, aux mêmes temps.

440. — Prévoir sa chute, aux 1er, 3e, 6e, 7e et 14e temps.

66e LEÇON — VERBES IRRÉGULIERS, 3e GROUPE

Boi-re, buvant, bu.

Ind. prés.:	Je bois nous bu ons..... ils boivent
<i>Imparfait.</i>	Je bu ais, tu bu ais, etc.
<i>Passé simple.</i>	Je bu s, tu bu s, etc.
<i>Futur.</i>	Je boirai, tu boiras, etc.
Cond. prés.:	Je boirais, tu boirais, etc.
Subj. prés.:	Que je boive..... q. n. bu vions..... qu'ils boivent

Coud-re, cousant, cousu.

Ind. prés.:	Je couds, tu couds, il coud, nous cou ons, vous cou sez, ils cou sent
<i>Passé simple.</i>	Je cou sis, tu cou sis, etc.
<i>Futur.</i>	Je coudrai, tu coudras, etc.
Subj. prés.:	Que je couse, que tu couses, etc.
<i>Imp.</i>	Que je cou sisse..... q. ns. cou sissons, etc.

Croi-re, croyant, cru.

Ind. prés.:	Je cro is..... nous cro yons..... ils croient
<i>Passé simple.</i>	Je cro us, tu cro s, etc.
Subj. prés.:	Que je croie..... que n. cro yions..... qu'ils croient

Vainc-re, vainquant, vaincu.

Ind. prés.:	Je vain cs..... nous vain quons, vous vain quez, ils vain quent
<i>Imparfait.</i>	Je vain quais..... nous vain quions, vous vain quiez, ils vain quaient
<i>Passé simple.</i>	Je vain quis..... nous vain quîmes..... ils vain quirent
<i>Futur.</i>	Je vain crai..... etc.
Subj. prés.:	Que je vain que, que tu vain ques..... q. ns. vain quions, etc.

EXERCICES

Conjuguer sur boire et croire, aux 1er, 3e, 5e, 7e et 9e temps.

441. — Boire une tisane amère.

Croire en Jésus-Christ.

Conjuguer sur coudre et vaincre, aux 2e, 4e, 6e, 8e et 13e temps.

442. — Découdre un vieux manteau.

Vaincre l'orgueil.

67e LEÇON — VERBES IRRÉGULIERS, 3e GROUPE

Craind-re, craignant, craint.

Ind. prés.: Je **crains**, tu **crains**, il **craint**, nous **craignons**, vs. **craignez**.

Imparf.: Je **craignais**, tu **craignais**..... ns. **craignons**, vs. **craigniez**

Passé s.: Je **craignis**..... nous **craignîmes**, vous **craignîtes**

Futur. Je **craindrai**,..... nous **craindrions**, vous **craindrez**

Cond. prés.: Je **craindrais**..... nous **craindrions**, vous **craindriez**

Impératif. **Crains**, **craignons**, **craignez**.

Subj. prés.: Que je **craigne**..... que nous **craignons**, que vous **craigniez**.....

Imparf.: Que je **craignisse**..... qu'il **craignît**, que ns. **crainissions**.

Fai-re, faisant, fait.

Ind. prés.: Je **fais**, tu **fais**, il **fait**, ns. **faisons**, vs. **faites**, ils **font**.

Imparf.: Je **faisais**..... ns. **faisons**, vs. **faisiez**, ils **faisaient**

Passé s.: Je **fis**,..... ns. **fimes**, vs. **fîtes**, ils **firent**.

Futur. Je **ferai**, tu **feras**..... ns. **ferons**, vs. **ferez**, ils **feront**

Cond. prés.: Je **ferais**..... ns. **ferions**, vs. **feriez**, ils **feraient**.

Impératif **Fais**, **faisons**, **faites**.

Subj. prés.: Q. je **fasse**, q. tu **fasses**, que ns. **fassions**, que vs. **fassiez**, qu'ils **fassent**.

Imparf.: Que je **fisse**..... qu'il **fît**, que ns. **fissions**.

Ecri-re, écrivant, écrit.

Ind. prés.: J'**écris**, tu **écris**, il **écrit**, ns. **écrivons**, vs. **écrivez**, ils **écrivent**.

Imparf.: J'**écrivais**..... ns. **écrivions**, vs. **écriviez**.

Passé s.: J'**écrivis**..... ns. **écrivîmes**, vs. **écrivîtes**, ils **écrivirent**.

Futur. J'**écrirai**, tu **écriras**,..... ns. **écrivons**, vs. **écriverez**, ils **écrivront**.

Cond. prés.: J'**écrivais**, tu **écrivais**..... ns. **écrivions**, vs. **écriviez**.

Impératif **écris**, **écrivons**, **écrivez**.

Subj. prés.: Que j'**écrive**, que tu **écrives**, qu'il **écrive**, que ns. **écrivions**.

Imparf.: Que j'**écrivisse**, qu'il **écrivît**, que ns. **écrivissions**.....

67e LEÇON — VERBES IRRÉGULIERS, 3e GROUPE — (Suite)

Dire, disant, dit.

Ind. prés.: Je **dis**, tu **dis**, il **dit**, ns. **disons**, vs. **dites**, ils **disent**.

Imparf.: Je **disais**..... ns. **disions**, vs. **disiez**.

Passé s. Je **dis**, tu **dis**, il **dit**, ns. **dîmes**, vs. **dîtes**, ils **dirent**.

Futur. Je **dirai**, tu **diras**, il **dira**, ns. **dirons**, vs. **direz**.

Cond. prés.: Je **dirais**, tu **dirais**,..... ns. **dirions**, vs. **diriez**.

Impératif. **Dis**, **disons**, **dites**.

Subj. prés.: Que je **dise**, que ns. **disions**, que vs. **disiez**.

Imparf.: Que je **disse**,..... qu'il **dît**, que ns. **dissions**, que vs. **dissiez**.

EXERCICES

443. — *Conjuguer sur faire:*

Je faire, tu refaire, il défaire, nous contrefaire, vous redéfaire, ils surfaire.

444. — *Conjuguer sur écrire:*

Je prescrire, tu écrire, il récrire, nous inscrire, vous transcrire, ils transcrire.

445. — *Conjuguer sur dire:*

Je dire, tu dédire, il prédire, nous contredire, vous redire, ils médire.

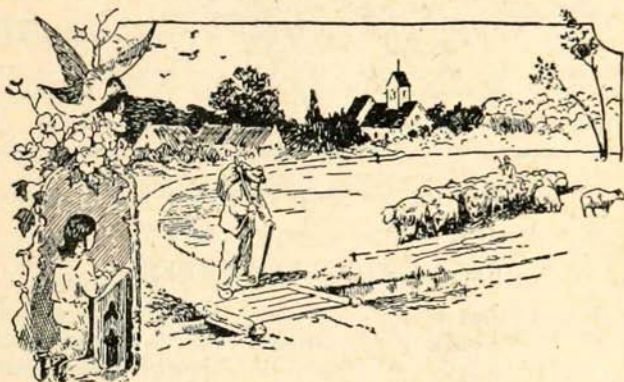
446. — *Conjuguer ensemble aux 1er, 3e, 5e, 7e, 9e, et 13e temps les verbes suivants:*

Défaire, souscrire, interdire, refaire, proscrire et surfaire.

447. — *Même exercice*

Aux 2e, 4e, 6e, 8e, 10e, 12e et 14e temps.

LECTURE ET RECITATION
LE BON PAUVRE



Ah! je sais que la vie est un banquet suave,
Une longue fête pour vous;
Vos chants toutes les nuits m'éveillent dans ma cave,
Frères, je ne suis pas jaloux.

Dieu n'a-t-il pas placé sur les cimes **seraines**
Le beau **cèdre** au riche manteau,
Et le long des torrents, courbé sous leurs **haleines**,
Le pâle et frissonnant roseau ?

Malheur au pauvre aigri, qui de sa lèvre **torse**
Où flotte une écume de fiel,
Insulte à la justice, à l'amour, à la force
De ce Dieu qui créa le ciel!

O Christ! devant ton front que les épines **ceignent**,
Je bénis mon sort et ta loi;
N'as-tu pas dit: "Heureux celui dont les pieds **saignent**
Sur les **ronces** derrière moi" ?

"Il faut que l'homme souffre, en son corps, en son âme;
"Mais une larme est un trésor.

"Les pauvres brilleront au ciel comme une flamme,
Et tiendront une **palme** d'or".

Mon pauvre cœur, semblable à l'épi qu'on **flagelle**,
Reste vide après tant de coups.....

Mais que j'aie une larme à mon heure mortelle
O Christ! à verser sur tes clous!

ALFRED GARNEAU.

Exercice oral. 1 — Expliquer les mots en caractères gras et les expressions en italique. 2 — Quelle constatation fait le pauvre au commencement? 3 — Quel sentiment manifeste-t-il? 4 — Quelle comparaison emploie-t-il dans la deuxième strophe? 5 — Quel est le pauvre vraiment malheureux? 4 — Qu'a dit le Christ en parlant des pauvres? 5 — L'homme doit-il souffrir? 6 — Quel souhait manifeste le pauvre soumis à la volonté de Dieu?

Souhait écrit. — *Ecrire les verbes et désigner le groupe auquel ils appartiennent.*

REDACTION. — *Mon cheval.*

Description de l'animal — Tête — pieds et jambes — corps.

Qualités et défauts — Services qu'il rend sur la ferme ou ailleurs.

Note. — On peut choisir tout autre animal pour en donner la description et l'utilité.

REVUE SUR LES VERBES

Conjuguer comme	dormir :	<i>endormir.</i>
"	" mentir :	<i>démentir, partir, se départir.</i>
"	" sentir :	<i>ressentir, pressentir, consentir, sortir.</i>
"	" servir :	<i>desservir, asservir, resservir.</i>
"	" tenir :	<i>détenir, retenir, contenir, soutenir.</i>
"	" vêtir :	<i>dévoûir, revêtir.</i>
"	" courir :	<i>accourir, discourir, recourir.</i>
"	" venir :	<i>venir, disconvenir, survenir, revenir.</i>

EXERCICES

448. — *Conjuguer simultanément aux 1er, 3e, 5e, 7e, 9e et 15e temps les verbes suivants: endormir, démentir, desservir, maintenir, consentir, recourir.*

Même exercice aux temps: 2e, 4e, 6e, 8e, 10e et 14e.

449. — *Mettre au pluriel les phrases suivantes:*

Je viens de l'école. Tu pars pour la promenade. Il dort trop longtemps. Il revenait quand je partis. Je sortirai quand tu viendras. L'écolier ouvrit son livre. Le blessé ressentit une vive douleur. L'enfant ouvrit les yeux, puis il se rendormit. Le malade souffrait beaucoup, quand je vins. Cette bouteille contient du lait. L'enfant tenait une fleur à la main. Le jet d'eau jaillissait à une grande hauteur. La neige couvrait la campagne. Je reviendrai à deux heures. Il s'abstiendra de parler. Ce fruit provenait de notre verger. Il faudra que tu interviennes dans le débat.

450. — *Conjuguer les phrases suivantes à toutes les personnes du temps où elles sont exprimées.*

Cet écolier ne sait pas ses leçons. Tu pourrais mieux faire si tu le voulais. Quand elle saura sa poésie, elle pourra jouer. Celui qui veut, peut. Il faut qu'il sache ce qu'il doit faire.

451. — *Conjuguer simultanément les six verbes suivants aux temps des modes conditionnel et subjonctif.*

Mouvoir, pouvoir, savoir, valoir, voir et vouloir.

452. — *Même exercice aux temps 2e, 3e, 6e et 7e.*

Analyse. — Je ne crois pas que vous sachiez vos leçons, ni que vous receviez une récompense.

453. — *Mettre au pluriel les phrases suivantes.*

Le médecin visite le malade. Le prêtre consolait le mourant. Le fermier laboura, hersa, sema, sarcla, faucha et moissonna. Le tailleur confectionnait l'habit. Le verrier soufflerait le verre. Le marchand acheta de la marchandise. Il fallut que le gendarme arrêtat le malfaiteur. Ce voleur attaquait le passant lorsqu'il fut arrêté. Le geôlier gardera le prisonnier. L'abeille butinait, le merle sifflait et le coq chantait. La poule gloussera, la vache ruminera et le chat ronronnera.

Analyse. — Nous voulons faire une petite surprise à notre mère, le jour de sa fête.

454. — *Ecrire les verbes en italique au présent de l'indicatif.*

J'*aller* à l'école, je *porter* mes livres; en chemin, je *rencontrer* mes camarades, nous *marcher* ensemble et *arriver* à l'heure. Nous *saluer* le maître, *dépaqueter* nos livres, les *placer* et les *ranger* dans nos bureaux, puis nous *étudier* nos leçons. Nous *commencer* la classe par la prière, nous *réciter* nos leçons et *corriger* nos devoirs. Nous *changer* de cahier, j'*épeler* les mots, les autres *corriger*, souvent je *répéter*. Pour les leçons, Stanislas se *lever*, René *continuer* et Maurice qui n'*étudier* guère, les *abréger*, ce qui nous *égayer*.

455. — *Même exercice.*

Le maître nous *envoyer* au tableau, nous y *aller*. Charles *effacer* et *essuyer* le tableau. J'*énoncer* un problème. René *songer* un peu, *essayer* de le résoudre et se *décourager*. Auguste y *aller* à sa place et *achever* le problème; Frédéric *répéter* la solution. A notre place nous nous *exercer* sur les problèmes que le maître nous *donner*. Nous *diviser* des nombres, *multiplier* des fractions et les *simplifier*. Souvent nous *recommencer*, nous ne nous *décourager* jamais.

456. — *Même exercice.*

A midi, nous *dîner*, puis nous nous *récréer*. Nous *jouer*, nous *modifier* souvent nos jeux et nous *apprécier* le beau temps. Les uns se *balancer*, *lancer* la balle et la *renvoyer*, parfois *jeter* des pierres ou s'*exercer* à *sauter*; d'autres *échanger* des cartes; ceux-là ne *bouger* pas, ceux-ci se *promener*, *furéler*, *inspecter* partout, ne *respecter* rien. Pendant ce temps, le maître *aérer* la classe, le gardien la *balayer*, l'*épousseter*, *ranger* les chaises, *essuyer* partout, *enlever* les papiers. Nous *rentrer* à une heure, nous *achever* nos exercices, *préparer* le devoir que le maître *expliquer*. J'*aimer* la classe.

457. — *Ecrire ces mêmes exercices à l'imparfait,*

au passé simple,

au futur,

au passé composé, au plus-que-parfait.

458. — *Ecrire les verbes en italique au présent de l'indicatif.*

J'*être* malade, je *blêmir*, je *faiblir*, je *maigrir*, je *dépérir*, je *souffrir* beaucoup, je *ressentir* de vives douleurs, je ne *dormir* pas. Les Sœurs infirmières *compatir* à mon sort. Elles *venir*, elles me *servir*, me *soutenir*, me *couvrir*, *entr'ouvrir* la fenêtre, *sortir* peu, se *tenir* toujours là. Elles *adoucir* mes maux et à force de soins, elles me *rétablir* et me *guérir*. Je me *souvenir* de leur bonté, me *réjouir* de revenir à la santé et *bénir* Dieu qui *rétablir* mes forces. Je le *servir* avec un nouveau courage.

459. — *Ecrire cet exercice à l'imparfait, au passé simple, au futur, au passé composé, au plus-que-parfait.*

460. — *Faire accorder les verbes au présent.*

Le colporteur. — Le colporteur *être* un marchand ambulante qui *porter* sa marchandise sur son dos. Il *arriver* devant une maison de campagne. Il *être* fatigué, sa balle *être* pesante; il la *déposer* sur un banc. Il *frapper* avec son bâton; on *venir* lui ouvrir et il *offrir* sa marchandise. Il *vendre* des couteaux, des aiguilles..... On *l'accueillir*, il *entrer* chargé de sa valise. Il *étaler* toutes ses marchandises; il les *arranger* et les *mettre* en évidence. Il *vendre*, *dire*-il, pour *être* agréable à ses clients; il leur *offrir* une occasion unique d'économiser. Enfin, le colporteur *avoir* terminé sa vente; il *remercier* et *promettre* de repasser bientôt.

Devoir. — *Refaire l'exercice au pluriel.*

461. — *Mettre les verbes au présent et faire l'accord.*

L'hirondelle. — L'hirondelle *s'emparer* de nos demeures; elle se *loger* sous nos toits et ne *s'effrayer* pas du bruit. Ce qui la *rendre* si hardie, c'est qu'elle *comprendre* l'intérêt qu'elle nous *inspirer*. Elle nous *confier* sa famille en la mettant à notre portée. Elle *comprendre* que ses petits *être* (futur) respectés. L'hirondelle *être* née pour le vol; elle *manger* en volant, elle *boire* en rasant la surface de l'eau. Quand le temps *être* beau et que le soleil *répandre* ses rayons, elle *marquer* sa joie et *faire* entendre de petits cris. L'hirondelle *construire* son nid avec adresse. Elle se *nourrir* d'insectes et de moucheron. Il ne *falloir* pas la détruire.

Devoir. — *Refaire l'exercice au pluriel.*

462. — *Mettre les verbes en italique au présent et faire l'accord.*

La poule. — La poule *être* un oiseau domestique; elle *voler* difficilement. Elle *soigner* ses poussins et les *défendre*; elle ne *reculer* devant aucun danger. *Voir*-la (impér.) entourée de sa famille; tantôt elle les *convier* par de petits cris, tantôt elle les *réchauffer* sous ses ailes. Si vous vous *approcher*, elle *s'agiler*, et *s'alarmer*. *Faire* (impér.) semblant de prendre ses petits, elle se *mettre* (futur) en colère et vous *sauter* (futur) au visage. Cette mère ne *fuir* pas devant les oiseaux de proie.

Devoir. — 1° *Refaire l'exercice au pluriel.*

2° *Reconnaître les sujets et dire de quel verbe ils sont sujets.*

463. — *Faire accorder les verbes en les mettant au présent.*

Le pêcheur. — Quand je *aller* me promener vers un port, il *être* rare que je ne *voir* (subj. prés.) pas le pêcheur. Il *inspecter* sa barque et la *réparer*. Le soir, il *déployer* ses voiles, se *placer* au gouvernail et *quitter* le port. Il *éviter* les écueils et *parvenir* en haute mer. Il se *réjouir* de voir s'élever le vent qui le *pousser* au large. Il *compter* sur une pêche fructueuse, car il *voir* des poissons passer près de sa barque. Le pêcheur *attendre* la nuit; il *savoir* que ce moment *être* favorable. Il se *mettre* alors à la besogne; il *jeter* ses filets et les *retirer* chargés de poissons qu'il *mettre* dans un panier. Il *continuer* sa besogne jusqu'à ce qu'il *avoir* (subj. prés.) fait une pêche abondante. Il *retirer* alors ses filets, il les *nettoyer* et les *mettre* dans sa barque et *rentrer* au port.

Modèle. — Quand je vais me promener vers le port, il est rare que je ne voie pas.....

464. — *Mettre cet exercice à la 2e personne.*

Modèle. — Quand je vais me promener vers un port, il est rare que je ne te voie pas, ô pêcheur. Tu inspectes ta barque....

465. — *Mettre cet exercice à la 2e personne du pluriel.*

Modèle. — Quand je vais.... ô pêcheurs, vous réparez.....

466. — *Mettre les verbes au présent et faire l'accord.*

Lorsque le jour *paraître*, les étoiles *pâlir*, la nature se *réveiller*, les oiseaux *chanter*, *gazouiller* et *voler* dans nos bosquets; les fleurs *s'épanouir* et *répandre* leur parfum; l'herbe *croître* et les gouttes de rosée *paraître* comme des perles lorsque les rayons du soleil *venir* et les *embellir*. Les animaux se *réjouir*, *sortir* dans les champs, *aller*, *courir*, *s'ébattre*. Le cultivateur *reprandre* ses travaux, *labourer*, *semmer* ses champs et *cueillir* ses récoltes. L'ouvrier *partir* pour son travail, tout *reprandre* la vie interrompue par le sommeil.

Devoir. — *Mettre l'exercice à l'imparfait, au passé simple, au futur.*

467. — *Conjuguer les expressions suivantes à toutes les personnes du temps où se trouvent leurs verbes.*

Je fais mon devoir. Tu ne savais pas lire. Nous bûmes à sa santé. Quand je le verrai, j'irai vers lui. Il faudra, un jour, que vous mouriez. Tu peux dire ce que tu voudras. Sachons nous contenter de peu. Que je le veuille ou non, il faudra que je meure. Il n'est pas probable que je puisse venir. Il se peut que je lui envoie un livre. Quand je puis, je lui envoie des livres. Quand je pars, je lui donne du pain. Quand je veux, je ne puis pas. Je ne savais pas ce que je voulais. Si je savais que mon frère vint, j'irais à sa rencontre.

468. — *Conjuguer les expressions suivantes à toutes les personnes du temps où se trouve leur verbe.*

J'annonce une nouvelle. Nous lancions des pierres. Ils menacèrent leurs compagnons. Vous traciez votre page. Tu manges une

pomme. Il *soulagea* les malheureux. Ils *changèrent* de plan. *On ne voulait pas* que je *négligeasse* mes devoirs. Tu *mélanges* les grains. Il nous *obligeait*. Je *l'épongerais*.

469. — *Même exercice.*

J'aperçus un nid. Tu reçois une lettre. Il devait cent piastres. Nous fûmes déçus dans nos espérances. Il conçut un projet extraordinaire. Tu recevras demain la réponse que tu désires. J'ai dû reconnaître mes torts. J'aperçois l'homme que je cherchais. Il payera ce qu'il doit. Je ne pense pas que je doive rien.

470. — *Mettre au pluriel les phrases suivantes:*

J'applaudis (prés.) aux bonnes actions. L'avare enfouit (prés.) ses trésors. Il bâtissait une maison. Le jardinier éclaircira les plants trop épais. L'agneau bondissait dans la prairie. Le vice avilit (prés.) l'homme. Le pommier épanouit (prés.) ses fleurs au printemps et mûrit ses fruits en automne. La passion asservit (prés.) l'âme. L'homme blanchit (prés.) à mesure qu'il vieillit. Il agira sagement pourvu qu'il réfléchisse. Pour que ce mur ne dépérisse pas, il faut qu'on le crépisse. Ce fruit grossira en attendant qu'il mûrisse. Pour que le paresseux ne s'appauvrisse pas, il faudrait qu'il s'assujettit au travail. Le citron jaunit (prés.) quand il mûrit. Je choisisais mes amis. Il remplit (prés.) bien sa tâche. Je rougis quand je fais mal. Il affermit (passé s.) ses résolutions.

471. — *Mettre au singulier les phrases suivantes:*

Les passions asservissent l'âme. Les cailloux s'arrondissent et se polissent par les chocs successifs qu'ils subissent. Les jeunes chevreux jouissent quand ils bondissent. Les oiseaux bénissaient Dieu dans leurs chants. Les coupables pâlirent quand ils réfléchirent aux conséquences de leur crime. Les malheureux compatissent volontiers au sort de leurs semblables. Souvent, quand les sots se réjouissent les vrais sages gémissent. Pendant que les amandiers fleurissaient, les prairies reverdissaient. A mesure qu'ils maigrissaient, leurs forces s'affaiblissaient. Les forêts retentissaient des rugissements des lions. Les vents du nord refroidissent la température et les vents du midi l'adoucissent.

Modèle. — La passion asservit l'âme. Le caillou s'arrondit et se polit par les chocs, etc.

472. — *Conjuguer les expressions suivantes à toutes les personnes du temps où se trouve leur verbe.*

J'apprends ma leçon. Tu perdais ton temps. Il confondit ses accusateurs. Vous répondrez à vos juges. Nous perdîmes notre livre. Ils tondront leurs brebis. On voulait que je vendisse mon cheval. Il faudra que tu descendes à la cave. Il sera bon que je tende la corde. Je défendrais mon compagnon.

REDACTION. — *Composer quelques lignes sur chacun des objets du culte qui suivent:*

Calice — Encensoir — Ostensoir.

473. — *Mettre les verbes au présent de l'indicatif, ou à l'impératif.*

Enfant, *apprendre* quels être tes devoirs envers tes parents. *Honorer, aimer* ton père et ta mère. Tu être à tes parents un grand sujet de soucis. Ils avoir sans cesse devant les yeux tes besoins. Ils se fatiguer pour y *subvenir*. Le jour, ils travailler pour toi; la nuit pendant que tu *reposer*, ils veiller. Tu leur devoir les soins que tu recevoir d'eux. Celui qui délaisser ses parents, qui demeurer froid à la vue de leurs souffrances, je te le dire son nom être parmi les parricides.

Modèle. — *Enfant, apprends, quels sont*

Mettre le mot enfant au pluriel et faire l'accord.

Modèle. — Enfants apprenez quels sont vos.....

Analyser les verbes en italique.

474. — *Mettre au singulier les expressions suivantes:*

Nous souhaitons que vous réussissiez. Si vous avez des biens, employez-les sagement. Les orages ravagèrent les récoltes. Quand vous vous levez, le matin, élevez votre âme à Dieu. Vous parlerez et nous vous écouterons. Lorsque vous devrez quelque chose, payez-le fidèlement. Quand nous pressentons un malheur nous tremblons toujours qu'on nous l'annonce. Les rossignols bénissaient Dieu dans le feuillage. Ne révélez à personne le secret qu'on vous a confié. Quand nous revînmes nous trouvâmes tout en bon ordre. Ne renvoyez pas à demain ce qui peut se faire aujourd'hui. Ces faux bruits se propagèrent avec une incroyable rapidité. Si vous semez le vent, vous recueillerez la tempête. Venez nous voir avant que nous partions.

475. — *Dans les phrases suivantes, mettre au pluriel les mots en italique qui sont au singulier, au singulier les mots en italique qui sont au pluriel et faire l'accord.*

Pendant que je balayais, mon oncle entra. Je ne veux pas que tu t'asseyes. Si tu criais, l'oiseau s'envolerait. Je suis bien aise que tu lies ces gerbes. Quand tu pries, garde-toi de faire comme les hypocrites. Si je priais avec assez de ferveur, Dieu m'écouterait toujours. Ne sortez pas de votre chambre. Ne partez pas avant que nous vous avertissions. Ce fruit tombera avant que je le cueille. Je n'entends pas que tu railles tes camarades; laisse-les en paix. Si vous venez, amenez votre petit cousin. Vous conviendrez que ce que vous soutenez est déraisonnable. Si ce dindon m'appartenait, je l'engraisserais aussitôt. Si tu t'habillais plus simplement, tu gagnerais dans l'estime de tous les gens sensés.

Exercice de lexicologie. —

Former des verbes contraires à l'aide des préfixes dé ou de

<i>Boucher</i>	<i>boutonner</i>	<i>finir</i>	<i>lier</i>	<i>mettre</i>
<i>bâtir</i>	<i>brouiller</i>	<i>goûter</i>	<i>laisser</i>	<i>moraliser</i>
<i>barrer</i>	<i>chaîner</i>	<i>gorger</i>	<i>jeûner</i>	<i>noter</i>
<i>battre</i>	<i>chiffrer</i>	<i>garder</i>	<i>loger</i>	<i>nommer</i>
<i>bloquer</i>	<i>colorer</i>	<i>graïsser</i>	<i>masquer</i>	<i>périr</i>
<i>couronner</i>	<i>figurer</i>	<i>grossir</i>	<i>ménager</i>	<i>passer</i>
<i>border</i>	<i>filer</i>	<i>gêner</i>	<i>mériter</i>	<i>pêcher</i>

Composition. — Avec quelle matière fait-on :

<i>Lee souliers?</i>	<i>un rail?</i>	<i>les clous?</i>	<i>les meubles?</i>	<i>les livres?</i>
<i>un oreiller?</i>	<i>le papier?</i>	<i>le pain?</i>	<i>les murs?</i>	<i>les claques?</i>
<i>un chaudron?</i>	<i>le beurre?</i>	<i>l'huile?</i>	<i>les habits?</i>	<i>les patins?</i>
<i>les bas?</i>	<i>le fromage?</i>	<i>le sucre d'érable?</i>	<i>les monnaies?</i>	<i>les matelas?</i>

476. — Mettre à la 1ère personne du singulier.

Je *aller* à l'école, je *arriver* à l'heure, je ne *être* pas en retard. Je *saluer* le maître. Je *jouer* et *courir* en récréation, je *monter* l'escalier, je le *descendre*. En classe, j'*ajouter* ou *soustraire* des nombres, je les *multiplier*, les *diviser*; je *poser* des problèmes et je les *faire*, j'*étudier* des leçons et je les *réciter*, parfois je les *rapporter*; j'*écrire* des devoirs, je les *corriger* et les *recommencer*; je *calquer* des figures et les *dessiner*; je *lire* et *apprendre* de l'anglais; j'*esquisser* des cartes, je les *tracer*. Je *composer* une lettre et je l'*envoyer*.

Devoir. — Mettre à la 2e personne: **Modèle.** — Tu vas.....

Mettre à la 3e personne: **Modèle.** — Il va.....

Mettre à la 1ère personne du pluriel: **Modèle.** — Nous allons.....

477. — Mettre à l'imparfait les verbes en italique et faire l'accord.

Jésus *parcourir* la Galilée, *prêcher* l'Évangile, *enseigner* le peuple. Ses apôtres l'*accompagner* et s'*attacher* à ses pas. On lui *amener* des malades, les malades le *prier*, il leur *imposer* les mains et il les *guérir*. Les démons *savoir* qu'il *être* le Christ, mais il les *menacer* et ne leur *permettre* pas de parler. Les foules le *chercher* et *venir* jusqu'à lui, *écouter* sa parole et *vouloir* le *retenir*, mais il les *quitter* et se *retirer* sur les montagnes et *prier*.

478. — Mettre les verbes au présent et faire l'accord.

Alfred et moi, nous *réciter* notre leçon. Paul et toi, vous *repasser* la vôtre. Henri et Georges *jouer* ensemble. Jean, Pierre et lui *regarder* l'avion. Charles et moi, nous *commencer* notre devoir. Louis et toi, vous *finir* le vôtre. Hector et toi, vous *calquer* ou *dessiner*. Lui et moi, nous *jouer* et *gagner*. Louis et toi, vous vous *amuser* et *perdre* le temps. Marcel, Joseph, toi et moi, nous *étudier*, *lire* et *répéter* nos leçons; le maître les *donner*, les *expliquer* et les *faire* réciter. Toi et ton frère, vous *travailler* et *peiner* beaucoup. Vous et moi, nous *aller* en promenade. Toi et moi, nous *être* soumis à nos maîtres.

479. — Faire accorder les verbes.

J'*écrire* un exercice et tu le *corriger*. Emile et toi, vous *être* attentifs et *suivre* la leçon. Ernest et moi nous *jouer* et *parler* souvent en classe. Donat, Gérard et moi, nous *regarder* par la fenêtre et *examiner* le paysage. René et toi, vous *balayer* et *épousseter* la classe. Roger et toi, vous *partir* et *sortir* tout de suite. Robert et moi nous *jeter* la balle, toi et Joseph vous l'*attraper* et la *renvoyer*. Vous *semmer* des graines, Jean et moi, nous les *arroser* et les *soigner*. Ma mère et moi, nous *aller* en ville. Paul et toi, vous *parler* trop et n'*être* pas attentifs. Ton frère et toi, vous *marcher* trop vite.

Devoir. — Refaire ces exercices à l'imparfait, au passé simple.

480. — *Mettre le mot écureuil au pluriel et faire l'accord.*

L'écureuil. — L'écureuil se nourrit de fruits et d'amandes. Par sa légèreté, il approche des oiseaux. Il se tient sur la cime des arbres et il parcourt les forêts en sautant de l'un à l'autre. Il y fait son nid, cueille les graines, boit la rosée et ne descend que lorsque les arbres sont agités par la violence des vents. Il ne séjourne jamais dans les champs. Il s'éloigne des habitations et il craint l'eau. Il ne s'engourdit pas pendant l'hiver; mais il se tient retiré dans sa demeure. Si l'on touche l'arbre sur lequel il repose, il sort de son nid et saute sur un autre arbre où il se cache.

481. — *Même exercice.*

L'écureuil (suite). — Il fait ses provisions en été et les retrouve en hiver. Sinon, il cherche sa nourriture sous la neige qu'il détourne en grattant. Il est si léger, qu'il saute plutôt qu'il ne marche. Il craint l'ardeur du soleil et demeure à l'ombre. Il place son nid sur un arbre, et il l'établit solidement. Pour cela, il transporte des bûchettes qu'il mêle, qu'il entrelace avec de la mousse. Il la serre et la foule avec ses petits pieds et la rend imperméable à la pluie. Il y laisse une étroite ouverture qu'il abrite contre le mauvais temps.

Exercice oral. —

Mettre ces exercices à la 1ère personne du singulier.

Modèle. — Je me nourris de fruits..... par ma légèreté, j'approche.....

Mettre ces exercices à la 1ère personne du pluriel.

Modèle. — Nous nous nourrissons de fruits.....

Mettre ces exercices à un autre temps simple.

482. — *Compléter les verbes et faire l'accord avec le sujet.*

Les bons élèves gard..... le silence et trav..... avec courage. La neige et la glace fond..... au soleil. Les méchants étouff..... la voix de leur conscience. La fumée mont..... vers le ciel. La pluie et la grêle tomb..... sur la terre. Les vents souff..... avec force. Le tonnerre éclat..... avec fracas. La mort frap..... tous les hommes et les jet..... dans le tombeau. La rouille rong..... le fer. Les vers rong..... le bois. Ces joli..... fleurs embel..... ce jardin. La sécheresse nui..... aux plantes. Le parfum des fleurs emb..... l'air. Les vers-à-soie se nour..... de la feuille du mûrier. Les choux-fleurs fournis..... un mets excellent. Les gardes-forestiers surveil..... les forêts. Les plates-bandes de ce jardin prod..... des légumes très précoces. Ces essuie-mains parais..... bien usés. Ces réveille-matin son..... les heures et les demies.

Devoir. — *Ecrire de nouveau l'exercice en mettant les verbes au passé composé.*

Analyse. — *La première phrase.* Les bons élèves gardent, etc.

483. — *Mettre le mot aigle au pluriel et faire l'accord.*

L'aigle. — L'aigle occupe, parmi les oiseaux, le même rang que le lion parmi les quadrupèdes. Cet oiseau a plusieurs ressemblances avec le roi des animaux. Il ne veut d'autre bien que celui qu'il conquiert d'autre proie que celle qu'il prend lui-même. Il ne mange presque

jamais son gibier en entier; il en laisse les débris aux autres animaux. Quelque affamé qu'il soit, il ne se jette jamais sur les cadavres. Il est solitaire; il habite un désert dont il défend l'entrée aux autres oiseaux. L'aigle a les yeux étincelants, ses serres puissantes saisissent la proie, l'enlèvent et la déchirent. On ne peut l'apprivoiser qu'en le prenant jeune.

Devoir. — Relever les verbes ci-dessus; les mettre au futur simple.

Analyse. — L'homme qui s'obstine dans le mal résiste à sa conscience.

484. — Mettre au futur.

Modèle. — Tu parleras à Israël et tu lui diras.....

Tu *parler* à Israël et tu lui *dire*: Tu ne *faire* point de dieux d'argent. Tu n'*avoir* point d'autre Dieu que moi. Tu me *dresser* un autel, sur lequel tu m'*offrir* des sacrifices. Tu ne *prendre* point en vain le nom du Seigneur. Tu *sanctifier* le sabbat. Tu *honorer* ton père et ta mère. Tu ne *maudire* point. Tu ne *tuer* point. Tu ne *commettre* point d'adultère. Tu ne *désobéir* point. Tu ne *porter* point de faux témoignages. Tu ne *convoiter* point la maison de ton prochain. Tu ne *désirer* point son champ. Tu *garder* mes commandements.

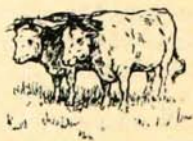
Mettre au pluriel.

Modèle. — Vous parlerez aux Israélites et vous leur direz.....

68e LEÇON — LE PARTICIPE



Jardinier travaillant son jardin.



Ces deux bœufs sont accouplés

Qu'est-ce que le participe ?

156. — Le **participe** est un mode du verbe qui s'emploie souvent comme adjectif. Il tient ainsi du *verbe* et de l'*adjectif*. Ex.: *Elle s'est blessée en jouant.*

Combien y a-t-il de sortes de participes ?

157. — Il y a deux sortes de participes.

1° — Le participe **présent**: *venant, partant, aimant.*

2° — Le participe **passé**: *venu, parti, aimé.*

Remarques. — 1. Le **participe présent**, toujours terminé en **ant**, ne varie jamais. Ex.: *Des hommes craignant Dieu; ils chantent en marchant.*

Le **participe présent** exprime une action.

68e LEÇON — LE PARTICIPE — (Suite)

2° Il ne faut pas confondre le *participe présent* avec certains *adjectifs en ant* qui sont *variables*. Ex.: *Une parole offensante; Paul et Louis sont remuants, mais ils sont obéissants*. On les appelle *adjectifs verbaux*. Ils marquent un état.

Comment connaît-on qu'un mot terminé par ant est participe présent ?

158. — Un mot terminé par **ant** est **participe présent** :

1. — S'il exprime l'**action** : Ex.: *Je les ai vus courant dans le bois*.
2. — S'il est précédé de **en** ou de **ne** Ex.: *Ils sont partis en riant*.
3. — S'il a un *complément direct*. Ex.: *Les élèves, entendant la cloche sont sortis*.

EXERCICES

485. — *Ecrire le participe présent et le participe passé de chacun des verbes suivants :*

<i>Vendre</i>	<i>répandre</i>	<i>contourner</i>	<i>blessar</i>
<i>tailler</i>	<i>accueillir</i>	<i>assaillir</i>	<i>lire</i>
<i>fleurir</i>	<i>tourmenter</i>	<i>contredire</i>	<i>cueillir</i>
<i>savoir</i>	<i>décevoir</i>	<i>gourmander</i>	<i>prendre</i>
<i>fermer</i>	<i>affermir</i>	<i>répondre</i>	<i>ouvrir</i>

486. — *Ecrire d'abord les participes présents, puis les participes passés.*

Abordant, courant, fondu, abattu, amusant, flétries, arrachant, blanchies, formant, noircie, cassé, détruisant, décousue, semant, réduisant, revêtu, prenant, fleuries, garnie, armant, couvrant, profitant, achevée, écrivant, tremblant, dispersées, fournies, blâmant, apprises, lisant, réunissant, refaisant, remplacées, irritant, calmant, irrités, récitant, agitant, convenue, rougissant, résignée, brûlant, reçus, plaçant, entrant, sortant, remarqué, fatigués, offertes, retirés, fondant, blessant, déchirant, refusant, priant, pleurant, récompensés, dormant, répétant, terminant.

Devoir. — *Relever à l'infinitif tous les verbes dont le participe présent est donné ci-dessus : Aborder, courir, fondre, abattre, amuser.....*

Analyse. — *Cet enfant n'est pas sage : on le voit parler et déranger ses disciples.*

487. — *Distinguer le participe présent et corriger s'il y a lieu.*

En les voyant, il resta là respirant à peine, prêtant l'oreille au moindre bruit. Il s'est montré sévère à l'égard des opposant. Sentant ses raisons ils s'arrêtèrent. Des candidats allaient trottant en habit de cérémonie, de porte en porte, visitant, sollicitant et récitant une banale litanie de mots choisis. Le gardien croyant à une indisposition redescendit. La femme ne voulant pas l'abandonner ayant appelé ses enfants autour de lui alluma la lumière et reve-

nant près du *mourant* elle le veillait, mais les feux *tournant* ne tournaient pas sous la tempête *menaçant*. Alors les deux enfants *montant* dans la tour, en *poussant* firent cependant tourner le phare.

488. — Remplacer les expressions en italique par un participe présent.

J'ai vu des gens *qui souffraient* de la faim, *qui demandaient* l'aumône. Voilà des ouvriers *qui travaillaient* avec ardeur. Il a rencontré une femme *qui déplorait* la perte de l'un de ses enfants. Regardez ces jeunes filles *qui cueillent* des fleurs; ces pêcheurs *qui prennent* du poisson. Avez-vous vu nos petits cadets, *qui jouaient* du clairon et du tambour? Voici Marcel et René *qui étudient* leurs leçons. J'ai admiré ces écolières *qui faisaient* de la couture.

Analyse grammaticale et logique. — Vous vous instruisez en étudiant, car l'intelligence se développe et se meuble par l'étude.

489. — Remplacer le verbe par le participe présent.

La vie à la ferme. — Dans la ferme on perçoit mille bruits: le coq *qui chante*; la poule *qui appelle* ses poussins; le chien *qui aboie* dans la cour; les canards *qui barbottent* dans la mare; les moineaux *qui piaillent* sous le toit; les chevaux *qui piaffent* dans les écuries; les veaux *qui meuglent* dans l'étable; les pigeons *qui roucoulent* sur le toit; les dindons *qui glougloutent* dans la cour; les poulains *qui hennissent* dans le parc; les abeilles *qui butinent* sur les fleurs; les mouches *qui bourdonnent* partout.

Analyse. — Dans la ferme on perçoit mille bruits; le coq chante, la poule appelle ses poussins et le chien aboie dans la cour.

490. — Donner l'explication des adjectifs verbaux.

Une chose *étonnante*
des plantes *grimpanes*
des hommes *clairvoyants*
le soleil *brûlant*
un livre *intéressant*
des travaux *fatigants*

Une lecture *amusante*
des ponts *tournants*
des progrès *marquants*
un œil *brillant*
une place *surprenante*
un tison *flamboyant*.

Modèle. — Une chose *étonnante* est une chose qui *étonne*.

491. — Corriger s'il y a lieu, les mots en italique.

C'est en automne surtout qu'on voit les vers *luisant*, se *mouvant* d'un brin d'herbe à l'autre et *éclairant* de leur lumière vive et verdâtre tous les objets *environnant*. Aussi *élégant* par leur forme que *brillant* par leurs couleurs, les *oiseau-mouche* sont les *bijou* de la nature. *Voltigeant* sans cesse de fleur en fleur, ils en pompent le nectar comme les insectes *volant*. Rien n'égale l'*étonnant* vivacité de leurs mouvements. On les voit *poursuivant* avec furie des oiseaux vingt fois plus gros qu'eux, *s'attachant* à leur corps, se *laissant* emporter par leur vol, les *becquetant* à coups redoublés et ne les *lâchant* qu'après avoir assouvi leur petite colère. Vous vous instruisez en *étudiant*. Ces jeunes gens ne *profitant* ni de mes

leçons ni de mes avis, ne *répondant* pas à mon amitié, ne *travaillant* qu'avec répugnance et ne se *faisant* aucun scrupule d'affliger leurs parents, me parurent indignes de l'intérêt qu'ils m'avaient d'abord inspiré.

Analyse grammaticale et logique. — Rien n'égale l'étonnante vivacité des mouvements des oiseaux-mouches.

RÉDACTION

LETTRE D'UN ELEVE A SON PROFESSEUR

Un élève est en vacances depuis huit jours. Ce temps lui a paru court Pourquoi? Il n'oublie pas les avis de son professeur. Il en fait son profit. Il écrit ses devoirs de vacances. Il l'invite à venir passer un jour ou deux chez ses parents.

69e LEÇON — PARTICIPE PASSÉ (1ère et 2e RÈGLES)



Voici des animaux groupés.



Ces oiseaux sont juchés

Comment s'accorde le participe passé employé sans auxiliaire?

154. — Le **participe passé** employé **sans auxiliaire** est un **véritable adjectif** et s'accorde comme l'adjectif en **genre** et en **nombre** avec le mot qu'il qualifie. Ex.: *Un père affligé, une mère affligée; un père et une mère affligés.*

Comment s'accorde le participe passé conjugué avec être?

155. — Le **participe passé** conjugué avec **être** s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le **sujet** du verbe. Ex.: *La voiture est venue, mais les voyageurs sont restés.*

Remarques. — 1° Si le verbe a plusieurs sujets, le participe se met au pluriel et si les sujets sont de genres différents, il se met au masculin pluriel. Ex.: *Paul et Louis sont partis; mon père et ma mère sont arrivés.*

2° Pour connaître la lettre finale du **participe passé** on retranche l'e muet du féminin. Ex.: *finie, fini; comprise, compris.*

EXERCICES

492. — Compléter les participes en faisant l'accord

Les plantes arraché..... Les fleurs épanoui..... Les arbres coupé..... Les feuilles emporté..... par le vent. La terre ravagé..... Les hommes détrompé..... Les travaux achevé..... Les journées fini..... Les trésors découvert..... Les enfants instruit..... L'horloge arrêté..... Les ongles coupé..... La bouche et les yeux ouvert..... La porte et la croisée fermé..... La ferme et le château séparé..... Les obstacles prévu..... et surmonté..... Les rameaux et les cierges béni..... et distribué..... aux fidèles. Emporté..... par le vent, la poussière incommode les voyageurs. Soutenu..... par l'espoir de la récompense, les bons élèves travaillent avec ardeur. Privé..... de nourriture, les hommes mourraient de faim. Exposé..... à un soleil brûlant, ces plantes peuvent périr. Parvenu..... au comble des honneurs, les ambitieux ne sont pas encore satisfaits.

Devoir. — Relever, d'abord, les participes qui sont au masculin, puis ceux qui sont au féminin, en les faisant précéder du nom avec lequel ils s'accordent.

Exemple. — Arbres coupés. Hommes détrompés. Travaux achevés. Plantes arrachées. Fleurs épanouies.

Analyse. — Entendez l'essaim qui murmure: c'est la voix d'un peuple innocent.

493. — Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.

Une leçon bien *appris*. Des prés *couvert* de fleurs. Des devoirs bien *écrit*. Une terre *labouré* avec soin. Des arbres mal *taillé*. Une soupe trop *salé*. La terre était *couvert* de feuilles *mort*. Dans cette bataille, deux mille hommes furent *tué* et trois mille *blessé*; huit mille autres furent *fait* prisonniers. La curiosité n'est jamais *satisfait*. Plus les arbres sont *élevé*, plus ils sont *exposé* aux coups de la tempête. Que de scandales seraient *évilé*, que de maux *prévenu*, que de pécheurs *converti*, si les personnes haut *placé* donnaient toujours le bon exemple! Les malfaiteurs ont été *arrêtés* et *incarcérés*. Notre ville a été *ravagé* par la grêle. Mon oncle et ma tante, *attendu* depuis longtemps, sont enfin *arrivé*.

Analyse. — Nous croyons facilement le mal et nous jugeons sévèrement notre prochain.

494. — Compléter les mots inachevés.

Les champs sont couver..... de bel..... moissons. Les eaux de ce fleuve sont maintenu..... par de forte..... digues. Quand les rivières sont débordé..... les plaines voisin..... sont couvert..... par les eaux; les récoltes endommagé.....; les bois coupé..... surnagent au-dessus ou sont emporté..... par les courants; les maisons sont envahi....., les meubles dérangé....., les provisions gâté..... ou mouillé....., les bestiaux chassé..... de l'étable et dispersé..... sur les hauteurs; les habitants sont effrayé..... les

mesures nécessaires..... sont pri..... pour veiller à la sûreté gé-
néral..... Lorsque les eaux se sont retiré..... et que la rivière
est rentré..... dans son lit ordinaire, la tranquillité reparaît, les
dégâts sont calculé..... en attendant qu'ils soient réparé.....

495. — *Faire accorder les participes.*

Après la ruine de Jérusalem, les édifices étaient renversé.....
les colonnes étaient brisé..... les murailles étaient noirci..... par
le feu, les habitants étaient consterné..... d'autres emmené.....
par les Romains. Les maisons étaient ruiné..... ou abandonné.....
les rues encombré..... de débris, les campagnes voisines..... dévas-
té et saccagé..... La cité sainte brûlé..... désolé..... détruit.....
présentait un spectacle déchirant. La sagesse est honoré..... res-
pecté..... et recherché..... par tous les hommes. Voyez ces plan-
tes; elles ont été arraché..... jeté..... dans le chemin et foulé.....
aux pieds. Encouragé..... par l'espoir du butin, ces soldats étaient
devenu..... intrépides. La victoire a été longtemps disputé.....
car les ennemis étaient animé..... par le désir de se venger. La
guerre devrait être à jamais proscrit.....

Analyse. — Les efforts de cet élève seront couronnés d'un plein succès.

496. — *Compléter les mots inachevés.*

Les élèves sont rentré..... La leçon est donné..... Les devoirs
sont bien écrit..... Les pages sont fini..... Les bons élèves seront
récompensé..... Les paresseux seront puni..... La dictée et l'a-
nalyse sont corrigé..... et transcrit..... Lorsque les élèves seront
sorti....., la classe sera balayé....., les tables et les meubles épous-
seté....., les croisées seront ouvert..... et arrêté..... Tous les
livres et les cahiers sont rangé..... avec soin. C'est dans votre
jardin que sont cultivé..... et entretenu..... les plus joli..... fleurs.
C'est sur la place principale..... que fut élevé..... cette belle co-
lonne. Battu..... et tourmenté..... par la tempête, les vaisseaux
sont exposé..... au naufrage: les passagers sont effrayé..... et
consterné.....

Analyse. — Jeunes enfants, votre Sauveur vous a choisis par préférence; il
chérit en vous la candeur et la pureté de l'enfance.

497. — *Mettre les phrases au pluriel.*

La route est couverte de poussière. Le cheval est aveuglé par
la neige qui tourbillonne. Le navigateur est obligé d'avancer avec
prudence dans le brouillard. La voiture est prête. Cette rose est
penchée sur sa tige, elle s'incline vers le sol. Cet arbuste est taillé
en pointe. Demain cette tulipe sera fanée et flétrie. La chatte est
couchée auprès du poêle. Le chien de mon oncle est attaché dans
sa niche avec une chaîne de fer. Ma sœur est sortie la première
de sa classe. L'allée est sablée.

COMPOSITION



Le V. P. Champagnat

REDACTION D'APRES L'IMAGE. —

PLAN

*SCENE REPRESENTEE. Un prêtre
éducateur.*

*LES PERSONNES. Le Prêtre — Les
enfants.*

*CONCLUSION. La mission de l'édu-
cateur chrétien.*

LECTURE ET RECITATION

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le **fonds** qui manque le moins,
Un riche laboureur sentant sa fin prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
"Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'**héritage**
Que nous ont laissé nos parents :
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver ; vous en viendrez à bout,
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'**août**
Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place
Où la main ne passe".
Le père mort, les fils vous retournent le champ,
Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché ; mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort,
Que le travail est un trésor.

LA FONTAINE.

Conversation. — 1. — Que fit le laboureur avant de mourir? 2. — Que défend-il à ses enfants? 3. — Pourquoi? 4. — Où est ce trésor? 5. — Quels moyens leur donne le père pour trouver ce trésor? 6. — Après sa mort, que firent les enfants? 7. — Découvrirent-ils le trésor? — 8. Qu'arriva-t-il? 9. — Le père fut-il sage d'agir ainsi avant sa mort? 10. — Où est la morale de cette fable? —

Exercice de lexicologie. —

Avec les adjectifs qualificatifs, on peut former des adverbes de manière, au moyen de la terminaison **ment**. Ex. : *Poli, poliment; résolu, résolument*.

Application. — *Quel est l'adverbe de manière qui correspond à chacun des adjectifs suivants:*

<i>Absolu?</i>	<i>Adroit?</i>	<i>Eternel?</i>	<i>Impétueux</i>
<i>Assidu?</i>	<i>Délicat?</i>	<i>Etourdi?</i>	<i>Imprudent?</i>
<i>Aisé?</i>	<i>Déplorable?</i>	<i>Evident?</i>	<i>Merveilleux?</i>
<i>Aigre?</i>	<i>Étroit?</i>	<i>Final?</i>	<i>Invisible?</i>
<i>Aveugle?</i>	<i>Fixe?</i>	<i>Franc?</i>	<i>Mou?</i>
<i>Brusque?</i>	<i>Extrême?</i>	<i>Élegant?</i>	<i>Clair?</i>
<i>Brave?</i>	<i>Facile?</i>	<i>Gentil?</i>	<i>Petit?</i>
<i>Carré?</i>	<i>Fier?</i>	<i>Innocent?</i>	<i>Sage?</i>

Modèle. — Absolu a pour adverbe correspondant, absolument; assidu, assidûment; aisé....

Exercice d'intelligence. — (Aller de l'effet à la cause)

Dites pourquoi, pour quelle cause:

Les cours d'eau gèlent en hiver.
 La neige fond au printemps.
 La cheminée fume.
 La girouette tourne sur le toit.
 Il fait clair pendant le jour.
 Il fait obscur la plupart des nuits.
 Il fait clair certaines nuits.
 Pendant le jour on ne voit pas les étoiles.
 Les corps tombent quand ils ne sont pas soutenus.
 Le liège flotte sur l'eau.
 Nous existons, nous et tous les êtres.

Modèle. — Les cours d'eau gèlent en hiver à cause du grand froid qu'il fait en cette saison; la neige fond au printemps à cause de la chaleur du soleil, qui alors devient plus forte; etc.



70e LEÇON — PARTICIPE PASSÉ (3e RÈGLE)



Voilà les fruits que j'ai achetés Il a acheté une cafetière et un bol

Comment s'accorde le participe passé conjugué avec avoir ?

161. — Le **participe passé** conjugué avec **avoir** s'accorde avec son **complément direct** si ce complément direct est placé **avant** le **participe**. Ex. : *Ces cantiques, nous les avons chantés.* Nous avons chanté **quoi ? les** mis pour **cantiques**, le complément est **avant**, accord.

2. — Le **participe** reste **invariable** s'il **n'a pas** de complément direct ou si ce complément est placé **après** le **participe**. Ex. : *Nous avons chanté.* Nous avons chanté **quoi ? Rien, pas de complément, invariable.**

Nous avons chanté des cantiques. Nous avons chanté **quoi ? des cantiques**, le complément est après le **participe**, pas d'accord.

Avez-vous vu les aéroplanes ? Nous les avons vus.

Nous avons trouvé des fleurs et nous les avons cueillies.

Avez-vous fini vos devoirs ? Je les ai finis.

EXERCICES

498. — *Faire l'accord des participes.*

J'ai *commencé* mes devoirs. Il a *taché* sa page. Nous avons *visité* cette maison. Vous avez *mangé* des poires *excellent*..... Voici les fruits que j'ai *cueilli*..... Montre-nous la page que tu as *terminé*....., les devoirs que tu as *relevé*..... les pensums que tu as *écrit*..... Paul a *mérité*..... une récompense parce qu'il a *appris*..... ses leçons et qu'il a *profité* des avis qu'on lui a *donné*..... Cette voiture est *arrivé*..... ce matin; elle était *traîné*..... par trois chevaux que l'on a *enfermé*..... dans cette écurie. Nous avons *remarqué*..... les fautes d'orthographe que vous avez *laissé*..... dans votre dictée; nous les avons *corrigé*..... avec soin. Il a *perdu* sa ceinture, nous l'avons *trouvé*..... et nous la lui avons *rendu*; il nous a *remercié* de ce service.

499. — Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.

Avez-vous *reçu* la réponse que vous attendiez ? Je l'ai *reçu* hier. Il a *vendu* sa petite cavale et il l'a *remplacé* par un bon cheval. N'oublie pas la promesse que tu m'as *fait*. Je ne l'ai jamais *oublié* et je veux toujours m'en souvenir. La faute que vous avez *commis* est grave, mais elle peut être *réparé*. La récolte que nous avons *obtenu* n'est pas en rapport avec la peine que nous avons *pris*. Nous avons *acheté* les livres et nous les avons *payé*; mais nous ne les avons pas *apporté*; ils nous seront *envoyé* par la poste. Les pommiers ont *fleuri*, mais leurs feuilles n'ont pas encore *poussé*. J'avais *pris* de bonnes résolutions, mais je ne les ai pas *tenu*. Elles ont été *étonné* de la décision que vous avez *pris*.

Analyse. — Les efforts de cet élève seront couronnés d'un plein succès.

500. — Faire accorder les participes passés.

C'est par la foi que les saints ont *conquis* des royaumes, ont *exercé* la justice, ont *fermé* la gueule des lions, ont *éteint* le feu, et ont *été guéri* de leurs maladies, *déployé* leur vaillance, *mis* en fuite des armées ennemies; par eux des femmes ont *recouvré* leurs enfants qui étaient *mort*, et qu'ils ont *ressuscité*. Les uns ont *péri* par les tortures, d'autres ont *souffert* les moqueries. Ils ont été *lapidé*, *scié*, *éprouvé*; ils sont *mort* par le glaive. Ils ont *mené* une vie errante, *couvert* de peaux de brebis, *dénué* de tout, *persécuté*, *maltraité*, errant dans les déserts. Et tous ces saints ont *été trouvé* parfaits par le témoignage de leur foi.

501. — Même exercice.

Vous savez quels préceptes je vous ai *donné*. Toutes ces choses, nous les avons *dit* et *attesté*. Tous ces ordres nous les avons déjà *donné*. J'ai *perdu* mes chevaux, les avez-vous *vu* ? — Je les ai *vu* près du bois. — Etaient-ils *effrayé* ? Dans cet incendie elle a tout *perdu*. Elle n'a rien *vendu*. Cette gravure, nous l'avons *exposé* au musée. Je leur ai *recommandé* ces enfants. J'avais *remarqué* cette circonstance, je l'avais *souigné*. Les arbres ont *disparu* devant les cultures. Le maître a *exigé* toutes les leçons et nous les avons *étudié*. Cette nouvelle, je l'ai *appris* hier.

502. — Même exercice.

Où avez-vous *puisé* ces renseignements ? Je les ai *puisé* à la même source. Cette image, vous l'auriez *eu* si vous l'aviez *mérité*. Elle a *fait* ce qu'elle a *pu*. Avez-vous *recommandé* ces lettres ? — Je les ai *recommandé*. Que de tribulations il a *souffert* ! Elle nous avait *écouté* avec attention. Combien de sacs avez-vous *acheté* ? Où avez-vous *porté* mes souliers ? — Je les ai *porté* chez le cordonnier. Il nous a *parlé* une demi-heure. Avez-vous *reconnu* ces personnes ? — Je les ai toutes *reconnu*. Lui avez-vous *rendu* ses plumes ? Je les lui ai *rendu*.

503. — *Même exercice.*

Qui avez-vous *rencontré*? — J'ai *rencontré* vos sœurs. Il nous a *donné* une image. Elle vous a *recommandé* la même chose. Avez-vous *vu* les nouvelles orgues? Non, je ne les ai pas *vu*. Où alliez-vous, mes enfants, lorsque je vous ai *rencontré*? Ces précautions, les a-t-il *pris*? A-t-il *copié* toutes les lettres? — Il ne les a pas *copié*. J'ai *oublié* ma montre, l'avez-vous *apporté*? Avez-vous *expédié* les caisses? — Je les ai *porté* hier à la gare. Qu'avez-vous *oublié*? Nous avons *oublié* une chose importante.

504. — *Même exercice.*

Je leur ai *raconté* une histoire. Avez-vous *su* votre leçon? — Je l'ai *récitée* et je l'ai *su*. Il a *offert* des poires à ces enfants et ils les ont *refusé*. Paul nous a *félicité* de la prudence que nous avons *apporté* en cette affaire. Toute la ville nous a *félicité*. Combien de chaises avez-vous *acheté*? — Huit; je les ai *acheté* à Waterloo. Nous avons *vu* des oiseaux dans le jardin, les avez-vous *vu*? — Non, je ne les ai pas *aperçu*. La foule les a *écouté*. Où sont vos oies? Les renards les ont *emporté*. Avez-vous *suivi* mes conseils? Nous les avons *suivi*. Vous avez *demandé* une permission, l'avez-vous *obtenue*?

71e LEÇON — PARTICIPE — ANALYSE

Comment analyse-t-on le participe présent?

162. — On analyse le **participe présent** comme l'infinitif. Ex.: *On voit ce serpent se **mouvant** dans l'herbe. Vous vous instruisez en **étudiant**.*

mouvant: verbe mouvoir, 3e gr. part. prés. se rapp. à serpent.

étudiant: verbe étudier, 1er gr. part. prés. comp. de moyen de instruirez.

Comment analyse-t-on le participe passé?

163. — On analyse le **participe passé** employé *sans auxiliaire*, comme on analyse un *adjectif qualificatif*.

Les **participes passés** conjugués avec *être* ou avec *avoir*, s'analysent unis avec leur auxiliaire, **forment** un verbe. Ex.: *Les arbres **renversés**. Jeanne **est tombée**. Jean **a grandi**.*

renversés: adj. qual. masc. pl. épithète de arbres.

est tombée: verbe tomber, 1er gr. forme pas. ind. temps prés. 3e pers. du sing.

a grandi: verbe grandir, 2e gr. forme act. ind. passé composé 3e pers. du sing.

EXERCICES

505. — *Faire l'accord des participes s'il y a lieu et les analyser.*

Notre église est *terminé*: l'avez-vous *vu*? Je l'ai *vu* et *admiré*; elle est fort belle. Les beaux jours sont *passé*, l'hiver et le froid sont *arrivé*. On se rappelle avec plaisir les difficultés qu'on a

vaincu et les dangers auxquels on a *échappé*. Vous avez *écouté* les paroles du maître, mais vous ne les avez ni *compris*, ni *retenu*. Plusieurs élèves sont *embarrassé* par certaines règles parce qu'ils ne les ont jamais bien *étudié*, ni bien *compris*. Les morceaux *sui-vant* seront *lu* et *expliqué* par le maître, *relu* et *appris* par cœur par les élèves, puis *donné* en dictée. Lorsque je vous ai *envoyé* sans bourse et sans argent avez-vous *manqué* de quelque chose ?

506. — *Ecrire correctement le participe passé des verbes en italique.*

Mes livres. — Les livres de ma bibliothèque que j'avais *rassembler* avec amour, vont être *partager* entre mille mains étrangères, et sortir de ce petit cabinet où ils étaient *garder* avec un soin si tendre. D'autres bibliothèques s'en *enrichir* 7 pour être *dispenser* à leur tour. O mes chers livres! vous serez *étaler* sur une table de vente! Ils *être* 1 bien à moi pourtant, ces livres; je les ai *choisir* un à un; je les ai *rassembler* à la sueur de mon front; ils sont *devenir* une portion de moi-même.

LECTURE ET RECITATION

NID ET BERCEAU

Ah! savez-vous pourquoi je l'aime
Ce nid perché sur le rameau!
C'est qu'il est le touchant **emblème**
De mon berceau

C'est qu'en le contemplant je rêve
A ma mère, à son cœur aimant,
A sa tâche, sans paix ni **trêve**
De **dévouement**

C'est qu'il est la charmante image
De ma vie à son frais matin
C'est qu'il me parle le langage
Du temps lointain.

C'est qu'au début la vie enchante;
Au nid de mousse tout fleurit,
Comme auprès du berceau tout chante
Et tout sourit.

C'est que tout y est riant songe,
Que tout s'y cache sous les fleurs;
Trait qui tue et **chagrin** qui ronge,
Deuil et douleurs.

Berceau! Nid! l'un rappelle l'autre,
Le faible enfant, le **frêle** oiseau,
Le monde des airs et le nôtre
Nid et berceau.

MME. DUCROS.

Conversation. — 1. — Quel est le titre de cette poésie? 2. — Pourquoi l'enfant aime-t-il le nid? 3. — A qui lui fait-il penser? 4. — De quoi le nid est-il l'image? 5. — Quel langage parle-t-il? 6. — Quel effet produit le début de la vie? 7. — Quelle comparaison le prouve? 8. — Qu'est-ce qui s'y cache sous les fleurs? 9. — Que rappelle le berceau? 10. — le nid? 11. — Expliquer les mots en caractères gras.

Exercice écrit. — Ecrire tous les verbes de cette poésie, 1° à l'infinitif, 2° au participe présent, 3° au participe passé.

Analyse orale ou écrite. — Les deux premiers vers.

72e LEÇON — PHRASE — PROPOSITION



*Jésus-Christ ressuscita le jour de Pâques;
désormais il ne mourra plus.*

Que comprend une phrase?

164. — Une **phrase** comprend une ou plusieurs propositions formant un sens complet. Ex.: *Dieu est bon. Le corps est mortel et l'âme est immortelle.*

Note. — La **phrase** est une réunion de mots formant un sens complet.

Que comprend une proposition?

165. — Une **proposition** comprend un verbe et son sujet, Ex.: *Le maître fait la classe.*

Note. — La proposition est l'expression d'une pensée ou d'une action.

Remarques.—1° En plus de son **sujet** et de son **verbe**, une proposition comprend généralement un **attribut** ou des **compléments**.

2° Le **sujet** peut être *sous-entendu*. Ex.: *Venez voir notre école.*

3° Il y a autant de propositions dans une phrase, qu'il y a de verbes à **mod**-**es** personnels, exprimés ou sous-entendus.

EXERCICES

507. — 1. Par les chiffres 1, ou 2, reconnaître le nombre de propositions dans chaque phrase.

Le sentier est étroit mais la route est large. (2). Le temps était froid. (1). L'air est calme. (1). Le verre est transparent. (1). L'encre est noire et le papier est blanc. (2). Les arbres sont fleuris; l'été s'approche. (2). L'or est précieux. (1). Le jardin était fertile. (1). Les coteaux sont cultivés et produisent abondamment. (2). Les fleurs étaient épanouies. (1). Les écureuils sont agiles. (1). Caïn fut maudit de Dieu. (1). Les méchants seront punis, mais les justes seront récompensés. (2). Vous étiez partis. (1). Tu seras soldat. (1). Nous fûmes invités. (1). La nuit est sombre. (1). Béni soit Dieu! (1). Le voyage fut plaisant, mais le retour fut triste. (2).

Devoir. — Faire trouver oralement le sujet, le verbe, et l'attribut quand il y en a un.

508. — Construire des phrases avec les mots suivants:

Chien.	garder.	maison.	Feuilles.	tomber.	automne.
Chat.	dévoré.	souris.	Enfants.	devenir.	hommes.
Vache.	fournir.	lait.	Saints.	obtenir.	ciel.
Couteau.	servir.	couper.	Pêcheurs.	aller.	enfer.
Langue.	être.	organe.	Jésus.	racheter.	monde.

509. — Donner par une phrase la définition des mots suivants:

Fer — Rasoir — Cahier — Porte — Renard — Chaise — Coffre-fort — Jardinier — Saumon — Fournaise — Fleuve — Timbre — Gant — Journal — Horloge — Clôture — Pêché.

510. — Réunir les propositions suivantes en une seule phrase équivalente.

Les animaux vivent comme nous. Les animaux mangent comme nous.

En classe le maître explique les leçons. Il les fait réciter.

Le maître donne des devoirs. Il les corrige.

La vache broute dans la prairie. La vache donne du lait.

Le bûcheron abat un arbre. Le bûcheron scie un arbre.

Le jardinier cultive des légumes. Le jardinier sarcle ses légumes. Il les récolte. Il les vend.

Le blé croît au printemps. Le blé mûrit en été. Le blé est récolté en automne.

Les poissons n'ont pas de poumons. Les poissons ont des branchies.

Exercice de phraséologie. — Former trois phrases différentes avec chacun des mots suivants.

Lampe, neige, cheval, maison, érable.

73e LEÇON — LA PROPOSITION — TERMES
SUJET ET VERBE



Le pêcheur

Cet homme (**sujet**) pêche (**verbe**)
à la ligne (**complément**)
il est *patient* (**attribut**)

Quels sont les termes de la proposition ?

166. — Le **sujet**, le **verbe** et l'**attribut** ou les **compléments** sont les termes de la proposition. Ex.: *Ces dames paraissent curieuses. Je reçois une lettre de mon père. Ces élèves sont appliqués.*

Qu'est-ce que le sujet ?

167. — Le sujet est la personne ou la chose qui exprime ce dont on parle. Ex.: **Dieu** est grand. *Ce calice appartient au curé.*

Remarque. — 1° Le sujet peut être composé s'il y en a plusieurs pour le même verbe. Ex.: **Paul et Louis**, réciteront leurs leçons.

2° Le sujet peut être complexe, s'il a un complément. Ex.: *L'eau de la source est limpide.*

Quelle est la fonction du verbe ?

168. — Le **verbe** affirme quelque chose du sujet. Ex.: *J'écris une lettre.*

EXERCICES

511. — Trouver le sujet dans les propositions suivantes.

Les — embaument le parterre. Le — nage. — est tout-puissant. Les — volent. Les — butinent. — lit, — lisons, — lisent. Les — brillent au firmament pendant la nuit. Les — couvrent le ciel aujourd'hui. Le — éclaire l'univers. Le — gronde pendant l'orage. Les — coulent à la mer. Le — garde son troupeau. Les — balayent les nuages. L'— étudie ses leçons.

512. — Trouver le verbe convenable.

Après la classe. — A quatre heures les écoliers — de la classe. Ils — respectueusement leur maître. Celui-ci leur —: Vous — directement à la maison, vous ne — pas en chemin, vos parents

ne le — pas et moi je le —. Arrivé à la maison je — maman, elle me — mon goûter que je — de bon appétit, puis je — mon devoir; ensuite, mon petit frère et moi nous — ensemble jusqu'au moment où papa — de son travail.

Note. — A quatre heures les écolières.....Elles saluent.....leur maîtresse. Celle-ci leur dit.....

513. — *Trouver un sujet convenable à chacune des propositions suivantes et l'écrire à la place du tiret.*

La — est froide. Le — est brumeux. — La — est blanche. Le — est bleu. La — est ronde. Le — est courageux. La — est verte. Le — est pesant. Le — est grand. Le — est petit. Le — est précieux. Le — est utile. Le — est un arbre. — est une ville. La — est une rivière. Le — est un fleuve. La — est un végétal. Les — sont des légumes. Les — sont des fleurs. Les — sont des fruits. Les — sont des habitations. Les — sont des poissons. Les — sont des êtres raisonnables.

Modèle. — La glace est froide. Le temps est brumeux. La.....

514. — *Trouver le verbe convenable.*

Le ciel — pur. Je me — à la campagne. Le soleil — radieux. Les arbres — en fleurs. J' — les oiseaux chanter. Ils — leurs nids. Les vaches — dans les prés. Les moissons — dans les champs. Le fermier — ses champs, — des piquets, — des arbres, — son foin. Sur la route — des voitures. Les oiseaux — à leur approche. Les jeunes poulains — dans les prairies. Les abeilles — sur les fleurs et — à la ruche chargées de miel. Des enfants — des fleurs, d'autres — des fraises. Les écureuils — aux arbres. Une grive — sur une clôture. Tout — joyeux et gai.

Exercice de transformation. —

En ajoutant la terminaison **issement** au radical de certains verbes de la deuxième conjugaison on forme le nom de l'action exprimée par ces verbes.

Modèle. — *Avertir, avertissement; applaudir, applaudissement.*

<i>Accomplir</i>	<i>amoindrir</i>	<i>établir</i>	<i>refroidir</i>	<i>rugir</i>
<i>affadir</i>	<i>anéantir</i>	<i>gémir</i>	<i>arrondir</i>	<i>envahir</i>
<i>adoucir</i>	<i>assoupir</i>	<i>ravir</i>	<i>engourdir</i>	<i>fléchir</i>
<i>affaiblir</i>	<i>avilir</i>	<i>rétrécir</i>	<i>alourdir</i>	<i>aplatir</i>
<i>affermir</i>	<i>dégrossir</i>	<i>éclaircir</i>	<i>étourdir</i>	<i>saisir</i>
<i>agrandir</i>	<i>divertir</i>	<i>obscurcir</i>	<i>agir</i>	<i>atterrir</i>
<i>affranchir</i>	<i>durcir</i>	<i>enlaidir</i>	<i>mugir</i>	<i>assainir</i>

Rédaction. — *Faire la description des trois objets suivants:*

Règle, porte-plume et crayon. (matière employée, apparence, qualités, usages.)

Exercice de lexicologie. — *Former des noms à l'aide de verbes.*

En ajoutant la terminaison **eur** au radical d'un grand nombre de verbes de la première conjugaison, on forme le nom de celui qui fait l'action exprimée par ces verbes, *Acheter, acheteur; jouer, joueur.*

Application. — *Comment appelle-t-on celui qui fait l'action de :*

Balayer?	Chicaner?	Louer?	Faner?
Bouder?	Ciseler?	Découper?	Fumer?
Brasser?	Colporter?	Nouer?	Priser?
Briser?	Confesser?	Graver?	Faucher?
Broder?	Jouer?	Émailler?	Inventer?
Carder?	Crier?	Emprunter?	Persécuter?
Casser?	Danser?	Exécuter?	Élever?

Modèle. — Celui qui *balaye* est appelé *balayeur*; celui qui *boude*, *boudeur*, etc.

Exercice d'intelligence. — Aller du semblable au semblable.

Compléter, au moyen d'un adjectif, les comparaisons suivantes:

<i>Volage</i> comme un papillon.	<i>Rusé</i> comme un renard.
— comme un i.	— comme un rocher.
— comme un lion.	— comme un tigre.
— comme une pie.	— comme un abîme.
— comme un singe.	— comme un chêne.
— comme une borne.	— comme un serpent.
— comme un rat d'église.	— comme un roseau.
— comme le jour.	— comme un lièvre.
— comme un soleil.	— comme l'or.

515. — *Dans les propositions suivantes désigner les sujets par (s) les verbes par (v), les attributs par (a) et les compléments par (c).*

La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Le repas du soir se prend à six heures.

Québec, capitale de la province, est située sur le S.-Laurent.

Le chien, ami de l'homme, garde la maison.

La haine du péché est un effet de l'amour de Dieu.

516. — *Distinguer les propositions.*

Madame de Sévigné. — Sa conversation est aisée et naturelle; elle parle juste, elle parle bien. Elle entend admirablement toutes les belles choses. Elle chante fort bien sans se faire prier, et elle fait cela si galamment qu'elle en devient encore plus aimable. Enfin, elle agit avec une telle conduite que la médisance a toujours respecté sa vertu. J'oubliais de vous dire qu'elle écrit comme elle parle, c'est-à-dire le plus agréablement qu'il est possible.

517. — *Faire deux propositions de chacune des phrases suivantes.*

Jules et Léon visitent le moulin. Le tisserand et le maçon vont au travail. La pelle et le pic sont des outils du mineur. Le menuisier et l'ébéniste font des meubles. Le vin et la bière sont des boissons. Le voleur et le menteur ont réparé leur faute. L'abeille et le papillon ont des ailes. Le frère et la sœur aiment, respectent et soignent leurs parents infirmes. Le brochet et la carpe ont des nageoires.

Modèle. — Jules visite le moulin. Léon visite le moulin.

518. — *Mettre au pluriel.*



Ane

soit par l'âge, soit par les mauvais traitements, et il devient lent, indocile et têtue.

BUFFON.

Analyse orale ou écrite. — L'âne, dans sa première jeunesse, est gai et même assez joli.

Exercice d'invention. — *Dire de quel verbe dérivent les noms suivants:*

Blessure	encouragement	punition	créature
bordure	appauvrissement	bavardage	navigation
signature	surveillance	passoire	démolition
moisissure	accusation	flatterie	assainissement
écorchure	calomniateur	voyageur	avertissement

Exercice de dérivation. —

En ajoutant la terminaison **ateur** au radical d'un certain nombre de verbes de la première conjugaison, on forme le nom de celui qui fait l'action exprimée par ces verbes. Ex.: *Former, formateur; naviguer, navigateur.*

Continuer	libérer	narrer	accuser	propager
diffamer	opérer	explorer	réciter	interroger
dessiner	admirer	procurer	agiter	trionpher
moraliser	conspirer	civiliser	imiter	concilier
dissiper	décorer	organiser	tenter	calomnier
usurper	fonder	coloniser	liquider	initier
préparer	adorer	herboriser	créer	révéler
violier	consoler	spéculer	calculer	dissimuler

COMPOSITION



REDACTION PAR L'IMAGE. — *La Sainte Famille. Faire la description de la gravure.*

LE LIEU. *A l'atelier — En plein air — pourquoi. La maison et ses alentours.*

LES OBJETS. *L'établi d'un menuisier — Outils et matériel employés.*

LES PERSONNES. *Jésus, Marie, Joseph — Leur occupation — Pourquoi.*

Conclusion morale. *L'amour du travail; la fidélité aux devoirs d'éta*

LECTURE ET RECITATION

LE LABOUREUR CANADIEN

Derrière deux grands bœufs, ou deux lourds **percherons**,
L'homme marche courbé dans le pré solitaire;
Ses poignets musculeux rivés aux **mancherons**
De la charrue, ouvre le ventre de la terre.

Au pied d'un coteau vert noyé dans les rayons,
Les yeux toujours fixés sur la **glèbe** si chère,
Grisé du lourd parfum qu'exhale la **jachère**,
Avec calme et lenteur, il trace ses **sillons**.

Et rêveur, quelquefois, il **ébauche** un sourire:
Son oreille déjà croit entendre **bruire**
Une mer d'épis d'or sous un soleil de feu;

Il s' imagine voir le blé gonfler sa grange,
Il songe que ses pas sont comptés par un ange,
Et que le laboureur **collabore** avec Dieu.

W. -A. CHAPMAN.

Conversation. — 1. — Qu'est-ce qu'un laboureur? 2 — Avec quoi labouret-il? 3 — Pourquoi labouret-on la terre? 4. — Qu'est-ce qu'une charrue? 5. — Des mancherons? 6. — Des percherons? 7. — des sillons? 8. — La jachère? 9. — La glèbe? 10. — Un sourire? 11. — Comment le laboureur collabore-t-il avec Dieu? 12. — Est-il vrai qu'un ange compte les pas du laboureur?

Exercice de lexicologie. — (Former des verbes au moyen d'autres verbes.)

En mettant devant un grand nombre de verbes le préfixe **re** ou une de ses variantes **r**, **ré**, **res**, on peut former d'autres verbes dont la signification équivaut à celle des primitifs suivis de l'expression de nouveau. Ex.: *Voir, revoir; acheter, racheter; élire, réélire; semer, ressemer.*

Application. — Par quel verbe rend-on les expressions suivantes:

Appeler de nouveau?	Edifier de nouveau?	Emplir de nouveau?
Approcher —	Engager —	Employer —
Attacher —	Expédier —	Empocher —
Abonner —	Faire —	Trouver —
Ajourner —	Fendre —	Venir —
Apparaître —	Fermer —	Vendre —
Boiser —	Fleurir —	Organiser —
Cacheter —	Imprimer —	Occuper —
Clouer —	Importer —	Saisir —
Ecrire —	Incorporer —	Servir —
Elire —	Lancer —	Souder —
Editer —	Tremper —	Habiller —

Modèle. — Amener de nouveau, c'est *ramener*; appeler de nouveau, *rappeler*; attacher de nouveau, *rattacher*, etc.

Exercice d'intelligence. — (Aller du moyen à la fin.)

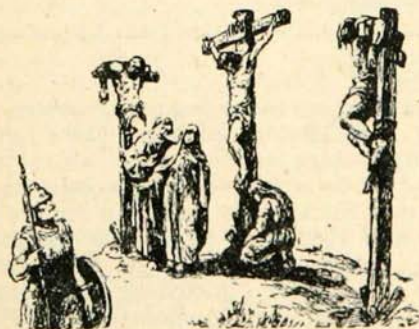
Dites pourquoi, dans quel but:

On clôt le jardin;
On le bêche;
On le fume;
On l'arrose;
On le sarcle;
On taille les arbres fruitiers;
On ferre les chevaux;
On muselle les chiens;
On crépit les murs;

On lave le linge;
On cire les souliers;
On cercle les roues;
On fait cuire la viande;
On sale les aliments;
On empierre les routes;
On flatte les vaniteux;
On honore et invoque les saints;
On loue les écoliers appliqués.

Modèle. — On clôt le jardin pour le préserver des ravages des maraudeurs et des animaux malfaisants; on le bêche pour.....

LEÇON — LA PROPOSITION — ESPÈCES



JESUS-CHRIST A ETE CRUCIFIE POUR NOTRE SALUT.

(Prop. indépendante.)

JESUS-CHRIST A ETE CRUCIFIE LE VENDREDI SAINT; deux larrons furent crucifiés le même jour.

(Deux propositions indépendantes.)

JESUS-CHRIST A ETE CRUCIFIE afin que son sacrifice expie pour nos péchés.

(Proposition principale et proposition subordonnée.)

74e LEÇON — LA PROPOSITION — ESPECES — (Suite)

Combien y a-t-il de sortes de propositions ?

169. — Il y a trois sortes de propositions:

1ère. — La **proposition indépendante** qui ne dépend d'aucune autre et dont aucune autre ne dépend. (Généralement elle forme une phrase complète) Ex.: **Paul n'est pas venu.**

2e. — La **proposition principale** qui ne dépend d'aucune autre mais dont d'autres dépendent. Ex.: **Paul serait venu s'il n'était pas malade.** Ex.: **Le fruit que je mange est mûr.**

3e. — La **proposition subordonnée** est une proposition qui **dépend** d'une autre proposition ou **complète** un mot. Ex.: **Paul serait venu s'il n'était pas malade.**

Remarques. — La proposition qui sert de **complément direct** est **subordonnée directe**.

La proposition qui sert de **complément indirect** est **subordonnée indirecte**.

La proposition qui sert de **complément circonstanciel** est **subordonnée circonstancielle**.

La proposition qui sert de **complément à un nom** ou à **un pronom** peut exprimer différents rapports: le temps, la nature, le prix, le contact.....

2. Une proposition a toujours un sujet; mais peut ne pas avoir de complément. On peut avoir:

1° des propositions sans complément.

Ex.: *Les élèves jouent. Roméo et Julie ont bien dormi.*

2° des propositions qui ont un attribut.

Ex.: *Les élèves sont attentifs. Jules et Anne deviendront musiciens.*

3° des propositions qui ont un ou plusieurs compléments.

Ex.: *Les élèves étudiaient leurs leçons pendant l'étude.*

EXERCICES

519. — *Réunir les deux propositions de chaque phrase en une seule proposition.*

Le Saguenay est une rivière, le S.-Maurice est une rivière. Jules protège les plantations, Etienne protège les plantations. Le soldat a un fusil, le chasseur a un fusil. Le lis embaume, le lilas embaume. La sobriété est une vertu, la douceur est une vertu. Le pauvre a des peines, le riche a des peines. Le travail procure la fortune, l'économie procure la fortune. Pierre écrit une lettre, Paul écrit une lettre. Le père encourage et enseigne, l'instituteur encourage et enseigne. L'écolier va à l'école et étudie, l'écolière va à l'école et étudie.

Modèle. — Le Saguenay et le St-Maurice sont des rivières, etc.

520. — Remplacer les points, dans les phrases suivantes, par une proposition subordonnée en rapport avec le sens, et commençant par le mot en italique.

Adam et Eve furent chassés du paradis terrestre *quand*.....
 L'été commence *lorsque*..... La farine est la matière *dont*.....
 La tabatière est une boîte *où*..... Le cheval est un animal *qui*.....
 Les fruits se récoltent *quand*..... Vos parents désirent *que*.....
 Dieu veut *que*..... On doit parler *comme*..... Il faut aimer Dieu
puisque..... Paul est déjà instruit *quoique*..... Les écoliers ne
 seraient pas punis *si*..... Un hôpital est un édifice *où*..... On
 appelle interlocuteur l'homme *avec lequel*..... Ecoutez les conseils
 des personnes prudentes, *sinon*..... Aimez vos parents *auxquels*
Noé sortit de l'arche *lorsque*.....

Modèle. — Adam et Eve furent chassés du paradis terrestre quand ils eurent péché.

521. — Dans les phrases suivantes, mettre les propositions subordonnées entre parenthèses et souligner les propositions principales.

Dieu, qui nous a créés, connaît tous nos besoins. La voie que vous suivez est périlleuse. Celui qui nous flatte nous nuit. Nous partirions si le temps était beau. Je viendrai quand je pourrai. Celui qui craint Dieu ne craint pas la mort. L'homme dont la conscience est pure est heureux. Le tonnerre éclate quand l'éclair a brillé. Les hirondelles arrivent, quand vient le printemps. Dieu nous voit, même lorsque nous nous croyons seuls. Celui dont Dieu est l'appui ne peut périr. Nous devons aimer ceux qui nous aiment. Le bien qu'on fait parfume l'âme. Il était parti quand nous arrivâmes. Vous montrerez le travail que vous aurez fait. Nous vivons dans un siècle où les vrais amis sont rares.

Modèle. — Dieu (qui nous a créés) connaît tous nos besoins.

522. — Comme dans l'exercice 520 ?

Le menteur n'est pas cru, même *quand* L'homme méchant n'est pas heureux, même *lorsque* L'enfant studieux recueillera *quand* ce qu'il sème, *pendant que* Ne vous fiez pas aux flatteurs *si* Ne vous vantez pas si vous voulez *que* Nous ne commettrions jamais le péché *si* Nous serons satisfaits à la fin de la journée *si* Nous allégerons nos maux *quand* Nous serions plus indulgents pour les défauts du prochain *si* Employons bien notre temps *si* Il faut nous appliquer à bien vivre *si*

Analyse. — Lorsque le jour paraît, les étoiles pâlisent et la nature se réveille.

Exercice d'invention. — *Chez qui achète-t-on :*

Des planches?
 du sable?
 une montre?
 des vitres?

des meubles?
 de l'encre?
 des peaux?
 des souliers?

un rasoir?
 du sel?
 des pilules?
 des bonbons?

COMPOSITION

Première lettre d'un enfant:

Il est tout fier de savoir écrire. — Sa première lettre sera pour ses bons parents. Il veut leur témoigner son amour et sa reconnaissance. — Il promet d'être sage.

75e LEÇON — FORMES DE LA PHRASE

Combien de formes peut prendre une phrase ?

170. — Une phrase peut prendre **5 formes principales**:

1ère. — **Affirmative.** Ex.: *Je suis premier; je vois l'avion; j'entends le chant.*

2e. — **Négative.** Ex.: *Je ne suis pas premier; je ne vois pas l'avion; je n'entends pas le chant.*

3e. — **Interrogative.** Ex.: *Etes-vous premier? voyez-vous l'avion? entendez-vous le chant?*

4e. — **Exclamative.** Ex.: *Je suis premier! Comme je vois l'avion! Que j'entends bien le chant!*

5e. — **Impérative.** Ex.: *Sois premier; vois l'avion; entends le chant.*

Remarques. — 1° Dans la forme **négative** le verbe se met entre **ne.... pas** aux temps simples. Ex.: *Je ne vois pas, je n'entends pas.*

Aux temps composés l'**auxiliaire** se place entre **ne..... pas.....** Ex.: *Je n'ai pas vu; tu n'as pas entendu.*

2° Dans la forme **interrogative**, le **pronom sujet** se met après le verbe dans les temps simples et après l'**auxiliaire** dans les temps composés. Ex.: *Aime-t-il? Paul aimez-vous les images? René a-t-il fini son devoir?*

Remarque. — Le *t* est une lettre euphonique dans *a-t-il, aime-t-il.*

3° La forme **exclamative** commence souvent par **que, comme, combien** et finit toujours par un **point d'exclamation (!)**. Ex.: *Comme il est bon! Qu'il est heureux! Qu'il nous aime!*

4° A la forme **impérative**, les verbes sont à l'**impératif**. Ex.: *Allez à l'église.*

EXERCICES

523. — *Mettre les pensées suivantes sous les 5 formes de phrases.*

Je suis heureux. Il est bon. Stanislas aime les images. René écrit une lettre. Remi se repose. Le chien aime son maître. Le gland pousse sur le chêne. La rose est une belle fleur. Je regarde une étoile. Il perd la tête. Il est pieux. Tu lis. L'heure sonne. Le voleur est arrêté. Montréal est un grand port. J'aime le sucre d'érable. Tu vas à la messe. Vous venez à la pêche. J'étudie ma leçon.

524. — Copier les phrases suivantes et répondre d'une manière négative.

Fait-il froid ce matin ? Est-il allé vous voir ? Quand partira-t-il pour Québec ? Est-il permis de prendre le bien d'autrui ? Les oiseaux sont-ils nuisibles ? Seriez-vous content si vous étiez puni ? Irez-vous cueillir des bluets et des fraises pendant les vacances ? Quand viendrez-vous nous voir ? Savez-vous si l'hiver sera rigoureux ? Est-il parti ?

525. — Copier les phrases suivantes à la forme interrogative.

Vous copierez ces deux problèmes. Vous méprisez le menteur. Il faut soulager les malheureux. Tu as étudié ta leçon. Elle a fini sa page d'écriture. Tu es allé aux sucres. Stanislas partira ce soir. Clémentine sait sa leçon. Alphonse et André veulent jouer avec nous. Ces deux garçons ont cueilli des fraises. Ils ont aussi déchiré leur habit. Nous écoutons la fanfare. Il part pour Montréal. Il va à Québec.

Billet. — Rédiger un billet à son professeur pour un des motifs suivants.

1. Demander d'être dispensé de devoir pour assister à une réunion de famille.
2. Solliciter la même dispense pour aller visiter un oncle malade.
3. Même faveur à demander pour rendre service à sa mère qui est fatiguée.

526. — Conjuguez interrogativement les expressions suivantes au temps employé et ajoutez-y un complément direct varié pour chaque personne.

Quand aurai-je fini.....	Pourquoi ai-je perdu.....
Où avais-je mis.....	Comment eus-je ouvert.....

527. — Donnez la tournure interrogative aux expressions ci-après et joignez-y un complément direct convenable.

Tu écoutes les.....	Il viendra voir.....
Chacun avait pris.....	Je couperai.....
Tu n'as pas écrit.....	La poule avait pondu.....

528. — Ecrivez à la manière impérative et aux trois personnes les expressions suivantes:

Jouer dans la cour. Courir sur le sable. Gravir la montagne. Entendre un discours. Raccommo-der le linge. Terminer son devoir.

Analyse. — Partez vite, vous allez manquer le train.

529. — Conjuguer les mêmes expressions au subjonctif présent, à la 2^e personne du singulier et du pluriel, à l'aide de l'expression *il faut*.

Modèle. — Il faut que tu joues dans la cour, etc.

530. — Conjuguer interrogativement et séparément au présent de l'indicatif, à l'imparfait et au futur les verbes suivants:

Travailler, partir, devoir, tordre, suspendre, tracer.

- 1° avec les pronoms sujets.
- 2° avec les deux noms Paul et Rose.
- 3° avec les deux mêmes noms à l'aide de l'expression *Est-ce que*.

Note. — On peut en faire exécuter une partie oralement.

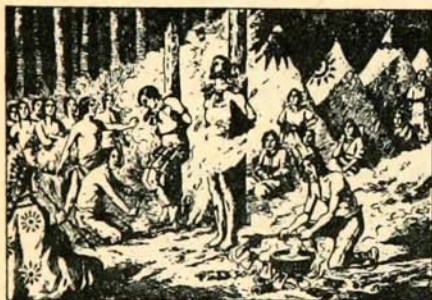
531. — Conjuguer les verbes suivants à la forme négative aux 1^{er}, 3^e, 5^e et 7^e temps, à l'aide de la locution négative *ne pas*.

Aller, salir, vouloir, tondre, charmer, fendre.

325. — Même exercice aux 9^e, 14^e et 15^e temps.

COMPOSITION

REDACTION PAR L'IMAGE.—



Martyre des Pères Brébeuf et Lallemand.

LE LIEU. Dans un village iroquois — tentes — arbres.

LES DEUX MARTYRS. Au poteau. Les tourments. Leur courage.

LES SAUVAGES. Leurs actions, donner quelques détails.

LA GLOIRE. Leur canonisation — Culte en leur honneur.

CONCLUSION. Les imiter, les invoquer.

76e LEÇON — ANALYSE LOGIQUE

Qu'est-ce que faire l'analyse logique d'une phrase ?

171. — Faire l'**analyse** d'une **phrase**, c'est distinguer et nommer les propositions de cette phrase. Ex. : **Jésus-Christ promet à ses apôtres** (prop. princ.) *que l'Eglise durerait jusqu'à la fin du monde.* (prop. subordonnée).

Qu'est-ce que faire l'analyse logique d'une proposition ?

172. — Faire l'**analyse logique** d'une **proposition**, c'est trouver et nommer l'un après l'autre les termes de cette proposition. Ex. : *Paul lit une belle histoire.*

Paul.....sujet
lit.....verbe
histoire.....complément.

EXERCICES

533. — Indiquer entre parenthèses la nature des propositions par les lettres (i.), (p.), (sub.).

Aujourd'hui le temps est beau. Auguste ira se promener avec sa sœur. Le ciel est pur et le soleil brille. La semaine dernière le ciel était sombre et le soleil était caché derrière des nuages gris. Lundi dernier un orage éclata dès que le jour parut. La pluie tombait, les éclairs brillaient et le tonnerre grondait. Justine ne put pas sortir. Le vent renversa un arbre qui tomba en travers de la route; on fut obligé de le débiter sur place, car ses branches étaient énormes.

Devoir. — Indiquer pour chacune des propositions de l'exercice précédent, le sujet, le verbe, l'attribut et les compléments s'il y a lieu.

534. — Analyser logiquement les propositions des phrases suivantes.

Nous devons aimer Dieu de tout notre cœur. Dieu dit à Adam après son péché: "Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front". Noé était juste, Dieu lui dit: "Vous construirez une arche, et vous y entrerez avec votre famille; les autres hommes font le mal et je les détruirai par le déluge". Les eaux recouvrirent la terre. Tous les êtres vivants d'alors furent noyés. Enfants, vous devez craindre le péché, car il offense le bon Dieu et il attire de grandes punitions.

535. — Même exercice.

Les champs donnent rarement de mauvaises récoltes quand ils sont bien cultivés. — Nous ne manquerions presque jamais du nécessaire si nous savions toujours nous priver du superflu. — On croira ordinairement à votre parole si on sait que vous êtes sincère. — On est toujours content de soi quand on fait son devoir. — Quand nous tombons dans la pauvreté, les faux amis nous abandonnent.

536. — Dans les exercices ci-dessus souligner les propositions indépendantes, mettre des pointillés sous les principales, et mettre les subordonnées entre parenthèses. Ex.: Nous avons eu une belle séance. Paul serait venu s'il (n'était pas malade).

537. — Analyse logique, orale ou écrite.

Celui qui sème le vent recueillera la tempête. — Celui qui rend un service doit l'oublier; celui qui le reçoit, doit s'en souvenir. — Celui qui ne songe qu'à soi dans la bonne fortune n'aura point d'amis dans les jours de malheur. — Si tu veux qu'une chose reste secrète, ne la dis pas. — L'or faux n'aime pas qu'on le touche.

538. — Même exercice.

Si tu veux qu'on te respecte, commence par te respecter. — Si nous écoutions toujours la voix de la conscience, nous ne connaîtrions jamais le remords. — Si les chaleurs continuent, la récolte ne sera pas abondante. — On trouve toujours le temps long quand on s'ennuie, et on s'ennuie toujours quand on n'a rien à faire. — On fait presque toujours bien ce qu'on fait avec plaisir.

Analyse orale. — Le cormoran saisit les poissons par la queue; il les jette en l'air, puis il ouvre son large bec, les attrape et les avale tout entiers.

COMPOSITION

Dites ce qui produit les objets suivants:

La glace? — la fumée? — le beurre? — l'huile? — la laine? — le fromage? — le cidre? — la suie? — la farine? — la fécule? — la plume? — la vapeur? — la rose? — l'orange?

Exercice d'invention. — *Trouver un nom dérivé des verbes suivants:*

fuir
offrir
partir
valoir
ouvrir

réveiller
soutenir
conquérir
assaillir
défendre

convenir
sommeiller
parcourir
discourir
entretenir

aimer
venir
croître
laver
trembler



REDACTION. — Au temps des foins.

Racontez comment se fait la coupe et la rentrée des foins. Dites à quel moment a lieu ce travail. Examinez et énumérez les actions des faucheurs, — des faneurs. — Le temps aide-t-il ? — dérange-t-il ? Parlez du chargement du foin et de sa rentrée dans les granges.

Exercice de phraséologie. — Composer trois phrases sur chacun des sujets suivants :

Chaque phrase peut servir de réponse aux questions entre parenthèses.

Le lait. (Qu'est-il ? Quels animaux le donnent ? A quels usages sert-il ?)

La montre. (Qui la fait ? De quoi se compose-t-elle ? A quoi sert-elle ?)

Les cloches. (En quoi sont-elles ? Où sont-elles ? A quels usages servent-elles ?)

LECTURE ET RECITATION

LE SOMMEIL DE L'ENFANT SAGE

Dans l'alcôve 1 sombre,
Près d'un humble autel,
L'enfant dort à l'ombre
Du lit maternel
Tandis qu'il repose,
Sa paupière rose,
Pour la terre close
S'ouvre pour le ciel.

Il fait bien des rêves ;
Il voit par moments
Le sable des grèves 2
Plein de diamants,
Des soleils de flammes,
Et de belles dames
Qui portent des âmes
Dans leurs bras charmants.

Songe qui l'enchanté !
Il voit des ruisseaux :
Une voix qui chante
Sort du fond des eaux.

Ses soeurs sont plus belles,
Son père est près d'elles
Sa mère a des ailes
Comme les oiseaux.

Il voit mille choses
Plus belles encor ;
Des lis et des roses
Plein le corridor ;
Des lacs de délice
Où le poisson glisse,
Où l'onde se plisse
A des roseaux d'or !

Il dort, l'innocence !
Les anges sereins,
Qui savent d'avance
Le sort des humains 3
Le voyant sans armes.
Sans peur, sans alarmes 4
Baisent avec larmes
Ses petites mains. V. HUGO.

Conversation. — 1. Où est l'enfant ? — 2. Que fait-il ? — 3. Que fait sa paupière, pendant qu'il repose ? — 4. Que voit-il en songe ? — 5. Que font les anges sereins ? — 6. Pourquoi ?

1. **Alcôve**: enfoncement pratiqué dans une chambre pour y placer un lit.
2. **Grève**: étendue sablonneuse sur le bord de la mer ou d'un fleuve.
3. **Les humains**: les hommes en général; adjectif employé comme nom.
4. **Alarmes**: soucis, craintes, inquiétudes.

Exercice de lexicologie. — (*Former des adjectifs à l'aide d'autres adjectifs.*)

En terminant certains adjectifs par **et, elet, ot, aud, âtre**, on peut en former d'autres, appelés *diminutifs*, qui ont une signification semblable à celle des premiers, mais avec une idée accessoire de *petitesse*, de *dépréciation*, de *ressemblance*, etc. Ex.: **Clair, clairêt; pâle, pâlot; lourd, lourdaud; blanc, blanchâtre**, etc.

1. — Les terminaisons **et, elet, ot**, ajoutent généralement à l'adjectif une double idée de *petitesse* et de *gentillesse* ou de *grâce*. 2. La terminaison **aud**, y ajoute une idée de *dépréciation*, et la terminaison **âtre**, une idée de *ressemblance* ou d'*analogie*.

Application. — Trouver un diminutif de chacun des adjectifs suivants: **et, elet, ot.**

Clair	Joli	Seul	Beau
Doux	Long	Propre	Vieux (vieil)
Mou (mol)	Maigre	Gentil	Double
Sûr	Pauvre	Vert	Aigre
Grand	Rond	Pâle	Fier
Gras			

Modèle. — *Clairêt* est un diminutif de *clair*; *doucet*, de *doux*.

2. — **aud, âtre.**

Court	Bleu	Bas	Idole
Noir	Lourd	Vert	Ecole
Rouge	Blanc	Rustre	Olive
Gris	Roux	Brun	Fin
Rond	Fou	Jaune	

Exercice d'intelligence. — (*Aller du figuré au propre.*)

Que signifient les expressions proverbiales suivantes ?

Prendre le chemin de l'école;
 Marcher à pas de loup;
 Avoir le cœur sur la main;
 Manger son blé en herbe;
 Faire d'une pierre deux coups;
 Faire d'une mouche un éléphant;
 Ne pas savoir de quel bois faire feu;
 Garder une poire pour la soif;
 Avoir deux cordes à son arc;
 Saisir la balle au bond.

Modèle. — Prendre le chemin de l'école, c'est comme font les mauvais écoliers prendre de longs contours au lieu de suivre le chemin direct.

EXERCICES DE RECAPITULATION

539. — Mettre à l'infinitif les participes suivants:

Couvert	satisfait	descendu	bâti
grandi	alanguï	contrefait	relu
reçu	disparu	tressailli	mort
tombé	condamné	aperçu	redu
connu	instruit	recouvert	fini

540. — Mettre au participe présent et au participe passé.

Cueillir	apparaître	soutenir	aller
abattre	confondre	défaire	jaunir
mordre	raccourcir	transplanter	voir
écrire	découvrir	suspendre	fuir
dresser	concevoir	apercevoir	faire

541. — Faire l'accord des participes selon le cas.

Histoire du pain. — Le blé *semé* au printemps à peine *sortir* de terre ressemblait à de la belle herbe verte. L'herbe a *grandir*, elle a *fleurir*, puis les grains sont *venir*, d'abord petits et verts; mais le soleil les a *grossir*, les a *durcir*, les a *mûrir* et, en août, les moissonneurs ont *couper* les jaunes épis. Le blé a été *ramasser* et *lier*. Les voitures ont *emmener* les gerbes à la ferme; la batteuse a *séparer* les grains de la paille; ces grains sont *aller* au moulin, où ils ont *fournir* une farine belle et blanche. Le boulanger en a fait de la pâte qu'il a *pétrir*, après y avoir *ajouter* du levain. Cette pâte a été *mettre* au four, d'où elle est *sortir*, *changer* en un joli pain doré.

Analyse grammaticale. — La dernière phrase.

Rédaction. — Faites en une dizaine de lignes la description d'une partie de jeu (balle au camp, saut à la corde, etc.) Signaler quelques-uns des joueurs ou des joueuses.

542. — Faire accorder les mots en italique.

Les ouvrages que nous avons *parcouru* sont très bien *écrit* et fort *intéressant*. Quelles *beau* maximes nous y avons *trouvé*! Quels *sage* préceptes ils nous ont *donné*! Nous y avons *admiré* des choses que nous n'avions jamais *remarqué* dans d'autres livres. Vous avez *fait* beaucoup de fautes dans la dictée que vous avez *pris* ce matin. Nous les avons *noté* avec soin, afin que vous puissiez les corriger. Si vous aviez mieux *compris* les explications qu'on vous a *donné* vous n'auriez pas été *arrêté* par les difficultés qu'on y a *inséré* à dessein. On ignore qui les avait *placé* là et qui les a *enlevé*.

543. — Mettre les participes présents à l'infinitif.

Les apôtres parcouraient le pays *enseignant* la doctrine de Notre Seigneur, *chassant* les démons, *guérissant* les infirmités et *opérant* des prodiges. Les possédés guéris, *sautant* de joie et *bénissant* Dieu, retournaient dans leur maison. Il se tournait sur son cousin *envoyant* de gros soupirs et *gémissant* sans se réveiller. Ne *pouvant*

plus faire un pas il s'assit. En dessous étaient deux gros dogues *hurlant* comme des loups. Nous voilà très occupés, *mangeant* et *buvant*, *faisant* bonne chère. Ils erraient dans la montagne *criant*, *se meurtrissant*. Jésus les *voyant* eut pitié d'eux et *tombant* à ses pieds ils le priaient.

544. — *Corriger s'il y a lieu les mots en italique.*

Ces jeunes gens sont bien *portant*. La gymnastique est *fortifiant* mais *fatigant*. Cette parole *provoquant* n'a pas eu d'écho. Il est sorti en nous *provoquant*. C'est une scène *imposant*. Elle est revenue *imposant* ses volontés à tous. Voyez ces poussins *picorant* le pain. Ces enfants *aimant* l'étude feront des progrès *étonnant*. Une femme *vaquant* à ses travaux. Ces places sont *vacant*. Ces histoires sont *intéressant*. Elle était gaie, *intéressant* tout le monde. Les eaux *dormant* sont malsaines. La fortune ne vient pas en *dormant*. Cette campagne est *riant*. Elle les a pris en *riant*.

545. — *Même exercice.*

Voyez ces pentes *s'élevant* graduellement et *dominant* tout le pays d'alentour. Elle lui imputait ses vagabondages *incessant*. Il s'enfuit *jetant* maints regards obliques. Le chat tour à tour *léchant* et *passant* sa patte de velours fait sa toilette. Les chiens se hérissèrent *regardant* avec inquiétude et *lançant* un sourd grondement. Il arriva en *suivant* la route. Se *courbant* jusqu'à terre, ils évitèrent le coup.

546. — *Même exercice.*

Je me suis blessé en *courant*. L'eau *courant* est claire. Cet écolier *aimant* le travail réussit en tout. Cette fille *aimant* est chérie de sa mère. Des enfants *obéissant* à leur maître. Ce sont des fils *obéissant*. Ils sont arrivés en *souriant*. Des enfants *souriant* paraissent aimables. Ils marchent en *lisant*. Une prière *confiant* et *persévérant*. Il s'arrêta en nous *voyant*. Les étoiles sont *brillant*. Ces couteaux sont *tranchant*. Montrez-vous *reconnaissant* envers le bon Dieu.

547. — *Corriger les participes passés.*

Plus les arbres sont *élevé*, plus ils sont *exposé* aux coups de la tempête. *Battu* et *tourmenté* par l'ouragan, les vaisseaux sont *ballotté*, les passagers sont *effrayé* et *consterné*. La sagesse est *honoré* et *recherché* par les hommes de bien. C'est dans votre jardin que sont *cultivé* et *entretenu* les plus jolies fleurs. Hier, deux enfants imprudents sont *tombé* dans la rivière. Quand ils ont été *retiré* de l'eau, ils ne respiraient plus. Aussitôt les curieux ont été *écarté*, les noyés ont été *enveloppé* dans des couvertures *chauffé*; le nez et la bouche ont été *débarrassé* des matières gênant le passage de l'air; la respiration artificielle a été *pratiqué*, enfin les corps ont été *réchauffé*. Grâce à ces soins, les enfants sont *revenu* à la vie, et ont été *rendu* à leurs parents qui étaient *plongé* dans une mortelle inquiétude. Ils sont bien *décidé* à être plus prudents à l'avenir.

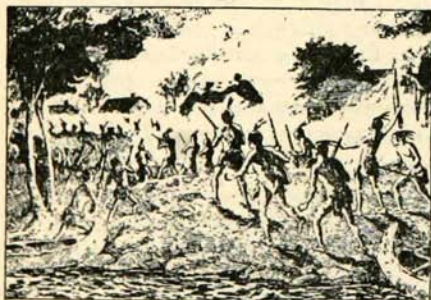
548. — *Corriger les participes en italique.*

Va, la vie est *rendu* à ton fils. Tous étaient *saisi* d'admiration. Imposez-lui les mains et elle sera *guéri* ou si elle est *mort* elle vivra. *Monté* sur des barques, ils étaient *venu* de partout. Nous demandons à être *pardonné* de nos fautes et de n'être pas *chargé* de celles des autres. Les faits qui me sont *signalé* sont *arrivé* hier. La situation était plus *tendu*, plus *compliqué*. Le médecin fut *appelé* près du malade. Des médailles furent *frappé*. L'importance qui leur est *accordé*. Les rues sont *éclairé* et *lavé*. Les opinions *soumis* furent *partagé*. Les maisons sont *couvert* en bardeaux. Les décisions étaient *regardé* comme des oracles. Elles étaient *obligé* de sortir.

549. — *Même exercice.*

Les martyrs canadiens. — Les tortures du saint P. de Brébeuf durèrent trois heures. Il eut les membres *tailladé* et *brûlé*, la peau *arraché*, les chairs *percé* par des alènes *chauffé* à blanc; il supporta les colliers de haches *rougi* au feu et l'eau *jeté* sur sa tête en dérision du baptême. Enfin il eut le cœur *arraché* et *dévoré*. Le saint P. Jogues et le saint frère Goupil furent *traîné* de village en village. *Roué* de coups, *brûlé*, *mutilé*, *déchiré* dans leurs membres qui étaient *devenu* des plaies *vif*, ils furent *réduit* en esclavage. *Déliuré*, le saint P. Jogues fut *transporté* en France où il est *vénééré* comme un saint. Tous deux *hai*, *persécuté* à cause de leur zèle, furent *immolé* par la hache et sont *devenu* les deux premiers martyrs du Canada.

550. — *Même exercice.*



Le massacre de Lachine.

— Les Iroquois se dispersèrent et commencèrent un massacre général. Ils laissèrent les vestiges d'une barbarie inouïe: des femmes *empalé*, des enfants *rôti* sur les cendres chaudes, les maisons *brûlé*, les bestiaux *tué*, 20 personnes *emmené* furent *brûlé* cruellement et *immolé* à la vengeance des Iroquois.

Les soldats français *détaché* de Montréal et *envoyé* pour défendre les forts furent *attaqué* et presque tous *tué*. Pendant cette exécution, Dieu sembla avoir *ôté* l'esprit de force aux Français qui furent *vaincu*, *insulté*, et *moqué* par les sauvages.

551. — *Corriger les participes en italique.*

Les terres *défriché*, *labouré*, *hersé* reçoivent la semence. Les plantes *arraché* et *repiqué* poussent rapidement. Les foins et la moisson *terminé*, les récoltes *rentré*, le fermier fait ses labours.

Sitôt reçu, les deux lettres daté du 12, à vous adressé, et destiné à vous convaincre, veuillez nous répondre. Une parole dicté par la prudence, inspiré par la modestie produit toujours son effet. Tous ému les yeux fixé sur nous, ils nous répétèrent les paroles déjà rapporté. Il était là avec des chaussures usé, des cheveux ébouriffé, des habits déguenillé et la figure barbouillé.

De l'autre côté, son regard plongeait dans des vallons accidenté, au fond couvert de fragments détaché, des roches suspendu au-dessus et éclairé des rayons réfléchi du soleil couchant. Epuisé de fatigue, ils s'é*endirent sur une pelouse situé dans un coin ombragé. Les maisons avec leurs fenêtres arrondi et leurs pignonssterminé par des girouettes étaient en briques jaunes apporté d'Europe. Une bille lancé contre la bande d'un billard est renvoyé dans une direction déterminé. Voici des faits choisi entre mille. Les compagnies intéressé, guidé par le bon sens, consentirent à l'échanger.

552. — Corriger les participes en italique.

Minet, couché sur le flanc, les pattes replié, les griffes rentré, la tête redressé, un peu enfoncé dans le cou, les yeux mi-fermé, prend un bain de soleil. Après tous ces soins employé, elle se sentit bien soulagé, bien allégé et put faire quelques pas mal assuré. La situation me semble tendu, compliqué. Ce livre a pris dans les collections la place dû à un ouvrage d'une autorité incontesté. On lui présenta deux hommes possédé du démon, lié de chaînes, Jésus les ayant délivré, ils se trouvèrent calmes et guéri. Elles étaient tout ému, les yeux tourné vers nous.

553. — Compléter les mots inachevés.

Les ordres donné..... et exécuté..... Les clous enfoncé..... L'exercice commencé..... Les abus réformé..... Les herses réparé..... Les hommes rendu..... L'encre répandu..... Les feuilles taché..... Les fourchettes et les cuillers rouillé..... et noirci..... Les couteaux aiguisé..... Le vice et l'oisiveté banni..... Les fleuves et les torrents débordé..... L'intelligence enveloppé..... de ténèbres..... La terre sondé..... et parcouru..... La mer exploré..... traversé..... sillonné..... par de nombreux vaisseaux. Les vents déchainé..... Les voiles déplié..... Les mâts rompu..... et renversé..... Les vagues soulevé..... par la tempête. Tourmenté..... par les passions, rongé..... par les maladies, déchiré..... par les remords, les méchants ne sont pas heureux. Salué..... par toutes les nations de la terre, la croix règne sur le monde.

554. — Compléter les mots inachevés.

Le feu de la Saint-Jean. — Les Canadiens de la campagne avaient conservé une cérémonie bien touchan..... de leurs ancêtres normand.....: c'était le feu de joie à la tombée du jour, la veille de la Saint-Jean. Une pyramide érigé..... en face de l'église, s'élevait à dix pieds de haut; cette pyramide, recouver..... de

branches de sapin, introdui..... dans les interstices d'éclats de cèdre superposé..... était d'un aspect très agréable à la vue. Le curé, accompagné..... de son clergé, récitait les prières usité....., bénissait la pyramide et mettait ensuite le feu, avec un cerge, à de petit..... monceaux de paille disposé..... aux coins du cône de verdure. La flamme s'élevait aussitôt pétillan....., au milieu des cris de joie, des coup..... de fusil, des assistant..... qui ne se dispersai..... que lorsque le tout était entièrement consumé.

P. A DE GASPÉ.

555. — Compléter les mots en italique.

Les bons élèves se réjouiront un jour de l'application, qu'ils auront *mis* à acquérir la vertu et la science. Ils ne se *souviendront* plus des peines qu'ils auront *éprouvé* pour se rendre *attentif* aux leçons qu'on leur a *donné* et pour s'appliquer aux devoirs qu'ils ont *écrit*. Les justes sur la terre, sont souvent *méprisé*, *insulté*, *poursuivi*, *maltraité*, *persécuté* par les méchants. Mais un jour viendra où ils seront *honoré*, *glorifié* et *récompensé*. Ils oublieront alors les maux qu'ils ont *souffert* en cette vie, les injures qu'ils ont *reçu*, les peines et les chagrins qu'ils ont *éprouvé*, les travaux qu'ils ont *enduré*, les maux qu'ils ont *supporté* avec patience. *Tout* les larmes de leurs yeux seront *essuyé*, leurs peines *changé* en joie et les humiliations *remplacé* par les honneurs les plus *grand* les plus *solide* et les plus *durable*.

556. — Corriger les mots inachevés.

Persuadé..... de cette vérité que tous nos jours sont compté..... que Dieu a prévu..... toutes les causes qui pourraient nous occasionner la mort, qu'il les a écarté....., qu'il a éloigné..... de nous les accidents imprévu....., soyons un peu plus confiant..... dans cette bonté paternel...... Les accidents qui ont causé..... la mort à certain..... personnes avaient été prévu....., pesé..... et arrêté..... par cette divine Providence: elle en a vu..... les causes et les avait déterminé..... d'avance; et, par une sagesse au-dessus de notre faible raison, elle les a permis..... pour sa gloire et le grand bien de ses créatures. Cette consolante vérité a suffi..... pour ramener bien souvent la confiance en des cœurs agité..... et tourmenté..... par la crainte. Elle les a rassuré..... surtout quand, appelé..... par leurs fonctions auprès du lit des mourants, ils pouvaient être exposé..... à prendre des maladies contagieu...... Ceux qui ont mi..... leur confiance dans le Seigneur ne seront pas confondu......

557. — Compléter les mots inachevés.

Nous avons reçu..... une lettre. La visite et la promenade que vous avez fait..... ne vous ont procuré..... aucune satisfaction. Les cahiers qu'il a présenté..... sont bien tenu..... et bien écrit..... La lettre que vous avez reçu..... ce matin, que vous avez décaché.....

té..... et lu..... en ma présence, était mal écrit....., mal composé..... et mal orthographié..... Tu as planté..... des légumes dans ton jardin, tu les as arrosés..... et soigné....., ils sont devenu..... si beau..... qu'ils ont fait l'admiration de tous ceux qui les ont vu..... Louis a perdu ses livres; on dit que Paul les a retrouvés..... et qu'il les lui a rendu..... Il a acheté une belle ferme; il l'a entouré..... d'une haie bien garni....., il espère en retirer une bonne récolte quand elle aura été labourée et travaillé..... avec soin. J'ai écrit..... une lettre ce matin; je l'ai envoyé..... à la poste après l'avoir relu....., plié....., cacheté..... et affranchi......

558. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Puissance de l'homme. — *Eclairé* d'un rayon de la sagesse divine, l'homme a presque *renouvelé* la face du monde. Les trésors de fécondité que la terre tenait *enfoui*, il les a *étalé* au grand jour; d'autres richesses, encore plus *enterré*, n'ont *pu* se dérober à ses recherches et sont *devenu* le prix de ses travaux. Par son intelligence, les animaux ont été *subjugué* et *dompté*; par ses travaux, les marais ont été *desséché*, les fleuves *contenu*, leurs cataractes *effacé*, les forêts *éclairci*, les landes *cultivé*. Par ses réflexions, les temps ont été *compté*, les espaces *mesuré*, le ciel et la terre *comparé*, l'univers *agrandi* et le Créateur dignement *adoré*.

D'après BUFFON

559. — *Participes à corriger.*

Une langue bien *aiguisé* est le seul des instruments *tranchant* dont le fil devient plus *acéré* par l'usage. Les hommes s'installaient, *s'entretenant* infatigablement, *tournant* et *retournant* les cancons du village, *racontant* des histoires *infini*. Jésus nous a *sauvé* en *souffrant* et en *mourant* pour nous. Nous nous regarderons avec de petits yeux *attendri* et *brillant* tout en *branlant* la tête. On s'introduisait en *rampant* sous des solives *chargé* de provisions. Les justes ont *crié* vers Dieu, Il les a *exaucé* et les a *délivré* de toutes tribulations. Nous avons *acheté* deux vaches. Mme de Sévigné avait un style original, *émaillé* de saillies *imprévu*, d'expressions *rencontré* sans travail. Nous avons *constaté* une guérison miraculeuse qu'on nous avait *signalé*.

560. — *Faire l'accord des participes.*

J'ai *égéré* mes lettres, ne les auriez-vous pas *trouvé*? Je les avais *mis* ici. — Le domestique les a *pris* et les a *donné* au facteur qui les a *porté* à la poste. Je lui ai *prêté* ma voiture, l'a-t-il *ramené*? — Il l'aurait *ramené* hier, mais il l'a *brisé* et *déposé* chez le charron. Quelle force le ciel vous a *donné*! Voilà les cinq talents que vous m'aviez *confié* et en voici cinq autres que j'ai *gagné*. Elle les a toutes *surpassé*. Cette histoire vous a *paru* étrange. Les médecins qui ont *examiné* la malade l'ont *trouvé* mieux. Notre requête ne vous a

rien *laissé* ignorer. Le Seigneur les a *aimé* et *honoré*, il les a *revêtu* de gloire. Avez-vous *fait* vos devoirs ? Je ne les ai pas *fait*. Il aurait *pu* violer ces lois, il ne les a point *violé*. Il lui avait *communiqué* ses lettres.

561. — *Même exercice.*

Avez-vous *vu* les enfants ? — Je les ai *vu* dans le jardin. Avez-vous *vu* ma sœur ? — Je l'ai *vu* à la fenêtre. Mes frères sont *arrivé*, ce sont eux qui nous ont *reçu*. Où avez-vous *acheté* ces cahiers ? Nous les avons *acheté* au magasin. Mes livres, où les avez-vous *laissé* ? — Nous les avons *donné* à votre sœur. Je leur ai *parlé* de vous. Je vous ai *adressé* des lettres, les avez-vous *reçu* ? — Je les ai *reçu* hier. Avez-vous *fini* votre récolte, nous l'aurons *fini* demain. Ces livres, je les ai *lu*. Je leur ai *demandé* d'apporter leurs règles.

562. — *Même exercice.*

La route directe de l'Europe à l'Asie qu'avait *cherché* et *deviné* Colomb et dont il avait *marqué* la première étape, nous l'avons *complété* de nos jours. Il avait *dompté* l'Océan, *conquis* les espaces et *bravé* les gouffres. Nous avons *dompté* la terre, *conquis* les espaces du désert et *bravé* les abîmes des monts. Les fleuves et les lacs ont été *franchi*, les solitudes ont été *vaincu*, les pics ont été *escaladé*, les distances ont été *annulé* et l'Amérique est *devenu* le plus direct des chemins royaux de l'humanité.

563. — *Faire l'accord des participes s'il y a lieu.*

De grandes famines ont désoler l'Egypte. Quels agréables souvenirs j'ai conserver des instants que j'ai vécu avec vous. Les deux objets que nous avons perdre hier, nous les avons retrouver aujourd'hui. Il a courir vainement pour rejoindre son ami. Les deux chevaux que j'ai acheter ces jours-ci m'ont donner complète satisfaction ; ils se sont montrer robustes et vigoureux. Vos livres ne sont pas ranger avec soin. Cette pêche et cette poire ont été ramasser à terre ; elles étaient tomber. Nous avons chanter un beau chœur.

Analyse. — L'avant-dernière phrase de l'exercice précédent.

Rédaction. — Faites la description de l'un de vos jeux préférés. — Saison où vous jouez à ce jeu. — Terrain nécessaire. — Objets requis. — Raconter la mise en train, la marche du jeu et la fin.

Exercice de phraséologie. — Au moyen des radicaux et des suffixes suivants, former plusieurs dérivés avec le même radical : aud, age, ement, eur, er, erle, ir, eux, être, ier, issage.

Jardin, lait, grand, rouge, blanc, lourd, fruit, vernis.

564. — *Corriger les mots en italique.*

Montréal. — La ville de Montréal, *appelé* Ville-Marie, fut *fondé* en 1642. Bien *bâti*, bien *pavé*, bien *éclairé*, *pourvu* d'une eau *sain* et *abondant*, elle rivalise avec les plus *beau* villes. Ses quais sont *fréquenté* par de nombreux bateaux. *Erigé* en diocèse en 1836, elle

est divisé en de nombreux paroisses. Son établissement fut commencé en 1642; dès 1644 elle fut menacé par les Iroquois qui furent repoussé. Elle fut dévasté en 1689. Pris par les Américains, en 1775, elle fut rendu aux Anglais quelques mois plus tard. Plusieurs congrégations y ont été fondé, tout ont prospéré.

565. — *Même exercice.*

Québec. — La ville de Québec, fondé en 1608, a donné son nom à la province. Situé sur le fleuve Saint-Laurent rétréci à cet endroit, elle est divisé en deux parties. La premier, construit sur un plateau élevé, est entouré de murs. Ses rues étroit et irrégulier, ses maisons ancien, aux toits pointu, la font ressembler aux vieux villes de France. Pris par Kertk et rendu à la France, elle fut assiégé par Phipps qui fut repoussé par Frontenac. Assiégé de nouveau et bombardé par les Anglais, elle fut pris après la désastreux bataille des plaines d'Abraham où les deux généraux furent tué. Assiégé encore par les Américains, elle fut défendu par les Canadiens, les assiégeants furent repoussé et leur général tué en montant à l'assaut.

En hiver la neige est abondant, la navigation interrompu. Les écoles sont soutenu par les taxes scolaires payé par les citoyens. Elles sont contrôlé par des commissaires élu, visité par des inspecteurs, qui voient si les programmes sont suivi. La province est divisé en comtés. Elle est représenté au fédéral par 65 députés. La province de Québec a été découvert par Jacques Cartier. Pris par les Anglais, elle fut divisé en deux provinces en 1792.



REDACTION.— *Le sucre.*— *Etes-vous déjà allé aux sucres? où? quand? qu'avez-vous vu? Comment recueille-t-on l'eau d'érable? où la met-on? Pourquoi la fait-on chauffer? que devient-elle d'abord? et ensuite?*

566. — *Conjuguer interrogativement le présent et l'imparfait de l'expression Etudier ses leçons à l'aide des trois manières 1° des pronoms, 2° d'un nom propre, 3° de l'expression: est-ce que.*

Modèle. — Etudié-je mes leçons, etc.

Paulin (Pauline) étudie-t-il (elle) ses leçons? etc.

567. — *Conjuguer la même expression à la forme affirmative au futur et au conditionnel.*

Modèle. — J'étudierai mes leçons, etc.
Paulin (Pauline) étudiera ses leçons, etc.

568. — *Tourner les expressions suivantes aux trois personnes de l'impératif.*

Aller en classe. Accomplir son devoir. Finir un meuble. Prier Dieu et les saints. Partir pour la messe. Juger les criminels. Purifier sa conscience.

Analyse logique. — *Reconnaître la nature et déterminer les parties principales de chacune des propositions.*



Les nuages

569. — **Les Nuages.** L'évaporation de l'eau sur la surface de la terre et de la mer produit des vapeurs qui s'élèvent dans l'air et forment des nuages. La température, en s'abaissant, forme dans les nuages, des gouttes d'eau, qui tombent en pluie sur la terre. La vapeur d'eau qui flotte dans l'air, tout près de la terre, porte le nom de brouillard.

570. — *Exprimer chacune des pensées suivantes: 1° Sous la forme affirmative; 2° sous la forme interrogative; 3° sous la forme exclamative.*

La vertu est aimable. L'étude est très utile. L'avare est sot et malheureux. Rien n'est plus beau que la vue d'un enfant sage. Je ne connais rien de plus agréable que les bords de cette rivière. La compagnie d'un ami est bien douce. Mai est un joli mois. Les Alpes sont belles lorsque leurs sommets, couverts de neige, resplendissent au soleil.

Modèle. — La vertu est aimable. La vertu n'est-elle pas aimable? (ou: N'est-il pas vrai que la vertu est aimable!) Oh! que la vertu est aimable!

COMPOSITION

Indiquez les défauts opposés à:

La douceur? — l'humilité? — la charité? — l'espérance? — la foi? — la sobriété? — l'activité? — la politesse? — la reconnaissance? — la soumission? — la patience? — la constance? — l'instruction? — la prudence? — la vaillance?

Dites le contraire des adjectifs suivants:

Long, — sérieux, — utile, — premier, — faible, — paisible, — facile, — doux, — léger, — ingrat, — prodigue, — petit, — fou, — neuf, — nouveau, — étroit, — gras, — joyeux. —

Exercice d'invention. — Avec chacun des mots suivants composer une phrase au pluriel.

Le prédicateur	Le feu	Le drapeau	L'oiseau	Le tonnerre
Le directeur	Le vent	La cloche	La toupie	La mouche
L'ivrogne	La pluie	Le fleuve	Le poisson	Le menteur
L'abeille	L'éclair	Le soleil	La chandelle	L'avare

571. — Former une proposition avec chacune des expressions suivantes employées comme sujet.

La rouille.....	Le blé.....
Un bon élève.....	Les fruits du poirier.....
La girouette.....	L'eau des fontaines.....
Le chêne.....	La laine des moutons.....
Le papillon.....	La violette.....
L'abeille.....	La forêt.....
L'économie.....	Un livre.....

Modèle. — La rouille ronge le fer. Un bon élève.....

572. — Former une proposition avec chacune des expressions suivantes employées comme attribut.

.....un fruit de couleur rougerécompensés dans le ciel.
.....une fleur de jardin.bénis de Dieu.
.....un petit cours d'eauchassés du paradis terrestre.
.....un péché capital.tué par Caïn.
.....un sacrement des morts.maudit de Dieu.
.....une vertu théologale.terrassé par David.
.....une vertu cardinale.vendu par ses frères.

Modèle. — La cerise est un fruit de couleur rouge.

573. — Remplacer les points par une proposition principale en rapport avec le sens.

Dès que les eaux du déluge se furent retirées,..... — Même quand il dit la vérité,..... — Dès que le printemps arrive,..... — Si vous rendez le bien pour le mal,..... — Lorsqu'on fréquente les méchants,..... — Si vous semez le vent,..... — Quand on fait des dettes,..... — Lorsqu'on a promis quelque chose,..... — Quand on veut arriver à une fin..... — Dès qu'arrivent les premières gelées..... — Quand on n'a pas ce que l'on aime,..... — Quand une plante dure deux ans,.....

Modèle. — Dès que les eaux du déluge se furent retirées, Noé sortit de l'arche.

574. — Distinguer par l'une des lettres (a.) (n.) (i.) (e.) si les phrases suivantes sont affirmatives, négatives, interrogatives ou exclamatives.

La moisson est belle. Cet enfant paraît intelligent. Louis devient instruit. Le mouton est peureux. Cet étudiant deviendra avocat. La prairie est verte. Le cheval est utile. Ils sont aimables. Vous êtes studieux. Paraissent-ils contents? Sont-ils habiles? Plaisant fut le voyageur mais triste fut le retour. Quand sont-ils venus? Ces champs paraissent fertiles. Elle semble heureuse, mais elle est bien éprouvée. Ces poires sont excellentes. La grive et la mé-

sange sont des oiseaux utiles. Je suis un enfant poli. Notre vache est dans le pré. Comment seraient-ils satisfaits? Quelle belle église! Oh! qu'il fait bon mourir en paix avec Dieu!

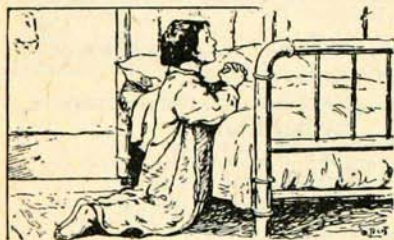
575. — *Exprimer les phrases suivantes sous la forme exclamative: 1° au moyen d'un adverbe, 2° au moyen d'une interjection.*

Je souffre beaucoup aujourd'hui. Cet enfant est ignorant. Elle a fait une belle page d'écriture. Mon ami s'est montré très bon pour moi. Cette dame est fort charitable envers les pauvres. Mon oncle m'a donné une belle montre. Nous sommes bien ici. Il est heureux.

Modèle. — Combien je souffre aujourd'hui! Ah! que je souffre aujourd'hui!

COMPOSITION

Un enfant priait ainsi:



Mon Dieu, donne l'eau aux —, la plume aux —, la laine aux —, la santé aux —, la consolation aux —, la liberté aux —, la nourriture aux —, un guide aux —, le port aux —.

Autre manière de traiter le sujet.

Faire la description de la gravure.
Ameublement — Temps — Lieu — Action. Réflexions.

LECTURE ET RECITATION

BENISSEZ DIEU, PETITS OISEAUX

*Bénissez le roi de gloire,
Petits oiseaux, dans les airs;
Pour célébrer sa mémoire,
Unissez tous vos concerts;
Faites-vous les interprètes
Des êtres inanimés;
Prêtez à leurs voix muettes
Tous les sons que vous formez.*

*Quand la nuit étend ses voiles
Sur la terre et sur les cieux,
Et que les feux des étoiles
Se dérobent à nos yeux.
Apprenez aux rives sombres,
Aux collines d'alentour,
Que c'est lui qui fait les ombres
Comme la splendeur du jour.*

*La fraîcheur de vos feuillages,
L'écho qui redit vos chants,
Vos retraites, vos ombrages,
De sa main sont les présents.
Il émaille vos plumages,
Il vous enrichit d'appas,
Il vous donne vos ramages:
Ne le chanteriez-vous pas ?*

*Echappés de vos asiles,
Dans un jour brillant et pur.
Quand par vos efforts agiles,
Du ciel vous bravez l'azur,
Annoncez au loin sa gloire
Aux êtres de l'univers;
Remplissez de sa mémoire
Le vide immense des airs.*

*Quand le jour, à la nature
Rendant ses vives clartés,
Vient de toute créature
Peindre à vos yeux les beautés,
Du Seigneur à vos bocages
Racontent les doux bienfaits.
Dites-leur que ses ouvrages
Près de lui sont sans attraits.*

*Quand, de vos ailes légères,
Suivant le rapide essor,
Vers des rives étrangères
Vous tentez un autre sort,
N'y volez que pour étendre
Sa puissance et sa grandeur,
N'y chantez qu'à pour apprendre
Son amour et sa douceur.*

Conversation. — 1. Quelle invitation est faite aux oiseaux? — 2. Quels motifs ont-ils de louer Dieu? — 3. Que doivent-ils à Dieu le matin?... le soir? — 4. Que doivent-ils faire quand ils volent libres dans le ciel pur?... quand ils émigrent vers des terres lointaines?

1. **Interprète**: celui qui fait connaître les intentions d'un autre.
2. **Echo**: son qui se produit en frappant un obstacle.
3. **Retraite**: lieu où l'on se retire.
4. **Les ombres**: la nuit, l'obscurité, les ténèbres.

Exercice de lexicologie. —

(Former des noms à l'aide des verbes).

En ajoutant la terminaison **ation** au radical d'un grand nombre de verbes de la première conjugaison, on forme le nom de l'action exprimée par ces verbes. Ex.: *Augmenter, augmentation; révéler, révélation.*

On arrive au même résultat à l'égard d'un grand nombre de verbes de la 2e conjugaison si l'on ajoute à leur radical la terminaison **issement**. Exemples: *Avertir, avertissement; applaudir, applaudissement, etc.*

Application. — *Comment appelle-t-on l'action de:*

<i>Accumuler?</i>	<i>Condamner?</i>	<i>Coloniser?</i>	<i>Réclamer?</i>
<i>Inonder?</i>	<i>Destiner?</i>	<i>Adorer?</i>	<i>Consolider?</i>
<i>Accuser?</i>	<i>Habiter?</i>	<i>Planter?</i>	<i>Liquider?</i>
<i>Admirer?</i>	<i>Contempler?</i>	<i>Evacuer?</i>	<i>Restaurer?</i>
<i>Purger?</i>	<i>Déprécier?</i>	<i>Evaporer?</i>	<i>Triturer?</i>
<i>Agiter?</i>	<i>Taxer?</i>	<i>Fonder?</i>	<i>Varié?</i>
<i>Améliorer?</i>	<i>Observer?</i>	<i>Occuper?</i>	<i>Humilier?</i>
<i>Prolonger?</i>	<i>Désigner?</i>	<i>Dévier?</i>	<i>Récréer?</i>
<i>Associer?</i>	<i>Enumérer?</i>	<i>Modérer?</i>	<i>Obliger?</i>

Modèle. — L'action d'accumuler se nomme *accumulation*; l'action d'accuser...

Exercice d'intelligence. — (Aller du semblable au contraire.)

Que signifient les expressions suivantes ? — Pourquoi ?

Etre complaisant comme une porte de prison.

Etre gras comme un cent de clous.

Savoir nager comme un chien de plomb.

Ne pas valoir les quatre fers d'un chien.

Venir à propos comme un chien dans un jeu de quilles.

Se ressembler comme la nuit et le jour.

Raisonner comme sa pantoufle.

S'accorder comme le feu et l'eau.

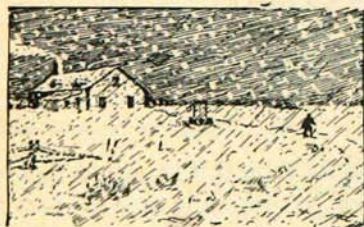
Etre fin comme le pain d'orge.

Payer quelqu'un la semaine des trois jeudis.

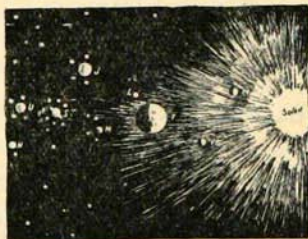
Ecrire comme un chat.

Modèle. — Etre complaisant *comme une porte de prison*, c'est n'être pas complaisant du tout; car une porte de prison s'ouvre rarement et ne le fait qu'en grinçant.

77e LEÇON — ADVERBE



Il neige beaucoup.



Le soleil est très brillant.

Qu'est-ce que l'adverbe ?

173. — L'**adverbe** est un mot invariable qui modifie le **verbe**, l'**adjectif**, ou un autre **adverbe**. Ex.: *Il neige beaucoup; le soleil est très brillant.*

Note. — Les adverbes répondent aux questions où? **Quand?** **Comment?** **Pourquoi?**

Quelles sont les principales sortes d'adverbes ?

174. — Il y a des adverbes:

De **manière**: *Comment?* bien, mal, mieux, gaiement et tous les adverbes en ment.

De **temps**: *Quand?* aujourd'hui, demain, jamais, toujours, tard.

77^e LEÇON — ADVERBE — (Suite)

De **lieu**: Où ? ici, là, ailleurs, dedans, dessus.

De **quantité**: Combien ? beaucoup, assez, peu, trop, moins.

De **négarion** et **d'affirmation**: oui, non, ne.....pas, ne.....point.

Qu'appelle-t-on locution adverbiale ?

175. — On appelle **locution adverbiale**, un adverbe composé de plusieurs mots. Ex.: *Peu à peu*; *tout à coup*; *tout à l'heure*; *à côté*; *au-dedans*.

Comment analyse-t-on l'adverbe ?

176. — Pour analyser un *adverbe* on indique :

1. — son **espèce**: de *temps*, de *lieu*, de *manière*, etc.

2. — le **mot** qu'il modifie: *verbe*, *adjectif* ou *adverbe*.

Modèle. — Jean prie *très bien*. Odile arriva *en retard*.

très: adv. de manière, modifie bien.

bien: adv. de manière, modifie prie.

en retard: loc. adv. de temps, modifie arriva.

EXERCICES

576. — Remplacer les compléments en italique par un adverbe.

Son ennemi a agi *avec méchanceté*. Cet élève retient ses leçons *avec facilité*. Le paresseux travaille *avec nonchalance*. L'accusé s'est expliqué *avec sincérité*. Le cygne nage *avec grâce*. L'écolier et l'écolière répondent *avec modestie*, et travaillent *avec soin*. Nous vivons *avec frugalité*. Votre devoir est fait *avec négligence*. Ce charretier traite ses chevaux *avec brutalité*. Les ennemis combattent *avec mollesse*, puis ils s'enfuient *avec précipitation*. Marchez *avec élégance*.

577. — Relever les adverbes, en indiquer l'espèce, et dire quel mot ils modifient.

Comment allez-vous ? Je vais *très bien*. Il viendra bientôt, si déjà il n'est pas venu. Combien vous êtes heureux ? Nous le voyons souvent. Où est votre porte-plume ? Il est là sous la table. Je le cherchais dessus et il était dessous. Je ne pensais guère à vous. Partez aujourd'hui et revenez demain. Il a agi fort prudemment.

Modèle. — *Comment*, adverbe de manière, modifie *allez*.



*L'oiseau chante près
de son nid.*

La résurrection de Lazare.

Qu'est-ce que la préposition ?

177. — La **préposition** est un mot invariable qui exprime le rapport que deux mots ont entre eux. Ex.: *L'oiseau chante près de son nid. La résurrection de Lazare. Obéir à Dieu.*

Quelles sont les principales prépositions ?

178. — Les principales **prépositions** sont: **A, après, avec, chez, dans, de, en, entre, par, pour, sous, sur, vers.**

Qu'appelle-t-on locution prépositive ?

179. — On appelle **locution prépositive**, une préposition composée de plusieurs mots. Ex.: *Jusqu'à, près de, quant à, au-dessus de.*

Comment analyse-t-on la préposition ?

180. — Pour analyser une **préposition** on indique les mots qu'elle fait rapporter entre eux.

Modèle. — *Jeanne obéit à sa mère; elle vint s'asseoir près d'elle.*

à : préposition qui exprime le rapport qu'il y a entre mère et obéit.

près d' : loc. prép. qui indique le rapport qui existe entre elle et s'asseoir.

EXERCICES

578. — *Souligner les prépositions.*

Cet homme se confie dans ses richesses. Cet oiseau a fait son nid sur cet arbre. Il arrivera avant vous. Le Mississipi prend sa source au lac Staska, traverse ceux de Penidji, de Winihigashish, dans l'état de Minnesota, passe à St-Paul et St-Louis, à Memphis, à la Nouvelle-Orléans et se jette dans le golfe de Mexico. Le renard

obtient par ruse ce que le lion prend par force. Ce petit enfant est heureux auprès de sa mère. Nous devons être soumis à nos supérieurs. Jules a placé ses livres sur la table et il est allé jouer dans la cour, malgré la pluie. Henri revient de chez ses parents avec son jeune frère. Je les ai vus passer devant la porte avant l'heure de la classe.

Analyse. — Henri revient de chez ses parents avec son jeune frère.

579. — Remplacer le tiret — par la préposition qui convient au sens.

La prière — l'enfant innocent monte — le trône — Dieu. La pluie et la neige tombent — la terre. On va — Québec — Toronto en passant — Montréal. Le Yukon prend sa source — les Montagnes Rocheuses, — la Colombie Anglaise, traverse le territoire — Alaska et va se jeter dans le détroit — Berhing — plusieurs — embouchures. Cet enfant est tombé — la rivière; ses condisciples se sont empressé..... — l'en retirer — que l'eau ne l'eût étouffé..... Il est prudent — ne pas trop s'approcher des chevaux méchant..... et vicieux. Ces voleurs ont été arrêté..... — la police; ils s'étaient introduit..... — une maison — une porte dérobé..... Montrez-vous honnêtes — tout le monde. Mon père, j'ai péché — le ciel et — vous; je ne mérite plus d'être appelé votre fils.

Devoir. — Relever toutes les prépositions ci-dessus avec leur complément.

Exemple: *De* l'enfant; *vers* le trône de Dieu; *sur* la terre; *de* Québec, à Toronto, *par* Montréal, *dans* les montagnes, *dans* la Colombie, *de* l'Alaska.

580. — Reconnaître les prépositions et les locutions prépositives.

Les wagons roulent sur les rails. J'ai été chez le pâtissier. Il a agi ainsi malgré la défense de ses parents. Aimez Dieu par-dessus toutes choses et aimez votre prochain pour l'amour de Dieu. Soyez aimable envers tout le monde. Après la vie Dieu vous traitera selon vos mérites. Nous demeurons à côté de l'église. L'hirondelle bâtit son nid sous le toit. On n'aime pas cette petite fille à cause de son mauvais caractère. Nos parents arriveront dès ce soir, nous irons au-devant d'eux. Dans quelque position que vous soyez placé, vous trouverez autour de vous à guérir, à consoler et à soutenir.

Analyse. — J'irai vous rencontrer dès ce soir, après mon souper.

581. — Dire pourquoi les mots en italiques sont des prépositions, ou des locutions prépositives.

L'été vient *après* le printemps. L'honnête homme parle *selon* la vérité. Il se tient *auprès de* sa mère. L'égoïste vit *pour* lui seul. L'Amérique fut découverte *par* Christophe Colomb *en* 1492. Le cimetière du village est situé *à côté de* l'église. On a placé le tableau *au-dessus de* la cheminée. Soyez toujours propre *sur* vous et *sur* vos vêtements. L'hirondelle reste *chez* nous *pendant* l'été.

Analyse grammaticale et logique. — Le paresseux préfère le repos à la besogne; il craint de se faire violence.

79^e LEÇON — LA CONJONCTION



Une carafe et un verre.



Un jardinier avec sa femme.

Qu'est-ce que la conjonction ?

181. — La **conjonction** est un mot invariable qui **unit deux propositions** ou deux parties semblables d'une même proposition.

Ex.: Une carafe **et** un verre.

Quelles sont les principales conjonctions ?

182. — Les principales conjonctions sont: **Et, ou, ni, mais, car, or, donc, si, que, comme, lorsque.**

Qu'appelle-t-on locution conjonctive ?

183. — On appelle **locution conjonctive**, une conjonction composée de plusieurs mots. Ex.: *Ainsi que; afin que; après que; avant que; dès que.*

Comment analyse-t-on la conjonction ?

184. — Pour analyser la conjonction on indique les propositions ou les mots qu'elle unit.

Modèle. — *Il prie comme un ange. Travaillez afin que vous réussissiez.*

Comme: conjonction qui unit deux propositions.

afin que: loc. conj. qui unit deux propositions.

EXERCICES

582. — Dire pourquoi les mots en italique sont des conjonctions.

Cet enfant est poli *et* amable, *mais* il est paresseux. La houille *et* le fer sont très utiles. Nous devons chérir la vertu, *car* elle procure le vrai bonheur. Les animaux sauvages sortent de leurs tanières *lorsque* la nuit est venue. Le bon élève respecte ses parents *et* ses maîtres. On vous traitera *comme* vous aurez traité les autres. Il veut *que* nous partions. Levez-vous *quand* votre mère vous éveille. Nous irons en campagne *si* le temps est beau. Soyez bon, *néanmoins* soyez ferme.

Analyse grammaticale et logique. — La dernière phrase ci-dessus.

583. — *Souligner les conjonctions.*

Nous devons chérir la vertu, car elle procure le vrai bonheur. Cet enfant est honnête, mais il est paresseux. Les biens de ce monde sont caducs, cependant les hommes s'y attachent. Nous devons traiter le prochain comme nous voudrions qu'on nous traitât nous-mêmes. Le mensonge est un péché, donc nous devons l'éviter. Nous devons acquérir la vertu; or, la douceur est une vertu: donc nous devons l'acquérir.

C'est lorsque la nuit est venue que les animaux féroces sortent de leurs tanières. Ni l'or ni les plaisirs ne nous rendent heureux et satisfaits. Quand un élève est obéissant, il ne se fait pas commander deux fois la même chose. Si vous aimez Dieu et le prochain, vous accomplissez la loi. Que sert à un homme de gagner tout l'univers, s'il vient à perdre son âme. On vous traitera comme vous aurez traité les autres.

Analyse. — Nous devons pratiquer la vertu car elle procure le vrai bonheur.

584. — *Reconnaître les conjonctions et les locutions conjonctives.*

Les nuages s'envolent comme sur les ailes des vents. Cet homme ainsi que son ami, est venu me voir. Quand ils sont arrivés, je les ai reçus avec autant d'amabilité que je vous ai traité. Si je réussis, vous en aurez des nouvelles. Bien que j'habite en ville, je préfère la campagne. Léon est aussi adroit que son père; on ne peut pas en dire autant de sa sœur vis-à-vis de sa mère. Après que le soleil sera levé, je me dirigerai vers le village.

Analyse orale ou écrite. — Les méchants ne goûtent pas le bonheur bien qu'ils le recherchent dans les plaisirs.

LECTURE ET RECITATION

LE MOIS DE MARIE



Salut à toi, mois bien-aimé,
Qui portes le nom de ma Mère!
Salut à ton souffle **embaumé**
Salut à ta vive lumière!

Orne de roses le jardin,
Sème les fleurs dans la prairie
Donne, le soir et le matin,
Donne tes **parfums** à Marie.

Au champ tu prêtes ses couleurs,
Au **bosquet**, son riant feuillage,
Au **verger**, ses bouquets de fleurs,
A l'oiseau, son joli ramage;
Les jours **sereins** au doux printemps,
A tous ta présence chérie,
Prête-nous aussi des **accents**
Pour chanter un **hymne** à Marie!

Tendres **zéphirs**, **brises** des mers,
Berceaux, pavillons de verdure
Senteurs qui parfument les airs,
Echos des monts, légers murmures,
Bourgeons naissants, arbres **touffus**,
Lis des vallons, mousse fleurie,
Avec le saint nom de Jésus,
Bénissez le nom de Marie!

L.-T., LYRE SAINTE.

Conversation. 1. — Quel est le mois de Marie? 2. — Pourquoi le mois de mai a-t-il été spécialement consacré à Marie? 3. — Pourquoi ce mois est-il si plein de charmes? 4. — Enumérez quelques-uns de ces charmes. — Par quoi débute cette gracieuse poésie? — Comment le poète termine-t-il la première strophe? — La deuxième? — La troisième? — Que devons-nous offrir à Marie pendant son mois?

Exercice écrit. — *Dans cette poésie reconnaître les prépositions et déterminer les mots dont elles marquent le rapport.*

Rédaction. — *Faites une lettre à un ami pour lui raconter un des derniers événements dont vous avez été témoin.*

(Promenade, baptême, etc. fête de famille, etc.)

COMPOSITION

REDACTION PAR L'IMAGE. — *La gravure de la poésie.*

LE LIEU. *Son ornementation; autel, statue, fleurs, etc.*

LA SAISON DE L'ANNEE. *Au printemps, le mois de mai.*

LES PERSONNES. *Des enfants, leur occupation, pourquoi?*

CONCLUSION. *Culte à rendre à Marie en ce temps-là.*





Oh! Quelle force chez cet homme!

Qu'est-ce que l'interjection ?

185. — L'**interjection** est un mot invariable qui exprime la joie, la douleur, etc. *Ah! quelle force dans cet homme!*

Quelles sont les principales interjections ?

186. — Les principales interjections sont :
pour exprimer la **joie** : *ah! eh! bon!*

“ “ la **douleur** : *ah! hélas! aïe!*

“ “ la **crainte** : *ha! hé!*

“ **appeler** : *holà! hé!*

“ **interroger** : *hé bien! hé quoi!*

Comment analyse-t-on l'interjection ?

187. — Pour analyser l'**interjection** il suffit de signaler l'espèce de sentiment qu'elle exprime.

Modèle. — *Oh! qu'il fait bon ici! Ah! que je souffre!*

Oh! : interjection, qui marque la joie.

Ah! : interjection, qui marque la douleur.

EXERCICES

585. — *Souligner les interjections.*

Eh quoi! vous êtes encore ici! Que va-t-il arriver! Allons! n'ayez pas peur. Hé! là-bas! attendez un peu. Quoi! vous vous êtes permis pareille offense! Ah! j'en suis bien peiné! Eh bien! qu'advient-il de cette affaire? Oh! je crains qu'elle tourne à notre dé-

savantage. O homme, la mort approche et tu n'y penses pas. Hélas! combien sont surpris par elle! Chut! c'est silence. Hé bien! qu'avez-vous à dire. Ah! qu'on se sent bien chez vous. Holà! arrêtez-vous!

586. — *Reconnaître les interjections et les souligner.*

Oh! qu'il est doux d'aimer Dieu et de le servir! Hélas! cet enfant a perdu son père! Hé quoi! il est mort! Eh bien! il faut le plaindre. Chut! faites silence! Bah! vous plaisantez! — Silence! vous dis-je! — Allons, ne vous fâchez pas! — Hein! vous le prenez sur ce ton? — Ouf! vous me ferez mourir!

Paix! calmez-vous! — Ouais! finirez-vous bientôt? — Ça! essayons de nous entendre. — Bon notre homme se calme! O mon enfant, aimez la Sagesse! Ah! que le Seigneur est bon! Que son joug est aimable! Hé quoi! pour quelques fausses jouissances, faut-il renoncer au bonheur éternel! Oh! qu'ils sont à plaindre ceux qui ont perdu la foi!

Analyse orale. —

Oh! que la nature est belle, aux premiers jours du printemps. — Hélas! que je suis malheureux. — Ouf! que c'est chaud. — Allons faites vite: qu'attendez-vous? — O ciel! que vois-je? en croirai-je mes yeux!

Oh! interjection qui exprime l'admiration.

que, adverbe de quantité, modifie *belle*.

la, art. déf. simple, fém. sing., se rapporte à *nature*.

nature, nom commun, fém. sing., sujet de *est*.

est, verbe int., 3e gr., au prés. de l'ind., 3e pers. du sing.

belle, adj. qual., fém. sing., attribut de *nature*.

aux, art. déf. contr., masc. plur., déterm. *jours*.

premiers, adj. num. ord., masc. plur., se rapporte à *jours*.

81e LEÇON — HOMONYMES — SYNONYMES

Qu'appelle-t-on homonymes?

188. — On appelle **homonymes** des mots qui ont la même prononciation et quelquefois la même orthographe, mais qui expriment des choses différentes. Ex.: *ver* (insecte), *vers* (préposition), *vert* (adjectif), *verre* (pour boire).

Qu'appelle-t-on synonymes?

189. — On appelle **synonymes** des mots qui sans avoir la même orthographe, ont le même sens. Ex.: *beau* et *joli*; *laid* et *vilain*.

TABLEAU DE QUELQUES HOMONYMES

aile (d'oiseau)	champ (de culture)	mer (étendue d'eau)
elle (pron. pers)	chant (profane ou religieux)	mère (d'un enfant)
amande (fruit)	chœur (de chant, d'église)	maire (d'une ville, ou
amende (peine)	cœur (organe du corps)	maître (patron) village)
an (année)	cou (d'un homme, etc.)	mettre (verbe)
en (pron. ou prép.)	coup (de poing, de pioche, etc)	mètre (mesure)
ancree (de vaisseau)	coût (prix, valeur)	moi (pron pers.)
encre (pour écrire)	cour (de récréation, etc)	mois (partie d'année)
autel (d'église)	cours (d'eau, d'études)	nom (de personne, etc)
hôtel (voyageurs)	court (adj. qualif.)	non (négation)
bon (agréable)	dans (préposition)	pain (aliment)
bond (nom ou verbe)	dent (d'animal, etc)	pin (arbre)
boue (terre mouillée)	doit (verbe devoir)	peint (participe passé)
bout (extrémité)	doigt (de la main)	pair (égal, pareil)
celle (pr. dém.)	être (verbe)	paire (deux objets)
selle (de cheval)	hêtre (arbre)	père (d'un enfant)
sel (assaisonnement)	faim (besoin de manger)	perd (verbe perdre)
cent (nombre)	fin (dernière partie)	plaine (pays plat)
sans (préposition)	fil (à coudre, etc.)	pleine (fémininde plein)
sang (liquide vital)	file (suite d'objets)	poids (mesur)
sens (facultés)	foi (vertu)	pois (légume)
chaîne (lien de fer, etc.)	foie (organe)	poix (suc résine)
chêne (arbre)	fois (marque le nombre)	rat (animal)
chair (viande)	lieu (endroit)	ras (adj. qual.)
chaire (pour prêcher)	lieue (mesure)	ris (du verbe rire)
chère (nourriture)		ris (glande de veau)
cher (adjectif)		riz (aliment)

EXERCICES

587. — Remplacer les tirets par les homonymes convenables.

Ce voleur a été condamné à vingt piastres d' — (*amande, amende*) pour avoir volé un sac d' — Ce chemin est rempli de — (*boue, bout*) jusqu'au — du vallon. Portez la — (*sel celle, selle*) de mon cheval, chez le sellier; vous rapporterez — de mon voisin, et vous m'achèterez trois livres de — chez l'épicier. Otez le — (*sang, sans*) de cet animal, il restera — vie. Il y a — (*cent, sens*) enfants dans la cour; l'un d'eux a perdu le — de la vue. La — (*cher, chair, chaire*) de la dinde coûte —. La — de notre église est très belle. Odilon a reçu un — (*cou, coup, coût*) de coude au — ; le — des remèdes sera élevé. Entre les — (*cour, cours*) d'études nous jouons dans la —.

588. — Même exercice.

Souvent les Indiens marchaient à la — (*fil, file*). Ce — à coudre n'est pas solide. Le — (*mer, maire, mère*) de notre village a entrepris un voyage sur — avec sa vieille —. Mon oncle a souffert plusieurs — (*foie, foi, fois*) d'une maladie de —. Le — (*mettre, mètre, maître*) commanda à cet élève de se — en pénitence. Le — contient

un peu plus de trois pieds. Allez-vous — en rangs, dit le —. Le — (*pain, peint, pin*) qui a été dessiné sur cette toile est bien fait; il a été — d'une belle teinte verte. J'ai acheté trois — pour dîner. Le — (*ras, rat*) montra son nez au — du trou. Mon — (*paire, père, perd*) a acheté trois — de bottes. Il se — dans ses comptes quelquefois.

Analyse. — Les deux dernières phrases.

Exercice écrit. — *Trouver des mots synonymes aux termes suivants.*

Immense
féconde
héroïque
azuré
serein

splendeur
étranger
sommet
beauté
espérance

admirer
aimer
épancher
dérouler
protéger

sein
nord
rive
pères
terre

LECTURE ET RECITATION

AIMONS LES ARBRES



Epinette



Pin



Hêtre



Orme

Pour la fraîcheur si douce de votre ombre
Pour ces longs ans dont vous êtes **doués**
Pour vos bienfaits, pour vos grâces sans nombre,
Arbres, soyez loués!

Soyez loués! Quand le vent vous **effleure**,
Vous protégez les oiseaux et les nids!
Vous qui, du froid, gardez notre demeure,
Arbres, soyez bénis!

Soyez bénis, abris sûrs, paix profonde,
Troncs reverdis, feuillages **embaumés**!
Pour la beauté dont vous baignez le monde,
Arbres, soyez aimés!

BLANCHE LAMONTAGNE

Conversation. — 1° Quel est le sujet de cette poésie? 2° Pourquoi faut-il louer les arbres? 3° Pour quelle raison faut-il les bénir? 4° Pourquoi faut-il les aimer? 5° Quelle est la signification des mots: *doués, effleuré, embaumés*?

Analyse logique. — Les quatre premiers vers.

Analyse grammaticale. — Les 5e et 6e vers.

Rédaction. — *La fête des arbres.* Dans une lettre à un ami vous lui racontez soit la fête des arbres dont vous avez été le témoin dans telle circonstance, soit l'objet d'une de vos lectures sur ce sujet.

82e LEÇON — QUELQUES MOTS INVARIABLES

Quelle différence y a-t-il entre **plutôt** et **plus tôt** ?

190. — **Plutôt**, en un seul mot, annonce la préférence: *Plutôt mourir que de vivre souillé!*

Plus tôt, en deux mots, a rapport au temps; c'est l'opposé de **plus tard**; *Venez au plus tôt dimanche.*

Plus tôt, signifie aussi à **peine**: *Il n'eût pas plus tôt dit cela, qu'il s'en repentit.* (Acad.).

Quelle différence y a-t-il entre **plus que**, et **plus de** ?

191. — **Plus que**, marque la comparaison: *Il est plus savant que son frère.* **Plus de**, marque la quantité: *Il est plus de dix heures; nous étions plus de vingt convives.*

Quelle différence y a-t-il entre **voici** et **voilà** ?

192. — **Voilà**, rappelle ce qui précède; **voici**, annonce ce qui suit: *Voilà le crime, en voici le châtement.*

EXERCICES

589. — Choisir entre les deux locutions en italique.

(*Plus tôt, plutôt*) — la mort que trahir mes serments. Pardonnons tout aux autres — qu'à nous-mêmes. Venez le — que vous pourrez. (*Voici, voilà*) — trois médecins qui ne trompent pas: gâté, doux exercice, modeste repas. — la facture, en — le détail. (*Plus que, plus de*) Le défilé comprenait — cinq mille hommes. Ce cultivateur est — habile — celui-ci. La course de mes jours est — à demi faite. (*Plus tôt, plutôt*) — Il n'eût pas — accompli cette bonne œuvre qu'il en fut récompensé. Je préfère partir — que de rester ici. Dimanche prochain sera le — que je pourrai arriver. (*Voici, voilà*) — trois pommes et — trois poires. De ces deux problèmes — le plus facile, — le plus difficile.

Analyse. — Venez au plus tôt samedi, mais lundi ce serait trop tard.

590. — *Même exercice.*

(*Plus tôt, plutôt*) Mon frère obtiendra le premier prix — que vous. Demain vous partirez — qu'aujourd'hui. La province de Québec est — agricole que commerciale. Pas — qu'il eut parlé il regretta ses paroles. (*Plus que, plus de*) Il marcha pendant — deux heures. Cet enfant est — avancé — celui-ci. Des billes, il en a eu — moi. Cet homme a passé — trois jours à ne pas travailler. (*Voici, voilà*) Tenez — le produit de la quête, et — le produit des abonnements. — mon devoir et — mes problèmes.

Analyse. — Tenez, voici le produit de la quête et voilà le produit des abonnements.

83e LEÇON — QUELQUES MOTS INVARIABLES — (Suite.)

Quelle différence y a-t-il entre **quand** et **quant** à ?

193. — **Quand**, conjonction, signifie lorsque, ou à quelle époque ? **Quant** à, préposition, veut dire à l'égard de: Partez **quand** vous voudrez. **Quand** est-il arrivé ? **Quant** à cette affaire n'en parlons plus.

Faites connaître la différence entre **quoique** et **quoi que** ?

194. — **Quoique**, en un mot signifie **bien que**. *Le fait est vrai, quoique peu vraisemblable.* **Quoi que**, en deux mots, signifie quelque chose que: *Quoi qu'il arrive confiez-vous en Dieu.*

Quelle différence y a-t-il entre **parce que** et **par ce que** ?

195. — **Parce que**, en deux mots, signifie **attendu que**: *Nous devons honorer la sainte Vierge parce qu'elle est mère de Dieu; nous devons l'aimer parce qu'elle est notre mère.* **Par ce que**, en trois mots, signifie **par la chose** que ou **par les choses que**: *Par ce que vous dites on voit qu'il a raison.*

EXERCICES

591. — Choisir entre les deux locutions en italique.

(*Quant, quand*) — à moi, vous partirez — vous voudrez. Je ne sais pas — il arrivera. — au secours que vous attendez, n'y comptez plus. (*Quoique, quoi que*) Mon enfant, — il survienne, persiste dans tes bons desseins. — pauvre, il trouve le moyen de faire l'aumône. — vous soyez assez avancé, continuez à étudier. Soyez toujours aimable — il en coûte. (*Parce que, par ce que*). Evitez le péché — il vous perdrait. J'ai puni cet élève — il n'a pas fait son travail. Il faut juger les hommes non pas précisément — ils disent, mais — ils font.

Analyse. — Je partirai mardi prochain; quant à vous, venez quand vous le pourrez, le plus tôt sera le meilleur.

592. — Choisir entre les deux locutions en italique.

Va, mon fils, pars; mais (*quoique, quoi que*) il arrive, songe au foyer absent. (*Quoique, quoi que*) né de parents pauvres, ce jeune homme possède aujourd'hui (*plus que, plus de*) cinquante mille piastres. Que ne le disiez-vous (*plus tôt, plutôt*). (*Quant à, Tant qu'à*) moi, je ne le ferai pas. (*Quand, quant*) on court après l'esprit on en arrive bien vite à la sottise. (*Voici, voilà*) le code de l'égoïste! tout pour moi, rien pour les autres. (*Parce que, par ce que*) vous avez désobéi, vous serez punis. Soyez timide (*plutôt, plus tôt*) qu'effronté. Je choisirai celui-ci (*plutôt, plus tôt*) que celui-là. Savez-vous (*quand, quant*) il arrivera ? (*Quand, quant, tant qu'à*) moi je n'en sais rien.

(*Parce que, par ce que*) on plaide, et qu'on meurt, et qu'on devient malade, il faut des médecins, il faut des avocats. (*Quoi que, quoique*) il fasse, un ânon ne sera jamais qu'un âne. Ils ont réussi tous deux, (*quoique, quoi que*) par des moyens différents.

84e LEÇON — LA PONCTUATION

Quels sont les principaux signes de ponctuation ?

196. — Les principaux signes de ponctuation sont : le point (.) les deux points (:), le point-virgule (;) et la virgule (,).

Les guillemets (" "), les parenthèses () et le tiret (—) sont d'un usage moins général.

A quoi sert le point ?

197. — Le point sert principalement à marquer la fin des phrases : *La mer couvre les trois quarts du globe. La lune tempère l'obscurité de la nuit. La pluie fertilise la terre.*

A la fin des phrases interrogatives et des phrases exclamatives, le point proprement dit se transforme respectivement en point d'interrogation (?) et en point d'exclamation (!).

A quoi servent les deux points ?

198. — Les deux points servent surtout à annoncer :

1° Une ÉNUMÉRATION : *Il y a trois moyens d'acquérir l'aisance : le travail, l'ordre et l'économie ;*

2° Une CITATION : *Le renard dit au bouc : Que ferons-nous compère ?*
Dans ce dernier cas ils doivent être suivis d'une majuscule.

593. — Terminer chaque phrase par un point et commencer la suivante par une majuscule.

L'oisiveté est la mère de tous les vices laissez dire les sots le savoir a son prix les grandes pensées viennent du cœur ne soyez pas paresseux ni lâches aimez-vous les uns les autres il faut rougir d'une faute et non de la réparer la probité reconnue est le plus sûr de tous les serments la vérité est le soleil des intelligences toute puissance est faible à moins que d'être unie à tous les cœurs bien nés que la patrie est chère vous serez content de la vie si vous en faites un bon usage le désir de paraître habile empêche souvent de le devenir.

594. — Mettre à la deuxième personne du singulier.

PRÉCEPTES ET CONSEILS ÉVANGÉLIQUES

Si vous m'aimez, dit Jésus-Christ, gardez mes commandements. Si vous voulez être parfait, vendez ce que vous avez, donnez-en le prix aux pauvres, puis venez et suivez-moi. Aimez Dieu de tout

votre cœur, de tout votre esprit et de toutes vos forces. Aimez votre prochain comme vous-même. Aimez vos ennemis; faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent. Agissez envers les autres comme vous voudriez qu'ils agissent envers vous. Prenez garde de vous laisser séduire: veillez et priez. Ne craignez point ceux qui ne peuvent tuer que le corps; mais craignez celui qui après vous avoir ôté la vie, a le pouvoir de vous jeter dans l'enfer. Ne rougissez point de moi et je ne rougirai point de vous devant mon Père céleste. Gardez-vous des faux pasteurs. Celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis: celui qui entre par un autre endroit est un larron, fuyez-le.

Modèle. — Si tu m'aimes, dit Jésus-Christ, garde mes....

85e LEÇON — LA PONCTUATION (— Suite.)

A quoi sert la virgule?

199. — La **virgule** sert principalement :

1° A séparer les unes des autres les parties semblables d'une proposition ou d'une phrase, à moins qu'elles ne soient unies par une conjonction: *Il faut régler ses goûts, ses travaux, ses plaisirs.*

2° A séparer les unes des autres les propositions semblables qui ont peu d'étendue: *Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.*

3° A isoler du reste de la phrase ou de la proposition, les mots en apostrophe, les compléments explicatifs et généralement tout ce qui peut se retrancher sans altérer le sens. Ex.: *Je crains, mon cher enfant, que vous ne vous trompiez. Un ami, don du ciel, est le vrai bien du sage*

A quoi sert le point-virgule ?

200. — Le **point-virgule** sert à séparer les unes des autres les propositions semblables qui ont une certaine étendue: *L'ignorance est une mauvaise monture; elle fait broncher à tout instant celui qui est dessus.*

595. — *Mettre les deux points et le point-virgule où il en est besoin.*

Le renard dit au corbeau mon bon monsieur, apprenez que tout flatteur vit au dépens de celui qui l'écoute. La douceur est une vertu mais il ne faut pas qu'elle dégénère en faiblesse. Le lion tint conseil et dit mes chers amis, je crois que le ciel a permis pour nos péchés cette infortune. Le jeu nous dérobe trois choses excellentes l'argent, le temps et la conscience. Fait pour adorer le

Créateur, l'homme commande à toutes les créatures roi de la terre, il l'ennoblit, la peuple et l'enrichit il établit entre les êtres vivants la subordination et l'harmonie il embellit la nature même il la cultive, l'étend et la polit il en écarte le chardon et la ronce pour y multiplier la rose et le raisin.

596. — *Placer la virgule où il en est besoin.*

Le cœur l'esprit les mœurs tout gagne à la culture. La charité est patiente douce et bienfaisante. Pensez parlez écrivez agissez comme si vous aviez mille témoins. Le temps qui fuit sur nos plaisirs semble s'arrêter sur nos peines. Les étoiles qui nous paraissent si petites sont probablement plus grosses que le soleil. Franklin l'inventeur du paratonnerre naquit à Boston. Jésus le Sauveur du monde mourut sur la croix. Heureux dit l'Évangile ceux qui ont le cœur pur! Dans ces lieux sauvages on n'aperçoit nulle route nulle communication nul vestige d'intelligence. L'attelage suait soufflait était rendu. La candeur la docilité la simplicité sont les vertus de l'enfance. Montréal Toronto Winnipeg Ottawa Québec sont les plus grandes villes du Canada.

Analyse grammaticale et logique. — La douceur est une vertu, mais elle ne doit pas dégénérer en faiblesse.

597. — *A l'aide des préfixes a, ap, ad, co, con, dé, dés, former des verbes nouveaux.*

Approuver	Grandir	Juger	Altérer
apprendre	porter	faire	abuser
paqueter	peindre	courir	opérer
habiller	servir	visser	prendre
paraître	baisser	joindre	ennuyer
ordonner	croître	mettre	coller

598. — *A l'aide des suffixes age, ance, ation, ion, ment, erie, former des mots nouveaux.*

Arroser	Médire	Griffonner	Gouverner
agrandir	venger	persévérer	gribouiller
plaisanter	modérer	occuper	labourer
railler	décorer	mutiner	commander

599. — *Exercice d'invention.* — *Compléter ces morceaux de phrases par une ou plusieurs propositions.*

Les hirondelles émigrent dès que — Le maître exige que — La cigale se trouva fort dépourvue quand — Cartier planta le signe de notre rédemption sur dès que — On récompensera cet élève parce que — Tu sortiras t'amuser lorsque et que — Champlain établit son habitation au pied du; il eut à lutter contre — Léon bavarde en classe tandis que

REDACTION. — **MA MAISON.** *Situation (route, pré, jardin, coteau, rivière, etc.) Dimensions (longueur, hauteur) Appartements (salon, cuisine, parloir, chambres, etc.) Etages (sous-sol, cave, rez-de-chaussée, etc.) Détails (Portes, fenêtres, escaliers, etc.) Dépendances (jardin, parterre, remise.) Aimez-vous votre maison (pour quelles raisons)?*

LECTURE ET RECITATION

UN NOM GLORIEUX

Il est un nom que tout chrétien **vénère**
Et qu'il apprend à chérir au berceau
Un nom qui brille au ciel et sur la terre
Dans la **cité**, comme dans le **hameau**;

Un nom puissant qui calme l'**onde amère**
Et mène au port le fragile vaisseau.
Nom glorieux que des **hommes de guerre**
En lettres d'or, mettent sur leur drapeau.

Et ce grand nom, c'est le V^ôtre, ô Marie!
Nom que redoute et respecte l'**impie**
Et que parfois il **invoque** à genoux.

Que votre nom, ô mère **virginale**
Soit le dernier que notre bouche **exhale**
Quand s'ouvrira l'éternité pour nous!

J. B. CAOUCETTE.

Conversation. — 1° De quel nom est-il question ici? 2° Quand le chrétien apprend-il à chérir le nom de Marie? 3° Où brille-t-il ce nom béni? 4° Où fait-il sentir sa puissance? 5° Qui le redoute? 6° Quel désir exprime le poète à la fin de cette poésie? 7° Expliquer les expressions en italique et les mots en caractères gras.

Analyse grammaticale et logique. — Les trois derniers vers.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION DU MOIS

600. — *Remplacer le tiret — par l'adverbe qui convient.*

Les années passent —. Nous ne devons — faire le mal pour qu'il en résulte un bien. Le temps — employé paraît court. Cette armée combattit —; elle fut victorieuse. Qui — embrasse — étreint, dit un ancien proverbe. Le bonheur des Saints durera —. Ceux qui meurent — sont surpris par la mort. Cette mère déplore — la perte de son fils. Ce soldat a été blessé —; il est resté sur le champ de bataille. Pour faire une bonne mort, il faut vivre —, s'acquitter — de tous ses devoirs, pardonner — les offenses reçues.

Analyse. — Cette mère déplore amèrement la perte de son fils.

601. — *Remplacer le nom et la préposition par l'adverbe équivalent.*

Modèle. — L'enfant vertueux prie attentivement, etc.

L'enfant vertueux prie *avec attention et avec piété*; il mange *avec sobriété*; il obéit *avec promptitude*; il parle *avec modestie et avec honnêteté*; il travaille *avec courage*; il combat *avec énergie* ses mauvais

penchants et il s'acquitte *avec exactitude* de tous ses devoirs. La tortue marche *avec lenteur*. Le loup mange *avec glotonnerie*. La Champagne et la Bourgogne fournissent *avec abondance* des vins excellents. L'honnête homme dort *en paix*. Le renard saisit sa proie *avec habileté* et il l'emporte *avec promptitude*. Cet homme s'énonce *avec clarté* et *avec facilité*. Marchez *avec gravité* et *avec respect* quand vous êtes dans le lieu saint.

Devoir. — Mettre tous les verbes au passé simple et refaire ainsi l'exercice ci-dessus.

EXEMPLE. — L'enfant pieux *pria* avec attention et avec piété; il *mangea* avec sobriété; il *obéit*, etc.

Analyse. — Le renard saisit habilement sa proie, et l'emporte dans son terrier.

602. — Copier les phrases suivantes et utiliser à propos l'un des deux termes en italique.

Dès, des. Le fermier est debout la pointe du jour. que vous serez prêt, vous m'avertirez. Les hirondelles nous quittent le mois de septembre, pour partir en régions plus chaudes.

Près, prêt. Dès huit heures, Marcel et sa sœur sont pour partir à l'école; celle-ci est située de l'église. Celui qui ne fait rien est bien de mal faire. Tenez-vous à partir pour deux heures.

Plutôt, plus tôt. Tu es venu que moi. Si vous prenez cette route vous arriverez à la ville. Honte à l'écolier qui se disperse en classe que de travailler.

Où. Savez-vous se trouve votre chapeau? Il est au pailloir dans le corridor allez-vous? Lucienne ou Emilie sera la première aux compositions. Pour écrire il vous faut une plume un crayon. Je sais vous demeurez.

603. — Dire la nature et la fonction des mots en italique.

J'obéis à Dieu. Vous riez et je pleure. Il vient de Sorel. Nous étions dans l'église, lorsque vous êtes entré. Il faut manger pour vivre. Il veut que nous partions. Les chemins sont boueux quand il a plu. La barque voguait vers le port. Je pense, donc je suis. Il est absent depuis huit jours. Nous viendrons tous, puisque vous le désirez. Il partira si le temps est beau. Le presbytère est derrière l'église. Notre frère est parti malgré nous. Dollard était un soldat sans peur.

Modèle. — A, préposition qui fait rapporter Dieu à obéis.
Et, conjonction qui lie vous riez à je pleure.

604. — Souligner les adverbes d'un trait et les prépositions de deux traits.

Un paysage. — Nous voici dans un vallon vert et frais, auprès d'un coteau délicieusement ombragé de beaux noyers, et qui domine un paysage tout à fait charmant. Un ruisseau silencieux se déroule capricieusement dans l'herbe. Les arbres pressés sur cha-

que rive l'ensevelissent sous leur ombre. Des vaches ruminent gravement, des poulains bondissent joyeusement autour de leur mère; quelque meunier chemine lentement, derrière son sac, sur un cheval maigre, et chante à tue-tête, pour adoucir l'ennui de la route pierreuse. Quelques moulins sont échelonnés sur la rivière, avec les nappes de leurs écluses bouillonnantes.

Analyse. — La dernière phrase de l'exercice précédent.

605. — *Transformer les adjectifs suivants en adverbes de manière.*

Absolu	Adroit	Eternel	Impétueux	Haut
assidu	délicat	étourd'	imprudent	petit
aisé	déplorable	évident	merveilleux	fou
aigre	étroit	final	nuisible	triste
aveugle	fixe	fragile	habile	gai
brusque	extrême	élégant	troisième	poli
brave	facile	gentil	dixième	mou
carré	fier	innocent	vingtième	franc

606. — *Former un adverbe avec les adjectifs suivants.*

Agréable	Léger	Beau	Unique	Magnifique
nouveau	vrai	doux	joyeux	délicieux
hardi	actif	fort	utile	attentif
fraternel	égal	lent	éternel	honnête
splendide	heureux	rare	habile	impérieux

607. — *Indiquer la signification de chacun des adverbes suivants.*

Modèle. — habilement signifie d'une manière habile.

Librement	Sagement	Libéralement	Religieusement
forcément	gaiement	publiquement	complètement
grandement	clairement	audacieusement	admirablement
véniellement	pauvrement	innocemment	absolument
utilement	amicalement	délicatement	directement

Analyse. — La prière de l'enfant innocent monte vers le trône de Dieu.

608. — *Reconnaître les adverbes, les prépositions, les conjonctions et les diverses locutions.*

Les oiseaux des champs. — *De même que* la vie végétale se renouvelle *régulièrement* au printemps *par* le retour des feuilles, la vie animale est rajeunie *par* le retour des oiseaux. Dieu a placé *partout* ces petits êtres, *afin que* l'homme *ne* puisse aller nulle part *sans* trouver un chant *de* joie ou *de* consolation. Sachons reconnaître *vraiment* leurs services *et* protégeons leurs petits, *lors même* qu'il nous en coûterait quelques efforts. *Si* les oiseaux disparaissent des insectes de toutes sortes *ne* tardent *pas à* envahir nos champs *et* nos vergers *pour* ruiner ou détruire nos récoltes. Guerre *donc* aux destructeurs d'oiseaux.

609. — *Reconnaître et analyser les mots invariables.*

Il vient *de* La Tuque. J'obéis *toujours* à mon professeur. Il faut manger *pour* vivre. La barque voguait *lentement vers* le port. Mon oncle est absent *depuis* huit jours. Notre frère partira *demain*,

bien malgré nous. L'avare se confie *dans* ses richesses *et* néglige le salut *de* son âme. L'Amérique est *entre* deux océans. L'enfant est *bien* heureux *auprès* de sa mère. Henri est *dans* la cour *à moins* qu'il ne soit sorti *sans* permission; cela lui arrive *parfois*.

Analyse grammaticale et logique. — La dernière phrase de l'exercice ci-dessus.

610. — Copier cet exercice en signalant les mots invariables.

Le fermier négligent. — Le poulailler de maître Jacques n'avait pour toute fermeture qu'un vieux loquet branlant. "Cette porte ferme mal, se dit le fermier; si la fouine venait à passer par ici, c'en serait fait de mes poules: dès demain j'y ferai mettre une serrure." Là-dessus il se couche et s'endort sans souci. Mais le même soir un renard pénètre dans le poulailler et emporte les meilleures volailles

Il est trop tard de fermer le poulailler quand le renard a pris es poules.

Analyse. — La dernière phrase de l'exercice précédent.

Analyse orale ou écrite. — Vous seriez plus content à présent, si vous aviez mieux travaillé tout à l'heure.

611. — Dire pourquoi les mots en italique sont des adverbes ou des locutions.

Certains enfants parlent *trop*. Le lièvre est *très* poltron. Le malade souffre *beaucoup*, mais il est *parfaitement* résigné. Les heures passent *rapidement* quand on est *bien* occupé. *Autrefois* on croyait que la terre était *tout à fait* plate. J'irai *demain* à la ville voisine. Vous réussirez *peut-être* votre composition, si vous vous appliquez *assez*. On rencontre *partout* des malheureux à soulager. Il faut parler *quelquefois*, mais il faut écouter *souvent*. Je vous répondrai *tout à l'heure*.

612. — Reconnaître et souligner les mots invariables.

Quoiqu'il ait peu de mémoire, il a réussi à apprendre sa leçon. Il sera parmi les premiers à moins qu'il se laisse aller à la paresse. Nous sommes sur terre, par conséquent il faut nous attendre à être éprouvés. Dès que Joseph sera parti, je me préparerai à vous quitter, bien que j'aime beaucoup à rester auprès de vous. J'ai démêlé cet écheveau de laine autant que j'en ai été capable. La science a des racines amères, mais les fruits en sont doux.

Analyse orale ou écrite. — La dernière phrase de l'exercice ci-dessus.

613. — A l'aide des préfixes *mé, més, par, pra, pré, pour*, former des mots nouveaux.

Estimer
content
disposer
dominer

Connaître
aventure
alliance
compte

Fendre
suivre
parer
venir

Chasser
semmer
munir
prendre

614. — *A l'aide des suffixes esse, ice, tude, ité, erie, ie, former des mots nouveaux.*

Inquiet	Modeste	Timide	Mol	Pauvre
juste	frugal	avare	fol	tendre
honnête	rapide	riche	apte	large
jaloux	utile	grave	sage	rare

Analyse. — Le temps passe rapidement, il ne revient jamais sur ses pas; si vous l'employez mal vous faites une perte irréparable.

615. — *Remplacer l'adverbe en ment par le nom et la préposition qui en dérivent.*

Modèle. — Vous devez écouter avec *attention* pour répondre avec *sagesse*.

Vous devez écouter attentivement pour savoir répondre sagement. C'est un élève qui salue poliment, qui obéit promptement et qui travaille très courageusement. Nous croyons facilement le mal qu'on nous dit des autres et nous les jugeons trop sévèrement. Cet enfant déplore amèrement la faute qu'il a faite. Les jeunes gens agissent promptement et impétueusement; les vieillards vont plus lentement et plus modérément. Joseph écouta attentivement les songes de Pharaon, puis il les expliqua clairement et modestement. Parlez simplement et honnêtement et l'on vous répondra facilement et charitablement.

Devoir. — Relever les verbes au futur simple et y joindre l'adverbe en rapport

EXEMPLE. — Vous écouterez attentivement. Vous répondrez sagement. Il saluera poliment.

Analyse. — Nous croyons facilement le mal et nous jugeons sévèrement notre prochain.

616. — *Souligner les adverbes.*

On vous comprend difficilement, car vous parlez trop vite; parlez plus lentement et on vous comprendra mieux. L'avare amasse avidement des trésors qui lui échappent bientôt. Si tu n'es pas prêt à mourir aujourd'hui, le seras-tu demain? Nous aurions facilement le nécessaire, si nous savions toujours nous retrancher le superflu. Écoutons toujours la voix de notre conscience. Le temps passe rapidement, il ne revient jamais sur ses pas; si vous l'employez mal, vous faites une perte irréparable.

617. — *Compléter les mots inachevés.*

La Salamandre. — La salamandre terrestre est une espèce de lézard dont la couleur est foncé..... Son corps présente des taches jaune..... assez grand..... et irrégulière.....

Quelques-un..... de ces taches sont parsemé..... de petit..... points noir..... et elles forme..... des bandes noir..... de la longueur du corps. La salamandre aime les lieu..... humide..... et froid..... les ombres épais....., les bois touffu....., des haut..... montagnes, les bords frais des fontaines. Elle se retire quelquefois dans des haies, au-dessous des vieil..... souches pourri..... Elle est très lent..... dans sa marche;

elle s'éloigne peu des abris qu'elle a choisis. Elle craint les rayons du soleil et ne se montre que lorsque la pluie va tomber. Elle vit de mouches, de limaçons, d'insectes et de vers de terre. Elle n'a point d'oreilles apparent..... ce qui lui a fait donner le nom de sourd..... dans certain..... contrées.

618. — *Même exercice.*

Jamais la salamandre ne jette le moindre cri; elle est peu courageu..... et ne brave pas le danger comme on l'a dit souvent. Si elle est attaqué..... elle comprime rapidement sa peau et en fait jaillir une eau âcre. Quand on la frappe elle devient comme immobile; mais il est difficile de la tuer, car elle est très vivace. Trem-pé..... dans le vinaigre et entouré..... de sel, elle périt bientôt dans les convulsions, comme le font plusieurs autres lézards.

On a regardé la froide salamandre comme un animal doué du pouvoir de vivre au milieu des flammes et de les éteindre; mais on a reconnu que cette faculté surprenant..... n'existe pas. La salamandre a les dents si petit..... qu'elle ne peut mordre que difficilement. Sa morsure n'est pas venimeu.....; mais la liqueur laiteu..... qui s'échappe de son corps pourrait donner la mort à certain..... animaux.

619. — *Ecrire en face des adverbessuivants l'adjectif dont ils sont dérivés:*

Activement — Actuellement — Affreusement — Aigrement — Amicalement — Anciennement — Annuellement — Artificiellement — Attentivement — Avantageusement — Brillamment — Charitablement — Chèrement — Confusément — Considérablement — Continuellement — Correctement — Complètement — Cruellement — Doucement — Efficacement — Effrontément — Entièrement — Excessivement — Fièrement — Franchement — Fraternellement — Directement — Douloureusement.

Devoir. — *Former oralement des phrases avec ces adverbess, ou tout au moins des expressions définies.*

620. — *Trouver les adverbess dérivés des adjectifssuivants:*

Admirable — Adroit — Agréable — Brutal — Brusque — Chaud — Clair — Convenable — Digne — Docile — Dur — Etroit — Exact — Ferme — Fin — Fou — Froid — Favorable — Extrême — Fort — Cordial — Difficile — Distinct.

Devoir. — *Former oralement des phrases avec ces adverbess.*



RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

EXERCICES

621. — *Ecrire les verbes aux temps indiqués.*

Les maçons *construire* (1) les maisons. Les bouchers *tuer* (2) les bœufs et *débiter* (2) la viande. Les charrons *fabriquer* (3) les voitures. Les boulangers *pétrir* (7) la pâte et *cuire* (7) le pain. Les menuisiers *raboter* (4) et *assembler* (4) les planches. *Etre* (12) sévère envers vous-même. Il faut que les élèves *obéir* (14) à leur maître. Je *craindre* (2) que vous ne *faire* (15) une démarche inutile.

Devoir. — *Analyser grammaticalement et logiquement les deux premières phrases de l'exercice ci-dessus.*

622. — *Mettre au passé simple et au conditionnel présent.*

La poule. — La poule gratte le fumier avec ses pattes. Son petit cri appelle ses poussins. Il y en a trois blancs et trois noirs. Ils arrivent bien vite auprès de leur bonne mère. Elle leur partage un ver ou quelque graine. Voyez ce petit noir, il veut déjà gratter comme la grosse poule.

Analyse orale ou écrite. — Le paresseux oublie ses devoirs, il les néglige. Les renards égorgèrent les poules; ils les emportèrent.

623. — *Ecrire les verbes aux temps marqués.*

C'est le christianisme qui *détruire* 4 l'idolâtrie, il *abolir* 4 les sacrifices humains et *rendre* 4 les peuples libres en *détruire* 19 l'esclavage et la barbarie. Il *inspirer* 4 pour toutes les misères humaines la charité et la compassion.

La religion ne *s'imposer* 1 pas par la force; elle *devoir* 1 *pénétrer* 17 dans les cœurs comme une douce rosée. La contrainte morale seule, ne *rendre* 1 pas les enfants vertueux; il *falloir* 1 qu'elle *être* 14 tempérée par la raison, la foi et les procédés charitables. Qu'ils *être* 1 heureux ceux qui *travailler* 1 à *corriger* 17 leurs défauts et à devenir meilleurs!

Analyse logique. — La religion ne s'impose pas par la force; elle doit pénétrer dans les cœurs comme une douce rosée.

Exercice d'invention. — *Dire comment s'appellent les actions suivantes:*

<i>Absoudre</i>	<i>Défaillir</i>	<i>Offrir</i>	<i>Gémir</i>
<i>acquérir</i>	<i>définir</i>	<i>partir</i>	<i>croître</i>
<i>agir</i>	<i>désunir</i>	<i>sortir</i>	<i>prétendre</i>
<i>bénir</i>	<i>discourir</i>	<i>punir</i>	<i>prévoir</i>
<i>choisir</i>	<i>fuir</i>	<i>consentir</i>	<i>altérer</i>
<i>courir</i>	<i>guérir</i>	<i>trahir</i>	<i>enfler</i>



624. — Mettre au pluriel et souligner les compléments directs.

☞ **La vache.** — La vache est un quadrupède ruminant très utile à l'homme. La vache nous donne du lait. Avec le lait, on fait du beurre et du fromage. La peau de la vache sert à faire du cuir. La vache se nourrit d'herbes: luzerne, sainfoin, trèfle, graminées des prés; elle mange aussi des carottes, des betteraves, des pommes de terre, des choux-de-Siam, du blé-d'Inde.

Devoir. — Nommer cinq quadrupèdes.

Que fait-on avec le cuir ?

Quels autres animaux mangent de l'herbe.

625. — Indiquer à quel temps sont employés les verbes des phrases suivantes:

L'oiseau vole. Le poisson nage. La pluie tombe. Les hirondelles gazouillent. Les arbres fleurissent. Le feu brûle. Le tambour résonnait. Le tonnerre grondait. Les éclairs brillaient. La fumée s'élevait. Les cloches sonnaient. Le fouet claquait. Les chiens dormaient. Le coq chanta. La foule cria. Les cloches sonnèrent. Les murailles tombèrent. Les feuilles séchèrent. Les récoltes périrent. Le fleuve débordera. Les morts ressusciteront. La terre tremblera.

626. — A mettre au pluriel.

L'ours. — L'ours est sauvage et solitaire; il fuit par instinct, et il s'éloigne des lieux où les hommes ont accès. Il ne se trouve à l'aise que dans les endroits qui appartiennent encore à la vieille nature. Une caverne antique, creusée dans des rochers inaccessibles, une grotte formée par le temps, dans le tronc d'un vieil arbre, au milieu d'une épaisse forêt, lui servent de domicile. Il s'y retire seul et y reste, sans sortir, pendant plusieurs semaines.



Cependant il n'est pas engourdi ni privé de sentiment comme le loir et la marmotte, mais comme il est naturellement sobre, il peut se passer de nourriture pendant plusieurs jours.

Devoir. — Relever tous les adjectifs et les analyser.

Analyse orale ou écrite. — Ne détruisons pas les petits oiseaux, car ils protègent nos récoltes et nous réjouissent par leurs chants.

627. — *Mettre les verbes aux temps indiqués.*

Mon oncle me *donner* 4 une jolie montre en argent. J'*écouter* 7 ce que la montre me *dire* 7. Elle *dire* 1 : tic, tac, tic, tac. 'Ma montre se *composer* 1 d'un boîtier en argent. Dans le boîtier se *trouver* 1 les rouages en cuivre. Par devant je *voir* 1 le cadran blanc et les aiguilles en or.

Je *faire* 7 *tourner* 17 les aiguilles afin que je les *voir* 14 *tourner* 17 autour du cadran. La grande aiguille *marquer* les minutes et la petite, les heures. Un simple choc *pouvoir* 9 *fausser* 17 les rouages fragiles et délicats; alors elle n'*indiquer* 9 plus l'heure exacte.

Analyse grammaticale et logique. — *La dernière phrase précédente.*

Exercice d'invention. — 1° *Construire une phrase renfermant chacun des verbes suivants au passé simple, 2° au futur simple.*

Recouvrir, accueillir, tressaillir, recueillir, découvrir, assaillir.

Modèle. — Hier Paul recouvrit les tomates; Jeanne accueillit nos visiteurs. Je tressaillis à la chute du tonnerre. etc.

628. — *Mettre le mot paresseux au pluriel et faire l'accord.*

Le paresseux. — Le paresseux se rend esclave d'une vilaine passion. Il se laisse accabler par ce vice et se trouve chargé des lourdes chaînes qu'il se forge lui-même. Voyez-le, il ne marche pas, il se traîne quand il va au travail. Il étudie avec négligence, il ne retient rien. Il déteste le travail et ne se fait aucune contrainte. Il se repose la nuit et il dort le jour. Il cherche tous les moyens qu'il peut inventer pour éviter le travail. Il ne se plaît qu'au jeu et il se plaint d'avoir des récréations trop courtes. Il ne comprend pas qu'il ne sera toute sa vie qu'un ignorant. S'il sort de son indolence, s'il se met au travail, il retombe bientôt. En classe, il bâille, il étend les bras, il se tient dans une posture qui dénote la négligence. Que ses parents lui adressent des reproches, que son maître le presse et l'encourage, il reste insensible à tout.

Mettre cet exercice:

1. — *A la 2e pers. du singulier.* **Modèle.** — O paresseux tu te rends esclave.....
2. — *A la 2e pers. du plur.* **Modèle.** — O paresseux, vous vous rendez esclaves.
3. — *Au futur.* **Modèle.** — Le paresseux se rendra esclave.....

629. — *Mettre les verbes au singulier.*

Vous *descendez* l'escalier. Ils *tendent* des pièges. Vous *confondez* ces mots. Nous *perdons* notre temps. Ils *vendent* du sucre d'érable. Nous *entendons* l'avion. Ils *détendent* les cordes. Vous *interrompez* le circuit. Ils *fendent* du bois. Vous *tondez* vos moutons et les *venez*. Ils *suspendent* la séance. Ces vaisseaux *fendent* les eaux. Ces araignées *tendent* leur toile. Nous *attendons* le train. Nous *répandons* la nouvelle. Nous *rendons* les livres. Vous *répondez* bien. Ils *prétendent* avoir raison.

Refaire l'exercice à l'imparfait, au passé simple, au passé composé, au futur.

630. — Mettre le mot éléphant au pluriel et faire l'accord.

L'éléphant. — L'éléphant surpasse tous les animaux. Il n'est pas sanguinaire. Naturellement doux, il n'emploie ses armes que pour sa défense. Il a les mœurs sociables. On le voit parfois errant et solitaire. Lorsqu'il est provoqué, il attaque son ennemi. Quoiqu'il soit pesant, il a le pas si grand qu'il atteint l'homme le plus léger à la course. Il le perce de ses défenses, le saisit avec sa trompe, le jette en l'air et l'écrase ensuite avec son pied. Comme il est très susceptible il est prudent de ne pas le provoquer; car il sait s'en souvenir.



L'éléphant aime le bord des fleuves. Il ne peut se passer d'eau et il la trouble avant de la boire. Il se nourrit de racines, d'herbes et mange aussi des fruits. Une fois dompté, l'éléphant devient doux. Il s'attache à celui qui le soigne, il le caresse, le prévient et devine ce qui lui plaît. Il se laisse vêtir et prend plaisir à se voir couvert de harnais dorés. Il s'attache à son conducteur; et il meurt souvent de douleur après avoir, dans un accès de colère, tué son gouverneur.

631. — Mettre cet exercice:

1. — *A la 1^{ère} pers. du sing.* **Modèle.** — Je surpasse en grandeur..... Je ne suis
2. — *A la 2^e pers. du sing.* **Modèle.** — Tu surpasse en..... tu n'es pas sanguinaire.
3. — *A la 2^e pers. du plur.* **Modèle.** — Vous surpassez..... Vous n'êtes pas

632. — *Ecrire les verbes 1^o à la 1^{ère} personne du pluriel; 2^o à la 2^e pers. du pl.*

A table. — Sois sobre; ne mange que quand tu as faim, cesse de manger quand tu es rassasié. Prends des aliments sains, bien cuits. Mange lentement et observe à table les règles de la tempérance. Sois exact aux heures des repas et ne mange rien dans les intervalles.

Analyse grammaticale et logique. — *La dernière phrase de l'exercice précédent.*

633. — Mettre au pluriel et souligner les compléments directs.

Le vent. — L'air qui se déplace produit le vent. Le vent sèche le linge, pousse les bateaux sur les canaux et sur la mer, fait tourner certains moulins. On ne peut saisir le vent, ni le voir, mais on le sent. Le vent violent déracine les arbres, renverse les maisons et fait souvent périr les vaisseaux.

Analyse orale ou écrite. — *La dernière phrase ci-dessus.*

634. — *Dire le nombre, la personne et le sujet de chaque verbe.*



*Un nid de
Bouvreuils*

Un nid de bouvreuils.— Je me rappelle avoir trouvé une fois un nid de bouvreuils dans un rosier; il ressemblait à une coque de nacre contenant quatre perles bleues; une rose pendait au-dessus tout humide. Le bouvreuil se tenait sur un arbuste voisin, comme une fleur de pourpre et d'azur.

Ces objets étaient répétés dans l'eau d'un étang, avec l'ombrage d'un noyer qui servait de fond à la scène et derrière lequel on voyait se lever l'aurore.

CHATEAUBRIAND.

Devoir. — *Analyser les verbes de l'exercice ci-dessus et ajouter si leur temps est un temps primitif ou un temps dérivé.*

635. — *Dire de quels verbes sont dérivés les adjectifs suivants et en expliquer la signification:*

Rôdeur — rongeur — ravageur — fâcheux — boiteux — plaintif — fuyard — babillard — questionneur — raisonneur — grimpeur — productif — pensif — joueur — rêveur — sauteur — tracassier — oublieux — aimable — faisable — navigable — blâmable — estimable — directeur.

Serviable — admirable — déplorable — risible — nuisible — lisible — punissable — épouvantable — regrettable — conteur — réparable — vénérable — haïssable — supportable — querelleur — glaneur — méprisable — habitable — respectable — sensible.

Exercice de phraséologie. — *Construire oralement des phrases contenant ces adjectifs.*

Modèle. — Les soldats rôdeurs furent punis. Le rat est un animal rongeur.

636. — *Indiquer dans les phrases suivantes, le nombre, la personne, le temps, le sujet:*

Il faisait froid; la neige était sur la terre; les grands sapins devinrent tout blancs, et l'on comprit que bientôt des aiguilles de glace pendraient aux bords des toits.

Avant de se transformer en papillon, le ver à soie se suspendra aux rameaux et s'enveloppera dans un cocon; il filera un fil admirablement fin et souple, qu'il fixera aux branches, qu'il entourera et pelotonnera autour de lui.

637. — Dans les exercices suivants distinguer les compléments directs par (c. dir.) les compléments indirects par (c. ind) et les compléments circonstanciels par (c. circ.)



Le ministère de Jésus.

Le ministère de Jésus. — Jésus faisait miséricorde aux pécheurs qui voulaient changer de vie : il les accueillait avec bonté, les visitait dans leurs demeures, s'asseyait à leur table. Il répondait à ceux qui trouvaient excessive sa bonté : ce ne sont pas ceux qui sont en bonne santé, mais les malades qui ont besoin d'un médecin. Il s'élevait avec force contre les pécheurs endurcis et les hypocrites dont il démasquait les vices. En condamnant la conduite des pharisiens, il distinguait le ministre du ministère ; il disait au peuple : "suivez leur doctrine, mais n'imitiez pas leurs actions."

638. — Mettre au pluriel. Mes filles, n'imitiez pas.....

Respectez le blé. — Ma fille, n'imites pas l'enfant léger, étourdi, qui, voyant flotter au vent cette mouvante mer d'or, que le coquelicot et le bluet égayaient de leur éclat stérile, va au travers chercher ces fleurs. Que ton petit pied suive bien la ligne étroite du sentier. Respecte ce bon blé qui, de sa faible tige, soutient avec peine sa tête pesante, où est notre pain de demain. Chaque épi que tu détruirais ferait tort au pauvre, au travailleur qui, toute l'année a pâti pour le faire venir.

639. — Conjuguer au présent et au passé simple l'expression suivante :

Se servir d'une faux et couper l'herbe.

640. — Mettre les verbes aux temps indiqués.

Je *vouloir* 1 qu'elle *suivre* 13 le travail du printemps à Québec. Ce *être* 2 sa grande caresse, la seule que mon grand-père se *permettre* 14 jamais. Il faut que justice se *faire* 13. Il n'y *avoir* 1 que les punitions qui *faire* 13 *travailler* 17 cet élève. Que ta leçon *être* 13 facile ou non, *étudier* 11 la. Il *valoir* 6 mieux qu'on lui *attacher* 14 une meule de moulin au cou, et qu'on le *précipiter* 14 au fond de la mer. Quoi que vous *écrire* 13, *éviter* 11 la bassesse. *Honorer* 11 vos parents, afin que vous *vivre* 13 longtemps. Je *douter* 1 que tu *arriver* 13 à temps. Il faut que tu *aimer* 13 Dieu, que tu le *servir* 13 tous les jours de ta vie, pour que tu *avoir* 13 en partage la vie éternelle. Je *croire* 1 nécessaire que vous *sacrifier* 13 à Dieu et à la religion, votre argent, votre temps et votre vie.

Analyse complète. — La dernière phrase de l'exercice.

Devoir. — Distinguer les compléments directs, indirects, et circonstanciels.

641. — *Remplacer le tiret par un complément circonstanciel.*

Le soleil se lève le —, nous éclaire pendant le — et se couche le —. Les pommiers fleurissent au — et donnent des fruits en —. Les frères de Joseph allèrent en —. Jésus fut crucifié sur le —. L'écolier étudie en — et joue en — Le dimanche je vais à la —. Les oiseaux volent dans les — et se posent sur les —. La pluie tombe dans les —, coule aux — et va à la —. Le laboureur travaille à — dans les —, le bûcheron dans le —, le menuisier dans sa —, le forgeron dans sa —. L'Est s'appelle aussi — et l'Ouest le —

642. — *Ecrire à la deuxième personne du singulier.*

Quelques conseils. — Mes enfants, vous ne savez pas ce que vous ferez plus tard, mais une chose est certaine: quelle que soit votre carrière future, c'est à l'école que vous vous y préparerez.

Soyez de bons écoliers. Aimez le travail, la discipline, le respect. Profitez de l'occasion de vous instruire et de former votre jugement. Soyez exacts, bons camarades, et élèves dociles. Mettez du soin dans vos devoirs; ayez de l'ordre. Le jour où *vous* prendrez un *état quelconque*, vous y *entrerez*, armés de *toutes ces qualités* acquises dans votre *jeunesse*.

Analyse. — *Les mots en italique de la dernière phrase.*

643. — *Conjuguer les expressions suivantes à toutes les personnes du temps employé.*

Tu accueillis — Il souffrait — Il fut venu — Nous ouvrirons — Vous dormirez — Je conquis — Ils avaient agi — Tu survins.

644. — *Mettre les verbes à l'imparfait.*

La rentrée des foins. — C'est la rentrée générale des foins, les granges se bourrent jusqu'aux tuiles faîtières. Les hommes et les femmes se dépêchent parce que le temps menace, et que si la pluie tombait sur le foin coupé, il perdrait de sa valeur. Tous les chariots roulent; on charge l'un, tandis que les chevaux ramènent l'autre à la ferme. Il fait déjà nuit que le va-et-vient dure encore.

Analyse. — *L'avant-dernière phrase de l'exercice précédent.*

Devoir. — Dans les deux exercices précédents distinguer les compléments directs:

Exercice d'invention. — *Doit-on ou ne doit-on pas et pourquoi?*

Travailler le dimanche? — Boire quand on a chaud? — Battre un animal? — Se moquer des vieillards, des infirmes? — Ranger avec soin ses affaires dans sa gibecière? — Embrasser ses parents chaque matin? — Se nettoyer les ongles? — Cirer ses chaussures? — Injurier un camarade? — Jeter du verre dans le chemin? — Perdre son temps en classe? — Etre dissipé à l'église?

COMPOSITION

— *Qu'est-ce que ?*

La rose ? — la noix ? — le pouce ? — un facteur ? — un papillon ? — une pomme ? — une livre ? — une noisette ? — un gland ? — un manteau ? — un hôpital ? — une fraise ?

645. — *Indiquer les temps simples et les temps composés.*

Modèle. — Rappporter (t. simple). Ils ont réussi (t. comp.)

Rappporter — Il ordonnait — Je souscrivis — Devoir — On concevra — Tu affaiblissais — Qu'il commande — Voyant — Interrompu — Tu achevas — Il triomphera — Nous jouerons — Vous écrivîtes — Nous revenons — Tu percevais — Ils ont réussi — Ils avaient aperçu — Ils calculèrent — Chérissez — Je payais — Tu auras protégé — Comptant — Vous eûtes promis — Sortez — Fondre — Il rompit — Ils confondaient — Nous prodiguâmes — Embelli.

Devoir. — *Dans ces mêmes verbes séparer le radical de la terminaison.*

646. — *Mettre au pluriel.*

Le chat et le rat. — Maître chat dont la malice est connue, voyant un rat qui n'osait pas sortir de son trou, lui dit : "Mon ami, ne crains rien ; désormais je veux vivre en bonne intelligence avec toi et les tiens. Tu peux t'approcher en confiance". Le rat, se laissant prendre à ces douces paroles, s'approche du chat qui le saisit et le croque.

Analyse. — *La morale de l'exercice précédent.*

Morale. — Méfiez-vous des paroles hypocrites des méchants.

647. — *A l'aide des infinitifs suivants conjuguer simultanément, par groupe de six verbes, au futur et au conditionnel.*

1. — Arriver, détourner, polir, décevoir, attendre, rompre.

2. — Gagner, estimer, dégourdir, redevoir, fondre, suspendre.

648. — *A l'aide des participes présents, conjuguer les verbes suivants au présent de l'indicatif, à l'imparfait et au présent du subjonctif.*

1. — Jugeant, manœuvrant, perdant, mordant, disant, ouvrant.

2. — Cueillant, jeûnant, grossissant, recevant, souscrivant, tournant.

649. — *Mettre au présent les verbes suivants, sans changer la personne (ni le mode) :*

Je récolterai des pommes. — Nous arrivâmes par la route. — Vous cultiverez des herbes médicinales. — Les enfants coururent au-devant de leur père. — Le chat guetta l'oiseau. — L'oiseau s'envolera de la branche. — L'élève priera le bon Dieu.

Devoir. — *Indiquer la personne, le nombre du verbe, le sujet dans les phrases ainsi modifiées.*

Analyse orale ou écrite. — *Quelques-unes de ces phrases.*

650. — *Mettre les phrases suivantes au pluriel aux 2e, 3e et 7e temps.*

Le jardinier plante des légumes. Jules (Léa) finit sa page. Nous répondons à cette lettre. Louis (Julie) chante un cantique. Le soldat défend la patrie. Il reçoit un cadeau. Vous concevez un projet. Le chat prend les souris et les mange. Le mouton abandonne sa toison. Il court sur la route.

Analyse. — Le chat prend les souris et les mange.

651. — *Conjuguer aux 1, 3, 5, 7, 9, et 14e temps les verbes suivants:*

Sortir, partir, venir, ressortir, repartir, revenir.

652. — *Conjuguer les mêmes verbes aux 2, 4, 6, 8, 10 et 16e temps.*

653. — *Ecrire au pluriel.*

Le seigneur féodal était souvent en guerre. Le blé est mûr. Le hibou est un oiseau nocturne. La couleuvre n'est pas venimeuse. Cette grande plaine est couverte de moissons. La figue est un fruit sucré. Le village a un conseil municipal. La rivière navigable est un chemin qui marche. Le marteau est un instrument qui sert à enfoncer les clous.

Analyse. — *La dernière phrase ci-dessus.*

654. — *A l'aide des participes passés former les 4, 5, 6, 8 et 10e temps.*

1. Affermi, allumé, entretenu, trouvé, défendu, fini.

2. Relu, détourné, construit, perfectionné, assorti, retenu.

Rédaction. — *Décrire le cadran de l'horloge ou de la pendule de la classe, ou tout autre.*

Sa couleur, sa forme, ses ornements, ses fleurs, ses chiffres, ses aiguilles.

655. — *Remplacer les pronoms démonstratifs par le nom dont ils tiennent la place.*

Tu vois ces deux arbres; celui-ci est un pommier et celui-là un poirier. Ce cheval est celui de mon oncle; cette vache est celle de mon cousin. Ces ruches sont celles de mon frère et ces moutons, ceux de mon père. Voici des pommes et des oranges, choisissez entre celles-ci et celles-là. Les loups et les renards sont des animaux sauvages, ceux-ci sont rusés, ceux-là sont féroces. A table un enfant bien élevé ne dit pas: "Donnez-moi ceci, je veux cela; il prend ce qu'on lui donne. Des vaches et des poulains sont dans un champ, celles-là broutent et ceux-ci courent de tous côtés. Ce livre est à moi; celui-ci c'est le vôtre; celui-là est le sien. Ces deux enfants sont Jacques et Rita, celle-ci a dix ans et celui-là en a huit.

656. — *Faire accorder les verbes aux temps marqués.*

Le père *travailler* 1. La mère *laver* 4 le linge. Ce garçon *aider* 7 son père. Cette fille *assister* 3 sa mère hier. Les enfants *jouer* 2 quand le maître *entrer* 3. Le bébé *pleurer* 9 si sa mère n'*être* 2 pas là pour le *consoler* 17. Le faucheur *couper* 4 l'herbe, le faneur la *retourner* 7 avant de *rentrer* 17 le foin. Le blé se *colorer* 7 rapidement. Tu *cultiver* 7 des carottes, je *supposer* 1. Aller 11 *chercher* 17 le docteur, ma mère *être* 1 malade.

657. — Analyser les verbes.

Je chante. Elle parle. Tu écoutes. Il prie. Nous marcherons. Vous avez labouré la terre. Nous nous aimons les uns les autres. Ces fleurs sont belles; elles charmeront nos visiteurs. Je redoute qu'elles se fanent bientôt. Nous avons une âme immortelle, sauvons-la en évitant le péché et en pratiquant la vertu.

658. — Conjuguer aux temps 3, 5, 7, 9, 14 et 15 les verbes suivants:

1. Venir, arriver, retenir, changer, entretenir, tromper.
2. Envoyer, ouvrir, essuyer, courir, payer et sortir.

Exercice d'invention. — Dire le contraire des verbes suivants:

Tenir, sortir, aimer, accepter, ouvrir, vivre, rire, acheter, unir, arriver, manger, obéir, tendre, salir, souder, teindre.

COMPOSITION

Qu'est-ce que ?

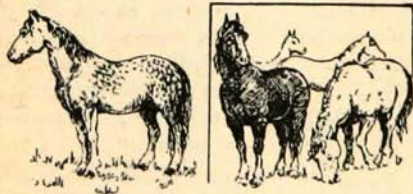
Un fleuve ? — un papillon ? — une rivière ? — une barque ? — un mouton ? — un chat ? — un noisetier ? — un torrent ? — un coq ? — un érable ? — un castor ? — une framboise ? — un piquet ? — un rapide ? — une montagne ?

Analyse — Les écoliers, en sortant de la classe, saluent leur maître ou leur maîtresse.

659. — A mettre au pluriel.

Le martin-pêcheur. s— Le martin-pêcheur suit le cours du ruisseau, il se perche sur une branche qui s'incline sur l'eau; là, il attend le moment où passe le petit poisson; il fond sur cette proie en se laissant tomber dans l'eau; il la saisit, ressort de l'eau et la porte sur le terrain où il la mange. S'il ne trouve pas de branche pour se percher, il se pose sur une pierre du rivage; et lorsqu'il aperçoit le poisson, il bondit à quelques pieds et retombe sur sa proie.

660. — Mettre le mot Cheval au pluriel et faire l'accord.



Le cheval

Voyez ce cheval impétueux pendant que son écuyer le conduit et le dompte; que de mouvements irréguliers!... Épuisé, il se compose, il devient plus obéissant sous la main qui le manie, le pousse ou le retient. A la fin, il est dompté; il ne fait que ce qu'on lui demande; il sait aller au

pas, il sait courir. Il modère une activité qui le fatiguait; il est devenu souple et docile, quoiqu'il conserve encore sa force et son ardeur. Il suit la volonté de celui qui le guide; il ne veut pas y être contraint par la bride ni poussé par l'éperon. Il devine l'intention de son cavalier; il s'identifie avec lui, le moindre mouvement le trouve prêt à obéir à celui qui le conduit.

661. — *Compléter les mots inachevés.*

La prière. — Seul entre tout..... les créatures vivant..... ou inanimé..... l'homme prie. La prière est pour lui comme un besoin naturel et invincible. L'enfant s'y porte avec une docilité empressé.....; le vieillard s'y replie comme dans un refuge contre la décadence et l'isolement. Chez tous les peuples, célèbre..... ou obscur....., civilisé..... ou barbare....., on a rencontré..... des formules et des invocations. Partout ou vive..... des hommes, dans certain..... circonstance....., à certain..... heures, sous l'empire de certain..... impressions pénible..... ou agréable....., les genou..... fléchis....., les yeux s'élève....., les mains se joigne..... pour adorer ou pour remercier le Créateur. C'est dans la prière que les mortels cherche..... ce qui leur manque; c'est là qu'ils vien..... puiser la consolation dans leurs poignant..... douleurs, la force dans la faiblesse, l'espérance dans les maux inséparables..... de la vie présent.....

Devoir. — *Ecrire les verbes suivants: 1° au passé composé; 2° au futur antérieur.*

Les cloches sonnent, les vents soufflent, les nuages s'élèvent, le gronde, la pluie tombe, les torrents se précipitent.

Analyse. — Utile aux pauvres, l'abeille entasse tous ses trésors dans nos ha-maux.

662. — *Corriger les mots inachevés.*

Placé..... ordinairement dans un vallon, ombragé..... par des arbres touffu..... qui crois..... sur leurs bords, perpétuellement rafraîchi..... par l'eau nouvel..... qui y afflue....., animé..... par le chant des oiseaux qui vien..... y chercher un abri contre les ardeurs brûlant..... du soleil, les fontaines sont des lieux charmant..... . Là, sous un ciel azuré, sur une terre souvent tapissé..... des plus bel..... fleurs, l'homme jouit des bienfaits de la création. L'eau qui circule auprès de lui n'est point corrompu..... par les ordures des villes; elle ne répand pas des exhalaisons malsain..... et empoisonné..... . Mille objets agréable..... s'offre..... à ses regards; ses oreilles sont charmé..... par le chant des oiseaux, son odorat respire les plus suave..... parfums. Lorsque les yeux ont contemplé..... toutes ces merveill..... réuni....., il les élève..... vers le ciel pour remercies Dieu et sa providence qui s'est montré..... si libéral..... dans ses dons. Puis il reprend le chemin de sa demeure, le cœur tout ému des impressions agréable..... qu'il a éprouvé.....

663. —

Les yeux. — Les deux yeux sont égaux et placé..... aux deux côtés de la tête, afin qu'ils puis..... découvrir les objets étranger..... et veiller ainsi à la sûreté de tout..... les parties du corps. L'exact..... symétrie avec laquelle..... ils sont disposé..... fait l'ornement du visage. Celui qui les a fait..... y a allumé une flamme céleste à laquelle ne ressemble 1 point les autres objets matériel..... Ces yeux sont des espèces de miroir où se reflète..... sans confusion tous les corps environnant..... quels qu'ils soi..... Mais quoique nous voir 13 tour

ces objets par un double organe, nous ne les *apercevoir* 1 pas double... parce que les deux nerfs qui *servir* 1 à la vue, dans nos yeux, son deux branches que la main du Créateur a *réuni*..... dans une seule tige, comme les deux bras d'une lunette se *réunir* 1 dans la partie supérieur..... qui les *joindre* 1. Les yeux sont armé..... de deux sourcils égaux; et afin qu'ils *pouvoir* 13 s'ouvrir et se fermer, ils sont enveloppé..... de paupières bordé..... de cils fins qui défend..... cet organe si délicat.

Devoir. — Relever les participes de l'exercice.

Analyse. — Celui qui met un frein à la fureur des flots, sait aussi des méchants arrêter les complots.

COMPOSITION

Composition. — *Que fait-on ordinairement avec :*

Le lait ? — le chanvre ? — le cacao ? — le raisin ? — la crème ? — les chiffons ? — la farine ? — la laine ? — les œufs ? — la soie ? — le cuir ? — l'eau d'érable ? — le sable ? — les fruits ? — les planches ?

Devoir. — Dans les quatre exercices précédents distinguer les compléments indirects.

664. — Mettre à la place du tiret, devant chacun des verbes suivants, un sujet convenable.

Le — fait des tableaux. Le — panse les chevaux. L' — observe les astres. Le — insulte les passants. L' — divulgue les secrets. Le — perd son temps. Le — teint les étoffes. L' — recueille des héritages. Le — perçoit des impôts. Le — éprouve des remords. L' — file sa toile. Le — prédit l'avenir. Le — redoute le travail. La — ronge le fer. Les — embellissent le jardin. La — allaite son agneau. Le — rend des sentences. Le — greffe les arbres. Le — imite la voix de l'homme. Le — abat le bois dans la forêt. Le — débite la viande. Le — exécute les condamnés. L' — imprime les livres. Le — éloigne l'ennui. La — marque les heures. Le — enfle les voiles du vaisseau. La — entretient la santé. Le — maintient l'ordre dans les églises. L' — dirige la construction des édifices.

665. — **Analyse grammaticale.** — (les mots en italique)

Le devoir de tout citoyen est de respecter la loi. Le temps ne manque presque jamais pour les choses dont on a bien envie. Le plus précieux et le plus rare de tous les biens, c'est l'amour de son état. Le vrai moyen, pour être trompé, c'est de se croire plus fin que les autres. Les esprits médiocres condamnent, d'ordinaire, tout ce qui dépasse leur portée.

666. — *Même exercice.*

La rose est une fleur charmante. L'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs. A cœur vaillant tout est possible. La artie est chère à tous les coeurs bien nés. Une lecture amusante

est aussi *utile* à la *santé* que l'exercice *du* corps. Ce qu'*il* y a peut-être de plus dangereux, c'est un *bon* conseil accompagné d'un mauvais exemple.

667. — *Même exercice.*

La *pomme* fruit du pommier, sert à faire le cidre. — *Joseph*, fils de Jacob, fut ministre de Pharaon. — Les *oiseaux*, ces hôtes charmants des bois, font entendre leur doux ramage sous la feuillée. — Lafontaine, cette grande figure canadienne, a été la *pierre* angulaire du temple de la liberté *constitutionnelle* du Canada. — *Montgolfier*, l'illustre inventeur des ballons, était fils d'un *papetier*.

668. — Dans chacune des propositions suivantes remplacer le tiret par un mot pouvant servir de complément au sujet ou à l'attribut qui précède.

Les feuilles des — sont vertes. Les oreilles de l' — sont longues. L'eau de la — est limpide. La voûte du — est bleue. Le chien est l'ami de l' — . La couronne céleste sera la récompense de nos — . La crainte du — est le commencement de la sagesse. La prière du juste est agréable à — . L'âne est le cheval du — . L'exercice augmente les — . Le vigneron cultive la — . Le mouton broute l' — . L'exilé songe à sa — . Le Canada est arrosé par quatre grands — . Les oiseaux volent dans l' — . Les fleuves se dirigent vers la — .

Modèle. — Les feuilles des arbres sont vertes.

669. — Relever à l'infinitif, au participe présent, au participe passé, tous les verbes de ce texte.

Une lecture en famille. — Mon père tient un livre dans la main. Il lit à haute voix. J'entends encore d'ici le son mâle, plein, nerveux et cependant flexible de cette voix qui roule en larges et sonores périodes, quelquefois interrompues par les coups de vent contre les fenêtres. Ma mère, la tête un peu penchée, écoute en rêvant. Moi, le visage tourné vers mon père et le bras appuyé sur un de ses genoux, je bois chaque parole.

Analyse. — Les deux premières phrases de l'exercice ci-dessus.

670. — Mettre le mot fleuriste au pluriel et faire l'accord.

Le fleuriste. — Le fleuriste maniaque a un jardin, il y court au lever du soleil, et il en revient à son coucher. Vous le voyez planté devant une tulipe, il ouvre de grands yeux, il se frotte les mains, il se baisse, il la voit de plus près, il ne l'a jamais vue si belle. Il la quitte, en admire une autre; puis il revient à la première où il se fixe, où il se lasse, où il s'assied, où il oublie de dîner. Aussi est-elle nuancé....., bordé....., huilé.....; il la contemple, il l'admire sans faire remonter son admiration jusqu'à Dieu. Il ne va pas plus loin que l'oignon de sa tulipe qu'il ne livrerait pas pour mil..... écus. Cet homme rentre chez soi fatigué, mais fort content, il a vu des tulipes!

Devoir. — Ecrire de nouveau l'exercice ci-dessus, en mettant les verbes à l'imparfait, au passé simple et au futur

Analyse. — La douce abeille qu'on irrite punit d'ingrats persécuteurs.

671. — *Conjuguer les expressions suivantes à toutes les personnes du temps où se trouve leur verbe.*

J'étudie ma leçon. Tu traces ta page. Ils mangèrent leur pain. Nous bénissons Dieu. Vous achetez du pain. Nous renouvelons notre promesse. Il sortit précipitamment. Tu viendras demain. Il s'enorgueillissait de ses talents. Il faudra que nous cachetions la lettre. J'offris ma bonne volonté. Nous ne mentons jamais. Nous souffrîmes beaucoup. Il sortira bientôt. Ils servent Dieu. Vous perdez votre temps. Il partira demain.

672. — *Dire à quelle forme sont les verbes en italique.*

La prévoyance. — L'homme prudent *s'inquiète* de son avenir; il *applique* son intelligence à le *préparer*. Les natures légères, au contraire, *vivent* au jour le jour; elles *gaspillent* leur jeunesse elles *mangent* leur blé en herbe, et quand *vient* la rude saison de la vieillesse ou de la maladie, elles *sont réduites* à la misère.

La prévoyance se *manifeste* par l'ordre et l'économie. Elle *est rendue* plus facile aujourd'hui que jamais. La société *a établi* de nombreuses institutions qui *s'adressent* à tous les âges et à toutes les bourses. Elle *a créé* des sociétés de secours mutuels, des caisses de retraite, etc....., qui *font* fructifier les moindres sommes. Les sous des écoliers eux-mêmes *sont recueillis* et ne *restent* pas improductifs.

Analyse. — La dernière phrase ci-dessus.

673. — *Par les chiffres 1, 2, 3, indiquer pour chaque verbe, à quel groupe il appartient.*

Offenser, réussir, tordre, monter, descendre, tarir, compter, affaiblir, mortifier, remplir, décevoir, vendre, affiler, mordre, partir, moissonner, moisir, limer, cueillir, apercevoir, suffire, sonner, débarrasser, amincir, sortir, devoir, tressaillir, garder, monter, étudier, débattre, entonner, rire, sourdre, dormir, grandir, percevoir, suspendre, pleurer, dégarnir, apprendre, marcher, sourire, amoindrir, marteler, crucifier, suffire.

Analyse. — Le *pêcheur inspecte* sa *barque* et *répare* les *avaries* qu'elle *a subies* dans l'*excursion précédente*.

674. — *Mettre au pluriel les mots: Malade, aveugle, vieillard, et faire l'accord.*

Le *malade* souffre, il faut le soulager; il s'ennuie sur son lit de douleur, visitez-le et consolez-le. Il a soif, donnez-lui à boire. Il fait entendre des cris plaintifs; priez Dieu de calmer ses vives douleurs.

L'*aveugle* tâtonne, il cherche son chemin, guidez ses pas incertains; il tend la main, donnez-lui la vôtre et conduisez-le où il veut aller. S'il perd son bâton, allez le chercher, empressez-vous de le lui ramasser. Il va se jeter dans un précipice, avertissez-le promptement.

Le *vieillard* est courbé par le poids des années; il s'appuie sur son bâton; sa tête est chauve, son vêtement est usé; il voit à peine pour se conduire; il est devenu sourd, sa langue embarrassé....., n'articule que difficilement les sons. Il marche péniblement; ses mains tremble..... et ne saisisse..... les objets qu'avec peine. O mon enfant, si vous rencontrez ce vieillard, témoignez-lui un grand respect.

Devoir. — *Ecrire, au conditionnel présent et au passé, les verbes du devoir précédent qui ne sont pas à l'impératif ou à l'infinitif.*

Analyse. — Le monde, par mille artifices, cherche à captiver votre cœur.

Exercice de phraséologie. — *Faire entrer chacun des verbes suivants dans une phrase (temps: passé simple).*

1. — Arrondis, confiai, reçus, fleuris, accablai, conçus.
2. — Choisis, entraînai, refroidis, jugeai, aperçus, garnis.

675. — *Conjuguer les expressions à toutes les personnes des temps employés.*

Je reviendrai à deux heures. Il s'abstiendrait de rien dire. Il *faudra* que tu interviennes dans le débat. Il *serait* bon que tu le prévinses de notre arrivée. Je crains qu'il revienne sur sa décision. Tu revêtis deux pauvres. Il sortira quand il aura fini.

Analyse. — Elie mit son manteau sur les épaules de son disciple et il continua sa route. Salomon fit régner la paix et l'abondance dans son royaume.

676. — *A mettre au pluriel.*

Le rouge-gorge. — Cet oiseau, dans la rude saison, s'approche des habitations et cherche les expositions les plus chaudes. S'il reste dans les bois, il y devient l'ami, le compagnon des bûcherons. Il vient se chauffer à leur feu, il becquète dans leur pain, il ramasse les miettes de leur modeste repas, et il voltige tout le jour autour d'eux. Quand la neige couvre la terre et que le froid devient rigoureux, le rouge-gorge vient chercher un abri sous le toit d'une maison; il semble prendre place au foyer domestique: il y trouve sa nourriture; il s'affectionne aux personnes qui le protègent; il fait entendre alors un doux ramage, et il soutient ce chant autant que durent les frimas. Au printemps, il se tient dans les bois ou le long des haies; il niche dans les buissons les plus épais.

Devoir. — *Relever tous les verbes ci-dessus, les mettre au singulier et au passé simple.*

Analyse. — Dans l'herbe la plus salutaire, le serpent puise un suc mortel.

677. — *Corriger les mots inachevés.*

Si des observateurs pouvaient être placé..... à une assez grand élévation au-dessus des Rocheuses ils verraient ces haut..... montagnes sillonné..... par de nombreuse..... vallées et rangé..... en plusieurs lignes parallèles. La chaîne la plus élevé..... ou la chaîne central..... leur paraîtrait hérissé..... de roches escarpé..... dont les sommets sont couverts même en été, de neiges et de glaces.

Mais, des deux côtés de cette chaîne, ils apercevraient de profond..... vallées tapissé..... d'une riant..... verdure, peuplé..... de nombreux villages et arrosé..... par des rivières. Les points les plus élevé..... de ces montagnes sont vu..... de très loin. Souvent des voyageurs imprudent..... ou téméraire..... ont péri..... dans ces gouffres qu'ils n'avaient point découvert..... ou emporté..... par les avalanches.

Devoir. — Ecrire de nouveau l'exercice aux temps suivants: 7, 8, 9, et 10

Analyse. — De la plante amère, l'abeille sait tirer le miel.

Rédaction. — *Faire le portrait d'un de mes amis.*

*Sa figure (yeux, cheveux, nez, bouche, oreilles, etc.)
ses membres (bras et jambes)
sa démarche — ses qualités et défauts. Conclusion.*

Exercice de lexicologie. — *A l'aide du suffixe ée. former des dérivés.*

<i>brouette</i>	<i>bec</i>	<i>aire</i>	<i>cuve</i>	<i>voiture</i>
<i>bouche</i>	<i>poing</i>	<i>soir</i>	<i>matin</i>	<i>marmite</i>
<i>cuiller</i>	<i>pelle</i>	<i>bras</i>	<i>coude</i>	<i>assiette</i>
<i>écuelle</i>	<i>gel</i>	<i>jour</i>	<i>nuit</i>	<i>chambre</i>

678. — *Mettre les verbes ci-après au participe présent.*

<i>Grossir</i>	<i>Rôder</i>	<i>Pendre</i>	<i>Concevoir</i>
<i>Sortir</i>	<i>Roussir</i>	<i>Polir</i>	<i>Confondre</i>
<i>Porter</i>	<i>Fendre</i>	<i>Remuer</i>	<i>Sommeiller</i>
<i>Revoir</i>	<i>Croire</i>	<i>Médire</i>	<i>Appauvrir</i>
<i>Tondre</i>	<i>Frotter</i>	<i>Tordre</i>	<i>Découper</i>
<i>Gronder</i>	<i>Jaunir</i>	<i>Rougir</i>	<i>Suspendre</i>
<i>mûrir</i>	<i>Voir</i>	<i>Fermer</i>	<i>Arrondir</i>

679. — *Mettre le mot enfant. au pluriel et faire l'accord.*

Nécessité de l'éducation. — Prenons par l'esprit intérieur l'enfant tel qu'il se présente à nos yeux mortels lorsqu'il est libre de faire tout ce qu'il veut loin des regards attentifs de ses maîtres absents de sa présence importune. Il laisse divaguer son esprit sans réfléchir ni penser aux choses qui devraient sans cesse préoccuper sa jeune imagination privée de frein. Il obéit sans se demander pourquoi à toutes les impulsions de ses instincts naturels; il suit sans discernement, sans aucune réflexion les impressions que font sur son être sensible les phénomènes extérieurs à sa personne. Il s'agit sans utilité et sans aucun profit tant pour lui-même que pour sa famille et pour la société dont il fait partie intégrante. Mais bientôt l'expérience des choses acquises au prix de pénibles efforts qu'il a opérés sur sa propre nature pervertie lui enseigne, par la voix de sa conscience, la nécessité de faire fructifier les conseils, les paroles et les avis que lui ont maintes et maintes fois, à plusieurs reprises, communiqués ses maîtres dévoués que la Providence a placés sur son chemin.

680. — Transformer les phrases suivantes 1° à la forme interrogative, 2° à la forme négative, 3° impérative.

Vous avez admiré la mer. Nous voulons la traverser. Nous avons regardé tomber la neige. Nous irons glisser sur la glace. Mon grand frère a patiné. Tu avais peur de glisser. Nous voulons travailler. Nous irions jouer dehors. Il va tomber. Tu auras terminé à l'heure. La cloche a sonné. Tu as oublié d'apprendre tes leçons. La charrue a passé dans ce champ.

Analyse. — Les deux dernières phrases de l'exercice précédent.



TABLE DES MATIERES

	Pages		Pages
Avant-Propos			
SEPTEMBRE		NOVEMBRE	
1ère Leçon — La Langue	5	22e Leçon — Adjectifs possessifs	75
2e Leçon — Les Lettres	7	23e Leçon — Adjectifs démonstratifs	77
3e Leçon — Les Mots — Formation — Espèces	9	24e Leçon — Adjectifs numériques	79
4e Leçon — Les Signes orthographiques	11	25e Leçon — Adjectifs indéfinis—interrogatifs	82
5e Leçon — Le Nom — Espèces	16	26e Leçon — Adjectif — Analyse	87
6e Leçon — Nom — Le Genre	19	27e Leçon — Pronom — Espèces	90
7e Leçon — Nom — Le Nombre	25	28e Leçon — Pronoms personnels	93
8e Leçon — Nom — Exceptions	27	29e Leçon — Pronoms possessifs	95
9e Leçon — Nom — Exceptions (suite)	29	30e Leçon — Pronoms démonstratifs	100
10e Leçon — Nom — Analyse	31	31e Leçon — Pronoms relatifs — interrogatifs	103
Revision — Exercice de récapitulation	34	32e Leçon — Pronoms indéfinis	105
		33e Leçon — Pronoms — Analyse	108
OCTOBRE		Revision — Exercices de récapitulation	111
		DECEMBRE	
11e Leçon — L'Article — Espèces	38	Revision des trois premiers mois	
12e Leçon — Article — Formes — Analyse	41	Récapitulation générale.	
13e Leçon — Adjectif — Espèces	43	JANVIER	
14e Leçon — Adjectif qualificatif	45	34e Leçon — Le Verbe	116
15e Leçon — Adjectif — Genre	51	35e Leçon — Verbe — Sujet	117
16e Leçon — Adjectif — Genre (suite)	53	36e Leçon — Verbe — Nombre et Personne	120
17e Leçon — Adjectif — Genre (suite)	55	37e Leçon — Verbe — Attribut	123
18e Leçon — Adjectif — Nombre	58	38e Leçon — Complément — Direct	125
19e Leçon — Adjectif — Accord	63	39e Leçon — Compléments — Indirect — Circonstanciel	128
20e Leçon — Cas particuliers	65	40e Leçon — Verbe — Radical et Terminaison	33
21e Leçon — Adjectif — Analyse	68	41e Leçon — Verbe—Mode et Temps	135
Revision — Exercices de récapitulation	71	Revision — Exercices de récapitulation	136

TABLE DES MATIERES (Suite)

	Pages		Pages
FEVRIER		AVRIL	
42e Leçon — Verbe Avoir	144	68e Leçon — Participe — Présent — Passé	216
43e Leçon — Verbe Etre	147	69e Leçon — Participe passé (1e et 2e règles)	219
44e Leçon — 1er Groupe, v. aimer	152	70e Leçon — Participe passé (3e rè- gle)	224
45e Leçon — 2e Groupe, v. finir	155	71e Leçon — Participe — Analyse	226
46e Leçon — 3e Groupe, v. recevoir	158	72e Leçon — Phrase — Proposition	228
47e Leçon — 3e Groupe, v. rendre	160	73e Leçon — Proposition — Termes	230
48e Leçon — Cas part. (1er groupe)	163	74e Leçon — Proposition — Espèces	235
49e Leçon — " " (1er " "	167	75e Leçon — Phrase — Formes	238
50e Leçon — " " (2e " "	170	76e Leçon — Analyse logique	240
51e Leçon — " " (3e " "	171	Revision — Exercices de récapitulation	244
52e Leçon — " " (3e " "	172		
53e Leçon — " " (3e " "	173	MAI	
54e Leçon — Conjugaison — Interro- gative — Négative	174	77e Leçon — Adverbe — Analyse	256
Revision—Exercices de récapitulation	177	78e Leçon — Préposition — Analyse	258
MARS		79e Leçon — Conjonction — Analyse	260
55e Leçon — Verbes — Sortes	183	80e Leçon — Interjection — Analyse	263
56e Leçon — Verbes — Espèces de Formes	186	81e Leçon — Homonymes — Synony- mes	264
57e Leçon — Verbes — Forme prono- minale	191	82e Leçon — Quelques mots invari- ables	267
58e Leçon — Verbe impersonnel	193	83e Leçon — Quelques mots invari- ables	268
59e Leçon — Verbe — Analyse	195	84e Leçon — Ponctuation	269
60e Leçon — Verbes irr. (1er groupe)	196	85e Leçon — Ponctuation (suite)	270
61e Leçon — " " (3e " "	197	Revision — Exercices de récapitulation	272
62e Leçon — " " (3e " "	198	JUIN	
63e Leçon — " " (3e " "	200	Revision générale de l'année	278
64e Leçon — " " (3e " "	202	Récapitulation d'ensemble.	
65e Leçon — " " (3e " "	203		
66e Leçon — " " (3e " "	204		
67e Leçon — " " (3e " "	205		
Revision — Exercices de récapitulation	208		

BNQ



C 000 149 609

149609